

ΑΡΚΗΙΕΡΑΤΙΚΟΝ

ΟΥ ΠΟΝΤΙΦΙΚΑΛ

TRADUCTION: P. DENIS GUILLAUME

DIACONIE APOSTOLIQUE

1992

ΑΠΟΚΑΤΑΣΤΑΣΙΣ ΣΤΗΝ ΗΛΕΚΤΡΟΝΙΚΗ ΓΡΑΦΗ:

Moin Damaskinos Grigoriatis

2012

**MISSION DE L'ÉGLISE ORTHODOXE
DIOCESE DU CATANGA-KOLWEZI CONGO**

2012

ARKHIÉRATIKON

TAMBLE DES MATIERES

LES OFFICES DE VÊPRES A MATINES.....	3
PRIÈRES DE VÊPRES.....	4
OFFICE DE L'ARTOCLASIE.....	6
PRIÈRES SECRÈTES DE MATINES.....	7
PRIÈRES DE L'ORTHROS.....	9
CONGÉ DES VÊPRES OU DES MATINES.....	11
LITURGIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME.....	13
LITURGIE DE SAINT BASILE LE GRAND.....	31
LITURGIE DES PRÉSANTIFIÉS.....	49
PRIÈRES APRÈS LA COMMUNION.....	60
OFFICE DE LA FONDATION D'UNE ÉGLISE CÉLÉBRÉ PAR UN ÉVÊQUE.....	64
OFFICE DE LA STAVROPÉGIE.....	64
PRIÈRES DU TRÈS-SAINT PATRIARCHE CALLISTE POUR LA CONSÉCRATION D'UNE ÉGLISE.....	65
OFFICE DE LA CONSÉCRATION D'UNE ÉGUSE CÉLÉBRÉE PAR UN ÉVÊQUE...	65
OFFICE DE LA CONSÉCRATION D'UNE ÉGLISE CÉLÉBRÉE PAR UN ÉVÊQUE..	75
OFFICE DE LA CONSÉCRATION DES ANTIMENSIA.....	84
OFFICE DE LA CONSÉCRATION DES ANTIMENSIA POUR CÉLÉBRER DANS UNE ÉGLISE DONT L'AUTEL N'A PAS DE RELIQUES.....	86
(OFFICE POUR CONSACRER A NOUVEAU UN AUTEL ÉBRANLÉ.....	89
CONSÉCRATION D'UNE PATÈNE ET D'UN CALICE NEUFS.....	90
BÉNÉDICTION D'UNE ICÔNE NOUVELLE.....	91
OFFICE DE L'EXALTATION DE LA PRÉCIEUSE ET VIVIFIANTE CROIX AUX MATINES DU 14 SEPTEMBRE.....	91
OFFICE DU SYNODIKON (DIMANCHE DE L'ORTHODOXIE).....	93
OFFICE DU JEUDI SAINT POUR L'ABLUTION DE L'AUTEL.....	98
CONSÉCRATION DU SAINT CHRÊME OU MYRON	99
OFFICE D'INTERCESSION LES ORDINATIONS.....	102
ORDINATION D'UN LECTEUR OU D'UN CHANTRE.....	102
ORDINATION D'UN OU PLUSIEURS SOUS-DIACRES.....	104
ORDINATION D'UN DIACRE.....	105
PROMOTION D'UN ARCHIDIACRE OU D'UN PROTODIACRE.....	107
ORDINATION D'UN PRÊTRE.....	108
PROMOTION D'UN GRAND ÉCONOME.....	110
PROMOTION D'UN PROTOPRÊTRE OU D'UN ARCHIPRÊTRE.....	110
PROMOTION D'UN HIGOUMÈNE.....	111
INTRONISATION D'UN HIGOUMÈNE (OU ARCHIMANDRITE) DE MONASTÈRE...	112
PROMOTION D'UN ARCHIMANDRITE.....	113
ORDINATION D'UN EVÊQUE NOMINATION, PROFESSION DE FOI ET ORDINATION ÉPISCOFALES.....	114
OFFICE POUR LA CRÉATION D'UN PÈRE SPIRITUEL.....	124
VÊTTURE DES MONIALES OFFICE DU RASOPHORAT.....	124
OFFICE DU PETIT HABIT.....	125
OFFICE DU GRAND HABIT ANGÉLIQUE.....	131
LITURGIE DE MARIAGE.....	140
PRIÈRES POUR LES DÉFUNTS.....	145
PRIÈRES D'ABSOLUTION POUR DÉLIVRER UN DÉFUNT DE TOUTE MALÉDICTION OU EXCOMMUNICATION.....	146
PRIÈRE DE REQUIEM EN MÉMOIRE DE CEUX QUI SONT TOMBÉS EN GUERRE...	147
PRIÈRES INAUGURALES.....	148
PRIÈRE POUR LA FONDATION D'UNE ÉCOLE.....	
PRIÈRE POUR LE DÉBUT (OU LA FIN) DES ÉTUDES SCOLAIRES.....	148

PRIÈRE POUR LA FONDATION DE TOUTE ŒUVRE.....	148
PRIÈRE POUR LE DÉBUT DE TOUTE ENTREPRISE PRIVÉE.....	149
PRIÈRE POUR L'INSTALLATION DANS LEUR CHARGE DES AUTORITÉS NATIONALES OU MUNICIPALES.....	149
PRIÈRE POUR L'INAUGURATION D'OUVRAGES D'ART PERMETTANT L'IRRIGATION..	
PRIÈRE POUR LE LANCEMENT D'UN NAVIRE.....	150.
PRIÈRE POUR L'INAUGURATION D'UN INSTITUT DE BIENFAISANCE.....	151
PRIÈRE POUR L'INAUGURATION DE TOUTE OEUVRE D'INTÉRÊT PUBLIC.....	151
LISTE DES OFFICIERS DE LA GRANDE EGLISE AVEC L'EXPLICATION DE LEUR RÔLE.....	152.

LES OFFICES DE VÊPRES A MATINES

PRIÈRES SECRÈTES DU LUCERNAIRE

L'Evêque, de sa place, la tête découverte, lit en secret ces prières:

Prière 1

Seigneur de tendresse et de miséricorde, lent à la colère et plein d'amour, écoute notre prière, sois attentif à la voix de notre supplication. Accorde-nous un signe de ta faveur, conduis-nous par tes voies, pour que nous marchions en ta vérité; et réjouis nos coeurs, dans la crainte de ton saint nom. Car tu es grand et tu fais des merveilles. Toi seul, tu es Dieu, nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur, puissant dans la miséricorde et bon dans la force, pour secourir, consoler et sauver ceux qui espèrent en ton saint nom.

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 2

Seigneur, ne nous châtie pas dans ton courroux, ne nous reprends pas dans ta fureur; mais agis envers nous selon ta clémence, médecin et guérisseur de nos âmes. Guide-nous jusqu'au havre de ta volonté; illumine les yeux de nos coeurs, pour que nous connaissions ta vérité; donne-nous de vivre en paix et sans péché le reste de cette journée et tout le temps de notre vie, par l'intercession de la sainte Mère de Dieu et de tous les Saints. Car à ta majesté appartient le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 3

Seigneur notre Dieu, souviens-toi de nous pécheurs, tes inutiles serviteurs, lorsque nous invoquons ton saint nom, et ne nous déçois pas, nous qui attendons ta miséricorde; mais accorde-nous, Seigneur, tout ce que nous demandons pour notre salut; donne nous de t'aimer et te craindre de tout notre coeur, et de faire en toute chose ta volonté.

Car tu es un Dieu de bonté, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 4

Toi que célèbrent les hymnes incessantes et les chants de gloire continuels des saintes Puissances, remplis notre bouche de ta louange, afin que nous puissions magnifier ton saint nom. Donne-nous une part d'héritage avec tous ceux qui te craignent en vérité et qui gardent tes commandements; par l'intercession de la sainte Mère de Dieu et de tous les Saints.

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 5

Seigneur qui tiens l'univers en ta sainte main, Seigneur qui es longanime et regrettes nos fautes, souviens-toi de ta compassion, de ta miséricorde. Veille sur nous, dans ta bonté; donne-nous d'échapper encore, pendant le reste de ce jour, aux diverses machinations du Malin et garde notre vie à l'abri de toute embûche, par la grâce de ton Esprit très-saint. Par la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours; et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 6

Dieu grand et admirable, qui dans ton ineffable bonté et le trésor de ta providence gouvernes l'univers, qui des biens de ce monde nous as fait le don et qui, par les biens déjà concédés, nous as donné le gage du royaume promis; toi qui nous as détournés de tout mal jusqu'à cette heure du jour, accorde-nous de le terminer sans reproche, en présence de ta sainte gloire, pour te chanter, Dieu unique, bon et ami des hommes.

Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 7

Dieu grand et sublime, qui seul possèdes l'immortalité, toi qui demeures en l'inaccessible clarté, qui as créé tout l'univers avec sagesse, séparant la lumière des ténèbres, établissant le soleil pour présider au jour, la lune et les étoiles pour présider à la nuit; toi qui nous as permis, tout pécheurs que nous sommes, de nous tenir à cette heure en ta présence, pour confesser ton nom et t'offrir notre louange vespérale; toi-même, Seigneur ami des hommes, dirige notre prière comme l'encens devant toi et reçois-la comme parfum de bonne odeur. Accorde-nous de passer en paix la présente soirée et la nuit qui va suivre. Revêts-nous des armes de lumière. Délivre nous de toute frayeur nocturne et de toute action perpétrée dans les ténèbres. Fais que notre sommeil, que tu as accordé à notre faiblesse comme un repos, soit exempt de tout songe malsain. Oui, Maître de l'univers et dispensateur de tout bien, fais que, pénétrés de componction sur notre couche, nous nous souvenions de ton saint nom durant la nuit et qu'illuminés par la méditation de tes commandements nous nous levions dans la joie spirituelle pour glorifier ta bonté, en adressant à ta miséricorde nos prières suppliantes pour nos propres fautes et pour celles de tout ton peuple, que nous te demandons de prendre en pitié, par l'intercession de la sainte Mère de Dieu

Car tu es un Dieu de bonté, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

PRIÈRES DE VÊPRES

PSALMODIE

Venez, adorons, prosternons-nous devant Dieu, notre Roi!

Venez, adorons, prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu!

Venez, adorons, prosternons-nous devant le Christ Lui-même, notre Roi et notre Dieu!

PSAUME 103

(Lu avec componction; tous se tiennent immobiles:)

S. Bénis le Seigneur, ô mon âme, Seigneur mon Dieu, tu as été grandement magnifié; tu t'es revêtu de louange et de splendeur, tu t'es enveloppé de lumière comme d'un manteau, tu as déployé le ciel comme une tente. Il a couvert ses chambres hautes avec les eaux, lui qui fait des nuées son char, lui qui s'avance sur les ailes des vents; lui qui fait de ses anges des esprits, et de ses serviteurs des flammes de feu lui qui a fondé la terre sur ses bases, et jamais elle ne sera ébranlée. L'abîme l'enveloppait comme un vêtement, les eaux se dressaient au-dessus des montagnes; à ta menace, elles prennent la fuite, à la voix de ton tonnerre elles sont saisies d'épouvante. Les montagnes s'élèvent et les plaines s'abaissent, au lieu que tu leur as fixé. Tu as posé une limite que les eaux ne franchiront pas, pour qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre. Tu as envoyé les sources dans les ravins, entre les montagnes, les eaux se fraient un passage; elles abreuvent toutes les bêtes des champs, les onagres y étanchent leur soif. Au-dessus d'elles, les oiseaux du ciel établissent leur demeure, du milieu des rochers ils font entendre leur voix. De ses chambres hautes, il abreuve les montagnes. La terre est rassasiée du fruit de tes œuvres. Tu fais pousser l'herbe pour le bétail, et les plantes pour le service de l'homme, pour qu'il tire le pain de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme, pour que l'huile fasse resplendir son visage, et que le pain fortifie le cœur de l'homme. Les arbres de la campagne sont rassasiés, les cèdres du Liban que tu as plantés; Les passereaux y font leur nid, la demeure du héron les domine. Aux cerfs appartiennent les hautes montagnes, les rochers sont le refuge des lièvres. Il a fait la lune pour marquer les temps, le soleil connaît l'heure de son coucher. Tu poses la ténèbre, et c'est la nuit; alors toutes les bêtes de la forêt se mettent en mouvement. Les lionceaux qui rugissent après leur proie, et réclament à Dieu leur nourriture. Le soleil se lève, et ils se rassemblent, ils vont à leur repaire se coucher. L'homme sort pour son travail, pour sa besogne jusqu'au soir. Que tes œuvres sont admirables, Seigneur, tu as fait toutes choses dans ta Sagesse; la terre est remplie de tes créatures. Voici la mer, vaste et spacieuse; là vivent des reptiles sans nombre, des animaux petits et grands; là circulent des navires, et ce dragon, que tu formas pour qu'on s'en rie. Tous attendent de toi que tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu la leur donneras, et ils la recueilleront; tu ouvriras la main, et tous seront comblés par ta bonté. Mais quand tu détourneras ta face, le trouble les saisira; tu retireras leur esprit, et ils disparaîtront, et ils retourneront à leur

poussière. Tu enverras ton Esprit, et ils seront créés, et tu renouvelleras la face de la terre. Que la gloire du Seigneur demeure éternellement! Le Seigneur se réjouira dans ses œuvres. Lui qui regarde vers la terre, et la fait trembler, lui qui touche les montagnes, et elles fument. Je chanterai au Seigneur en ma vie, je jouerai des psaumes pour mon Dieu tant que je serai. Que mes pensées lui soient agréables; moi, je trouverai mes délices dans le Seigneur. Que les pécheurs disparaissent de la terre, comme les impies, afin qu'ils ne soient plus. Bénis le Seigneur, ô mon âme. Le soleil connaît l'heure de son coucher; tu poses la ténèbre et c'est la nuit. Que tes œuvres sont admirables, Seigneur, tu as fait toutes choses dans ta Sagesse.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Alleluia, alleluia, alleluia! Gloire à toi, ô Dieu! (3 fois) Notre espérance, Seigneur, gloire à Toi!

-Pendant la lecture du Ps. 103, le prêtre lit les prières du Lucernaire devant l'icône du Seigneur.

*Le Prêtre ou le Diacre dit: **GRANDE SYNAPTIE***

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut,

Pour la paix du monde entier,

Pour ce saint temple

Pour notre archevêque (ou évêque)

Pour tous les chrétiens ou Pour notre patrie,

Pour cette cité (ce village ou ce saint monastère)

Pour qu'il nous accorde un temps favorable,

Pour les voyageurs, les navigateurs

Pour être délivrés de tout mal, Protège-nous, sauve-nous, Faisant mémoire de notre Dame

Ecphonèse: Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Après le cathisme du Psautier, lu ou chanté, le Diacre dit la petite litanie:

Encore et sans cesse, en paix prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous

Faisant mémoire de notre Dame

Ecphonèse: Car à ta majesté appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Prière de l'entrée

Le soir, le matin et à midi, nous te louons, nous te bénissons, nous te rendons grâces et nous te prions, Maître de l'univers, Seigneur ami des hommes: dirige notre prière comme l'encens devant toi, n'incline pas nos coeurs vers des paroles ou des pensées perverses, mais délivre-nous de tout ce qui peut nuire à nos âmes. Car vers toi, Seigneur, s'élèvent nos yeux et sur toi repose notre espoir: ne le déçois pas, ô notre Dieu.

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Entrée. Après le prokimenon (ou les lectures), le Diacre dit la litanie ardente:

Disons tous, de toute notre âme et de tout notre esprit, disons.

Seigneur tout-puissant, Dieu de nos Pères. Aie pitié de nous, ô Dieu. Nous te prions encore pour notre archevêque (ou évêque)

Nous te prions encore pour notre patrie

Nous te prions encore pour les prêtres, les diacres

Nous te prions encore pour les bienheureux fondateurs

Nous te prions encore pour qu'obtiennent merci

Nous te prions encore pour ceux qui apportent leurs offrandes

Ecphonèse: Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Prière du Supérieur (lue par l'Evêque s'il se trouve au trône extérieur):

Daigne, Seigneur, ce soir, nous garder sans péché. Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères, ion nom est loué et glorifié dans tous les siècles. Amen. Vienne sur nous ta miséricorde, Seigneur, comme sur toi repose notre espoir. Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes jugements. Tu es béni, Maître, instruis-moi de tes préceptes. Tu es béni, Dieu saint, éclaire-moi de tes sentences. Seigneur, éternelle est ta miséricorde, ne méprise pas l'oeuvre de tes mains. A toi la louange, à toi nos cantiques, à toi la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Diacre dit la litanie de demandes:

Achevons notre prière vespérale au Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous

Demandons au Seigneur que tout entier ce soir

Demandons au Seigneur un ange de paix

Demandons au Seigneur le pardon et l'a rémission

Demandons au Seigneur ce qui est bon et utile à nos âmes

Demandons au Seigneur de passer le reste de nos jours

Demandons au Seigneur une fin chrétienne de notre vie

Faisant mémoire de notre Dame

Ecphonèse: Car tu es un Dieu de bonté, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Prière sur les fidèles Inclines

Le Prêtre: Paix à tous. **Le Diacre:** Inclignons la tête devant le Seigneur.

En secret: Seigneur notre Dieu, qui as incliné les cieus et qui es descendu pour le salut du genre humain, penche ton regard sur tes serviteurs et sur ton héritage. Car devant toi, Juge redoutable et ami des hommes, ils inclinent la tête et courbent la nuque, sans attendre le secours des hommes, mais comptant sur ta miséricorde et espérant ton salut. Garde-les en tout temps, ce soir et cette nuit, de tout ennemi, de toute action hostile du démon, des vaines réflexions et des pensées mauvaises.

Ecphonèse: Que la majesté de ton règne soit bénie et glorifiée, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

OFFICE DE L'ARTOCLASIE

A Vêpres, s'il y a artoclasie, après la prière sur les fidèles inclinés et son ecphonèse, on se rend en procession au narthex, les Prêtres et le Diacre précédant l'Evêque avec cierges et encens. Le Choeur ayant chanté les stichères de la Litie, le Diacre dit les prières et litanies suivantes:

Sauve, Seigneur, ton peuple

Prions encore pour notre archevêque (ou évêque)

Prions encore pour les souverains

Prions encore pour notre patrie

Prions encore afin que le Seigneur notre Dieu

L'Evêque: Exauce-nous, Dieu notre Sauveur, espoir de ceux qui demeurent aux extrémités de la terre et de ceux qui sont loin sur mer; sois indulgent, ô Maître, pour nos péchés et prends pitié de nous. Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ch. Amen.

L'Evêque: Paix à tous.

Le Diacre: Inclignons la tete devant le Seigneur.

L'Evêque: Maître plein de miséricorde, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, par l'intercession de notre Dame, la très-pure Mère de Dieu et toujours vierge Marie; par la puissance de la précieuse et vivifiante Croix; par la protection des célestes Puissances incorporelles; par les prières du vénérable et glorieux Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean; des saints glorieux et illustres Apôtres; de nos Pères parmi les saints, les grands évêques et docteurs universels Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome (...); de notre Père parmi les saints, Nicolas, archevêque de Myre en Lycie, le thaumaturge; des saints et victorieux Martyrs (...); de nos Pères vénérables et théophores (...); [de saint N., patron de cette église; de saint N., dont nous célébrons la mémoire en ce jour;] de tes saints et justes aïeux Joachim et Anne, et de tous les Saints; accueille avec bienveillance notre prière, accorde-nous la rémission de nos fautes, à l'ombre de tes ailes protège-nous, éloigne de nous tout ennemi et adversaire,

pacifie notre vie, Seigneur, aie pitié de nous et du monde qui est tien, et sauve nos âmes, toi qui es bon et qui aimes les hommes.

Après le chant des apostiches, le cantique de Siméon, le trisagion et la prière du Seigneur, l'Evêque dit l'ecphonèse:

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Pendant qu'on chante Réjouis-toi ou bien le tropaire de la fête, la table des pains est encensée par le premier des prêtres (usage grec) ou par le Diacre (usage slave).

Le Diacre: Prions le Seigneur.

L'Evêque: Seigneur Jésus Christ notre Dieu, qui as béni cinq pains dans le désert et rassasié cinq mille personnes, bénis toi-même ces pains, ce froment, ce vin et cette huile; multiplie-les dans cette ville (ou ce village ou ce saint monastère) et dans le monde entier, et sanctifie tous les fidèles qui en prendront.

Car tu es celui qui bénit et sanctifie toute chose, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

A la fin, l'Evêque dit:

Que la bénédiction du Seigneur descende sur vous, en sa grâce divine et son amour pour les hommes, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

PRIÈRES SECRÈTES DE MATINES

L'Evêque, de sa place, la tête découverte, lit en secret ces prières:

Prière 1

Nous te rendons grâces, Seigneur notre Dieu, car tu nous as fait lever de notre couche et tu as mis sur nos lèvres une parole de louange, pour adorer et invoquer ton saint nom. Et nous te prions, en vertu de la miséricorde dont tu as toujours gratifié notre vie; maintenant encore, envoie ton secours à ceux qui se tiennent en présence de ta sainte gloire et qui attendent de toi le trésor de ta miséricorde; et donne à ceux qui te servent en tout temps avec crainte et amour de louer ton ineffable bonté.

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 2

Depuis la nuit notre esprit veille devant toi, ô notre Dieu, car la lumière de tes commandements éclaire la terre. Apprends-nous à accomplir justice et sainteté en te révéant, nous qui te glorifions comme notre Dieu véritable. Incline ton oreille et exauce-nous. Seigneur, souviens-toi nommément de chacun de ceux qui sont ici présents et qui prient avec nous, et par ta puissance sauve-les. Bénis ton peuple et sanctifie ton héritage; donne la paix au monde qui est tien, à tes Eglises, aux prêtres, à nos souverains (ou nos gouvernants) et à tout ton peuple.

Car il est béni et glorifié, ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 3

Depuis la nuit notre esprit veille devant toi, ô notre Dieu, car la lumière de tes commandements nous éclaire. Enseigne-nous, Seigneur, ta justice, tes préceptes et jugements. Illumine les yeux de notre entendement, pour ne pas nous endormir dans le péché qui mène à la mort. Chasse toute ténèbre de nos coeurs, accorde-nous ton Soleil de justice et garde sans reproche notre vie, sous le sceau de ton Esprit saint. Dirige nos pas sur un chemin de paix. Fais-nous voir, dans l'allégresse, l'aurore et le jour, pour que montent vers toi nos prières de matines.

Car à ta majesté appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 4

Seigneur Dieu, saint et transcendant, toi qui ordonnes à la lumière de briller à partir des ténèbres, qui nous fais reposer dans le sommeil de la nuit et qui nous fais lever pour rendre gloire et implorer ta bonté, laissant fléchir ton coeur, accueille-nous prosternés que nous sommes devant toi pour te rendre

grâces, autant qu'il est en notre pouvoir. Accorde-nous tout ce que nous te demandons pour notre salut, fais de nous des fils de lumière et du jour, les héritiers de tes biens éternels. En ta grande compassion, souviens-toi aussi, Seigneur, de tout ton peuple, de ceux qui sont ici présents et qui prient avec nous ainsi que de tous nos frères qui sur terre, sur mer, en tout lieu soumis à ta seigneurie, implorant ton secours et ton amour des hommes; à tous accorde-nous grande miséricorde; afin que, persévérant dans le salut de l'âme et du corps, nous puissions avec assurance glorifier et bénir ton nom admirable.

Car tu es un Dieu de miséricorde, plein de tendresse et d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 5

Trésor de tous les biens, leur source intarissable, Père saint, toi qui fais des merveilles, Maître de toutes choses et Seigneur toutpuissant, tous, nous t'adorons et te prions, invoquant ta miséricorde et ta compassion pour aider et secourir notre misère. Seigneur, souviens-toi de tes serviteurs, agréé nos prières de matines comme encens devant toi, et que nul d'entre nous ne perde ta faveur, mais entoure-nous tous de ta miséricorde. Seigneur, souviens-toi de ceux qui veillent et chantent pour te glorifier ainsi que ton Fils unique, notre Dieu, et ton saint Esprit. Sois leur secours, leur protecteur. Accueille leurs prières à ton céleste et mystique autel.

Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 6

Nous te rendons grâce, Seigneur, Dieu de notre salut, car tu règles toutes choses pour le bien de notre vie, en sorte que nous tournions sans cesse les yeux vers toi, comme vers le sauveur et bienfaiteur de nos âmes. Tu nous as fait reposer une partie de la nuit et, nous éveillant du sommeil où nous gisions, tu nous as fait lever pour adorer ton saint nom. Aussi, nous t'en supplions, Seigneur, donne-nous grâce et force, afin de psalmodier avec sagesse et de te prier sans cesse, avec crainte et tremblement, réalisant ainsi notre propre salut sous la protection de ton Christ. Seigneur, souviens toi aussi de ceux qui t'appellent durant la nuit: écoute leur clameur et prends-les en pitié, écrase sous leurs pieds les invisibles ennemis.

Car tu es le roi de la paix et le sauveur de nos âmes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 7

Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous as fait lever de notre couche et nous as rassemblés à l'heure de la prière, montre nous ta faveur lorsque s'ouvrent nos lèvres, agréé nos pauvres actions de grâce et apprends-nous tes volontés, car nous ne savons prier comme il convient si tu ne nous conduis toi-même, Seigneur, par ton saint Esprit. Aussi, nous t'en prions, remets, efface, pardonne tous les péchés que nous avons commis jusqu'à cette heure, en parole, en action, en pensée, de plein gré ou sans le vouloir. Car si tu tiens compte de nos fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera? mais près de toi se trouve le pardon. Tu es le seul saint, le seul secours, le puissant défenseur de notre vie: à toi notre louange en tout temps!

Que la majesté de ton règne soit bénie et glorifiée, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 8

Seigneur notre Dieu, qui nous as tirés de la torpeur du sommeil et nous as convoqués par un saint appel pour que, même en la nuit, nous élevions les mains et te rendions grâce pour tes justes jugements, accueille nos prières, nos supplications, nos actions de grâce et nos offices de la nuit. Accorde-nous, Seigneur, une foi inébranlable, une ferme espérance, une sincère charité. Bénis nos entrées et nos sorties, nos oeuvres, nos actions, nos paroles, nos désirs. Et donne-nous d'atteindre le début du jour en louant, chantant et bénissant ton ineffable et suprême bonté.

Car à ton nom très-saint convient la bénédiction, comme à ton règne la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 9

Fais luire en nos coeurs, Maître ami des hommes, la pure lumière de la divine connaissance et ouvre les yeux de notre entendement à l'intelligence de ton message évangélique. Pénètre-nous de

crainte envers tes bienheureux commandements, afin qu'ayant réprimé tous nos charnels désirs nous progressions dans la vie spirituelle, en suivant ton bon plaisir dans toutes nos pensées et nos actions.

Car tu es la sanctification et l'illumination de nos âmes et de nos corps, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 10

Seigneur notre Dieu, qui par le repentir accordes aux hommes la rémission de leurs fautes et qui nous as donné, en la repentance du prophète David, un modèle de prise de conscience et de confession des péchés pour en obtenir le pardon; toi-même, Seigneur, devant le nombre et la gravité des fautes dans lesquelles nous sommes tombés, aie pitié de nous en ta grande bonté, en ton immense miséricorde efface nos iniquités. Contre toi, Seigneur, nous avons péché, contre toi qui connais les profonds mystères du coeur humain et qui seul as le pouvoir de remettre les péchés. Crée en nous un coeur pur, et que nous soutienne un esprit souverain! Fais-nous connaître la joie de ton salut, ne nous rejette pas loin de ta face; mais permets nous, en ta bonté et ton amour pour les hommes, de t'offrir, jusqu'à notre dernier souffle, le juste sacrifice, la parfaite oblation, sur ton autel.

Par la miséricorde, la compassion et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 11

Seigneur notre Dieu, toi qui soumets à ta volonté les puissances intellectuelles et spirituelles, nous t'en prions et supplions, reçois de nous les chants de louange par lesquels, avec toutes tes créatures, nous essayons de te glorifier; et comble-nous, en retour, de tes riches bienfaits. Car devant toi fléchit tout genou, au ciel, sur terre et aux enfers; tout ce qui vit et respire et toute la création chante ta gloire inaccessible, seul Dieu véritable, si riche en miséricorde.

Car les Puissances des cieux chantent ta louange, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière 12

Nous te louons, nous te chantons, nous te bénissons, nous te rendons grâce, ô Dieu de nos Pères, car tu as repoussé l'obscurité de la nuit et nous as fait voir à nouveau la lumière du jour. Mais nous implorons ta bonté: pardonne-nous nos péchés et reçois notre prière, dans ta grande tendresse; car nous nous réfugions près de toi, Dieu de miséricorde et tout-puissant. Fais luire dans nos coeurs le vrai Soleil de ta justice, éclaire notre esprit et garde tous nos sens, afin que, marchant avec dignité, comme en plein jour, sur la voie de tes commandements, nous parvenions à la vie éternelle (car en toi est la source de la vie) pour y jouir de la lumière inaccessible.

Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

PRIÈRES DE L'ORTHROS

Après l'hexapsalme, le Prêtre ou le Diacre dit à l'ambon la grande litanie:

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut,

Pour la paix du monde entier,

Pour ce saint temple

Pour notre archevêque (ou évêque).

Pour tous les chrétiens ou Pour notre patrie

Pour cette cité (ce village ou ce saint monastère)

Pour qu'il nous accorde un temps favorable

Pour les voyageurs, les navigateurs

Pour être délivrés de tout mal,

Protège-nous, sauve-nous, Faisant mémoire de notre Dame

Ecphonèse: Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Versets du matin

Le Seigneur est Dieu, il nous est apparu; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Rendez grâce au Seigneur, car il est bon, car éternel est son amour.

Toutes les nations m'ont entouré, au nom du Seigneur je les ai repoussées.
 Non, je ne mourrai pas je vivrai et publierai les hauts faits du Seigneur.
 La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, c'est là l'oeuvre du Seigneur:
 une merveille à nos yeux.

Alléluia de Careme

La nuit, je veille devant toi, Seigneur, car tes préceptes illuminent la terre.
 Apprenez la justice, vous tous, les habitants de la terre.
 Envers ton peuple seront connus ton zèle et ton amour.
 Multiplie ton peuple, Seigneur, multiplie ton peuple, manifeste ta gloire.
 Alléluia des Défunts
 Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi; leur souvenir demeure d'âge en
 âge. Leurs âmes jouiront du repos bienheureux.

Après les cathismes du Psautier, lu ou chanté, le Diacre dit la petite litanie:

Encore et sans cesse, en paix prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous

Faisant mémoire de notre Dame

Ecphonèse de la première stichologie: Car à ta majesté appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ecphonèse de la deuxième stichologie: Car tu es un Dieu de bonté, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ecphonèse de la troisième stichologie: Car à ton nom convient la bénédiction, comme à ton règne la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ecphonèse de l'Evangile: Car tu es saint, ô notre Dieu, et reposes parmi les saints, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Avant le canon de matines, le Diacre dit cette prière:

Sauve, Seigneur, ton peuple et bénis ton héritage. Dans ta pitié et ta compassion visite ce monde qui est tien, relève le front des chrétiens orthodoxes et fais descendre sur nous le trésor de ta miséricorde; par l'intercession de notre Dame, la très-pure Mère de Dieu et toujours-vierge Marie; par la puissance de la précieuse et vivifiante Croix; par la protection des célestes Puissances incorporelles; par les prières du vénérable et glorieux Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean; des saints glorieux et illustres Apôtres; de nos Pères parmi les saints, les grands évêques et docteurs universels Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome (...); de notre Père parmi les saints, Nicolas, archevêque de Myre en Lycie, le thaumaturge; des saints et victorieux Martyrs (...); de nos Pères vénérables et théophores (...); [de saint N., patron de cette église; de saint N., dont nous célébrons la mémoire en ce jour;] de tes saints et justes aïeux Joachim et Anne, et de tous les Saints; nous t'en supplions, Seigneur, en ta grande miséricorde, exauce la prière des pécheurs que nous sommes et prends pitié de nous.

Ecphonèse: Par la miséricorde, la compassion et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ecphonèse après la troisième ode du canon:

Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ecphonèse après la sixième ode du canon: Car tu es le roi de la paix et le sauveur de nos âmes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Pour le cantique de la Mère de Dieu, le Diacre: Magnifions par des hymnes la Mère de Dieu, mère de la Lumière.

Ecphonèse après la neuvième ode du canon: Car les Puissances des cieux chantent ta louange, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Exapostilaire des dimanches:

Saint est le Seigneur notre Dieu. Au-dessus de tous les peuples notre Dieu! Car il est saint, le Seigneur notre Dieu.

Avant la grande Doxologie, l'Evêque:

Gloire à toi qui nous montres la lumière.

Après la grande Doxologie et le tropaire, le Diacre dit la litanie triple:

Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde
 Nous te prions encore pour notre archevêque (ou évêque)
 Nous te prions encore pour notre patrie
 Nous te prions encore pour les prêtres, les diacres
 Nous te prions encore pour les bienheureux fondateurs
 Nous te prions encore pour qu 'obtiennent merci
 Nous te prions encore pour ceux qui apportent leurs offrandes.

Ecphonèse: Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Diacre dit la litanie de demandes:

Achevons notre prière de matines au Seigneur.
 Protège-nous, sauve-nous
 Demandons au Seigneur que tout entier ce jour
 Demandons au Seigneur un ange de paix
 Demandons au Seigneur le pardon et la rémission
 Demandons au Seigneur ce qui est bon et utile à nos âmes
 Demandons au Seigneur de passer le reste de nos jours
 Demandons au Seigneur une fin chrétienne de notre vie
 Faisant mémoire de notre Dame

Ecphonèse: Car tu es un Dieu de bonté, plein de tendresse et d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Prière sur les fidèles inclinés

L'Evêque: Paix à tous. **Le Diacre:** Inclignons la tête devant le Seigneur.

En secret: Seigneur notre Dieu, qui demeures au plus haut des cieux et qui, de ton regard partout présent, veilles sur toute créature, nous avons incliné devant toi notre corps et notre âme, et nous te prions: Saint des saints, étends du haut de ta sainte demeure ton invisible main pour tous nous bénir. Et tous les péchés que nous avons commis de plein gré ou sans le vouloir, Seigneur, en ta bonté et ton amour des hommes, pardonne-les-nous en nous accordant tes biens terrestres et surnaturels.

Ecphonèse: Car il t'appartient de nous faire miséricorde et de nous sauver, ô notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

CONGÉ DES VÊPRES OU DES MATINES

Le Diacre ayant dit: Sagesse! et le Choeur répond: Bénissez! L'Evêque dit:

Que vous bénisse celui qui est béni, le Christ notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. Affermis, Seigneur...

L'Evêque: Très-sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Ch. Plus vénérable que les Chérubins...

L'Evêque: Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Ch. Gloire... Maintenant... Kyrie eleison (3 fois). Seigneur, bénissez.

Le Samedi soir et le Dimanche:

Que celui qui est ressuscité des morts, le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, des saints, glorieux et illustres Apôtres, [de saint N., patron de cette église,] [de saint N., dont nous célébrons la mémoire en ce jour,] des saints et justes aïeux du Seigneur, Joachim et Anné, et de tous les Saints, aie pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Le Dimanche soir et le Lundi

Que le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, par la protection des célestes Puissances incorporelles, par les prières des saints, glorieux et illustres Apôtres, [de saint N., patron de cette église,] [de saint N., dont nous célébrons la mémoire en ce jour,] des saints et justes aïeux du Seigneur, Joachim et Anne, et de tous les Saints, aie pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Le Lundi soir et le Mardi:

Que le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, du vénérable et glorieux Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean, des saints, glorieux et illustres Apôtres, [de saint N., patron de cette église,] [de saint N., dont nous célébrons la mémoire en ce jour,] des saints et justes aïeux du Seigneur, Joachim et Anne,; et de tous les Saints, aie pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Le Mardi soir et le Mercredi:

Que le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, par la puissance de la précieuse et vivifiante Croix, des saints, glorieux et illustres Apôtres, [de saint N., patron de cette église,] [de saint N., dont nous célébrons la mémoire en ce jour,] des saints et justes aïeux du Seigneur, Joachim et Anne, et de tous les Saints, aie pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Le Mercredi soir et le Jeudi:

Que le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, des saints, glorieux et illustres Apôtres, de notre Père parmi les saints, Nicolas archevêque de Myre en Lycie, le thaumaturge, [de saint N.t patron de cette église,] [de saint N., dont nous célébrons la mémoire en ce jour,] des saints et justes aïeux du Seigneur, Joachim et Anne, et de tous les Saints, aie pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Le Jeudi soir et le Vendredi:

Que le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, par la puissance de la précieuse et vivifiante Croix, par les prières des saints, glorieux et illustres Apôtres, [de saint N., patron de cette église,] [de saint N., dont nous célébrons la mémoire en ce jour,] des saints et justes aïeux du Seigneur, Joachim et Anne, et de tous les Saints, aie pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Le Vendredi soir et le Samedi:

Que le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, des saints, glorieux et illustres Apôtres, des saints et victorieux Martyrs, de nos Pères vénérables et théophores, [de saint N., patron de cette église,] [de saint N., dont nous célébrons la mémoire en ce jour,] des saints et justes aïeux du Seigneur, Joachim et Anne, et de tous les Saints, aie pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Selon l'usage grec, il ajoute: Par les prières de nos saints Pères..., puis le premier prêtre: Par les prières de notre saint Hiérarque, Seigneur Jésus Christ noue Dieu, aie pitié de nous. Le Choeur: Amen, et les souhaits de longues années.

CONGÉ DES FÊTES DU SEIGNEUR

Nativité du Christ

Que celui qui, pour notre salut, est né dans une grotte et a été déposé dans une crèche, le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, des saints, glorieux et illustres Apôtres, de nos Pères vénérables et théophores, et de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Circoncision

Que celui qui pour notre salut a daigné, le huitième jour, être circoncis selon la chair, le Christ notre vrai Dieu...

Theophanie

Que celui qui pour notre salut a daigné être baptisé par Jean dans le Jourdain, le Christ notre vrai Dieu...

Hypapante ou Rencontre

Que celui qui, pour notre salut, s'est laissé porter sur les bras du juste Siméon, le Christ notre vrai Dieu...

Samedi de Lazare

Que celui qui est ressuscité des morts, le Christ notre vrai Dieu...

Rameaux

Que celui qui, pour notre salut, a daigné monter sur le petit d'une ânesse, le Christ notre vrai Dieu...

du soir des Rameaux au Mercredi Saint

Que celui qui marche librement vers sa Passion pour notre salut, le Christ notre vrai Dieu...

Jeudi Saint

Que celui qui, dans son extrême bonté, a montré en lavant les pieds de ses disciples l'excellence de l'humilité et pour nous s'est abaissé jusqu'à la croix et la sépulture, le Christ notre vrai Dieu...

Vendredi Saint aux Saintes Souffrances.

Que celui qui supporta, pour le salut du monde, les crachats, les coups, les soufflets, la croix et la mort, le Christ notre vrai Dieu...

Vendredi Saint aux Heures et à Vêpres

Que celui qui, pour nous les hommes et pour notre salut, accepta librement dans sa chair la terrible Passion, la Croix vivifiante et la Sépulture, le Christ notre vrai Dieu...

Samedi Saint

Que le Christ notre vrai Dieu...

Pâques et semaine du Renouveau

Que celui qui est ressuscité des morts et, par sa mort, a triomphé de la mort, nous délivrant du tombeau pour nous donner la vie, le Christ notre vrai Dieu...

Temps pascal, Dimanches de toute l'année

Exaltation de la Croix

Que celui qui est ressuscité des morts, le Christ notre vrai Dieu...

Ascension

Que celui qui est monté aux cieux dans la gloire et s'est assis à la droite du Père, le Christ notre vrai Dieu...

Pentecôte

Que celui qui, sous forme de langues de feu, envoya du ciel le très-saint Esprit sur ses saints Disciples et Apôtres, le Christ notre vrai Dieu...

Le soir de Pentecôte

(office de la Genuflexion)

Que celui qui, sorti du sein paternel, s'est lui-même anéanti, assumant notre humanité tout entière pour la diviniser, puis, remontant vers le ciel, s'est assis à la droite de Dieu le Père et envoya l'Esprit divin, saint et consubstantiel, égal en puissance, en gloire, en éternité, sur ses Disciples et Apôtres; qui, par l'Esprit, les illumina eux-mêmes et, par eux, le monde entier: le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, des saints, glorieux et illustres Apôtres, hérauts de la divinité et porteurs de l'Esprit, ainsi que de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Transfiguration

Que celui qui sur le mont Thabor fut transfiguré avec gloire devant ses saints Disciples et Apôtres, le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, des saints, glorieux et illustres Apôtres, de nos Pères vénérables et théophores, et de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

LES DIVINES LITURGIES

LITURGIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

Entrant dans l'église, l'Evêque dit à voix basse:

J'accède à ta maison, vers ton temple sacré je me prosterne, pénétré de ta crainte. Seigneur, guide-moi dans ta justice, à cause de mes ennemis, redresse mon chemin devant toi.

Ayant fait les trois metannies, il dit:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Protodiacre: Amen. Roi céleste. Trisagion et prière du Seigneur.

L'Evêque: Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Puis il dit les tropaires de componction:

Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous: toute excuse nous fait défaut; comme de pauvres pécheurs nous t'adressons cette supplication: aie pitié de nous, Seigneur.

Le Protodiacre: Gloire au Pere...

L'Evêque: Seigneur, aie pitié de nous qui avons confiance en toi; ne t'irrite pas contre nous, ne te souviens pas de nos iniquités, mais dans ta bonté regarde vers nous maintenant et de nos ennemis délivre-nous; car tu es notre Dieu, et ton peuple, c'est nous; tous, nous sommes l'ouvrage de tes mains, et c'est ton nom que sans cesse nous appelons sur nous.

Le Protodiacre: Maintenant...

L'Evêque: Ouvre-nous la porte de ta compassion, Mère de Dieu et Vierge bénie; ayant mis en toi notre espoir, puissions-nous ne pas nous égarer, mais que par toi nous soyons délivrés de tout mal, car tu es le salut du peuple chrétien.

Devant l'icône du Christ:

Devant ta sainte Icône nous nous prosternons, Dieu de bonté, implorant le pardon de nos fautes, ô Christ notre Dieu; car tu as bien voulu souffrir en montant sur la croix, pour sauver ta créature de la servitude de l'ennemi. Aussi, dans l'action de grâces, nous te crions: tu as rempli de joie l'univers, ô notre Sauveur, en venant porter au monde le salut.

Devant l'icône de la Mère de Dieu:

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, rends-nous dignes de ta compassion; regarde vers le peuple pécheur, manifeste ta puissance de toujours; en toi nous mettons notre espoir et te crions: Réjouis-toi! comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Devant les portes saintes:

Seigneur, étends la main, du haut de ta sainte demeure, et donne-moi la force de te servir à présent, afin que, sans reproche devant ton redoutable autel, je puisse accomplir le sacrifice non sanglant. Car à toi appartient la puissance et la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

Se retournant et tenant de ta main gauche le pastoral, l'Evêque bénit de la droite le peuple. Le Choeur: Ton Despotin.

Pendant l'habillement de l'Evêque, le second diacre dit pour chaque ornement: Prions le Seigneur, et le premier diacre, à voix modérée, les versets correspondants.

Pour le stikharion: Qu'exulte de joie ton âme dans le Seigneur, car il t'a revêtu d'un vêtement de salut, il t'a couvert d'une tunique d'allégresse, comme un nouvel époux couronné du diadème et comme une mariée parce de ses bijoux, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Pour l'étole: Beni soit Dieu qui répand la grâce sur ses pontifes, comme une huile qui parfume la tête et descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, sur le bord de son vêtement, en tout temps...

Pour la ceinture: Béni soit Dieu qui te ceint de force et rend irréprochable ton chemin. qui donne à tes pieds l'agilité du chamois pour te faire monter sur les lieux élevés, en tout temps...

Pour le surmanche droit: Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force, ta droite. Seigneur, écrase l'ennemi; et, par ta souveraine majesté, tu renverses tes adversaires, en tout temps...

Pour le surmanche gauche: Les mains du Seigneur t'ont formé et façonné; il t'a donné la sagesse pour que tu apprennes ses commandements, en tout temps...

Pour l'hypogonation: Ceins ton épée, vaillant, à ton côté, chevauche dans l'éclat de ta royale splendeur; défends la vérité, la bonté, la justice; ta droite te guidera de merveilleuse façon, en tout temps...

Pour le sakkos: Tes pontifes. Seigneur, se revêtent de justice, et tes fidèles jubilent de joie, en tout temps...

Pour l'omophore: Sur tes épaules, Ô Christ, ayant pris notre nature égarée, en montant au ciel tu l'as portée à ton Pere divin. Le Seigneur l'a juré et ne se dédira point: tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech, en tout temps...

Pour le premier encolpion: O Dieu, crée en moi un coeur pur, renouvelle en mon coeur un esprit de droiture, en tout temps...

Pour le second encolpion: Mon coeur a fait jaillir un verbe excellent; et je dis: mon oeuvre est pour le Roi. Ma langue est le roseau d'un scribe agile. Tu es beau, le plus bel enfant des hommes, en tout temps...

Pour la croix: Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive, en tout temps...

Pour la mitre: Le Seigneur a mis sur ta tête une couronne aux fins joyaux. Tu lui as demandé la vie et il t'a donné de longs jours, en tout temps...

Pour le bâton pastoral, là où c'est l'usage: Sceptre de droiture, le sceptre de ton règne. Tu aimes la justice, tu détestes l'iniquité; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a consacré d'une huile d'allégresse, en tout temps...

Pour les dikirotrikira (chandelières à trois et deux cierges), te Protodiacre élève la voix (graduellement s'il chante le verset par trois fois): Qu'ainsi brille votre lumière devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes oeuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux, en tout temps...

L'Evêque bénit avec les dikirotrikira vers les points cardinaux. Le Choeur chante: Ton Despotin. Là où c'est l'usage, on lit les Heures.

Puis' l'Evêque, s'inclinant par trois fois de même que les concélébrants, dit:

Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, partout présent et remplissant l'univers, trésor de grâces et donateur de vie, viens et demeure en nous, purifie-nous de tout péché, et sauve nos âmes, ô Dieu de bonté.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, aux hommes bienveillance. (2 fois) Seigneur, ouvre nos lèvres, et notre bouche annoncera ta louange.

Le premier des prêtres, entouré des premier et second diacres, se présentent devant l'Evêque pour recevoir la bénédiction. Le Protodiacre dit: Pour le Seigneur il est temps d'agir: bénissez (ou veuillez bénir). Maître saint.

L'Evêque, bénissant des deux mains:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Protodiacre: Amen. Souvenez-vous (souviens-toi de nous). Père saint.

L'Evêque, bénissant la tête du premier diacre:

Que le Seigneur dirige vos pas.

Le Protodiacre: Souvenez-vous (souviens-toi de nous). Père saint.

L'Evêque, bénissant la tête du second diacre:

Que le Seigneur Dieu se souvienne de vous dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Prêtre et les diacres répondent Amen et baisent la main de l'Evêque. Le second diacre rejoint sa place, le premier gagne l'ambon et le Prêtre, par la porte sud, l'autel. Le Protodiacre ayant dit: Bénissez, Seigneur, le Prêtre élève l'évangéliste, avec lequel il trace un signe de croix sur l'autel, en disant: Béni soit le règne du Père et du Fils et du saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Et, tandis que le Prêtre se range sur le côté droit de l'autel, le Protodiacre dit la grande litanie de paix.

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut

Pour la paix du monde entier

Pour ce saint temple

Pour notre archevêque (ou évêque)

L'Evêque bénit de loin le Protodiacre, qui s'incline vers lui en le nommant. [Selon l'usage russe, l'Evêque lit en secret la prière de la Prothèse:

O Dieu, notre Dieu, toi qui as envoyé le Pain céleste, la Nourriture du monde entier, notre Seigneur et Dieu Jésus Christ, sauveur, rédempteur et bienfaiteur qui nous bénit et nous sanctifie, bénis toi-même cette Prothèse, agréée cette offrande à ton autel céleste. Dans ta bonté et ton amour pour les hommes, souviens-toi de ceux qui ont offert et de ceux pour qui elle est offerte. Et garde-nous sans reproche dans la célébration de tes divins mystères.

Car la gloire et la sainteté sont l'apanage de ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Pour tous les chrétiens ou Pour notre patrie

Pour cette cité (ce village ou ce saint monastère)

Pour qu'il nous accorde un temps favorable

Pour les voyageurs, les navigateurs

Pour être délivrés de tout mal

Protège-nous, sauve-nous

Faisant mémoire de notre Dame

L'Evêque lit en secret la prière de la première antienne:

Seigneur notre Dieu, dont on ne peut saisir la gloire ni se figurer la puissance, toi dont la miséricorde est infinie et ineffable l'amour pour les hommes, toi donc, Seigneur, en la tendresse de ton cœur, penche ton regard sur nous et sur ce saint temple, pour nous combler, ainsi que tous ceux qui prient avec nous, de ton amour compatissant.

Le premier prêtre dit de sa place l'ecphonèse:

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Puis de devant l'autel il s'incline vers l'Evêque qui le bénit. Le second diacre gagne l'ambon et le Protodiacre, la droite de l'autel. Le second des prêtres, ayant demandé la bénédiction à l'Evêque, gagne par la porte nord le côté gauche de l'autel. Après la première antienne, le second diacre dit la petite litanie:

Encore et sans cesse, en paix prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous

Faisant mémoire de notre Dame

L'Evêque lit en secret la prière de la deuxième antienne:

Seigneur notre Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage; garde l'ensemble de ton Eglise; sanctifie ceux qui aiment la beauté de ta maison; glorifie-les en retour, par ta divine puissance, et ne nous abandonne pas, nous qui espérons en toi.

Le deuxième prêtre dit de sa place l'ecphonèse:

Car à ta majesté appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Puis de devant l'autel il s'incline vers l'Evêque qui le bénit. Le troisième prêtre, ayant demandé la bénédiction à l'Evêque, gagne par la porte sud le côté droit de l'autel. S'ils sont plus de trois, les autres prêtres peuvent déjà, à ce moment-là, s'incliner ensemble vers l'Evêque et gagner l'autel par les portes latérales. Après la deuxième antienne, le second (éventuellement, troisième) diacre dit la petite litanie:

Encore et sans cesse, en paix prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous

Faisant mémoire de notre Dame

L'Evêque lit en secret la prière de la troisième antienne;

Toi qui nous as fait la grâce d'unir nos voix pour t'adresser en commun ces prières et qui as promis d'exaucer les demandes de deux ou trois réunis en ton nom, accomplis encore maintenant les requêtes de tes serviteurs pour notre bien, nous accordant en ce monde la connaissance de ta vérité et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.

Le troisième prêtre dit de sa place l'ecphonèse:

Car tu es un Dieu de bonté, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Puis de devant l'autel il s'incline vers l'Evêque qui le bénit. Pendant le chant de la troisième antienne ou des Béatitudes, le clergé concélébrant rejoint l'Evêque à son trône, les prêtres formant une double file. Le Protodiacre, tenant l'évangélaire, dit à voix basse Prions lu Seigneur, et l'Evêque dit en secret la prière de l'entrée:

Maître et Seigneur notre Dieu, qui as établi dans les cieux une multitude d'anges et d'archanges pour le service de ta gloire, fais que notre entrée soit également celle des saints anges qui servent avec nous et, avec nous, glorifient ta bonté.

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre, montrant l'orient avec son orarion, dit à voix basse: Seigneur, bénis la sainte entrée. L'Evêque, bénissant, dit à voix basse:

Bénie soit l'entrée de ton sanctuaire, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre présente l'évangélaire à l'Evêque, qui baise l'Evangile; puis, tourné vers l'orient, il dit: Sagesse! Tenons-nous debout! L'Evêque et les concélébrants chantent: Venez, adorons, prosternons-nous devant le Christ, ou l'isodikon de la fête. L'Evêque, tenant les dikiroirikira, bénit les points cardinaux et l'assemblée, puis il entre au sanctuaire par les portes saintes en disant:

J'accède à ta maison, vers ton temple sacré je me prosterne, pénétré de ta crainte.

Le second diacre remet l'encensoir à l'Evêque tandis que le Protodiacre, ayant déposé l'évangélaire sur l'autel, reçoit de l'Evêque le trikirion et l'accompagne dans l'encensement de l'autel, des icônes despotiques et de l'assemblée. Pendant ce temps l'Evêque chante l'apolytikion ou bien un irio chante Is polla éti, Despota.

Tandis que le Choeur chante les tropaires et kondakia, l'Evêque Ut en secret la prière du Trisagion:

Dieu saint qui dans le sanctuaire trouves ton repos, qui aux accents du Trois-fois-saint es chanté par les Séraphins, glorifié par les Chérubins, adoré par toutes les Puissances célestes; toi qui du néant menas à l'existence l'univers, toi qui as créé l'homme à ton image et ressemblance, et l'as orné de tous les dons de ta grâce; qui donnes sur demande sagesse et raison; qui ne méprise point le pécheur, mais qui, pour son salut, as établi la pénitence; toi qui nous as permis, à nous tes humbles, tes indignes serviteurs, de

nous tenir, encore à présent, devant la majesté de ton autel pour te rendre, comme il est juste, gloire et adoration; toi-même, Seigneur, reçois également de nos lèvres de pécheurs l'hymne du Trois-fois-saint et jette sur nous un regard de bonté. Pardonne-nous toute faute, volontaire et involontaire. Sanctifie nos âmes et nos corps, et donne-nous de te servir saintement tous les jours de notre vie, par les prières de la sainte Mère de Dieu et de tous les Saints qui, au cours des siècles, furent agréables à tes yeux.

Vers la fin du dernier kondakion, le Protodiacre dit à voix basse: Seigneur, bénis le chant du Trois-fois-saint. Puis il ajoute à haute voix: Prions le Seigneur. L'Evêque:

Car tu es saint, ô notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours.

Le Protodiacre achève:... et dans les siècles des siècles. Et le Choeur chante le Trisagion.

Selon l'Arkhiératikon d'Athènes, le trisagion (ou le chant qui le remplace en certaines occasions) est chanté d'abord deux fois par le Choeur. Puis l'Evêque, tenant le dikirion et traçant avec lui un signe de croix sur l'évangélaire, chante le troisième trisagion avec les concélébrants. Le Choeur chante le quatrième trisagion. Le cinquième trisagion est chanté par l'Evêque et les prêtres. Après quoi le Chœur chante Gloire... Maintenant... et la seconde moitié du trisagion. Le sixième trisagion est chanté par les prêtres, avec trois interruptions au cours desquelles l'Evêque dit l'invocation Seigneur. Seigneur. Puis le Diacre ayant chanté: Dynamis, le Chœur chante le septième et dernier trisagion, assez long, pendant lequel l'Evêque gagne le trône élevé.

Selon le Pontifical de Moscou, le trisagion est chanté une première fois, sur mélodie ornée, par le Choeur. Puis l'Evêque chante de même le deuxième trisagion avec les concélébrants. Le Choeur chante le troisième trisagion de façon plus simple. Ensuite l'Evêque dit l'invocation Seigneur, Seigneur. Le quatrième trisagion, chanté par un trio, est divisé en trois, chaque partie étant dite auparavant par l'Evêque, qui par trois fois bénit l'assemblée, au milieu, à droite et à gauche, avec le dikirion et la croix. Le cinquième trisagion est chanté par le Choeur tandis que l'Evêque gagne son trône, derrière l'autel. Là, les prêtres chantent le sixième trisagion, et l'Evêque les bénit, depuis le trône, avec le irikirion. Enfin le Choeur chante: Gloire... Maintenant... et la seconde moitié du trisagion, suivie du septième trisagion, sur mélodie ornée, comme au début.

Bénissant l'assemblée, l'Evêque dit cette invocation:

Seigneur, Seigneur, regarde du haut du ciel et vois; visite cette vigne et fortifie ce que ta droite a planté.

Là où l'invocation est dite trois fois, elle peut l'être en diverses langues.

Lorsqu'il est temps de se rendre au trône élevé, le Protodiacre ayant dit à voix basse: Veuillez(z), Seigneur, l'Evêque dit:

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Le Protodiacre, montrant le trône dit: Seigneur, bénis le trône élevé. L'Evêque:

Tu es béni sur le trône de gloire de ton royaume, toi qui sièges sur les Chérubins, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Selon l'usage grec, après le dernier trisagion, le Protodiacre dit l'acclamation: Sauve, Seigneur, les fidèles (chrétiens ou souverains) et cette invocation est reprise par les prêtres et les chantres. Puis le Diacre ajoute: Et exauce-nous, invocation reprise également par le clergé et le Choeur. Puis le Protodiacre dit l'acclamation de l'Evêque (ou celle du Métropolitain, si le célébrant est un évêque auxiliaire), qui est répétée par les clercs et les chantres. De même, s'il y a lieu, l'acclamation des souverains.

Selon l'usage russe, l'Evêque, étant monté au trône, et s'étant tourné vers l'occident, remet le dikirion au Diacre. Le Protodiacre, allumant le trikirion, le remet à l'Evêque en disant ce tro-paire de la Théophanie:

Au Jourdain se manifesta la Trinité, la nature du suprême Dieu; le Père proclama: Celui qui est baptisé, c'est mon Fils bien-aimé; et l'Esprit reposa sur son égal que les peuples bénissent et exaltent dans tous les siècles.

Lorsque le Choeur a chanté le dernier trisagion, le Protodiacre dit: Soyons attentifs! Selon l'usage slave, l'Evêque dit alors: Paix à tous. Le Lecteur: Et à ton (votre) esprit. Selon l'usage grec, le Lecteur dit aussitôt le prokimenon de l'épître.

Pendant le prokimenon, l'Evêque ôte son omophore et s'assoit sur le trône. Lorsque s'achève la lecture de Vépître, l'Evêque dit: Paix à toi qui as lu. Le Lecteur: Et à ton (votre) esprit. Le Protodiacre: Sagesse! Le Lecteur: Alléluia. Pendant ce temps, le second Diacre présente l'encensoir à l'Evêque, qui bénit ainsi:

Nous t'offrons cet encens, ô Christ notre Dieu, comme un parfum spirituel d'agréable odeur. L'ayant reçu à ton autel céleste, envoie nous en retour la grâce de ton Esprit très-saint.

Le Diacre encense l'autel, la prothèse, les icônes despotiques, l'Evêque (par trois fois), le clergé et le peuple.

Un des diacres ayant dit à voix basse: Prions le Seigneur, l'Evêque dit en secret la prière avant l'Evangile:

Fais luire en nos coeurs, Seigneur ami des hommes, la pure lumière de ta divine connaissance, et ouvre les yeux de notre esprit pour que nous comprenions ton message évangélique. Inspire-nous aussi la crainte de tes bienheureux commandements, afin que, réprimant en nous les désirs de la chair, nous commençons à vivre selon l'Esprit, ne pensant et n'agissant qu'à la seule fin de te plaire.

Car tu es l'illumination de nos âmes et de nos corps, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre, recevant d'un prêtre l'évangélique, demande la bénédiction à l'Evêque: Bénis(sez), Seigneur, celui qui annonce la bonne nouvelle du saint apôtre et évangéliste N. L'Evêque:

Que Dieu, par les prières du saint, glorieux et illustre apôtre et évangéliste Matthieu (Marc, Luc ou Jean le Théologien); te donne d'annoncer sa parole avec force, pour l'accomplissement de l'Evangile de son Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus Christ.

Le Protodiacre: Amen. **Le Diacre:** Sagesse! Debout! Ecoutons le saint Evangile. **L'Evêque:** Paix à tous.

Le Protodiacre: *Lecture de l'Evangile selon saint Matthieu (Marc, Luc ou Jean). Le Choeur: Gloire à loi. Seigneur, gloire à toi. Le Diacre: Soyons attentifs! L'Evêque garde sa mitre pendant l'Evangile (les archimandrites l'enlèvent). Après l'Evangile, le Choeur ayant chanté: Gloire à loi. Seigneur, gloire à foi, l'Evêque descend du trône élevé et depuis les portes saintes bénit le peuple avec les dikirotrikira. Le Choeur chante: Is pollà éti, Déspota. L'Evêque, ayant rendu les dikirotrikira, baise l'évangélique et dit au Protodiacre:*

Paix à toi qui as annoncé la bonne nouvelle.

Le Protodiacre dit la litanie ardente:

Disons tous, de toute notre âme et de tout notre esprit, disons.

Seigneur tout-puissant, Dieu de nos Pères

Aie pitié de nous, ô Dieu

Nous te prions encore pour noue archevêque (ou évêque)

Nous te prions encore pour noue patric

Nous te prions encore pour les prêtres, les diacres

Nous te prions encore pour les bienheureux fondateurs

[Nous te prions encore pour qu'obtiennent merci]

Nous le prions encore pour ceux qui apportent leurs offrandes

L'Evêque dit en secret la prière de la litanie ardente:

Seigneur notre Dieu, agréé cette fervente supplication de tes serviteurs. Aie pitié de nous, dans ta grande bonté. Fais descendre sur nous ta compassion, ainsi que sur tout ton peuple, qui attend de toi le trésor de ta miséricorde.

L'Evêque, à haute voix:

Car tu es un. Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Si l'on doit prier pour les défunts, le Diacre, tenant l'encensoir, dit devant l'icône du Christ la litanie des Défunts: Aie pitié de nous, ô Dieu:

Le Diacre: Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Prions encore pour le repos de l'âme du défunt serviteur (ou de la défunte servante) de Dieu N., et pour que lui soient remises toutes ses fautes, volontaires et involontaires. Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Afin que le Seigneur notre Dieu établisse son âme là où les justes jouissent du repos.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Demandons au Christ, notre Roi immortel et notre Dieu, de lui accorder la miséricorde divine, le pardon de ses fautes et le royaume des cieux. Ch. Accorde-le, Seigneur.

Prions le Seigneur.

Ch. Kyrie eleison.

Puis l'Evêque dit la prière: Dieu des esprits et de toute chair:

Le Prêtre dit cette prière:

Dieu des esprits et de toute chair, qui as triomphé de la mort et terrassé le diable pour donner la vie au monde, accorde, Seigneur, à l'âme de ton serviteur défunt (ou de ta servante défunte) N. le repos dans le séjour de la lumière, de la fraîcheur et de la paix, en un lieu d'où sont absents la peine, la tristesse et les gémissements. Dans ta divine bonté et ton amour pour les hommes, pardonne-lui toute faute commise en parole, en pensée, en action. Car il n'est personne qui vive et ne pêche pas. Toi seul, Seigneur, tu es sans péché, ta justice est une justice éternelle, et ta parole est vérité.

Car tu es la résurrection, le repos et la vie de ton serviteur défunt (ou de ta servante défunte) N., ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Le Diacre dit la litanie des catéchumènes. Pendant les trois premières demandes, l'Evêque trace avec l'évangéliste un signe de croix audessus de l'antimension.

Catéchumènes, priez le Seigneur.

Fidèles, prions pour les catéchumènes, afin que le Seigneur leur fasse miséricorde:

Qu'il leur enseigne la parole de vérité. Qu'il leur révèle l'Evangile de justice.

Au cours de cette quatrième demande l'Evêque élève l'évangéliste, puis, avec l'aide des concélébrants, le met en position verticale, derrière l'antimension ou appuyé contre l'artophore, ou bien à plat, de côté.

Qu'il les unisse à son Eglise sainte, catholique et apostolique.

Protège-les, sauve-les, aie pitié d'eux et garde-les, ô Dieu, par ta grâce.

Les catéchumènes, inclinez la tête devant le Seigneur.

L'Evêque dit en secret la prière pour les catéchumènes:

Seigneur notre Dieu, qui demeures au plus haut des cieux et daignes regarder tes plus humbles créatures, toi qui pour le salut du genre humain as envoyé ton Fils unique, notre Dieu et Seigneur Jésus Christ, abaisse ton regard sur tes serviteurs les catéchumènes, qui inclinent la tête devant toi. Rends-les dignes de recevoir, en temps opportun, le bain de la nouvelle naissance, la rémission de leurs péchés et le vêtement de l'immortalité. Unis-les à ton Eglise sainte, catholique et apostolique, et veuille les agréger au troupeau de tes élus.

Le premier des prêtres concélébrants dit l'ecphonèse:

Afin qu'eux aussi glorifient avec nous ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Pendant cette ecphonèse, l'Evêque déploie l'antimension, avec l'aide des concélébrants; puis il prend l'éponge, trace avec elle un signe de croix sur l'antimension, baise l'éponge et la dépose sur l'antimension, en haut à droite.

Le Protodiacre, depuis l'autel: Tous les catéchumènes, retirez-vous. Le troisième diacre (à défaut, le second), à l'ambon: Les catéchumènes, retirez-vous. Le second diacre (à défaut, le Protodiacre), depuis l'autel: Tous les catéchumènes, retirez-vous. Le troisième diacre (à défaut, le second), à l'ambon: Plus de catéchumènes! Et il continue, disant la première litanie des fidèles:

Nous tous, les fidèles, encore et sans cesse en paix prions le Seigneur, Protège-nous, sauve-nous

L'Evêque dit en secret la première prière pour les fidèles:

Nous te rendons grâces, Dieu des Puissances, car tu nous as permis de nous tenir, encore à présent, devant ton saint autel et d'implorer ta miséricorde pour nos propres péchés et pour les manquements de tout ton peuple. Seigneur, agréé notre requête et rends-nous dignes de t'offrir prières et supplications, et ce sacrifice non sanglant pour tout ton peuple. Et nous, à qui tu as confié ce ministère, rends-nous capables, par la vertu de ton Esprit saint, de t'invoquer en tout temps et en tout lieu, sans mériter de reproche ni encourir de condamnation, avec le témoignage d'une conscience pure, afin que, nous exauçant, tu nous sois propice, en ta grande bonté.

Le Diacre: Sagesse! Le deuxième prêtre concélébrant dit l'ecphonèse:

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Diacre dit la seconde litanie des fidèles:

Encore et sans cesse en paix prions le Seigneur.

[Pour la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes

Pour la paix du monde entier, la prospérité des saintes Eglises de Dieu

Pour ce saint temple et pour ceux qui y pénètrent avec foi

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude] Protège-nous, sauve-nous

L'Evêque dit en secret la seconde prière pour les fidèles:

Devant toi nous nous prosternons à nouveau et te supplions avec instance, Dieu bon et ami des hommes: considère favorablement notre prière, purifie nos âmes et nos corps de toute souillure de la chair et de l'esprit; fais que nous puissions nous présenter, sans être accusés ni condamnés, devant ton saint autel. A ceux qui prient avec nous, Seigneur, accorde aussi une vie, une foi, une intelligence spirituelle toujours en progrès. Donne-leur de te servir en tout temps avec crainte et amour, de communier, sans encourir de blâme ou de condamnation, à tes mystères saints; et rends-nous dignes de ton céleste royaume.

Le Diacre: Sagesse! L'Evêque dit l'ecphonèse:

Afin que, gardés en tout temps par ta puissance, nous te rendions gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen *et l'hymne des Chérubins, L'Evêque, la tête légèrement inclinée, dit en secret cette prière:*

Nul n'est digne, s'il est lié par les passions et les charnelles voluptés, de s'avancer près de toi pour te rendre ce culte, ô Roi de gloire, car te servir est chose grave et redoutable, même pour les Puissances des cieux. Mais, en l'ineffable immensité de ton amour pour nous, tu t'es fait homme sans altération ni changement, tu es devenu notre grand Prêtre, et tu nous as confié, en tant que Maître de toutes choses, le ministère de ce sacrifice liturgique et non sanglant. Seul, en effet, Seigneur notre Dieu, tu règnes en maître sur les créatures du ciel et de la terre, toi qui sièges sur le trône des Chérubins, toi le Seigneur des Séraphins et le roi d'Israël, le seul Saint, qui dans le sanctuaire trouves ton repos. Je t'en supplie donc, toi le seul bon et le seul bienveillant, abaisse ton regard sur le pécheur, sur l'inutile serviteur que je suis; purifie mon cœur et mon âme de toute pensée mauvaise; et moi qui suis revêtu de la grâce du sacerdoce, rends-moi capable, par la puissance de ton saint Esprit, de me tenir devant ta sainte table afin d'y consacrer ton Corps saint et sans tache et ton Sang précieux. Devant toi je me tiens et j'incline la tête pour te supplier: ne détourne pas de moi ton visage, ne m'exclus pas du nombre de tes serviteurs, mais permets que ces dons te soient offerts par moi, tout indigne servant et pécheur que je suis.

Car tu en es l'offrant aussi bien que l'offert, le même qui reçoit et qui se distribue, et nous te rendons gloire, ô Christ notre Dieu, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Les sous-diacres lui ayant porté une aiguère et un essuie-mains devant les portes royales, l'Evêque se lave les mains en disant:

Seigneur notre Dieu, qui as sanctifié les flots du Jourdain par ta salutaire manifestation, toi-même encore à présent fais descendre la grâce de ton saint Esprit et bénis cette eau pour la sanctification de tout ton peuple, car tu es béni dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre met l'omophore sur les épaules de l'Evêque (désormais il s'agit, le plus souvent, du «petit omophore»). L'Evêque, de même que les concélébrants, dit par trois fois à voix basse l'hymne des Chérubins, élevant les mains, puis s'inclinant, chaque fois:

Nous qui, dans ce mystère, sommes l'image des Chérubins et qui, en l'honneur de la vivifiante Trinité, chantons l'hymne trois fois sainte, déposons tout souci du monde pour recevoir le Roi de toutes choses, invisiblement escorté des choeurs angéliques. Alléluia (3 fois).

Le Protodiacre remet l'encensoir à l'Evêque et, avec le second diacre, l'accompagne dans l'encensement. Si ce n'est pas l'Evêque qui encense, le Diacre s'approche de lui avec l'encensoir pour recevoir la bénédiction, puis encense l'autel, la prothèse, les icônes, l'Evêque, le clergé et le peuple, comme d'habitude. L'encensement terminé, l'Evêque s'incline, à droite et à gauche, vers les prêtres concélébrants et leur dit: Pardonnez-moi, frères et concélébrants. Puis il baise l'autel en disant:

O Dieu, purifie le pécheur que je suis et prends pitié de moi.

Selon l'usage grec, c'est après avoir encensé que l'Evêque se lave les mains, face au peuple, le Diacre disant: Je lave mes mains en l'innocence et fais le tour de ton autel. Seigneur, pour faire entendre ta voix de ta louange et proclamer toutes tes merveilles. Seigneur, j'aime ta beauté de ta maison et le lieu où demeure ta gloire. Ne perds donc pas mon âme avec les impies, ni ma vie avec les hommes de sang, ceux qui ont dans leurs mains l'infamie et dont la droite est pleine de profits. Pour moi, je marche dans l'intégrité: rachète-moi, Seigneur, et prends pitié de moi. Mon pied a tenu ferme sur le droit chemin, et dans les assemblées je te bénis, Seigneur.

L'Evêque se rend à la prothèse et, prenant le voile (aër) des deux mains, il le pose sur les épaules d'un des diacres (sur les épaules de l'ordlnand, en cas d'ordination au sacerdoce). Un prêtre découvre la patène, sur laquelle doivent se trouver, en plus de l'agneau et des mémoires pour les Saints, une ou deux prosphores et la lance. L'Evêque s'incline par trois fois et dit:

O Dieu, purifie le pécheur que je suis et prends pitié de moi.

L'Evêque s'assure aussi que le calice a été rempli. Bénissant ce dernier, il dit:

Bénie soit l'union de tes saints, en tout temps, maintenant...

L'Evêque ôte sa mitre, puis il commence à détacher de la première prosphore les parcelles qu'il dépose sur la patène en mémoire des vivants. Tout d'abord il dit:

Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

L'Evêque fait mémoire de la Hiérarchie et de ceux qu'il veut commémorer. Après quoi les concélébrants s'approchent de lui, à tour de rôle, et, faisant une métanie, disent:»Par les prières de notre saint Hiérarque, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, aie pitié de nous», puis indiquent les prénoms de ceux qu'il commémorent et leur propre nom:»Souviens-toi aussi, Seigneur, de moi pécheur, ton indigne serviteur, le prêtre (ou le diacre) N.» L'Evêque les commémore en disant chaque fois:

Souviens-toi, Seigneur, de N.

En se retirant, chacun fait une métanie et baise l'épaule de l'Eveque. Quand l'Evêque a fini de commémorer (es vivants, il prend la seconde prosphore et commémore les défunts, déposant leurs parcelles sur la patène. Puis il ôte l'omophore, qu'il remet à un des diacres. Le Diacre lui présente l'encensoir en disant: Seigneur, benis(sez) l'encens. L'Evêque:

Nous t'offrons cet encens, ô Christ notre Dieu, comme un parfum spirituel d'agréable odeur. L'ayant reçu à ton autel céleste, envoie-nous en retour la grâce de ton Esprit très-saint.

Selon l'usage russe, l'Evêque encense alors la prothèse par trois fois et rend l'encensoir au Diacre.

Selon l'usage grec, l'Evêque achève ici la prothèse. Le Diacre: Affermis, Seigneur. L'Evêque, tenant l'astérisque au-dessus de la patène:

L'étoile vint s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

Le Diacre: Pare, Seigneur. L'Evêque,tenant le premier voile au-dessus de la patène:

Le Seigneur règne, revêtu de majesté. Le Seigneur s'est vêtu de puissance, il l'a nouée comme ceinture à ses reins.

Le Diacre: Couvre, Seigneur.L'Evêque, tenant le second voile au-dessus du calice:

O Christ, tu as couvert les cieux de ton renom, et de ta louange la terre s'est remplie.

Le Diacre: Protège, Seigneur. L'Evêque, couvrant de l'aër la patène et le calice:

A l'ombre de tes ailes protège-nous, éloigne de nous tout ennemi et adversaire, pacifie notre vie, Seigneur, aie pitié de nous et du monde qui est tien, et sauve nos âmes, toi qui es bon et qui aimes les hommes.

Le Diacre; Bénis, Seigneur. L'Evêque.encensant la prothèse, dit par trois fois:

Béni sois-tu, notre Dieu, qui l'as voulu ainsi, gloire à toi.

Le Diacre répond chaque fois: En tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Puis il ajoute: Pour les dons précieux qui lui sont préparés, prions le Seigneur. L'Evêque dit la prière de la Prothèse:

O Dieu, notre Dieu, loi qui as envoyé le Pain céleste, la Nourriture du monde entier, notre Seigneur et Dieu Jésus Christ, sauveur, rédempteur, et bienfaiteur qui nous bénit et nous sanctifie, bénis toi-même cette Prothèse, agréé cette offrande à ton autel céleste. Dans ta bonté et ton amour pour les hommes, souviens-toi de ceux qui ont offert et de ceux pour qui elle est offerte. Et garde-nous sans reproche dans la célébration de tes divins mystères.

Car la gloire et la sainteté sont l'apanage de ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre, s'approchant de l'Evêque, fait une métanie et dit: Enlève, Seigneur, puis met un genou en terre. L'Evêque, prenant la patène à deux mains, la baise et la remet au Protodiacre à hauteur de la tête en disant:

En paix levez les mains vers le sanctuaire et bénissez le Seigneur.

Le Protodiacre baise la main de l'Evêque et avance légèrement. Le premier des prêtres s'approche et reçoit de l'Evêque le saint calice, qu'il baise ainsi que la main de l'Evêque disant, selon l'usage grec:

Dieu se lève au milieu des acclamations, le Seigneur, aux éclats du cor.

Les autres prêtres portent la croix manuelle, la cuiller, la lance, l'éponge ou quelque autre objet sacré. Le Protodiacre sort par la porte nord, accompagné, s'il est possible, de deux autres diacres portant de chaque côté les ripidia qu'ils agitent audessus de la patène; de même, si-possible, deux autres diacres accompagnent le calice avec les ripidia; d'autres diacres précèdent, portant les encensoirs, la mitre et l'omophore; à la porte nord, attendent deux porte-cierge, qui précéderont le cortège; devant eux, le porteur du bâton pastoral; ouvrant la marche, le porteur du cierge épiscopal. En sortant par la porte nord, le Protodiacre ne dit rien, mais attend d'être arrivé devant l'Evêque, qui se tient entre les portes saintes, pour dire, à voix modérée: De ton (votre) épiscopal que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume. en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

L'Evêque encense la patène, puis fait une métanie, disant en secret, selon l'usage russe:

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Prenant la patène, il la baise et la montre au peuple en disant, selon l'usage grec;

De vous tous et de tous les chrétiens fidèles et orthodoxes que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Selon l'usage russe, l'Evêque commémore ici la Hiérarchie ecclésiastique.

L'Evêque porte lui-même la patène à l'autel, disant, s'il veut: Le noble Joseph. Puis il sort à nouveau, et le premier des prêtres, portant le calice, dit lui aussi, à voix modérée: De ton (votre) épiscopat que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. L'Evêque encense le calice, puis fait une métanie. Prenant le calice, il le baise et le montre au peuple en faisant les autres commémorations, par exemple:

De notre patrie et de ceux qui la gouvernent, de tout l'épiscopat orthodoxe, de l'ordre sacré des prêtres, des diacres et des moines; des fondateurs et bienfaiteurs de ce saint temple (ou de ce saint monastère); de ceux qui y servent et de ceux qui y chantent; de nos frères persécutés pour la foi; de nos frères malades ou absents; des fidèles pieusement décédés dans l'espérance de la résurrection et de la vie éternelle; et de vous tous, chrétiens orthodoxes, que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

L'Evêque porte le calice à l'autel en disant:

Au tombeau avec ton corps, aux Enfers avec ton âme, comme Dieu, au Paradis avec le bon Larron, tu siégeais sur le trône avec le Père et l'Esprit, Christ partout présent et remplissant l'univers. Plus précieux que le Paradis en vérité, plus brillant que toute demeure de roi, ô Christ, nous est apparu ton sépulcre vivifiant: il est la source de notre résurrection.

En entrant au sanctuaire, les concélébrants disent en secret; De ton épiscopat que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume. L'Evêque ôte les voiles de la patène et du calice, et les met à leur place. Des épaules du Diacre il prend l'aer, qu'il tient un instant audessus de l'encensoir, pour le parfumer, et dont il recouvre la patène et le calice, disant (à nouveau ou pour la première fois):

Le noble Joseph, ayant de la croix descendu ton corps immaculé, l'enveloppa d'un blanc linceul et l'embauma de précieux parfums; et, pour sa sépulture, il le déposa dans un tombeau tout neuf.

L'Evêque encense par trois fois les saints dons en disant:

Seigneur, dans ta bienveillance, accorde à Sion le bonheur et rebâti Jérusalem en ses murailles. Alors tu te plairas aux justes sacrifices, holocauste et parfaite oblation; alors on offrira des victimes sur ton autel.

L'Evêque rend l'encensoir et dit: Souvenez-vous de moi, frères concélébrantS. Les concélébrants répondent: De ton épiscopat que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume. L'Evêque dit:

Priez pour moi, frères concélébrants. Ils répondent:»L'Esprit saint viendra sur toi, et de son ombre te couvrira la puissance du Très-Haut.»

L'Evêque: Que ce même Esprit nous assiste en notre service tous les jours de notre vie!

Le Protodiacre: Souviens-toi de nous, Père saint.

L'Evêque: De votre sacerdoce et de votre diaconat que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur ayant achevé l'hymne des Chérubins, l'Evêque bénit avec les dikirotrikira. (En cas d'ordination au sacerdoce, cette bénédiction se fait après l'ordination.) Le Diacre quitte l'autel pour l'ambon, où il dit la première litanie de demandes.

Achevons noire prière au Seigneur.

Pour les dons précieux qui lui sont offerts

Pour ce saint temple et pour ceux qui y pénètrent

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger
 Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous
 Demandons au Seigneur que tout entier ce jour
 Demandons au Seigneur un ange de paix
 Demandons au Seigneur le pardon et la rémission
 Demandons au Seigneur ce qui est bon et utile à nos âmes
 Demandons au Seigneur de passer le reste de nos jours
 Demandons au Seigneur une fin chrétienne de notre vie
 Faisant mémoire de notre Dame

Pendant cette litanie, l'Evêque dit en secret la prière de l'offrande:

Seigneur, Dieu tout-puissant, unique Saint, toi qui reçois le sacrifice de louange de ceux qui t'invoquent de tout leur coeur, agréé aussi notre prière de pécheurs ayant accès à ton autel très-saint. Rends-nous capables de t'offrir ces dons, ces sacrifices spirituels, pour nos propres péchés et pour les manquements de ton peuple. Et juge-nous dignes de ta faveur, afin que notre sacrifice te soit agréable et que l'Esprit de ta grâce, dans sa bonté, descende sur nous, sur les dons qui te sont présentés et sur ton peuple tout entier.

L'Evêque, à haute voix:

Par la miséricorde de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

L'Evêque sort entre les portes et bénit le peuple des deux mains: Paix à tous.

Le Diacre: Aimons-nous les uns les autres... L'Evêque et les prêtres concélébrants font trois métanies, disant chaque fois:

Je t'aime, Seigneur, ma forteresse; le Seigneur est mon rocher, mon refuge et mon libérateur.

L'Evêque dépose la mitre et baise les saints dons; pour la patène, il dit: Dieu saint, pour le calice: Dieu saint et fort, puis il baise l'autel en disant: Dieu saint et immortel, aie pitié de nous. Tandis que l'Evêque remet la mitre, les prêtres concélébrants, selon l'ordre d'ancienneté, baisent les saints dons et l'autel, puis les croix de l'omophore épiscopal, à droite et à gauche, et la main de l'Evêque. Celui-ci dit à chacun: Le Christ est parmi nous. Les prêtres répondent: Il l'est et le sera. Après quoi, les prêtres se mettent chacun à droite de son aîné pour échanger le baiser de paix.

Les diacres baisent leur étole.

L'Evêque dépose à nouveau la mitre et les premiers des prêtres concélébrants sou. lèvent l'aër, le tenant par les bords droit et gauche. L'Evêque incline la tête au-dessus de l'autel, sous l'aër. Le diacre qui se trouve à l'ambon dit alors: Les portes, les portes, avec sagesse soyons attentifs! On dit ou chante le symbole de foi, et l'Evêque le récite avec les prêtres; quand ils ont fini, ils baisent l'aër, le plient, puis le posent sur le côté de l'autel, là où se trouvent les autres voiles.

L'Evêque reprend la mitre et un diacre commence à éventer les saints dons avec le ripidion. Après le symbole de foi, le diacre qui se trouve à l'ambon dit: Tenons-nous bien, tenons-nous avec crainte... et rentre au sanctuaire, tandis que le Chœur chante: Miséricorde, paix, sacrifice de louange.

L'Evêque dit, tourné vers le peuple et tenant en mains les dikirotrikira:

La grâce de notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du saint Esprit soient avec vous tous.

L'Evêque bénit le peuple avec les dikirotrikira, vers l'occident. Le Choeur: Et avec votre (ton) esprit. L'Evêque, élevant les mains et les yeux, en même temps que la pensée:

Elevons notre coeur (ou Tenons hauts les coeurs).

Et il bénit le peuple avec les dikirotrikira, côté sud. Le Choeur: Nous le tournons (ou Nous les avons) vers le Seigneur. L'Evêque bénit le peuple avec les dikirotrikira, côté nord, en disant:

Rendons grâces au Seigneur.

Le Choeur: Il est digne et juste d'adorer... Rentrant à l'autel, l'Evêque bénit, vers l'orient, les prêtres concélébrants avec les dikirotrikira. Puis il dit en secret la prière de l'oblalion:

Il est digne et juste de te chanter, de te bénir, de te louer, de te rendre grâces, de t'adorer en tout lieu de ton domaine souverain. Car tu es le Dieu ineffable et invisible, celui que notre esprit ne peut saisir ni cerner, le Dieu éternel et immuable, toi, ton Fils unique et ton saint Esprit. C'est toi qui nous menas du non-être à l'existence, toi qui, après la chute, nous as relevés et qui sans cesse mets tout en oeuvre pour nous élever jusqu'au ciel et nous faire le don de ton royaume à venir. Pour tout cela nous rendons grâces à toi, à ton Fils unique et à ton saint Esprit, pour tous les bienfaits qui nous sont advenus, au grand jour

ou en secret, à notre connaissance ou à notre insu. Nous te rendons grâces également pour ce Service que tu daignes recevoir de nos mains, bien que t'assistent des milliers d'Archanges et des myriades d'Angeles, les Chérubins et les Séraphins, aux six ailes, aux yeux innombrables, qui volent dans les hauteurs.

Le diacre qui se tient à gauche de l'autel prend l'astérisque et le fait tinter quatre fois contre le bord de la patène en traçant un signe de croix, tandis que l'Evêque dit à haute voix:

Chantant, clamant, criant l'hymne de victoire et disant:

Le Diacre baise l'astérisque et le dépose sur l'autel. Le Choeur chante: Saint, saint, saint... L'Evêque continue la prière en secret:

Nous aussi, avec ces Puissances bienheureuses, Seigneur ami des hommes, nous clamons et disons: Tu es saint, tu es très-saint, toi, ton Fils unique et ton saint Esprit. Tu es saint, tu es très-saint, magnifique est ta gloire, toi qui as tant aimé le monde que tu as donné ton Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Et lui, étant venu pour accomplir en notre faveur toute l'oeuvre du salut, la nuit où il fut livré ou plutôt se livra lui-même pour la vie du monde, ayant pris du pain en ses mains saintes, pures et immaculées, il te rendit grâces et prononça la bénédiction, le sanctifia, le rompit et le donna à ses saints disciples et apôtres en disant:

L'Evêque dépose la mitre et revêt l'omophore, puis il montre de la main droite la patène; le Protodiacre fait de même avec son orarion. Seul l'Evêque tend la main ou bénit: les prêtres concélébrants s'en abstiennent. Selon l'usage grec, seul l'Evêque dit les paroles saintes; l'usage russe permet aux prêtres de les dire aussi, pourvu qu'ils forment une seule voix avec l'Evêque disant:

Prenez, mangez, ceci est mon corps, qui pour vous est rompu, en rémission des péchés.

Le Choeur: Amen. L'Evêque dit à voix basse:

De même il prit le calice, à la fin de la cène, en disant:

L'Evêque, à haute voix:

Buvez-en tous, ceci est mon sang, celui de la nouvelle alliance, répandu pour vous et pour un grand nombre, en rémission des péchés.

Le Choeur: Amen. L'Evêque pour suit tout bas:

Nous souvenant de ce précepte, du Sauveur et de tous les mystères accomplis pour nous: la croix, la sépulture, la résurrection au troisième jour, la montée aux cieux pour siéger à ta droite, la seconde et glorieuse venue du Christ.

Le Protodiacre élève la patène et le calice. L'Evêque dit à haute voix:

De ce qui est tien, nous t'offrons ce qui t'appartient, en toutes choses et pour tout.

Le Choeur: Nous ce chantons, nous le bénissons... *L'Evêque, tout bas:*

Nous t'offrons donc ce culte spirituel et non sanglant, nous t'invoquons, nous te prions et nous te supplions: envoie ton saint Esprit sur nous et sur ces dons.

Le Diacre dépose le ripidion. L'Evêque et tous les concélébrants s'inclinent par 3 fois, disant en secret: O Dieu, purifie le pécheur que je suis et prends pitié de moi.

[Selon l'usage russe, les célébrants disent à mi-voix, par 3 fois: A la troisième heure du jour, sur tes Apôtres tu envoyas le saint Esprit: dans ta bonté, Seigneur, fais qu'il ne s'éloigne pas de nous, mais en nos coeurs se renouvelle, nous t'en prions. Le Protodiacre dit les versets: O Dieu, crée en moi un coeur pur, renouvelle en mon coeur un esprit de droiture. Et: Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint.]

Le Protodiacre, la tête inclinée, montre de son orarion la patène et dit à voix basse: Seigneur, bénis(sez) le saint pain. L'Evêque, levant les yeux au ciel:

Et fais de ce pain le précieux Corps de ton Christ.

Et il bénit le saint pain. Le Protodiacre répond: Amen, puis il montre de son orarion le calice en disant: Seigneur, bénis(sez) le saint calice. L'Evêque:

Et du contenu de ce calice le précieux Sang de ton Christ.

Et il bénit le saint calice. Le Protodiacre répond: Amen, puis il montre à nouveau avec l'orarion le pain et le vin en disant: Seigneur, bénis(sez) l'un et l'autre. L'Evêque, bénissant l'un et l'autre des saints dons:

En les changeant par ton saint Esprit.

Le Protodiacre dit: Amen 3 fois; puit à **l'Evêque:** Souviens-toi de nous, Père saint.

L'Evêque: Que le Seigneur notre Dieu se souvienne de vous dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Protodiacre: Amen. *Le Diacre évente de nouveau les saints dons.*

[Si l'Evêque a ordonné un prêtre au cours de la Liturgie, il lui fait signe d'approcher et, après avoir détaché une partie du saint pain (le quart supérieur droit, où se trouvent les lettres XC), il la lui remet en disant:

Reçois ce gage et garde-le intact jusqu'à ton dernier souffle: tu devras en rendre compte lors de la seconde et redoutable venue de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.]

L'Evêque ôte l'omophore, reprend la mitre et, la tête inclinée, prie en secret:

Afin qu'ils deviennent, pour qui les reçoit, purification de l'âme, rémission des péchés, communion de ton saint Esprit, plénitude du royaume des cieux, assurance devant toi et non pas jugement ou condamnation.

Nous t'offrons encore ce culte spirituel en l'honneur de ceux qui ont trouvé le repos dans la foi: les Ancêtres, les Pères, les Patriarches, les Prophètes, les Apôtres, les Prédicateurs, les Evangélistes, les Martyrs, les Confesseurs, les Ascètes, et de toute âme juste parvenue dans la foi à son ultime perfection.

L'Evêque, encensant les saints dons, dit à haute voix:

Et surtout en l'honneur de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute-bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie.

Le Protodiacre ou deux diacres encensent l'autel; le Choeur chante Il est vraiment digne de te bénir ou bien, si c'est une fête, l'hirmos de la 9e ode. L'Evêque continue en secret:

En l'honneur de saint Jean, le Prophète, Précurseur et Baptiste, des saints, glorieux et illustres Apôtres, (de saint N., dont nous célébrons la mémoire) et de tous les Saints: par leurs prières, Seigneur, montre-nous ta bienveillance.

Souviens-toi aussi de tous ceux qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection pour une vie éternelle (..N.N.). Donneleur le repos là où resplendit la lumière de ta face.

Souviens-toi, Seigneur, nous t'en prions, de tout l'épiscopat orthodoxe, de tous ceux qui dispensent fidèlement la parole de ta vérité, de tous les prêtres, des diacres qui servent dans le Christ et de tout le clergé.

Nous t'offrons encore ce culte spirituel pour le monde entier, pour l'Eglise sainte, catholique et apostolique, pour ceux qui se sanctifient dans la chasteté, pour (nos souverains amis du Christ et pour toute leur maison royale, pour) notre patrie et pour ceux qui la gouvernent. Donne-leur de (régner ou) gouverner en paix, afin que nous puissions, dans la tranquillité qu'ils nous assurent, mener une vie calme et paisible, en toute piété et sainteté.

Ici, selon, l'usage russe, quand le Choeur a fini de chanter, le Protodiacre, se tenant près du montant droit des portes saintes, dit vers le peuple, en levant son orarion: Et de tous et de toutes. Le Choeur chante, à son tour: Et de tous et de toutes.

L'Evêque, à haute voix.

En premier lieu, souviens-toi, Seigneur, de notre très-saint (ou bienheureux ou éminent) Seigneur et Père N. (et le titre du chef d'Eglise) accorde à tes saintes Eglises qu'il vive en paix, longuement, plein d'honneur et de santé, et dispense fidèlement la parole de ta vérité.

Si c'est un chef d'Eglise qui célèbre, il dit: En premier lieu, Souviens-toi, Seigneur, de tout l'Episcopat orthodoxe (et de notre saint Synode), qui dispense(nt) fidèlement la parole de ta vérité.

Et le Diacre lit à haute voix les «diptyques» de l'Eglise patriarcale ou autocéphale, c'est-à-dire la liste des chefs d'Eglise en communion avec elle.

En cas de vacance du trône dont il est suffragant, l'Evêque commémore le métropolitain qui en a reçu la responsabilité.

Le premier des prêtres prie ensuite à haute voix pour l'Evêque: Souviens-toi aussi, Seigneur, de notre évêque (archevêque ou métropolitain) N., accorde à tes saintes Eglises qu'il vive en paix, longuement, plein d'honneur et de santé, et dispense fidèlement la parole de ta vérité. L'Evêque le bénit en disant: De ton sacerdoce que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume.

Selon l'usage grec, le Diacre achève la commémoration en disant à haute voix près des portes saintes: Souviens-toi aussi, Seigneur, de ceux que chacun a présents à l'esprit, et de tous et de toutes. Le Choeur chante: Et de tous et de toutes.

Selon l'usage russe, le Protodiacre, depuis les portes saintes et se tournant vers le peuple, dit à haute voix: De notre saint Seigneur et Père N., évêque (archevêque ou métropolitain) de L. (il se met à droite de l'évêque célébrant, tourné vers lui), qui offre ces saints dons (il les montre avec son orarion) au Seigneur notre Dieu (il montre avec son orarion le trône élevé, puis revient entre les portes et continue, tourné vers le peuple, en élevant progressivement la voix) pour les très-saints patriarches orthodoxes, pour les vénérés métropolitains, archevêques

et évêques, pour tout le clergé et les moines, pour la paix du monde entier, pour la prospérité des saintes Eglises de Dieu, pour le salut et le soutien de ceux qui assurent le service avec empressement et crainte de Dieu, pour la guérison des malades, pour le repos éternel, l'heureuse mémoire et le pardon des péchés de tous les défunts orthodoxes, pour le salut du peuple qui nous entoure, et pour ceux que chacun a présents à l'esprit, et pour tous et pour toutes (il décrit avec son oration un demi-cercle horizontal, puis retourne à l'autel, ou il baise la main de l'Evêque). Le Choeur chante: Et pour tous et pour toutes.

L'Evêque dit en secret cette prière:

Souviens-toi, Seigneur, de la ville (ou du monastère) que nous habitons, de toute ville et contrée, et des fidèles qui y demeurent. Souviens-toi, Seigneur, des voyageurs, des navigateurs, des malades, des opprimés, des captifs; et accorde-leur le salut. Souviens-toi, Seigneur, des bienfaiteurs de tes saintes églises, de ceux qui y portent leurs offrandes et qui pensent aux pauvres; et que tes largesses descendent sur nous tous.

L'Evêque dit à haute voix:

Et donne-nous de glorifier et de chanter d'une seule bouche et d'un seul coeur ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. L'Evêque, tourné d'abord vers l'autel, puis vers le peuple, pour le bénir des deux mains:

Et les miséricordes de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ seront avec vous tous.

Le Choeur: Et avec votre (ton) esprit.

[Si l'Evêque doit ordonner un diacre, il le fait à ce moment, revêtant l'omophore. Après l'ordination, bénédiction avec les dikirotrikira, et il dépose l'omophore.] Le Diacre sort et dit à l'ambon la litanie de préparation à la communion ou seconde litanie de demandes:

Ayant fait mémoire de tous les saints, encore et sans cesse prions le Seigneur.

Pour les dons précieux offerts et consacrés

A fin que notre Dieu, dans son amour pour les hommes

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous

Demandons au Seigneur que tout entier ce jour

Demandons au Seigneur un ange de paix

Demandons au Seigneur le pardon et la rémission

Demandons au Seigneur ce qui est bon et utile à nos âmes

Demandons au Seigneur de passer le reste de nos jours

Demandons au Seigneur une fin chrétienne de notre vie

Ayant demandé l'unité de la foi et la communion du saint Esprit

Pendant cette litanie, l'Evêque dit en secret:

A toi, Seigneur ami des hommes, nous confions toute notre vie et notre espérance. Nous t'invoquons, te prions et supplions: rends nous dignes de communier à tes célestes et redoutables mystères, à cette table sainte et spirituelle, avec une conscience pure, pour la rémission de nos péchés, le pardon de nos fautes, la communion du saint Esprit, afin d'hériter le royaume des cieux et de nous présenter avec assurance devant toi, sans encourir de jugement ni de condamnation.

L'Evêque, à haute voix:

Et rends-nous dignes, Maître, d'oser, en toute confiance et sans crainte d'être blâmés, t'invoquer comme Père, toi qui es le Dieu du ciel, et te dire:

Le Choeur, l'assemblée ou son président dit ou chante la prière du Seigneur ou Notre Père. L'Evêque dit l'ecphonèse:

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. **L'Evêque:** Paix à tous.

Le Diacre: Inclinez la tête devant le Seigneur.

Le Choeur: Devant toi, Seigneur.

L'Evêque dit en secret:

Nous te rendons grâces, ô Roi invisible, qui dans ta puissance infinie as créé l'univers et qui, dans l'abondance de ta miséricorde, as amené toutes choses du néant à l'existence. Du haut du ciel, ô Maître, penche ton regard sur ceux qui inclinent la tête devant toi, car ils ne l'ont pas courbée devant la chair et le sang, mais devant toi, le Dieu redoutable. Toi donc, Seigneur, partage entre nous tous, pour notre bien

et selon le besoin de chacun, les dons que voici. Navigue avec ceux qui parcourent la mer, fais route avec les voyageurs et guéris les malades, toi le médecin de nos âmes et de nos corps.

Ecphonèse: Par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. *L'Evêque dit en secret:*

Seigneur Jésus Christ notre Dieu, regarde du haut de ta sainte demeure, depuis le trône de gloire de ta royauté; et viens nous sanctifier, toi qui sièges avec le Père là-haut et qui es présent parmi nous d'invisible façon ici-bas. Fais que nous-mêmes, par ta puissante main, et tout le peuple, par la nôtre, nous recevions ton Corps immaculé et ton Sang précieux.

L'Evêque reprend l'omophore et dépose la mitre. Avec lui tous les concélébrants font une triple métanie en disant: O Dieu, purifie le pécheur que je Suis et prends pitié de moi. Le Diacre, ayant croisé son orarion sur la poitrine et sur le dos, s'incline aussi par trois fois et dit: Soyons attentifs!

On ferme les portes saintes.

(S'il y a eu ordination sacerdotale, le nouveau prêtre remet sur la patène la partie de l'agneau qu'il a conservée jusqu'à présent sur les mains.)

De ses deux mains l'Evêque élève légèrement le pain au-dessus de ta patène et dit:

Aux saints les choses saintes!

Le Choeur chante: Un seul saint... Le Diacre retourne à l'autel. Le Protodiacre, qui se tient près de l'Evêque, lui dit; Seigneur, rompez (veuille rompre) le saint pain. L'Evêque rompt l'agneau en quatre parties, disant:

Est rompu et partagé l'agneau de Dieu, celui qui est rompu sans être divisé, qui, sans cesse mangé, n'est jamais épuisé, mais plutôt sanctifie ceux qui y communient.

L'Evêque dispose les quatre parties de l'agneau en forme de croix: en haut IC, en bas XC, sur les côtés NI et KA. Le Protodiacre dit à l'Evêque: Seigneur, remplis(sez) le saint calice. L'Evêque, prenant la parcelle IC, trace avec elle un signe de croix audessus du calice et l'y laisse tomber en disant:

Plénitude de l'Esprit saint. **Le Protodiacre:** Amen.

Puis, ayant pris le gobelet contenant l'eau bouillante, il le présente au Prêtre en disant: Seigneur, bénis(sez) le zéon. L'Evêque le bénit en disant:

Bénie soit la ferveur de tes saints, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre verse de l'eau bouillante dans le calice en formant une croix et disant: Ferveur de la foi, remplie de l'Esprit saint. Amen.

L'Evêque divise la partie XC en autant de parcelles qu'il y a de concélébrants.

Il s'incline vers les concélébrants en demandant pardon:

Frères et concélébrants, pardonnez au pécheur que je suis.

Prêtres et diacres répondant: De ton épiscopat que le Seigneur notre Dieu se souviennne dans son royaume... L'Evêque, faisant une métanie: O Dieu, purifie le pécheur que je suis et prends pitié de moi. Puis il dit ou omet:

Voici que je m'approche du Christ, notre Roi immortel et notre Dieu.

L'Evêque, normalement, communie au Corps et au Sang du Christ, puis les distribue aux prêtres et aux diacres, [lise peut toutefois que, pour des raisons de commodité, il distribue d'abord le saint pain aux prêtres et diacres, puis se serve lui-même, afin que tous puissent dire avec lui, le pain en main, les prières avant la communion. Ayant donc pris, de la main gauche, une parcelle qu'il a déposée dans sa main droite, il incline la tête et dit la prière habituelle:

Je crois, Seigneur, et je confesse que tu es en vérité le Christ, le Fils du Dieu vivant, venu en ce monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Je crois encore que ceci même est ton Corps immaculé, que ceci même est ton Sang précieux. Je t'en prie donc: aie pitié de moi, pardonne-moi mes fautes volontaires et involontaires, commises en parole, en action, sciemment ou par inadvertance. Et juge-moi digne de communier, sans mériter condamnation, à tes mystères immaculés pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle.

A ta mystique et sainte Cène, en ce jour, ô Fils de Dieu, donnes-moi de participer; devant tes ennemis je n'irai pas révéler ton mystère ni te trahir par un baiser, ainsi que fit Judas; mais comme le Larron je m'écrie: Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu entreras dans ton royaume.

Que la réception de tes saints Mystères, Seigneur, ne tourne pas à mon jugement ni à ma condamnation, mais à la guérison de mon âme et de mon corps.

En se communiant au saint pain, il dit:

Le précieux Corps de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ m'est donné à moi, l'indigne évêque N., pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle. [Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.]

En se communiant au saint calice, il dit:

A moi, l'indigne évêque N., est aussi donné le précieux Sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle. [Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.]

Essuyant ses lèvres avec le voile qu'il tient en main, il dit:

Ceci a touché mes lèvres, mes péchés sont enlevés, mes fautes sont effacées.

En baisant le saint calice, il dit par trois fois: Gloire à toi, ô Dieu.

L'Evêque reprend la mitre. Le Protodiacre invite les prêtres en disant: [Archimandrites), Protoprêtre(s) et Prêtres,] approchez. Chacun s'approche, tenant la main droite sur la gauche et disant à voix basse: Voici que je m'approche du Christ, notre Roi immortel et notre Dieu. Et: A moi, l'indigne archimandrite (protoprêtre ou prêtre) N., donne(z), Maître, le précieux Corps de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ. L'Evêque, prenant de la main droite, avec trois doigt, une parcelle du précieux Corps du Christ, la dépose dans la main du prêtre qui s'approche, et il dit:

À toi, vénérable archimandrite (protoprêtre ou prêtre) N., est donné le Corps précieux, très-pur et immortel de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de tes péchés et la vie éternelle. [Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.]

Le premier diacre invite de même les autres diacres, qui s'approchent en disant: Voici que je m'approche du Christ, notre Roi immortel et notre Dieu. Et: A moi, l'indigne archidiacre (protodiacre, hiérodiaacre ou diacre) N., donne(z). Maître, le précieux Corps de notre Seigneur; Dieu et Sauveur Jésus Christ L'Evêque lui-même ou bien le premier des prêtres leur donne dans la main droite la communion au Corps du Christ en disant: A toi, vénérable archidiacre (protodiacre, hiérodiaacre ou diacre) N., est donné le Corps précieux, très-pur et immortel de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de tes péchés et la vie éternelle.

Tous, prêtres ou diacres, baisent la main de l'Evêque quand il leur donne, la communion au Corps du Christ. Noter que, selon l'usage grec, les prêtres et diacres viennent à droite de l'Evêque recevoir le très-saint Corps et à gauche pour le précieux Sang; selon l'usage russe, c'est le contraire: à gauche pour le Corps et à droite pour le calice. En s'approchant pour boire au calice, prêtres et diacres disent: De nouveau je m'approche... et: A moi, l'indigne N... L'Evêque, tenant le calice, leur donne à boire en disant:

A toi, vénérable (titre et nom), est aussi donné le Sang précieux, très-pur et vivifiant de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de tes péchés et la vie éternelle. [Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.]

Le communiant essuie ses lèvres et le bord du calice. L'Evêque dit:

Ceci a touché tes lèvres, tes péchés sont enlevés, tes fautes sont effacées.

L'Evêque peut à nouveau confier au premier des prêtres le soin de communier les diacres. Se tenant un peu en retrait de l'autel, il prend les «ablutions» (un morceau de prosthore et du vin mêlé d'eau chaude), puis se lave les mains et la bouche. Il se fait lire par un clerc, lecteur ou sous-diaacre, les prières d'action de grâces après la communion (voir page 60), ou bien lui-même il lit d'avance la prière Nous te rendons grâces (page 29).

Pendant ce temps, un prêtre divise le reste de l'agneau en autant de parcelles qu'il est nécessaire pour la communion des fidèles. Lorsque tous les diacres ont communié au calice, le Protodiacre prend la patène et fait glisser dans le calice les parcelles du saint pain. Il couvre le calice, on ouvre les portes saintes, et l'Evêque lui-même (ou le prêtre qu'il désigne) remet le calice au Protodiacre, qui sort par les portes en disant: Approchez avec foi, amour et crainte de Dieu. Là où c'est l'usage, l'Evêque dit à nouveau, pour les fidèles, les prières Je crois, Seigneur, et je confesse. Selon un autre usage, l'Evêque absout les fidèles, aux jours de grande fête, et les invite à communier, A chaque fidèle l'Evêque dit:

Reçois les précieux Corps et Sang de notre Seigneur Jésus Christ, pour la rémission des péchés et la vie éternelle.

ou bien:

Le serviteur (la servante) de Dieu N. reçoit les précieux Corps et Sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de ses péchés et la vie éternelle.

Quand tes fidèles ont communié, l'Evêque retourne à l'autel avec le calice; puis, sortant à nouveau, il bénit le peuple avec les dikirotrikira, en disant:

Sauve, Seigneur, ton peuple et bénis ton héritage.

Rentrant au sanctuaire, l'Evêque bénit les concélébrants et rend les dikirotrikira. Le Choeur charne: Is pollà eti, Despota, et Nous avons vu la Lumière véritable ou le tropaïre de la fête.

Pendant ce temps, le Protodiacre verse dans le calice tout ce qui reste sur la patène, miettes de pain et «mémoires». les faisant glisser avec l'éponge. Ce faisant, il dit: Ayant contemplé la Résurrection du Christ, Resplendis de lumière, et: O Christ, notre grande Pâque de sainteté. En versant dans le calice les mémoires des vivants et défunts, il ajoute: Seigneur, par ton sang précieux et les prières de tes Saints, lave de leurs péchés ceux dont il a été fait mémoire ici. Puis il couvre le calice et range sur la patène l'astérisque, la lance (et la cuiller), l'aër et le voile de patène. Il prend l'encensoir et, le remettant à l'Evêque, lui dit: Elevez (élève). Seigneur. L'Evêque encense par trois fois le calice, disant chaque fois à voix basse:

O Dieu, élève-toi dans les deux, resplendisse sur la terre ta gloire!

Il rend l'encensoir au Diacre, confie la patène au Protodiacre, qui dit à voix basse: Bénis(sez), Seigneur. Lui-même, ayant fait une métanie, prend le calice en disant à voix basse:

Béni Soit notre Dieu. *L'Evêque remet le calice au premier des prêtres, qui, des portes saintes, dit à haute voix, face au peuple: En tout temps, maintenant et toujours... et porte à la prothèse le calice, qu'il encense comme d'habitude.*

Le Choeur ayant chanté: Amen (et Que nos lèvres soient remplies), le Proiodiacre sort par la porte nord et dit à l'ambon la litanie d'action de grâces: Debout!

Après avoir reçu les divins et redoutables mystères du Christ Protège-nous, sauve-nous A yant demande que tout entier ce jour soit saint

L'Evêque, aidé par les prêtres concélébrants, replie l'antimension. Puis il dit en secret la prière d'action de grâces:

Nous te rendons grâces, Maître ami des hommes et bienfaiteur de nos âmes, de nous avoir admis, aujourd'hui encore, à tes mystères célestes et immortels. Redresse notre voie, confirme-nous dans ta crainte, veille sur notre vie, et affermis nos pas, par les prières suppliantes de la glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie et de tous les Saints.

Traçant avec l'évangélaire un signe de croix sur l'autel et posant le livre sur l'antimension plié, l'Evêque dit à haute voix:

Car tu es notre sanctification, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur : Amen. L'Evêque: Retirons-nous en paix. (Ch. Au nom du Seigneur.). **Le Protodiacre:** Prions le Seigneur. *Le Prêtre dit la prière de derrière l'ambon:* Seigneur, toi qui bénis ceux qui le bénissent. **Le Choeur:** Que le nom du Seigneur soit béni.

L'Evêque dit à voix basse la prière pour ta consommation des saints dons:

Christ notre Dieu, qui es toi-même l'accomplissement de la Loi et des Prophètes, et qui as accompli toute la mission reçue du Père, comble nos coeurs de joie et d'allégresse, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

L'Evêque sort devant les portes saintes et fait, s'il le désire une homélie.

Selon l'usage grec, le Diacre dit: Prions le Seigneur.

L'Evêque, bénissant des deux mains le peuple, dit:

Que la bénédiction du Seigneur descende sur vous, en sa grâce divine et son amour pour les hommes, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen.

L'Evêque: Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Ch. ou L. Gloire... Maintenant... Kyrie eleison (3 fois). Seigneur, bénissez (ou Veuillez bénir. Monseigneur).

L'Evêque dit le Congé du jour ou de la fête (voir page, en ajoutant la mémoire de saint Jean Chrysostome).

Le Dimanche (formule «synoptique», selon l'usage grec):

Que celui qui est ressuscité des morts, le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, par la puissance de la précieuse et vivifiante Croix, par la protection des célestes Puissances incorporelles, par les prières du vénérable et glorieux Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean, des saints glorieux et illustres Apôtres, des saints et victorieux Martyrs, de notre Père parmi les saints, Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople, (des saints de l'église et du jour), des saints et justes aïeux du Seigneur, Joachim et Anne, et de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

L'Evêque bénit le peuple avec le trikirion ou avec les dikirotrikira. Le Chœur chante: Ton Despotin ou bien seulement: Is pollà eti, Déspota. Selon l'usage grec, l'Evêque dit:

Par les prières de nos saints Pères, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.

Le premier des prêtres dit à son tour: Par les prières de notre saint Hiérarque, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Ch. Amen.

Selon l'usage russe, l'Evêque distribue l'antidoron, puis il retourne à l'autel pour déposer ses ornements liturgiques, disant ou se faisant lire à voix basse le cantique de Siméon, le tropaire et le kondakion de saint Jean Chrysostome, le kondakion de la Mère de Dieu (voir au bas de la page). A la fin, il dit la formule brève du Congé. Puis il sort par les portes saintes, le nu ni de la main gauche le bâton pastoral, vénère les saintes icônes, s'incline par trois fois, se tourne vers le peuple et le bénit en disant:

Que le Christ notre Dieu vous garde tous, en sa grâce divine et son amour pour les hommes, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Cela, l'Evêque le dit, selon l'usage grec, après le Congé solennel, avant de distribuer l'antidoron, devant les portes saintes ou au trône extérieur. En donnant à chaque fidèle (ou, des deux mains, à deux fidèles à la fois) un morceau de pain béni, appelé «eulogie» (bénédictio) ou «antidoron» (à la place du don), l'Evêque dit:

Que la bénédiction du Seigneur et sa miséricorde descendent sur vous!

Quand il a fini de distribuer l'antidoron, il ajoute: En Sa grâce divine et Son amour pour les hommes, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Pendant la distribution de l'antidoron, le Chœur peut chanter les catavasier ou quelque autre chant de la fête occurrente.

Pour l'action de grâces:

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut, celui que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière qui dissipera les ténèbres des nations et gloire de ton peuple Israël.

Trisagion et prière du Seigneur: Dieu saint, Trinité toute-sainte. Notre Père.

L'Evêque: Car à toi...

Tropaire et kondakia:

Resplendissante de clarté, la grâce de ta bouche a brillé sur l'univers, révélant au monde des trésors où l'avarice n'a point de part et nous montrant la grandeur de l'humilité. Père saint dont la parole nous instruit, Jean Chrysostome, intercède auprès du Verbe, le Christ notre Dieu, pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit.

Tu as reçu la divine grâce depuis le ciel et de tes lèvres tu as appris au monde entier l'adoration de l'unique Dieu en la Trinité: Jean Chrysostome, vénérable Père bienheureux, selon tes mérites nous t'acclamons comme Docteur enseignant les choses de Dieu.

Maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Protectrice intrépide des chrétiens, médiatrice inébranlable auprès du Créateur, de nos lèvres pécheresses ne méprise pas l'intercession, mais préviens-nous, dans ta bonté, par un prompt secours, nous qui fidèlement te crions: intercède pour nous, empresse-toi de supplier, car toujours, ô Mère de Dieu, tu veilles sur tes fidèles.

Kyrie eleison (3 fois). Gloire au Père... Maintenant...

Plus vénérable que les Chérubins et plus glorieuse que les Séraphins, o Vierge qui as enfanté le Verbe de Dieu, tu es vraiment la Mère de Dieu, nous te magnifions.

Au nom du Seigneur, bénis(sez), Père saint.

L'Evêque dit cette formule brève de Congé:

Que (celui qui est ressuscité des morts), le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute-pure et immaculée, de notre Père parmi les saints, Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople, et de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Note sur l'omophore et la mitre:

Au moment de l'habillement, l'Evêque revêt le grand omophore, celui qui non seulement fait le tour des épaules, mais dont les pans descendent par-devant et par-derrrière. Dans certaines Eglises, par exemple chez les melkites et les ukrainiens, il peut se faire que l'Evêque conserve le grand omophore pendant toute la durée de la Liturgie.

«Omophore» signifie:»qui se porte sur les épaules», comme le Christ a pris sur ses épaules la brebis perdue (la nature humaine) pour la ramener vers 3e Père. L'omophore est donc le symbole du bon et suprême Pasteur et l'insigne par excellence de l'épiscopat. En déposant l'omophore, plusieurs fois au cours de la divine Liturgie (avant l'Évangile, pendant le transfert des saints dons et de la fin de répiclèse à l'élévation), l'Évêque montre par là qu'il cède la place à l'unique véritable et suprême Pasteur, le Christ. Mais il remet l'omophore quand il doit agir en qualité de pontife, par exemple pour achever l'â prothèse, pour le début de l'anaphore, pour distribuer la communion, et aussi pour l'ordination d'un prêtre ou d'un diacre. Ainsi compris, le fait de Tevêtir ou de déposer l'omophore n'est pas un simple rite, mats prend vraiment tout son sens.

Le petit omophore est une large bande d'étoffe précieuse qui entoure le cou, s'agrafe sous le menton et descend sur la poitrine jusqu'à mi corps. Il est plus facile à revêtir que le grand omophore, et c'est donc lui que normalement l'Évêque reprend au cours de la Liturgie,

La mitre ou couronne, étant d'introduction récente (1621) dans le rite byzantin, il faut moins chercher, dans sa déposition, un symbolisme précis qu'un signe de respect ou un souci pratique: ne pas faire tomber la couronne quand on incline la tête.

LITURGIE DE SAINT BASILE LE GRAND

La Liturgie de saint Basile se célèbre dix fois par an: aux vigiles de Noël et de l'Épiphanie, sauf si elles tombent un samedi ou un dimanche; les jours de Noël et de l'Épiphanie, si ces fêtes tombent un dimanche ou un lundi; le premier janvier, fête de saint Basile; les dimanches du grand Carême, sauf celui des Rameaux; le Jeudi Saint et le Samedi Saint.

Aux vigiles de Noël et de l'Épiphanie, le Jeudi Saint et le Samedi Saint, cette Liturgie se greffe sur les vêpres, dont on célèbre le début, jusqu'aux lectures de l'Ancien Testament. Après ces lectures, on intercale une petite litanie, suivie par l'ecphonèse du trisagion: Car tu es saint, ô nom; Dieu. A partir de là, on célèbre la Liturgie proprement dite.

La Liturgie de saint Basile ne diffère de celle de saint Jean Chrysostome que par certaines prières secrètes, par la forme de certaines ecphonèses, par la longueur des chants dans l'anaphore, par quelques variantes hymnographiques. Aussi les explications concernant le déroulement de cette Liturgie, même pontificale, seront-elles plus brèves ou omises dans les cas supposés déjà connus.

Le début étant semblable, nous commençons donc par le moment où l'Évêque, ayant dit les prières devant l'iconostase et s'étant revêtu des ornements pontificaux, se trouve au trône extérieur, prêt à la célébration de la Liturgie.

L'Évêque, s'inclinant par trois fois de même que les concélébrants, dit:

Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, partout présent et remplissant l'univers, trésor de grâces et donateur de vie, viens et demeure en nous, purifie-nous de tout péché, et sauve nos âmes, ô Dieu de bonté.

Gloire à Dieu au plus haut des cieus et paix sur la terre, aux hommes bienveillance. (2 fois)

Seigneur, ouvre nos lèvres, et notre bouche annoncera ta louange.

Le premier des prêtres, entouré des premier et second diacres, se présentent devant l'Évêque pour recevoir la bénédiction. Le Protodiacre dit: Pour le Seigneur il est temps d'agir: bénissez (ou veuillez bénir), Maître saint.

L'Évêque, bénissant des deux mains:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Protodiacre: Amen. Souvenez-vous (souviens-toi de nous). Père saint.

L'Évêque, bénissant la tête du premier diacre:

Que le Seigneur dirige vos pas.

Le Protodiacre: Souvenez-vous (souviens-toi de nous). Père saint.

L'Évêque, bénissant la tête du second diacre:

Que le Seigneur Dieu se souvienne de vous dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Prêtre et les diacres répondent: Amen et baisent la main de l'Évêque. Le second diacre rejoint sa place, le premier gagne l'ambon et le Prêtre, par la porte sud, l'autel. Le Protodiacre ayant dit; Bénissez, Seigneur, le Prêtre élève l'évangélaire, avec lequel il trace un signe de croix sur l'autel, en disant: Béni soit le règne du Père et du Fils et du saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Et, tandis que le Prêtre se range sur le côté droit de l'autel, le Protodiacre dit la grande litanie de paix.

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut
 Pour la paix du monde entier
 Pour ce saint temple
 Pour notre archevêque (ou évêque)

*L'Evêque bénit de loin le Protodiacre, qui s'incline vers lui en le nommant,
 [Selon l'usage russe, il lit en secret la prière de la Prothèse:*

O Dieu, notre Dieu, Loi qui as envoyé le Pain céleste, la Nourriture du monde entier, notre Seigneur et Dieu Jésus Christ, sauveur, rédempteur et bienfaiteur qui nous bénit et nous sanctifie, bénis toi-même cette Prothèse, agréée cette offrande à ton autel céleste. Dans ta bonté et ton amour pour les hommes, souviens-toi de ceux qui ont offert et de ceux pour qui elle est offerte. Et garde-nous sans reproche dans la célébration de tes divins mystères.

Car la gloire et la sainteté sont l'apanage de ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.]

Pour tous les chrétiens ou Pour notre patrie
 Pour cette cité (ce village ou ce saint monastère)
 Pour qu'il nous accorde un temps favorable
 Pour les voyageurs, les navigateurs
 Pour être délivrés de tout mal
 Protège-nous, sauve-nous
 Faisant mémoire de notre Dame

L'Evêque lit en secret la prière de la première antienne:

Seigneur notre Dieu, dont on ne peut saisir la gloire ni se figurer la puissance, toi dont la miséricorde est infinie et ineffable l'amour pour les hommes, toi donc, Seigneur, en la tendresse de ton coeur, penche ton regard sur nous et sur ce saint temple, pour nous combler, ainsi que tous ceux qui prient avec nous, de ton amour compatissant.

Le premier prêtre dit de sa place l'ecphonèse:

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Puis de devant l'autel il s'incline vers l'Evêque qui le bénit. Le second diacre gagne l'ambon et le Protodiacre, la droite de l'autel. Le second des prêtres, ayant demandé la bénédiction à l'Evêque, gagne par la porte nord le côté gauche de l'autel. Après la première antienne, le second diacre dit la petite litanie:

Encore et sans cesse, en paix prions le Seigneur.
 Protège-nous, sauve-nous
 Faisant mémoire de notre Dame

L'Evêque lit en secret la prière de la deuxième antienne:

Seigneur notre Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage; garde l'ensemble de ton Eglise; sanctifie ceux qui aiment la beauté de ta maison; glorifie-les en retour, par ta divine puissance, et ne nous abandonne pas, nous qui espérons en toi.

Le deuxième prêtre dit de sa place l'ecphonèse:

Car à ta majesté appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Puis de devant l'autel il s'incline vers l'Evêque qui le bénit. Le troisième prêtre, ayant demandé la bénédiction à l'Evêque, gagne par la porte sud le côté droit de l'autel. S'ils sont plus de trois, les autres prêtres peuvent déjà, à ce moment-là, s'incliner ensemble vers l'Evêque et gagner l'autel par les portes latérales. Après la deuxième antienne, le second (éventuellement, troisième) diacre dit la petite litanie:
 Encore et sans cesse, en paix prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous
 Faisant mémoire de notre Dame

L'Evêque lit en secret la prière de la troisième antienne:

Toi qui nous as fait la grâce d'unir nos voix pour t'adresser en commun ces prières et qui as promis d'exaucer les demandes de deux ou trois réunis en ton nom, accomplis encore maintenant les requêtes de tes serviteurs pour notre bien, nous accordant en ce monde la connaissance de ta vérité et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.

Le troisième prêtre dit de sa place l'ecphonèse:

Car tu es un Dieu de bonté, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Puis de devant l'autel il s'incline vers l'Evêque qui le bénit. Pendant le chant de la troisième antienne ou des Béatitudes, le clergé concélébrant rejoint l'Evêque à son trône, les prêtres formant une double file. Le Protodiacre, tenant l'évangélaire, dit à voix basse Prions le Seigneur, et l'Evêque dit en secret la prière de l'entrée:

Maître et Seigneur notre Dieu, qui as établi dans les cieus une multitude d'Ange et d'Archange pour le service de ta gloire, fais que notre entrée soit également celle des saints Ange qui servent avec nous et, avec nous, glorifient ta bonté.

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre, montrant l'orient avec son orarion, dit à voix basse: Seigneur, bénis la sainte entrée. L'Evêque, bénissant, dit à voix basse:

Bénie soit l'entrée de ton sanctuaire, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre présente l'évangélaire à l'Evêque, qui baise l'Evangile; puis, tourné vers l'orient, il dit: Sagesse! Tenons-nous debout! L'Evêque et les concélébrants chantent: Venez, adorons, prosternons-nous devant le Christ, ou l'isodikon de la fête. L'Evêque, tenant les dikirotrikira, bénit les points cardinaux et l'assemblée, puis il entre au sanctuaire par les portes saintes en disant:

J'accède à ta maison, vers ton temple sacré je me prosterne, pénétré de ta crainte.

Le second diacre remet l'encensoir à l'Evêque tandis que le Protodiacre, ayant déposé l'évangélaire sur l'autel, reçoit de l'Evêque le trikirion et l'accompagne dans l'encensement de l'autel, des icônes despotiques et de l'assemblée. Pendant ce temps l'Evêque chante l'apolytikion ou bien le Choeur chante Is pollà éti, Despota.

Tandis que le Choeur chante les tropaires et kondakia, l'Evêque lit en secret la prière du Trisagion:

Dieu saint qui dans le sanctuaire trouves ton repos, qui aux accents du Trois-fois-saint es chanté par les Séraphins, glorifié par les Chérubins, adoré par toutes les Puissances célestes; toi qui du néant menas à l'existence l'univers, toi qui as créé l'homme à ton image et ressemblance, et l'as orné de tous les dons de ta grâce; qui donnes sur demande sagesse et raison; qui ne méprise point le pécheur, mais qui, pour son salut, as établi la pénitence; toi qui nous as permis, à nous tes humbles, tes indignes serviteurs, de nous tenir, encore à présent, devant la majesté de ton autel pour te rendre, comme il est juste, gloire et adoration; toi-même, Seigneur, reçois également de nos lèvres de pécheurs l'hymne du Trois-fois-saint et jette sur nous un regard de bonté. Pardonne-nous toute faute, volontaire et involontaire. Sanctifie nos âmes et nos corps, et donne-nous de te servir saintement tous les jours de notre vie, par les prières de la sainte Mère de Dieu et de tous les Saints qui, au cours des siècles, furent agréables à tes yeux.

Vers la fin du dernier kondakion, le Protodiacre dit à voix basse: Seigneur, bénis le chant du Trois-fois-saint. Puis il ajoute à haute voix: Prions le Seigneur. L'Evêque:

Car tu es saint, ô notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours.

Le Protodiacre achève:... et dans les siècles des siècles. Et le Choeur chante le Trisagion.

Selon l'Arkhiératikon d'Athènes, le trisagion (ou le chant qui le remplace en certaines occasions) est chanté d'abord deux fois par le Choeur. Puis l'Evêque, tenant le dikirion et traçant avec lui un signe de croix sur l'évangélaire, chante le troisième trisagion avec les concélébrants. Le Choeur chante le quatrième trisagion. Le cinquième trisagion est chanté par l'Evêque et les prêtres. Après quoi le Chœur chante Gloire... Maintenant... et la seconde moitié du trisagion. Le sixième trisagion est chanté par les prêtres, avec trois interruptions au cours desquelles l'Evêque dit l'invocation Seigneur, Seigneur. Puis le Diacre ayant chanté: Dynamis, le Chœur chante le septième et dernier trisagion, assez long, pendant lequel l'Evêque gagne le trône élevé.

Selon le Pontifical de Moscou, le trisagion est chanté une première fois, sur mélodie ornée, par le Choeur. Puis l'Evêque chante de même le deuxième trisagion avec les concélébrants. Le Choeur chante le troisième trisagion de façon plus simple. Ensuite l'Evêque dit l'invocation Seigneur, Seigneur. Le quatrième trisagion, chanté par un trio, est divisé en trois, chaque partie étant dite auparavant par l'Evêque, qui par trois fois bénit l'assemblée, au milieu, à droite et à gauche, avec le dikirion et la croix. Le cinquième trisagion est chanté par le Choeur tandis que l'Evêque gagne son trône, derrière l'autel. Là, les prêtres chantent le sixième trisagion, et l'Evêque te bénit, depuis te trône, avec le trikirion. Enfin le Choeur chante: Gloire... Maintenant... et la seconde moitié du trisagion, suivie du septième trisagion, sur mélodie ornée, comme au début.

Bénissant l'assemblée, l'Evêque dit cette invocation:

Seigneur, Seigneur, regarde du haut du ciel et vois; visite cette vigne et fortifie ce que ta droite a planté.

Là où l'invocation est dite trois fois, elle peut l'être en diverses langues.

Lorsqu'il est temps de se rendre au trône élevé, le Protodiacre ayant dit à voix basse: Veuill(z), Seigneur, l'Evêque dit:

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Le Protodiacre, montrant le trône dit: Seigneur, bénis le trône élevé. L'Evêque:

Tu es béni sur le trône de gloire de ton royaume, toi qui sièges sur les Chérubins, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Selon l'usage grec, après le dernier trisagion, le Protodiacre dit Sauve, Seigneur, les fidèles (chrétiens ou souverains) et cette acclamation est reprise par les prêtres et les chantres. Puis le Diacre ajoute: Et exauce-nous, invocation reprise également par le clergé et le Choeur. Puis le Protodiacre dit l'acclamation de l'Evêque (ou celle du Métropolitain, si le célébrant est un évêque auxiliaire) qui est répétée par les clercs et les chantres. De même, s'il y a lieu, l'acclamation des souverains.

Selon l'usage russe, l'Evêque, étant monté au trône et s'étant tourné vers l'occident, remet le dikirion au Diacre. Le Protodiacre, allumant le trikirion, le remet à l'Evêque en disant ce tropaire de la Théophanie:

Au Jourdain se manifesta la Trinité, la nature du suprême Dieu; le Père proclama: Celui qui est baptisé, c'est mon Fils bien-aimé; et l'Esprit reposa sur son égal que les peuples bénissent et exaltent dans tous les siècles.

Lorsque le Choeur a chanté le dernier trisagion, le Protodiacre dit: Soyons attentifs! Selon l'usage slave, l'Evêque dit alors: Paix à tous. Le Lecteur: Et à ton (votre) esprit. Selon l'usage grec, le Lecteur dit aussitôt le prokimenon de l'épître.

Pendant le prokimenon, l'Evêque ôte son omophore et s'assoit sur le trône. Lorsque s'achève la lecture de l'épître, l'Evêque dit: Paix à toi qui as lu. Le Lecteur: Et à ton (votre) esprit. Le Protodiacre: Sagesse! Le Lecteur: Alléluia. Pendant ce temps, le second Diacre présente l'encensoir à l'Evêque, qui bénit ainsi:

Nous t'offrons cet encens, ô Christ notre Dieu, comme un parfum spirituel d'agréable odeur. L'ayant reçu à ton autel céleste, envoienous en retour la grâce de ton Esprit très-saint.

Le Diacre encense l'autel, la prothèse, les icônes despotiques, l'Evêque (par trois fois), le clergé et le peuple. Un des diacres ayant dit à voix basse: Prions le Seigneur, l'Evêque dit en secret la prière avant l'Evangile:

Fais luire en nos cœurs, Seigneur ami des hommes, la pure (lumière de ta divine connaissance, et ouvre les yeux de notre esprit pour que nous comprenions ton message évangélique. Inspire-nous aussi la crainte de tes bienheureux commandements, afin que, réprimant en nous les désirs de la chair, nous commençons à vivre selon l'Esprit, ne pensant et n'agissant qu'à la seule fin de te plaire.

Car tu es l'illumination de nos âmes et de nos corps, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre, recevant d'un prêtre l'évangélique, demande la bénédiction à l'Evêque: Bénis(sez), Seigneur, celui qui annonce la bonne nouvelle du saint apôtre et évangéliste N. L'Evêque:

Que Dieu, par les prières du saint, glorieux et illustre apôtre et évangéliste Matthieu (Marc, Luc ou Jean le Théologien), te donne d'annoncer sa parole avec force, pour l'accomplissement de l'Evangile de son Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus Christ.

Le Protodiacre: Amen. **Le Diacre:** Sagesse! Debout! Ecoutons le saint Evangile. **L'Evêque:** Paix à tous.

Le Protodiacre: Lecture de l'Evangile selon saint Matthieu (Marc, Luc ou Jean). **Le Choeur:** Gloire à toi. Seigneur, gloire à toi. **Le Diacre:** Soyons attentifs!

L'Evêque garde sa mitre pendant l'Evangile (les archimandrites l'enlèvent). Après l'Evangile, le Choeur ayant chanté: Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi, l'Evêque descend du trône élevé et depuis les portes saintes bénit le peuple avec les dikirotrikira. Le Choeur chante: Is pollà éti. Désputa. L'Evêque, ayant reçu les dikirotrikira, baise l'évangélique et dit au Protodiacre:

Paix à toi qui as annoncé la bonne nouvelle.

Le Protodiacre dit la litanie ardente:

Disons tous, de toute notre âme et de tout notre esprit, disons.

Seigneur tout-puissant, Dieu de nos Pères

Aie pitié de nous, ô Dieu

Nous te prions encore pour notre archevêque (ou évêque)

Nous te prions encore pour notre patrie
 Nous te prions encore pour les prêtres, les diacres
 Nous te prions encore pour les bienheureux fondateurs
 [Nous te prions encore pour qu'obtiennent merci]
 Nous te prions encore pour ceux qui apportent leurs offrandes

L'Evêque dit en secret la prière de la litanie arderue:

Seigneur notre Dieu, agréé cette fervente supplication de tes serviteurs. Aie pitié de nous, dans ta grande bonté. Fais descendre sur nous ta compassion, ainsi que sur tout ton peuple, qui attend de toi le trésor de ta miséricorde.

L'Evêque, à haute voix:

Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Diacre dit la litanie des catéchumènes. Pendant les trois premières demandes, l'Evêque trace avec l'évangéliste un signe de croix au-dessus de l'antimension.

Catéchumènes, priez le Seigneur.

Fidèles, prions pour les catéchumènes, afin que le Seigneur leur fasse miséricorde.

Qu'il leur enseigne la parole de vérité.

Qu'il leur révèle l'Evangile de justice.

Au cours de cette quatrième demande l'Evêque élève l'évangéliste. puis, avec l'aide des concélébrants, le met en place sur l'autel.

Qu'il les unisse à son Eglise sainte, catholique et apostolique.

Protège-les, sauve-les, aie pitié d'eux et garde-les, ô Dieu, par ta grâce.

Les catéchumènes, inclinez la tête devant le Seigneur.

L'Evêque dit en secret la prière pour les catéchumènes:

Seigneur notre Dieu, qui demeures dans les cieux, d'où tu vois l'ensemble de tes oeuvres, abaisse ton regard sur tes serviteurs les catéchumènes, qui inclinent la tête devant toi. Impose-leur ton joug léger, fais-en des membres honorables de ta sainte Eglise. Rendsles dignes de recevoir le bain de la nouvelle naissance, la rémission de leurs péchés et le vêtement de l'immortalité, en vue de te connaître, toi notre vrai Dieu.

Le premier des prêtres concélébrants dit l'ecphonèse:

Afin qu'eux aussi glorifient avec nous ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Pendant cette ecphonèse, l'Evêque déploie l'antimension, avec l'aide des concélébrants; puis il prend l'éponge, trace avec elle un signe de croix sur l'antimension, baise l'éponge et la dépose sur l'antimension, en haut à droite.

Le(s) diacre(s): Tous les catéchumènes, retirez-vous...etc., et la première litanie des fidèles:

Nous tous, les fidèles, encore et sans cesse en paix prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous

L'Evêque dit en secret la première prière pour les fidèles:

Toi, Seigneur, tu nous as révélé ce grand mystère du salut; et tu nous as permis, à nous tes humbles, tes indignes serviteurs, de devenir les ministres de ton saint autel. Par la vertu de ton Esprit saint, rends-nous capables d'accomplir ce ministère, afin que, nous tenant sans reproche devant ta sainte gloire, nous t'offrions un sacrifice de louange, car c'est toi qui opères tout en tous. Seigneur, fais aussi que, pour nos propres péchés et pour les manquements de tout le peuple, notre sacrifice puisse être accepté par toi et soit agréable à tes yeux.

Le Diacre: Sagesse! Le deuxième prêtre concélébrant dit l'ecphonèse:

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Diacre dit la seconde litanie des fidèles:

Encore et sans cesse en paix prions le Seigneur,

[Pour la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes

Pour la paix du monde entier, la prospérité des saintes Eglises de Dieu

Pour ce saint temple et pour ceux qui y pénètrent avec foi

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude]

Protège-nous, sauve-nous

L'Evêque dit en secret la seconde prière pour les fidèles:

O Dieu qui regardes notre misère avec pitié et compassion, toi qui nous as placés, nous tes humbles, tes indignes serviteurs, tout pécheurs que nous sommes, devant ta sainte gloire, pour officier à ton saint autel, donne-nous la force d'accomplir ce ministère, par la vertu de ton Esprit saint. Et, lorsque notre bouche s'ouvrira, inspire-nous la parole qu'il faut pour appeler la grâce du saint Esprit sur les dons qui te sont offerts.

Le Diacre: *Sagesse! L'Evêque dit l'ecphonèse:*

Afin que, gardés en tout temps par ta puissance, nous te rendions gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: *Amen et l'hymne des Chérubins. L'Evêque, la tête légèrement inclinée, dit en secret cette prière:*

Nul n'est digne, s'il est lié par les passions et les charnelles voluptés, de s'avancer près de toi pour te rendre ce culte, ô Roi de gloire, car te servir est chose grave et redoutable, même pour les Puissances des cieux. Mais, en l'ineffable immensité de ton amour pour nous, tu t'es fait homme sans altération ni changement, tu es devenu notre grand Prêtre, et tu nous as confié, en tant que Maître de toutes choses, le ministère de ce sacrifice liturgique et non sanglant. Seul, en effet, Seigneur notre Dieu, tu règnes en maître sur les créatures du ciel et de la terre, toi qui sièges sur le trône des Chérubins, toi le Seigneur des Séraphins et le roi d'Israël, le seul Saint, qui dans le sanctuaire trouves ton repos. Je t'en supplie donc, toi le seul bon et le seul bienveillant, abaisse ton regard sur le pécheur, sur l'inutile serviteur que je suis; purifie mon cœur et mon âme de toute pensée mauvaise; et moi qui suis revêtu de la grâce du sacerdoce, rends-moi capable, par la puissance de ton saint Esprit, de me tenir devant ta sainte table afin d'y consacrer ton Corps saint et sans tache et ton Sang précieux. Devant toi je me tiens et j'incline la tête pour te supplier: ne détourne pas de moi ton visage, ne m'exclus pas du nombre de tes serviteurs, mais permets que ces dons te soient offerts par moi, tout indigne servant et pécheur que je suis.

Car tu en es l'offrant aussi bien que l'offert, le même qui reçoit et qui se distribue, et nous te rendons gloire, ô Christ notre Dieu, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Les sous-diacres lui ayant porté une aiguière et un essuie-mains devant les portes royales, l'Evêque se lave les mains en disant:

Seigneur notre Dieu, qui as sanctifié les flots du Jourdain par ta salutaire manifestation, toi-même encore à présent fais descendre la grâce de ton saint Esprit et bénis cette eau pour la sanctification de tout ton peuple, car tu es béni dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre met l'omophore sur les épaules de l'Evêque (désormais il s'agit, le plus souvent, du «tit omophore»). L'Evêque, de même que les concélébrants, dit par trois fois à voix basse l'hymne des Chérubins, élevant les mains, puis s'inclinant, chaque fois:

Nous qui, dans ce mystère, sommes l'image des Chérubins et qui, en l'honneur de la vivifiante Trinité, chantons l'hymne trois fois sainte, déposons tout souci du monde pour recevoir le Roi de toutes choses, invisiblement escorté des choeurs angéliques. Alléluia (3 fois).

Le Jeudi Saint, ils disent:

A ta mystique et sainte Cène, en ce jour, ô Fils de Dieu, donnes-moi de participer, devant tes ennemis je n'irai pas révéler ton mystère ni te trahir par un baiser, ainsi que fit Judas, mais comme le Larron je m'écrie: Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu entreras dans ton royaume. Alléluia, alléluia, alléluia.

Le Samedi Saint, ils disent:

Que fasse silence toute chair mortelle, qu'elle se tienne immobile, avec crainte et tremblement, et que rien de terrestre n'occupe sa pensée, car le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, s'avance pour être immolé et donné en nourriture aux fidèles, précédé des chœurs angéliques, avec toutes les Principautés et les Puissances des cieux, les Chérubins aux yeux innombrables et les Séraphins aux six ailes, qui se couvrent la face et chantent l'hymne sainte: Alléluia, alléluia, alléluia.

Le Protodiacre remet l'encensoir à l'Evêque et, avec le second diacre, l'accompagne dans l'encensement. Si ce n'est pas l'Evêque qui encense, le Diacre s'approche de lui avec l'encensoir pour recevoir la bénédiction, puis encense l'autel, la prothèse, les icônes, V Evêque, le clergé et le peuple, comme d'habitude.

L'encensement terminé, l'Evêque s'incline, à droite et à gauche, vers les prêtres concélébrants et leur dit: Pardonnez-moi, frères et concélébrants. Puis il baise l'autel en disant: O Dieu, purifie le pécheur que je suis et prends pitié de moi.

Selon l'usage grec, c'est après avoir encensé que l'Evêque se lave les mains, face au peuple, le Diacre disant: Je lave mes mains en l'innocence...

L'Evêque se rend à la prothèse et, prenant le voile (aër) des deux mains, il le pose sur les épaules d'un des diacres (sur les épaules de l'ordinand, en cas d'ordination au sacerdoce). Un prêtre découvre la patène, sur laquelle doivent se trouver, en plus de l'agneau et des mémoires pour les Saints, une ou deux prosphores et la lance.

L'Evêque s'incline par trois fois et dit:

O Dieu, purifie le pécheur que je suis et prends pitié de moi.

L'Evêque s'assure aussi que le calice a été rempli. Bénissant ce dernier, il dit:

Bénie soit l'union de tes saints, en tout temps, maintenant...

L'Evêque ôte sa mitre, puis il commence à détacher de la première prosphore les parcelles qu'il dépose sur la patène en mémoire des vivants. Tout d'abord il dit:

Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

L'Evêque fait mémoire de la Hiérarchie et de ceux qu'il veut commémorer. Après quoi les concélébrants s'approchent de lui, à tour de rôle, et, faisant une métanie, disent: «Par les prières de notre saint Hiérarque, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, aie pitié de nous», puis indiquent les prénoms de ceux qu'il commémorent et leur propre nom: «Souviens-toi aussi, Seigneur, de moi pécheur, ton indigne serviteur, le prêtre (ou le diacre) N.» L'Evêque les commémore en disant chaque fois:

Souviens-toi, Seigneur, de N.

En se retirant, chacun fait une métanie et baise l'épaule de l'Evêque. Quand l'Evêque a fini de commémorer les vivants, il prend la seconde prosphore et commémore les défunts, déposant leurs parcelles sur la patène. Puis il ôte l'omophore, qu'il remet à un des diacres. Le Diacre lui présente l'encensoir en disant: Seigneur, bénis(sez) l'encens. L'Evêque:

Nous t'offrons cet encens, ô Christ notre Dieu, comme un parfum spirituel d'agréable odeur. L'ayant reçu à ton autel céleste, envoie-nous en retour la grâce de ton Esprit très-saint.

Selon l'usage russe, l'Evêque encense alors la prothèse par trois fois et rend l'encensoir au Diacre.

Selon l'usage grec, l'Evêque achève ici la prothèse. Le Diacre: Affermis, Seigneur. L'Evêque, tenant l'astérisque au-dessus de la patène:

L'étoile vint s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

Le Diacre: Pare, Seigneur. *L'Evêque, tenant le premier voile au-dessus de la patène:*

Le Seigneur règne, revêtu de majesté. Le Seigneur s'est vêtu de puissance, il l'a nouée comme ceinture à ses reins.

Le Diacre: Couvre, Seigneur. *L'Evêque, tenant le second voile au-dessus du calice:*

O Christ, tu as couvert les cieux de ton renom, et de ta louange la terre s'est remplie.

Le Diacre: Protège, Seigneur. *L'Evêque, couvrant de l'aër la patène et le calice:*

A l'ombre de tes ailes protège-nous, éloigne de nous tout ennemi et adversaire, pacifie notre vie. Seigneur, aie pitié de nous et du monde qui est tien, et sauve nos âmes, toi qui es bon et qui aimes les hommes.

Le Diacre: Bénis, Seigneur. *L'Evêque, encensant la prothèse, d'il par trois fois:*

Béni sois-tu, notre Dieu, qui l'as voulu ainsi, gloire à toi.

Le Diacre répond chaque fois: En tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Puis il ajoute: Pour les dons précieux qui lui sont préparés, prions le Seigneur. L'Evêque dit la prière de la Prothèse :

O Dieu, notre Dieu, toi qui as envoyé le Pain céleste, la Nourriture du monde entier, notre Seigneur et Dieu Jésus Christ, sauveur, rédempteur et bienfaiteur qui nous bénit et nous sanctifie, bénis toi-même cette Prothèse, agréée cette offrande à ton autel céleste. Dans ta bonté et ton amour pour les hommes, souviens-toi de ceux qui ont offert et de ceux pour qui elle est offerte. Et garde-nous sans reproche dans la célébration de tes divins mystères.

Car la gloire et la sainteté sont l'apanage de ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre, s'approchant de l'Evêque, fait une métanie et dit: Enlève (Enlevez). Seigneur, puis met un genou en terre. L'Evêque, prenant la patène à deux mains, la baise et la remet au Protodiacre à hauteur de la tête en disant:

En paix levez les mains vers le sanctuaire et bénissez le Seigneur.

Le Protodiacre baise la main de l'Evêque et avance légèrement. Le premier des prêtres s'approche et reçoit de l'Evêque le saint calice, qu'il baise ainsi que la main de l'Evêque disant, selon l'usage grec:

Dieu se lève au milieu des acclamations, le Seigneur, aux éclats du cor.

Les autres prêtres portent la croix manuelle, la cuiller, la lance, l'éponge ou quelque autre objet sacré. Le Protodiacre sort par la porte nord, accompagné, s'il est possible, de deux autres diacres portant de chaque côté les rhipidia qu'ils agitent audessus de la patène; de même, si possible, deux autres diacres accompagnent le calice avec les rhipidia; d'autres diacres précèdent, portant les encensoirs, la mitre et l'omophore; à la porte nord, attendent deux porte-cierge, qui précéderont le cortège; devant eux, le porteur du bâton pastoral; ouvrant la marche, le porteur du cierge épiscopal. En sortant par la porte nord, le Protodiacre ne dit rien, mais attend d'être arrivé devant l'Evêque, qui se tient entre les portes saintes, pour dire, à voix modérée: De ton (votre) épiscopat que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

L'Evêque encense la patène, puis fait une métanie. disant en secret, selon l'usage russe: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Prenant la patène, il la baise et la montre au peuple en disant, selon l'usage grec:

De vous tous et de tous les chrétiens fidèles et orthodoxes que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Selon l'usage russe, l'Evêque commémore ici la Hiérarchie ecclésiastique.

L'Evêque porte lui-même la patène à l'autel, disant, s'il veut: Le noble Joseph. Puis il sort à nouveau, et le premier des prêtres, portant le calice, dit lui aussi, à voix modérée: De ton (votre) épiscopat que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

L'Evêque encense le calice, puis fait une métanie. Prenant le calice, il le baise et le montre au peuple en faisant les autres commémorations, par exemple:

De notre patrie et de ceux qui la gouvernent, de tout l'épiscopat orthodoxe, de l'ordre sacré des prêtres, des diacres et des moines; des fondateurs et bienfaiteurs de ce saint temple (ou de ce saint monastère); de ceux qui y servent et de ceux qui y chantent; de nos frères persécutés pour la foi; de nos frères malades ou absents; des fidèles pieusement décédés dans l'espérance de la résurrection et de la vie éternelle; et de vous tous, chrétiens orthodoxes, que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

L'Evêque porte le calice à l'autel en disant:

Au tombeau avec ton corps, aux Enfers avec ton âme, comme Dieu, au Paradis avec le bon Larron, tu siégeais sur le trône avec le Père et l'Esprit, Christ partout présent et remplissant l'univers. Plus précieux que le Paradis en vérité, plus brillant que toute demeure de roi, ô Christ, nous est apparu ton sépulcre vivifiant: il est la source de notre résurrection.

En entrant au sanctuaire, les concélébrants disent en secret: De ton épiscopat que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume. L'Evêque ôte les voiles de la patène et du calice, et tes met à leur place. Des épaules du Diacre il prend l'aër, qu'il lie un instant au-dessus de l'encensoir, pour le parfumer, et dont il recouvre la patène et le calice, disant (à nouveau ou pour la première fois):

Le noble Joseph, ayant de la croix descendu ton corps immaculé, l'enveloppa d'un blanc linceul et l'embauma de précieux parfums; et, pour sa sépulture, il le déposa dans un tombeau tout neuf.

L'Evêque encense par trois fois les saints dons en disant:

Seigneur, dans ta bienveillance, accorde à Sion le bonheur et rebâtis Jérusalem en ses murailles. Alors tu te plairas aux justes sacrifices, holocauste et parfaite oblation; alors on offrira des victimes sur ton autel.

L'Evêque rend l'encensoir et dit: Souvenez-Vous de moi, frères concélébrants. Les concélébrants répondent: De ton épiscopat que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume. L'Evêque dit:

Priez pour moi, frères concélébrants.ils répondent: «L'Esprit saint viendra sur toi, et de son ombre te couvrira la puissance du Très-Haut».

L'Evêque:

Que ce même Esprit nous assiste en notre service tous les jours de notre vie!

Le Protodiacre: Souviens-toi (souvenez-vous) de nous, Père saint.

L'Evêque: De votre sacerdoce et de votre diaconat que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur ayant achevé l'hymne des Chérubins, l'Evêque bénit avec les dikirotrikira. (En cas d'ordination au sacerdoce, cette bénédiction se fait après l'ordination.) Le Diacre quitte l'autel pour l'ambon. où il dit la première litanie de demandes.

Achevons notre prière au Seigneur.

Pour les dons précieux qui lui sont offerts
 Pour ce saint temple et pour ceux qui y pénètrent
 Pour être délivrés de tout mal, de tout danger
 Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous
 Demandons au Seigneur que tout entier ce jour (ou ce soir)
 Demandons au Seigneur un ange de paix
 Demandons au Seigneurie pardon et la rémission
 Demandons au Seigneur ce qui est bon et utile à nos âmes
 Demandons au Seigneur de passer le reste de nos jours
 Demandons au Seigneur une fin chrétienne de notre vie
 Faisant mémoire de notre Dame

Pendant cette litanie, l'Evêque dit en secret la prière de l'offrande:

Seigneur notre Dieu qui nous as créés et fait naître à cette vie, qui nous as révélé le chemin du salut et qui as bien voulu dévoiler les mystères du ciel, tu es aussi celui qui nous as chargé de ce ministère, par la puissance de ton Esprit saint. Qu'il te plaise donc, Seigneur, que nous soyons les ministres de ta nouvelle Alliance, les serviteurs de tes saints mystères. Nous qui approchons de ton saint autel, en ta grande miséricorde accueille-nous, afin que nous soyons dignes de t'offrir, pour nos propres pêches et pour les manquements de ton peuple, ce sacrifice spirituel et non sanglant. L'ayant reçu à ton saint, céleste et mystique autel comme un parfum d'agréable odeur, envoie-nous en retour la grâce de ton saint Esprit. Abaisse vers nous ton regard, Seigneur, considère ce culte que nous te rendons, agréé-le comme tu as agréé les présents d'Abel, les sacrifices de Noé, les holocaustes d'Abraham, les oblations sacerdotales de Moïse et d'Aaron, les offrandes pacifiques de Samuel. Et comme tu as agréé de tes saints Apôtres ce culte véritable, de nos mains de pécheurs agréé de même ces dons, Seigneur, en ta bonté; afin que, jugés dignes, sans crainte d'être blâmés, de servir à ton saint autel, nous trouvions la récompense des intendants fidèles et avisés, au jour redoutable de ton juste jugement.

L'Evêque, à haute voix:

Par la miséricorde de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

L'Evêque sort entre les portes et bénit le peuple des deux mains: Paix à tous.

Le Diacre: Aimons-nous les uns les autres... *L'Evêque et les prêtres concélébrants font trois métanies, disant chaque fois:*

Je t'aime, Seigneur, ma forteresse; le Seigneur est mon rocher, mon refuge et mon libérateur.

L'Evêque dépose la mitre et baise les saints dons; pour la patène, il dit: Dieu saint, pour le calice; Dieu saint et fort, puis il baise l'autel en disant: Dieu saint et immortel, aie pitié de nous. Tandis que l'Evêque remet la mitre, les prêtres concélébrants, selon l'ordre d'ancienneté, baisent les saints dons et l'autel, puis les croix de l'omophore épiscopal, à droite et à gauche, et la main de l'Evêque. Celui-ci dit à chacun: Le Christ est parmi nous. Les prêtres répondent: Il l'est et le sera. Après quoi, les prêtres se mettent chacun à droite de son aîné pour échanger le baiser de paix. Les diacres baisent leur étole.

L'Evêque dépose à nouveau la mitre et les premiers des prêtres concélébrants soulèvent l'aër, le tenant par les bords droit et gauche. L'Evêque incline la tête au-dessus de l'autel, sous l'aër. Le diacre qui se trouve à l'ambon dit alors: Les portes, les portes, avec sagesse soyons attentifs! On dit ou chante le symbole de foi, et l'Evêque le récite avec les prêtres; quand ils ont fini, ils baisent l'aër, le plient, puis le posent sur le côté de l'autel, là où se trouvent les autres voiles.

L'Evêque reprend la mitre et un diacre commence à éventer les saints dons avec le ripidion. Après le symbole de foi, le diacre qui se trouve à l'ambon dit: Tenon snous bien, tenons-nous avec crainte... et rentre au sanctuaire, tandis que le Chœur chante: Miséricorde, paix, sacrifice de louange.

L'Evêque dit, tourné vers le peuple et tenant en mains les dikirotrikira:

La grâce de notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du saint Esprit soient avec vous tous.

L'Evêque bénit le peuple avec les dikirotrikira, vers l'occident. Le Choeur; Et avec votre (ton) esprit. L'Evêque, élevant les mains et les yeux, en même temps que la pensée:

Elevons notre coeur (ou Tenons hauts les coeurs).

Et il bénit le peuple avec les dikirotrikira, côté sud. Le Choeur: Nous le tournons (ou Nous les avons) vers le Seigneur. L'Evêque bénit le peuple avec les dikirotrikira, côté nord, en disant:

Rendons grâces au Seigneur.

Le Choeur, lentement: Il est digne et juste d'adorer... Rentrant à l'autel, l'Evêque bénit, vers l'orient, les prêtres concélébrants avec les dikirotrikira. Puis il dit en secret la prière de l'oblation:

Père adorable et tout-puissant, Maître et Seigneur notre Dieu, toi qui es l'Etre par excellence, il est digne et juste en vérité, il convient à la grandeur de ta sainteté, de te louer, de te chanter, de te bénir, de t'adorer, de te rendre grâces, de te glorifier, toi qui seul es vraiment Dieu, et de t'offrir, d'un coeur contrit, d'un esprit humilié, ce culte spirituel que nous te rendons, à toi qui nous as fait la grâce de connaître ta vérité. Qui donc, en effet, serait capable de décrire ta souveraine majesté, de faire entendre toutes tes louanges, de raconter toutes tes merveilles au cours des temps, Maître de l'univers, Seigneur du ciel et de la terre et de toute créature visible ou invisible, toi qui sièges sur le trône de gloire et qui sondes les abîmes, toi l'éternel, l'invisible, l'insaisissable, l'indescriptible, l'immuable, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, de ce grand Dieu et Sauveur, objet de notre espoir? Lui qui est l'image de ta bonté, le sceau de ta fidèle empreinte, celui qui en lui-même te révèle, toi son Père, le Verbe vivant, le vrai Dieu, la Sagesse d'avant les siècles, la vie, la sanctification, la lumière véritable. Par lui s'est manifesté l'Esprit saint, l'Esprit de vérité, la grâce de l'adoption, l'assurance de l'héritage à venir, les prémices des biens éternels, la force vivifiante, la source de la sanctification, par qui toute créature raisonnable et spirituelle, fortifiée en lui, t'adore et fait monter vers toi l'éternelle glorification. Car tous les êtres te servent: tu es loué par les Anges, les Archanges, les Trônes, les Dominations, les Principautés, les Puissances, les Vertus et les Chérubins aux yeux innombrables. Autour de toi se tiennent les Séraphins aux six ailes, dont deux leur couvrent le visage et deux les pieds, tandis que des deux autres ils volent, criant l'un à l'autre, de leurs bouches infatigables, des louanges sans fin.

Le diacre qui se tien: à gauche de l'autel prend l'astérisque et le fait tinter quatre fois contre le bord de la patène en traçant un signe de croix, tandis que l'Evêque dit à haute voix:

Chantant, clamant, criant l'hymne de victoire et disant:

Le Diacre baise l'astérisque et le dépose sur l'autel. Le Choeur chante, lentement: Saint, saint, saint... L'Evêque continue la prière en secret:

Nous aussi, tout pécheurs que nous sommes, avec ces Puissances bienheureuses, Seigneur ami des hommes, nous clamons et disons: Tu es saint, tu es très-saint, en vérité, sans mesure est la grandeur de ta sainteté. Tu es parfait en toutes tes oeuvres, c'est avec équité et juste jugement que tu as tout fait pour nous. Ayant façonné l'homme en prenant du limon de la terre et l'ayant honoré de ton image, ô Dieu, tu l'as placé au paradis de délices, lui promettant, s'il observait tes préceptes, l'immortalité et la jouissances des biens éternels. Mais il ne t'a pas écouté, toi son vrai Dieu, son Créateur, et, séduit par la ruse du serpent, il s'est donné la mort par ses propres péchés. Alors, dans ton juste jugement, Seigneur, tu l'as chassé du paradis pour le placer en ce monde, et tu l'as fait retourner à cette terre d'où tu l'avais tiré, tout en disposant pour lui le salut par une seconde naissance, en ton Christ lui-même. Car tu n'as pas rejeté pour toujours la créature que tu avais façonnée, Dieu de bonté, ni oublié l'oeuvre de tes mains, mais tu l'as visitée de multiples façons, dans la tendresse de ton coeur: tu as envoyé les prophètes, tu as fait de grands miracles par les saints qui, au cours des siècles, furent agréables à tes yeux. Tu nous as parlé par la bouche de tes serviteurs les prophètes, qui nous ont annoncé le salut à venir. Tu nous as gratifiés du secours de la Loi; et tu as préposé les Anges à notre garde. Mais, lorsque vint la plénitude des temps, tu nous as parlé par ton propre Fils, par qui également tu as créé toute chose. Lui qui, étant le reflet de ta gloire, l'empreinte de ta personne, et portant l'univers par la puissance de sa parole, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à toi, Dieu et Père, mais qui, étant le Dieu d'avant les siècles, s'est montré sur la terre et a vécu parmi les hommes, lui qui, en prenant chair de la Vierge sainte, s'est lui-même anéanti, assumant la condition d'un esclave, devenant conforme à notre corps de misère pour nous rendre conformes à l'image de sa gloire. Et puisque le péché, par la faute d'un homme, était entré

dans le monde et, par le péché, la mort, il a plu à ton Fils unique, à celui qui est dans ton sein, Dieu et Père, de naître d'une femme, la sainte Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, de naître sous la Loi, condamnant le péché dans sa propre chair, afin que ceux qui étaient morts en Adam fussent rendus à la vie en lui, ton Christ. Ayant vécu en ce monde et nous ayant donné ses préceptes de salut, nous détournant de l'erreur idolâtre, il nous a amenés à te connaître, vrai Dieu et Père, nous acquérant pour lui-même comme un peuple choisi, un sacerdoce royal, une sainte nation. Nous ayant purifiés par l'eau et sanctifiés par l'Esprit, il s'est livré lui-même en rançon à la mort, dans laquelle nous étions retenus, vendus au péché. Descendu aux Enfers par la croix, afin de parfaire en lui toutes choses, il a dissipé les angoisses de la mort. Ressuscité le troisième jour, il a frayé à toute chair la voie de la résurrection d'entre les morts, car il n'était pas possible que l'Auteur de la vie fût soumis à la corruption. Il est devenu prémices de ceux qui se sont endormis, premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier de tout. Et, monté aux cieux, il s'est assis à la droite de ta majesté, au plus haut des cieux, lui qui viendra rendre à chacun selon ses oeuvres. De sa Passion salvatrice il nous a laissé également ce mémorial, que nous avons préparé selon ses préceptes. Car, sur le point d'aller à sa volontaire, illustre et vivifiante mort, la nuit où il se livra lui-même pour la vie du monde, ayant pris du pain en ses mains saintes et immaculées, l'ayant élevé pour te le présenter, à toi Dieu et Père, ayant rendu grâces et prononcé la bénédiction, l'ayant sanctifié et rompu.

L'Evêque dépose la mitre et revêt l'omophore. puis il montre de la main droite la patène; le Protodiacre fait de même avec son orarion. Seul l'Evêque tend la main ou bénit: les prêtres concélébrants s'en abstiennent et laissent à l'Evêque le soin de dire à haute voix:

Il le donna à ses saints disciples et apôtres en disant: Prenez mangez, ceci est mon corps, qui pour vous est rompu, en rémission des péchés.

Le Choeur: Amen. *L'Evêque dit à voix basse:*

De même, prenant le calice du fruit de la vigne et l'ayant coupé d'eau, ayant rendu grâces, prononcé la bénédiction et l'ayant sanctifié,

L'Evêque, à haute voix:

Il le donna à ses saints disciples et apôtres en disant: Buvez-en tous, ceci est mon sang, celui de la nouvelle alliance, répandu pour vous et pour un grand nombre, en rémission des péchés.

Le Choeur: Amen.

L'Evêque poursuit tout bas:

Faites ceci en mémoire de moi: car, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez ce calice, vous annoncez ma mort et confessez ma résurrection.

Nous souvenant donc, nous aussi, des souffrances salvatrices, de la croix vivifiante, des trois jours au tombeau, de la résurrection d'entre les morts, de la montée aux cieux pour siéger à ta droite, Dieu et Père, ainsi que de la glorieuse et redoutable seconde venue du Christ.

Le Protodiacre élève ta patène et le calice. L'Evêque dit à haute voix:

De ce qui est tien, nous t'offrons ce qui t'appartient, en toutes choses et pour tout.

Le Choeur, lentement: Nous te chantons, nous te bénissons... L'Evêque, tout bas:

Pour cela, Seigneur très-saint, nous aussi pécheurs et tes indignes serviteurs, auxquels tu as permis de servir à ton saint autel, non point pour nos mérites, car nous n'avons rien fait de bon sur la terre, mais à cause de la pitié et de la compassion dont tu nous as fait preuve abondamment, nous osons nous tenir près de ton saint autel et, t'ayant présenté le signe qui correspond réellement aux saints Corps et Sang de ton Christ, nous te prions, Saint des saints, et nous te supplions: plaise à ta bonté que vienne ton saint Esprit sur nous et sur ces dons, qu'il les bénisse, les sanctifie.

Le Diacre dépose le ripidion. L'Evêque et tous les concélébrants s'inclinent par 3 fois, disant en secret: O Dieu, purifie le pécheur que je suis et prends pitié de moi.

[Selon l'usage russe, les célébrants disent par 3 fois: A la troisième heure du jour, sur tes Apôtres tu envoyas le saint Esprit: dans ta bonté, Seigneur, fais qu'il ne s'éloigne pas de nous, mais en nos coeurs se renouvelle, nous t'en prions. Le Protodiacre dit: O Dieu, crée en moi un coeur pur, renouvelle en mon coeur un esprit de droiture. Et: Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint.]

Le Protodiacre, la tête inclinée, montre de son orarion la patène et dit à voix basse: Seigneur, bénis(sez) le saint pain. L'Evêque, levant les yeux au ciel:

Et qu'il fasse de ce pain le précieux Corps de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.

Et il bénit le saint pain. Le Protodiacre répond: Amen, puis il montre de son orar 'ion le calice en disant; Seigneur, bénis(sez) le saint calice. L'Evêque:

Et de ce calice le précieux Sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ,

Et il bénit le saint calice. Le Protodiacre répond: Amen. L'Evêque poursuit:

Répandu pour la vie du monde.

Le Protodiacre montre à nouveau avec l'orarion le pain et le vin en disant: Seigneur, bénis(sez) l'un et l'autre. L'Evêque, bénissant l'un et l'autre des saints dons, achève:

En les changeant par ton saint Esprit.

Le Protodiacre dit: Amen 3 fois; puis à l'Evêque: Souviens-toi de nous. Père saint.

L'Evêque:

Que le Seigneur notre Dieu se souvienne de vous dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Protodiacre: Amen. Le Diacre éventa de nouveau les saints dons.

[Si l'Evêque a ordonné un prêtre au cours de ta Liturgie, il lui fait signe d'approcher et, après avoir détaché une partie du saint pain (te quart supérieur droit, où se trouvent les lettres XC), il la lui remet en disant:

Reçois ce gage et garde-le intact jusqu'à ton dernier souffle; tu devras en rendre compte lors de la seconde et redoutable venue de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.]

L'Evêque ôte l'omophore, reprend la mitre et, la tête inclinée, prie en secret:

Et nous tous, qui participons au même Pain et au même Calice, fais que nous soyons unis les uns aux autres dans la communion de l'unique saint Esprit et que nul d'entre nous ne prenne part aux saints Corps et Sang de ton Christ pour son jugement ou sa condamnation, mais que nous trouvions grâce et miséricorde en compagnie de tous les saints qui, au cours des siècles, furent agréables à tes yeux: les Ancêtres, les Pères, les Patriarches, les Prophètes, les Apôtres, les Prédicateurs, les Evangélistes, les Martyrs, les Confesseurs, les Ascètes, et de toute âme juste parvenue dans la foi à son ultime perfection;

L'Evêque, encensant les saints dons, dit à haute voix:

Et surtout de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute-bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie.

Le Protodiacre ou deux diacres encensent l'autel; le Choeur chante lentement En toi exulte, ô Pleine de grâce ou bien, si c'est une fête, l'irmos de la neuvième ode. L'Evêque continue en secret:

De saint Jean, le Prophète, Précurseur et Baptiste, des saints, glorieux et illustres Apôtres, (de saint N., dont nous célébrons la mémoire) et de tous les Saints: par leurs prières, Seigneur, montre-nous ta bienveillance.

Souviens-toi aussi de tous ceux qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection pour une vie éternelle (...N.N.). Donneleur le repos là où resplendit la lumière de ta face.

Souviens-toi, Seigneur, nous t'en prions, de ton Eglise sainte, catholique et apostolique, qui s'étend d'un bout à l'autre du monde habité; donne-lui la paix, car tu Pas acquise au prix du sang de ton Christ. Et affermis cette demeure jusqu'à la fin des temps.

Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui t'ont offert ces dons, de ceux en faveur desquels, de ceux par qui et de ce pour quoi ils les ont offert.

Souviens-toi, Seigneur, des bienfaiteurs de tes saintes églises, de ceux qui y portent leurs offrandes et qui pensent aux pauvres.

Accorde-leur tes riches récompenses: en échange des terrestres, les célestes biens; en échange des éphémères, les éternels; en échange des corruptibles, les impérissables.

Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui se sont retirés dans les déserts, les montagnes, les grottes et les cavernes.

Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui se sanctifient dans la virginité, l'ascèse, la piété.

Souviens-toi, Seigneur, des souverains fidèles et croyants que tu as jugés dignes de régner sur la terre: que la croix, cette arme de bienveillance et de vérité, soit leur couronne! Couvre leur tête de ton ombre en temps de guerre; fortifie leur bras, exalte leur droite; affermis leur règne, soumetts-leur toute nation païenne qui cherche la guerre; accorde-leur longue et durable paix; suggère à leur cœur ce qui est bon pour ton Eglise et pour tout ton peuple, afin que, dans les jours sereins qu'ils nous procureront, nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et sainteté.

Souviens-toi, Seigneur, de tous nos gouvernants et magistrats: de nos frères qui servent dans l'administration et dans l'armée: les bons, conserve-les tels, en ta bonté; les mauvais, en ta bienveillance, rends-les bons.

Souviens-toi, Seigneur, des fidèles qui nous entourent et de ceux qui sont absents pour de bonnes raisons. Aie pitié d'eux et de nous-mêmes, en ton immense miséricorde. Comble-les de tous biens. Conserve leurs foyers dans la paix et la concorde. Donne aux petits enfants l'éducation, à la jeunesse l'instruction, la force à la vieillesse. Console les plus faibles, rassemble ceux qui sont dispersés. Ramène les égarés, pour les réunir à ton Eglise sainte,

catholique et apostolique. Délivre ceux que tourmentent des esprits impurs. Navigue avec ceux qui parcourent la mer, fais route avec les voyageurs. Défends les veuves, protège les orphelins. Libère les captifs et guéris les malades.

Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui comparaissent devant les tribunaux, de ceux qui souffrent dans les camps de concentration, aux travaux forcés, dans la relégation, en toute sorte d'affliction, d'angoisse ou de péril, et de tous ceux qui ont besoin de ta grande miséricorde.

Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui nous haïssent et de ceux qui nous aiment, et de ceux qui nous ont demandé, malgré notre indignité, de prier pour eux. Seigneur notre Dieu, souviens-toi de tout ton peuple et répands sur tous le trésor de ta pitié, accordant à chacun ce qu'il demande pour son salut.

Souviens-toi aussi de ceux que nous avons omis de mentionner, par ignorance ou par oubli, ou parce qu'ils étaient trop nombreux. Fais-en mémoire toi-même, Seigneur, puisque tu sais leur âge aussi bien que leur nom, toi qui connais chacun dès le sein de sa mère.

Car tu es, Seigneur, le secours des sans-secours, l'espérance des sans-espérance, le sauveur au milieu de la tourmente, le havre des navigateurs, le médecin des malades. Toi-même, sois tout pour tous, car tu connais chaque homme et ses exigences, chaque famille et ses besoins.

Préserve, Seigneur, cette ville, toute ville et contrée de la famine, des épidémies, des tremblements de terre, des inondations, de l'incendie, du glaive, de invasions et de la guerre civile.

Ici, selon l'usage russe, quand le Choeur a fini de chanter, le Protodiacre, se tenant près du montant droit des portes saintes, dit vers le peuple, en levant son orarion: Et de tous et de toutes. Le Choeur chante, à son tour: Et de tous et de toutes.

L'Evêque, à haute voix

En premier lieu, souviens-toi, Seigneur, de notre très-saint (ou bienheureux ou éminent) Seigneur et Père N. (et le titre du chef d'Eglise); accorde à tes saintes Eglises qu'il vive en paix, longuement, plein d'honneur et de santé, et dispense fidèlement la parole de ta vérité.

Si c'est un chef d'Eglise qui célèbre, il dit: En premier lieu, Souviens-toi, Seigneur, de tout l'Episcopat orthodoxe (et de notre saint Synode), qui dispensent fidèlement la parole de ta vérité.

Et le Diacre lit à haute voix les «diptyques» de l'Eglise patriarcale ou autocéphale, c'est-à-dire la liste des chefs d'Eglise en communion avec elle.

En cas de vacance du trône dont il est suffragant, l'Evêque commémore le métropolitain qui en a reçu la responsabilité.

Le premier des prêtres prie ensuite à haute voix pour l'Evêque: Souviens-toi aussi, Seigneur, de notre évêque (archevêque ou métropolitain) N. accorde à tes saintes Eglises qu'il vive en paix, longuement, plein d'honneur et de santé, et dispense fidèlement la parole de ta vérité. L'Evêque le bénit en disant: De ton sacerdoce que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume.

Selon l'usage grec, le Diacre achève la commémoration en disant à haute voix près des portes saintes: Souviens-toi aussi, Seigneur, de ceux que chacun a présents à l'esprit, et de tous et de toutes. Le Choeur chante: Et de tous et de toutes.

Selon l'usage russe, le Protodiacre, depuis les portes saintes et se tournant vers le peuple, dit à haute voix: De notre saint Seigneur et Père M, évêque (archevêque ou métropolitain) de L. (il se met à droite de l'évêque célébrant, tourné vers lui), qui offre ces saints dons (il les montre avec son orarion) au Seigneur notre Dieu (il montre avec son orarion le trône élevé, puis revient entre les portes et continue, tourné vers le peuple, en élevant progressivement la voix) pour les très-saints patriarches orthodoxes, pour les vénérés métropolitains, archevêques et évêques, pour tout le clergé et les moines, pour la paix du monde entier, pour la prospérité des saintes Eglises de Dieu, pour le salut et le soutien de ceux qui assurent le service avec empressement et crainte de Dieu, pour la guérison des malades, pour le repos éternel, l'heureuse mémoire et le pardon des péchés de tous les défunts orthodoxes, pour le salut du peuple qui nous entoure, et pour ceux que chacun a présents à l'esprit, et pour tous et pour toutes (il décrit avec son orarion un demi-cercle horizontal, puis retourne à l'autel, où il baise la main de l'Evêque). Le Choeur chante: Et pour tous et pour toutes.

L'Evêque dit en secret cette prière:

Souviens-toi, Seigneur, de tout l'épiscopat orthodoxe, de tous ceux qui dispensent fidèlement la parole de ta vérité.

Seigneur, en ton immense miséricorde, souviens-toi aussi de mon indignité. Pardonne-moi toute faute, volontaire ou involontaire. cause de mes péchés, n'éloigne pas de ces dons la grâce de ton saint Esprit.

Souviens-toi, Seigneur, de l'ensemble des prêtres, des diacres qui servent dans le Christ et de tout le clergé. Ne laisse tomber dans la honte aucun de nous qui entourons ton saint autel.

Seigneur, veille sur nous, dans ta bonté. Révèle-toi à nous dans le trésor de ta compassion. Accorde-nous un temps favorable, un climat tempéré. Donne à la terre les paisibles ondées nécessaires à sa fertilité. Bénis le cycle annuel de ta bonté.

Mets fin aux schismes des Eglises, étouffe l'arrogance des païens, et brise promptement la résurgence des hérésies, par la puissance de ton saint Esprit.

Reçois-nous tous dans ton royaume, en ayant fait de nous des fils de lumière, des fils du jour. Accorde-nous ta paix et ton amour, Seigneur notre Dieu, puisque de toute chose tu nous as fait le don.

L'Evêque dit à haute voix:

Et donne-nous de glorifier et de chanter d'une seule bouche et d'un seul coeur ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. L'Evêque, vers l'autel, puis vers le peuple, bénissant des deux mains:

Et les miséricordes de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ seront avec vous tous.

Le Choeur: Et avec votre (ton) esprit.

(Si l'Evêque doit ordonner un diacre, il le fait à ce moment, revêtant l'omophore. Après l'ordination, bénédiction avec les dikirotrikira, et il dépose l'omophore.)

Le Diacre sort et dit à l'ambon la litanie de préparation à la communion ou seconde litanie de demandes:

Ayant fait mémoire de tous les saints, encore et sans cesse prions le Seigneur.

Pour les dons précieux offerts et consacrés

Afin que notre Dieu, dans son amour pour les hommes

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous

Demandons au Seigneur que tout entier ce jour (ou ce soir)

Demandons au Seigneur un ange de paix

Demandons au Seigneur le pardon et la rémission

Demandons au Seigneur ce qui est bon et utile à nos âmes

Demandons au Seigneur de passer le reste de nos jours

Demandons au Seigneur une fin chrétienne de notre vie

Ayant demandé l'unité de la foi et la communion du saint Esprit

Pendant cette litanie, l'Evêque dit en secret:

O notre Dieu, Dieu du salut, enseigne-nous toi-même à te rendre grâces comme il est juste pour tes bienfaits passés et présents. O notre Dieu, toi qui as accepté ces dons, purifie-nous de toute souillure du corps et de l'esprit; et apprends-nous à vivre saintement dans ta crainte, afin que, recevant avec le témoignage d'une conscience pure notre part de tes saints mystères, nous soyons unis aux saints Corps et Sang de ton Christ et que, les ayant reçus dignement, nous possédions le Christ descendu en nos coeurs et devenions les temples de ton Esprit saint.

Seigneur notre Dieu, que nul d'entre nous n'ait à répondre de ces redoutables et célestes mystères, ni ne soit affaibli en son âme et son corps pour y avoir communié indignement. Mais donne-nous, jusqu'au dernier soupir, de recevoir dignement notre part de tes saints mystères comme un viatique pour l'éternelle vie, une valable justification devant le redoutable tribunal de ton Christ, afin que nous aussi, avec tous les saints qui, au cours des siècles, furent agréables à tes yeux, nous participions aux biens éternels que tu as préparés pour ceux qui t'aiment, Seigneur.

L'Evêque, ô haute voix;

Et rends-nous dignes, Maître, d'oser, en toute confiance et sans crainte d'être blâmés, t'invoquer comme Père, toi qui es le Dieu du ciel, et te dire:.

Le Choeur, l'assemblée ou son président dit ou chante la prière du Seigneur ou Notre Père. L'Evêque dit l'ecphonèse:

Car à toi appartient le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. **L'Evêque:** Paix à tous. **Le Diacre:** Inclinez la tête devant le Seigneur. **Le Choeur:** Devant toi, Seigneur. *L'Evêque dit en secret:*

Maître et Seigneur, Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, bénis ceux qui inclinent la tête devant toi; sanctifie-les, gardeles, fortifie-les, affermis-les, détourne-les de toute oeuvre mauvaise, dispose-les à toute bonne action; accorde-leur de participer sans reproche à tes purs et vivifiants mystères, pour la rémission de leurs péchés et leur communion au saint Esprit.

Ecphonèse: Par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. *L'Evêque dit en secret:*

Seigneur Jésus Christ notre Dieu, regarde du haut de ta sainte demeure, depuis le trône de gloire de ta royauté; et viens nous sanctifier, toi qui sièges avec le Père là-haut et qui es présent parmi nous d'invisible façon ici-bas. Fais que nous-mêmes, par ta puissante main, et tout le peuple, par la nôtre, nous recevions ton Corps immaculé et ton Sang précieux.

L'Evêque reprend l'omophore et dépose la mitre. Avec lui tous les concélébrants font une triple métanie en disant; O Dieu, purifie le pécheur que je suis et prends pitié de moi. Le Diacre, ayant croisé son orarion sur la poitrine et sur le dos, s'incline aussi par trois fois et dit: Soyons attentifs! On ferme les portes saintes.

[S'il y a eu ordination sacerdotale, le nouveau prêtre remet sur la patène la partie de l'agneau qu'il a conservée jusqu'à présent sur tes mains.]

De ses deux mains l'Evêque élève légèrement le pain au-dessus de la patène et dit:

Aux saints les choses saintes!

Le Choeur chante: Un seul saint... Le Diacre retourne à l'autel. Le Protodiacre, qui se tient près de l'Evêque, lui dit: Seigneur, rompez (veuille rompre) le saint pain.

L'Evêque rompt l'agneau en quatre parties, disant:

Est rompu et partagé l'agneau de Dieu, celui qui est rompu sans être divisé, qui, sans cesse mangé, n'est jamais épuisé, mais plutôt sanctifie ceux qui y communient.

L'Evêque dispose les quatre parties de l'agneau en forme de croix: en haut IC, en bas XC, sur les côtés NI et KA. Le Protodiacre dit à l'Evêque: Seigneur, remplis(sez) le saint calice. L'Evêque, prenant la parcelle IC, trace avec elle un signe de croix audessus du calice et l'y laisse tomber en disant:

Plénitude de l'Esprit saint. **Le Protodiacre:** Amen. *Puis, ayant pris le gobelet contenant l'eau bouillante, il le présente au Prêtre en disant: Seigneur, bénis(sez) le zéon. L'Evêque le bénit en disant:*

Béni soit la ferveur de tes saints, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre verse de l'eau bouillante dans le calice en formant une croix et disant: Ferveur de la foi, remplie de l'Esprit saint. Amen.

L'Evêque divise la partie XC en autant de parcelles qu'il y a de concélébrants.

Il s'incline vers les concélébrants en demandant pardon:

Frères et concélébrants, pardonnez au pécheur que je suis.

Prêtres et diacres répondent: De ton épiscopat que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume... L'Evêque, faisant une métanie: O Dieu, purifie le pécheur que je suis et prends pitié de moi. Puis il dit ou omet: Voici que je m'approche du Christ, notre Roi immortel et notre Dieu.

L'Evêque, normalement, communit au Corps et au Sang du Christ, puis les distribue aux prêtres et aux diacres. Il se peut toutefois que, pour des raisons de commodité, il distribue d'abord le saint pain aux prêtres et diacres, puis se serve lui-même, afin que tous puissent dire avec lui, le pain en main, les prières avant la communion.

Ayant donc pris, de la main gauche, une parcelle qu'il a déposée dans sa main droite, il incline la tête et dit la prière habituelle:

Je crois, Seigneur, et je confesse que tu es en vérité le Christ, le Fils du Dieu vivant, venu en ce monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Je crois encore que ceci même est ton Corps immaculé, que ceci même est ton Sang précieux. Je t'en prie donc: aie pitié de moi, pardonne moi mes fautes volontaires et involontaires, commises en parole, en action, sciemment ou par inadvertance. Et juge-moi digne de communier, sans mériter condamnation, à tes mystères immaculés pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle.

A ta mystique et sainte Cène, en ce jour, ô Fils de Dieu, donne-moi de participer, devant tes ennemis je n'irai pas révéler ton mystère ni te trahir par un baiser, ainsi que fit Judas; mais comme le Larron je m'écrie: Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu entreras dans ton royaume.

Que la réception de tes saints Mystères, Seigneur, ne tourne pas à mon jugement ni à ma condamnation, mais à la guérison de mon âme et de mon corps.

En se communiant au saint pain, il dit:

Le précieux Corps de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ m'est donné à moi, l'indigne évêque N., pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle. [Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.]

En se communiant au saint calice, il dit:

A moi, l'indigne évêque N., est aussi donné le précieux Sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle. [Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.]

Essuyant ses lèvres avec le voile qu'il tient en main, il dit:

Ceci a touché mes lèvres, mes péchés sont enlevés, mes fautes sont effacées.

En baisant le saint calice, il dit par trois fois: Gloire à toi, ô Dieu.

L'Evêque reprend la mitre. Le Protodiacre invite les prêtres en disant; [Archimandrites), Protoprêtre(s) et Pretres,] approchez. Chacun s'approche, tenant la main droite sur la gauche et disant à voix basse: Voici que je m'approche du Christ, notre Roi immortel et notre Dieu. Et: A moi, l'indigne archimandrite (protoprêtre ou prêtre) N., donne(z), Maître, le précieux Corps de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ. L'Evêque, prenant de la main droite, avec trois doigt, une parcelle du précieux Corps du Christ, la dépose dans la main du prêtre qui s'approche, et il dit:

A toi, vénérable archimandrite (protoprêtre ou prêtre) N., est donné le Corps précieux, très-pur et immortel de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de tes péchés et la vie éternelle. [Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.]

Le premier diacre invite de même les autres diacres, qui s'approchent en disant: Voici que je m'approche du Christ, notre Roi immortel et notre Dieu. Et: A moi, t'indigne archidiacre (protodiacre, hiérodiaacre ou diacre) N., donne(z). Maître, le précieux Corps de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ. L'Evêque lui-même ou bien le premier des prêtres leur donne dans la main droite la communion au Corps du Christ en disant: A toi, vénérable archidiacre (protodiacre, hiérodiaacre ou diacre) N., est donné le Corps précieux, très-pur et immortel de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de tes péchés et la vie éternelle.

Tous, prêtres ou diacres, baisent ta main de l'Evêque quand il leur donne la communion au Corps du Christ. Noter que, selon l'usage grec, les prêtres et diacres viennent à droite de l'Evêque recevoir le très-saint Corps et à gauche pour le précieux Sang; selon l'usage russe, c'est le contraire: à gauche pour le Corps et à droite pour le calice. En s'approchant pour boire au calice, prêtres et diacres disent: De nouveau je m'approche... et: A moi, l'indigne N.... L'Evêque, tenant le calice, leur donne à boire en disant:

A toi, vénérable (titre et nom), est aussi donné le Sang précieux, très-pur et vivifiant de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de tes péchés et la vie éternelle. [Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.]

Le communiant essuie ses lèvres et le bord du calice. L'Evêque dit:

Ceci a touché tes lèvres, tes péchés sont enlevés, tes fautes sont effacées.

L'Evêque peut à nouveau confier au premier des prêtres le soin de communier les diacres. Se tenant un peu en retrait de l'autel, il prend les «ablutions» (un morceau de prosphore et du vin mêlé d'eau chaude), puis se lave les mains et la bouche. Il se fait lire par un clerc, lecteur ou sous-diaacre, les prières d'action de grâces après la communion,, ou bien lui-même il lit d'avance la prière Nous te rendons grâces .

Pendant ce temps, un prêtre divise le reste de l'agneau en autant de parcelles qu'il est nécessaire pour la communion des fidèles. Lorsque tous les diacres ont communié au calice, le Protodiacre prend la païerie et fait glisser dans le calice les parcelles du saint pain. Il couvre le calice, on ouvre les portes saintes, et l'Evêque lui-même (ou le prêtre qu'il désigne) remet le calice au Proiodiaacre, qui sort par les portes en disant: Approchez avec foi, amour et crainte de Dieu. Là où c'est l'usage, l'Evêque dit à nouveau, pour les fidèles, les prières Je crois, Seigneur, et je confesse. Selon un autre usage, l'Evêque absout les fidèles, aux jours de grande fête, et les invite à communier. A chaque fidèle l'Evêque dit:

Reçois les précieux Corps et Sang de notre Seigneur Jésus Christ, pour la rémission des péchés et la vie éternelle.

ou bien:

Le serviteur (la servante) de Dieu N. reçoit les précieux Corps et Sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de ses péchés et la vie éternelle.

Quand les fidèles ont communié, l'Evêque retourne à l'autel avec le calice; puis, sortant à nouveau, il bénit le peuple avec les dikirotrikira, en disant:

Sauve, Seigneur, ton peuple et bénis ton héritage.

*Rentrant au sanctuaire, l'Evêque bénit les concélébrants et rend tes dikirotrikira. Le Choeur chante: **Is pollà éti, Désputa,** et Nous avons vu la Lumière véritable ou le tropaire de la fête.*

Pendant ce temps, le Protodiacre verse dans le calice tout ce qui reste sur la patène, miettes de pain et «mémoires», les faisant glisser avec l'éponge. Ce faisant, il dit: Ayant contemplé la Résurrection du Christ, Resplendis de lumière, et: O Christ, notre grande Pâque de sainteté. En versant dans le calice les mémoires des vivants et défunts, il ajoute: Seigneur, par ton sang précieux et les prières de tes Saints, lave de leurs péchés ceux dont il a été fait mémoire ici. Puis il couvre le calice et range sur la patène l'astérisque, la lance (et la cuiller), l'aër et le voile de patène. Il prend l'encensoir et, le remettant à l'Evêque, lui dit: Elevez (élève), Seigneur. L'Evêque encense par trois fois le calice, disant chaque fois à voix basse:

O Dieu, élève-toi dans les cieux, resplendisse sur la terre ta gloire!

Il rend l'encensoir au Diacre, confie la patène au Protodiacre, qui dit à voix basse: Bénis(sez), Seigneur. Lui-même, ayant fait une métanie, prend le calice en disant à voix basse:

Béni soit notre Dieu. *L'Evêque remet le calice au premier des prêtres, qui, des portes saintes, dit à haute voix, face au peuple: En tout temps, maintenant et toujours... et porte à la prothèse le calice, qu'il encense comme d'habitude.*

Le Choeur ayant chanté: Amen (et Que nos lèvres soient remplies), le Protodiacre sort par la porte nord et dit à l'ambon la litanie d'action de grâces: Debout!

Après avoir reçu les divins et redoutables mystères du Christ

Protège-nous, sauve-nous

Ayant demandé que tout entier ce jour (ou ce soir) soit saint

L'Evêque, aidé par les prêtres concélébrants, replie l'antimension. Puis il dit en secret la prière d'action de grâces:

Nous te rendons grâces, Seigneur notre Dieu, pour cette participadon à tes mystères saints et purs, célestes et immortels, que tu nous as donnés pour le bien, la sanctification et la guérison de nos âmes et de nos corps. O Maître de toutes choses, fais que notre communion aux saints Corps et Sang de ton Christ produise en nous une foi intrépide, la charité sans feinte, la plénitude de la sagesse, la guérison de l'âme et du corps, la victoire sur l'ennemi, l'observation de tes commandements, une valable justification devant le redoutable tribunal du Christ.

Traçant avec l'évangélaire un signe de croix sur l'autel et posant le livre sur l'antimension plié, l'Evêque dit à haute voix:

Car tu es notre sanctification, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. **L'Evêque:** Retirons-nous en paix. (Ch. Au nom du Seigneur.). Le Protodiacre: Prions le Seigneur. *Le Prêtre dit ta prière de derrière l'ambon: Seigneur, toi qui bénis ceux qui te bénissent. Le Choeur: Que le nom du Seigneur soit béni.*

L'Evêque dit à voix basse la prière pour la consommation des saints dons:

Christ notre Dieu, qui es toi-même l'accomplissement de la Loi et des Prophètes, et qui as accompli toute la mission reçue du Père, comble nos coeurs de joie et d'allégresse, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

L'Evêque sort devant les portes saintes et fait, s'il te désire une homélie.

Selon l'usage grec, le Diacre dit: Prions le Seigneur.

L'Evêque, bénissant des deux mains le peuple, dit:

Que la bénédiction du Seigneur descende sur vous, en sa grâce divine et son amour pour les hommes, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. **L'Evêque:** Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Ch. ou L. Gloire... Maintenant... Kyrie eleison (3 fois). Seigneur, bénissez (ou Veuillez bénir. Monseigneur).

L'Evêque dit le Congé du jour ou de la fête,, en ajoutant la mémoire de saint Basile le Grand).

Le Dimanche (formule «synoptique», selon l'usage grec):

Que celui qui est ressuscité des morts, le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, par la puissance de la précieuse et vivifiante Croix, par la protection des célestes Puissances incorporelles, par les prières du vénérable et glorieux Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean, des saints glorieux et illustres Apôtres, des saints et victorieux Martyrs, de notre Père parmi les

saints, Basile le Grand, archevêque de Césarée de Cappadoce, (*des saints de l'église et du jour*), des saints et justes aïeux du Seigneur, Joachim et Anne, et de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

L'Evêque bénit le peuple avec le trikirion ou avec les dikirotrikira. Le Chœur chanle: Ton Despotin ou bien seulement: Is pollà éti, Déspota.

Selon l'usage grec, l'Evêque dit:

Par les prières de nos saints Pères, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.

Le premier des prêtres dit à son tour: Par les prières de notre saint Hiérarque, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Ch. Amen.

Selon l'usage russe, l'Evêque distribue l'antidoron, puis il retourne à l'autel pour déposer ses ornements liturgiques, disant ou se faisant lire à voix basse le cantique de Siméon, le tropaire et le kondakion de saint Basile le Grand, le kondakion de la Mère, de Dieu {voir au bas de la page}. A la fin, il dit la formule brève du Congé. Puis il sort par les portes saintes, tenant de la main gauche le bâton pastoral, vénère les saintes icônes, s'incline par trois fois, se tourne vers le peuple et le bénit en disant:

Que le Christ notre Dieu vous garde tous, en sa grâce divine et son amour pour les hommes, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Cela, l'Evêque le dit, selon l'usage grec, après le Congé solennel, avant de distribuer l'antidoron, devant les portes saintes ou au trône extérieur. En donnant à chaque fidèle (ou, des deux mains, à deux fidèles à la fois) un morceau de pain béni, appelé «eulogie» (bénédiction) ou «antidoron» (à la place du don), l'Evêque dit:

Que la bénédiction du Seigneur et sa miséricorde descendent sur vous!

Quand il a fini de distribuer l'antidoron, il ajoute: En Sa grâce divine et son amour pour les hommes, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. *Pendant la distribution de rantidoron, le Chœur peut chanter les catavasies ou quelque autre chant de la fête occurrente.*

Pour l'action de grâces:

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut, celui que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière qui dissipera les ténèbres des nations et gloire de ton peuple Israël.

Trisagion et prière du Seigneur: Dieu saint, Trinité toute-sainte. Notre Père. L'Evêque: Car à toi...

Tropaire et kondakia:

Par toute la terre ton message s'est répandu, et ta parole fut reçue dans tout l'univers; par elle tu as enseigné les divines vérités, expliqué la nature des êtres et redressé la conduite des humains; Père saint, Pontife au nom royal, prie le Christ notre Dieu pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit.

Pour l'Eglise tu t'es montré comme inébranlable fondement, faisant part à tout mortel de l'inscrutable Seigneurie et la marquant du sceau de tes enseignements, vénérable Basile, révélateur du ciel.

Maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Protectrice intrépide des chrétiens, médiatrice inébranlable auprès du Créateur, de nos lèvres pécheresses ne méprise pas l'intercession, mais préviens-nous, dans ta bonté, par un prompt secours, nous qui fidèlement te crions: intercède pour nous, empresse-toi de supplier, car toujours, ô Mère de Dieu, tu veilles sur tes fidèles.

Kyrie eleison (3 fois). Gloire au Père... Maintenant...

Plus vénérable que les Chérubins et plus glorieuse que les Séraphins, ô Vierge qui as enfanté le Verbe de Dieu, tu es vraiment la Mère de Dieu, nous te magnifions.

Au nom du Seigneur, bénis(sez), Père saint.

L'Evêque dit cette formule brève de Congé:

Que (celui qui est ressuscité des morts), le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute-pure et immaculée, de notre Père parmi les saints, Basile le Grand, archevêque de Césarée de Cappadoce, et de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

LITURGIE DES PRÉSANCIFIÉS

La Liturgie des Présancifiés, que la tradition attribue à saint Grégoire le Grand, pape de Rome et auteur des «Dialogues», se célèbre, de façon ordinaire, les mercredis et vendredis des six premières semaines de Carême; et, à cause de la solennité, le jeudi de la 4e semaine (jeudi du Grand Canon), certains jours de fête (10 et 24 février, 9 mars et fête du titulaire de l'église), s'ils tombent en dehors du samedi et du dimanche (sauf pendant la 1e semaine de Carême), enfin les lundi, mardi et mercredi de la Semaine Sainte. Les jours de solennité, si l'Evêque doit officier, il se trouve à l'église déjà avant les Heures, soit qu'il ait assisté à l'Orthros (usage grec), soit qu'il fasse son entrée solennelle avant la célébration des Heures (usage russe).

Selon l'usage grec, après la grande Doxologie, l'Evêque descend du trône extérieur et, saluant les choeurs, qui chantent Ton Despôtin, il entre au sanctuaire. Pendant qu'on lit les Heures, il y revêt ses ornements pontificaux. Après l'office de None, quand on chante Dans ton royaume, il sort du sanctuaire et se dent au milieu de l'église. Après Toi qui en tout temps et ce qui suit, il dit:

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, faisant luire sur nous sa face, et qu'il ait pitié de nous!

Après les 12 Kyrie eleison, il dit la prière:

Trinité toute-sainte, consubstantielle majesté, indivisible royauté, source de tout bien, accorde ta bienveillance au pécheur que je suis, confirme et instruis mon coeur, écarte de moi toute souillure; illumine mon intelligence, pour que sans cesse je te chante et glorifie, t'adorant et disant: Un seul saint, un seul Seigneur, Jésus Christ, pour la gloire de Dieu le Père. Amen.

Le Prêtre dit le Congé; et l'Evêque, bénissant le peuple, gagne le trône extérieur.

Selon l'usage russe, l'Evêque fait son entrée à l'église avant la célébration des Heures. Le Choeur chante: Il est vraiment digne de te bénir, jusqu'à la fin, ou l'hirmos de la 9e ode. L'Evêque, entrant dans l'église, dit en secret:

J'accède à ta maison, vers ton temple sacré je me prosterne, pénétré de ta crainte. Seigneur, guide-moi dans ta justice, à cause de mes ennemis, redresse mon chemin devant toi.

Ayant fait les trois métanies devant les portes saintes, il dit:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles..

Le Protodiacre: Amen. Roi céleste. *Trisagion et prière du Seigneur.*

L'Evêque: Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Puis il dit les tropaires de componction:

Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous: toute excuse nous fait défaut; comme de **pauvres pécheurs nous t'adressons cette supplication: aie pitié de nous, Seigneur.**

Le Protodiacre: Gloire au Père...

L'Evêque: Seigneur, aie pitié de nous qui avons confiance en toi; ne t'irrite pas contre nous, ne te souviens pas de nos iniquités, mais dans ta bonté regarde vers nous maintenant et de nos ennemis délivre-nous; car lu es notre Dieu, et ton peuple, c'est nous; tous, nous sommes l'ouvrage de tes mains, et c'est ton nom que sans cesse nous appelons sur nous.

Le Protodiacre: Maintenant...

L'Evêque: Ouvre-nous la porte de ta compassion, Mère de Dieu et Vierge bénie; ayant mis en toi notre espoir, puissions-nous ne pas nous égarer, mais que par toi nous soyons délivrés de tout mal, car tu es le salut du peuple chrétien.

Devant l'icône du Christ:

Devant ta sainte Icône nous nous prosternons, Dieu de bonté, implorant le pardon de nos fautes, ô Christ notre Dieu; car tu as bien voulu souffrir en montant sur la croix, pour sauver ta créature de la servitude de l'ennemi. Aussi, dans l'action de grâces, nous te crions: tu as rempli de joie l'univers, ô noire Sauveur, en venant porter au monde le salut.

Devant l'icône de la Mère de Dieu:

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, rends-nous dignes de ta compassion; regarde vers le peuple pécheur, manifeste ta puissance de toujours; en toi nous mettons notre espoir et te crions: Réjouis-toi! comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Devant l'icône de la fête, il en dit le tropaire, puis il baise l'icône. Pendant tout ce temps le Choeur continue de chanter le mégalynaire de la Mère de Dieu. Quand l'Evêque revient devant les portes saintes, faisant trois métanies, et se retourne vers le peuple pour le bénir, le Choeur chante Ton Despotin.

L'Evêque redescend au milieu de l'église et s'assoit au trône extérieur, en attendant l'habillement. Il tient le pastoral en main gauche. Les prêtres concélébrants, qui sont restés là, sur deux files, depuis l'entrée, s'inclinent vers l'Evêque pour prendre congé: il les bénit de la main droite, et les prêtres vont à l'autel par les portes latérales, pour revêtir leur ornements sacerdotaux. Les diacres, avec encensoir, et les acolythes s'approchent de l'Evêque, qui se lève et confie son pastoral à un acolythe. Les diacres prennent le klobouk, le mandyas, l'encolpion et le ras on de l'Evêque, et les déposent sur un plateau, tandis que les acolythes portent un autre plateau avec les ornements pontificaux. Pendant ce temps, le Choeur chante: De loin, les Prophètes ou Le Roi des cieux, ou quelque autre chant du jour ou de la fête. Pour chaque ornement, le Protodiacre dit seulement: Prions le Seigneur, sans les versets habituels. Les diacres aident l'Evêque à s'habiller. Quand l'habillement touche à sa fin, les prêtres redescendent de l'autel, en deux files, par les portes latérales, précédés par les acolythes portant les dikirotrikira, que les deux premiers diacres remettent à l'Evêque, le Protodiacre disant: Qu'ainsi brille voire lumière devant les hommes... Alors le Choeur chante: Ton Despotin. L'Evêque bénit avec les dikirotrikira vers l'orient, l'occident, le sud et le nord; puis il rend les dikirotrikira aux deux premiers diacres et s'assoit. Les acolythes portant le bâton pastoral et le cierge épiscopal s'inclinent vers l'Evêque et vont se tenir de chaque côté des portes saintes, l'un en face de l'autre, le «porte-sceptre» à droite, devant l'icône du Christ et le «primikir» à gauche, devant la Mère de Dieu. Les diacres et le premier des prêtres concélébrants s'approchent de l'Evêque et lui baisent la main. Le premier prêtre se rend à l'autel par ta porte sud, le second diacre par ta porte nord et le Protodiacre se rend devant les portes saintes. Le Diacre ouvre les portes saintes (elles sont restées fermées depuis le début). Le Protodiacre dit: Bénissez, Seigneur (ou veuillez bénir. Monseigneur), le Prêtre, traçant avec l'évangélaire un signe de croix sur l'autel: Béni soit le règne du Père et du Fils et du saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Il pose l'évangélaire sur l'autel, et l'on ferme les portes.

L'Evêque dit le psaume 103:

Venez, adorons, prosternons-nous devant Dieu, notre Roi.

Venez, adorons, prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons, prosternons-nous devant le Crist lui-même, notre Roi et notre Dieu.

Bénis le Seigneur, ô mon âme, Seigneur mon Dieu, tu as été grandement magnifié; tu t'es revêtu de louange et de splendeur, tu t'es enveloppé de lumière comme d'un manteau, tu as déployé le ciel comme une tente. Il a couvert ses chambres hautes avec les eaux, lui qui fait des nuées son char, lui qui s'avance sur les ailes des vents; lui qui fait de ses anges des esprits, et de ses serviteurs des flammes de feu lui qui a fondé la terre sur ses bases, et jamais elle ne sera ébranlée. L'abîme l'enveloppait comme un vêtement, les eaux se dressaient au-dessus des montagnes; à ta menace, elles prennent la fuite, à la voix de ton tonnerre elles sont saisies d'épouvante. Les montagnes s'élèvent et les plaines s'abaissent, au lieu que tu leur as fixé. Tu as posé une limite que les eaux ne franchiront pas, pour qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre. Tu as envoyé les sources dans les ravins, entre les montagnes, les eaux se fraient un passage; elles abreuvent toutes les bêtes des champs, les onagres y étanchent leur soif. Au-dessus d'elles, les oiseaux du ciel établissent leur demeure, du milieu des rochers ils font entendre leur voix. De ses chambres hautes, il abreuve les montagnes. La terre est rassasiée du fruit de tes œuvres. Tu fais pousser l'herbe pour le bétail, et les plantes pour le service de l'homme, pour qu'il tire le pain de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme, pour que l'huile fasse resplendir son visage, et que le pain fortifie le cœur de l'homme. Les arbres de la campagne sont rassasiés, les cèdres du Liban que tu as plantés; Les passereaux y font leur nid, la demeure du héron les domine. Aux cerfs appartiennent les hautes montagnes, les rochers sont le refuge des lièvres. Il a fait la lune pour marquer les temps, le soleil connaît l'heure de son coucher. Tu poses la ténèbre, et c'est la nuit; alors toutes les bêtes de la forêt se mettent en mouvement. les lionceaux qui rugissent après leur proie, et réclament à Dieu leur nourriture. Le soleil se lève, et ils se rassemblent, ils vont à leur repaire se coucher. L'homme sort pour son travail, pour sa besogne jusqu'au soir. Que tes œuvres sont admirables, Seigneur, tu as fait toutes choses dans ta Sagesse; la terre est remplie de tes créatures. Voici la mer, vaste et spacieuse; là vivent des reptiles sans nombre, des animaux petits et grands; là circulent des navires, et ce dragon, que tu formas pour qu'on s'en rie. Tous attendent de toi que tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu la leur donneras, et ils la recueilleront; tu ouvriras la main, et tous seront comblés par ta bonté. Mais quand tu détourneras ta face, le trouble les saisira; tu retireras leur esprit, et ils disparaîtront, et ils retourneront à leur poussière. Tu enverras ton Esprit, et ils seront créés, et tu renouvelleras la face de la terre. Que la gloire du Seigneur demeure éternellement! Le Seigneur se réjouira dans ses œuvres. Lui qui regarde vers la terre, et la fait trembler, lui qui touche les montagnes, et elles fument. Je chanterai au Seigneur en ma vie, je jouerai des psaumes pour mon Dieu tant que je serai. Que mes pensées lui soient agréables; moi, je trouverai mes délices dans le Seigneur. Que les pécheurs disparaissent de la terre, comme les impies, afin qu'ils ne soient plus. Bénis le

Seigneur, ô mon âme. Le soleil connaît l'heure de son coucher; tu poses la ténèbre et c'est la nuit. Que tes œuvres sont admirables, Seigneur, tu as fait toutes choses dans ta Sagesse.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.
Alleluia, alleluia, alleluia! Gloire à toi, ô Dieu! (3 fois) Notre espérance, Seigneur, gloire à Toi!

On ouvre les portes et le Protodiacre dit à voix retenue la grande litanie de paix:

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut. Pour la paix du monde entier. Pour ce saint temple

Pour notre archevêque (ou évêque)

Pour tous les chrétiens ou Pour notre patrie. Pour cette cite (ce village ou ce saint monastère)

Pour qu'il nous accorde un temps favorable

Pour les voyageurs, les navigateurs

Pour être délivrés de tout mal Protège-nous, sauve-nous Faisant mémoire de notre Dame

L'Evêque lit en secret la prière de la première stance:

Seigneur de tendresse et de miséricorde, lent à la colère et plein d'amour, écoute notre prière, sois attentif à la voix de notre supplication. Accorde-nous un signe de ta faveur, conduis-nous par tes voies, pour que nous marchions en ta vérité; et réjouis nos coeurs, dans la crainte de ton saint nom. Car tu es grand et tu fais des merveilles. Toi seul, tu es Dieu, nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur, puissant dans la miséricorde et bon dans la force, pour secourir, consoler et sauver ceux qui espèrent en ton saint nom.

Le premier des prêtres, à l'autel, dit l'ecphonèse: Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. *On ferme les portes, et le Lecteur lit, au milieu de la nef et tourné vers le trône extérieur où siège l'Evêque (ou bien à droite de l'Evêque et tourné vers le nord si l'Evêque siège au trône mobile au milieu de la nef), la première stance du cathisme 18 (psaumes 119 à 123).*

La lecture terminée, on ouvre les portes et le second diacre, s'étant incliné vers l'Evêque et ayant rejoint la place habituelle, dit la petite litanie:

Encore et sans cesse, en paix prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous

Faisant mémoire de notre Dame

L'Evêque lit en secret la prière de la deuxième stance:

Seigneur, ne nous châtie pas dans ton courroux, ne nous reprends pas dans ta fureur, mais agis envers nous selon ta clémence, médecin et guérisseur de nos âmes. Guide-nous jusqu'au havre de ta volonté; illumine les yeux de nos coeurs, pour que nous connaissions ta vérité; donne-nous de vivre en paix et sans péché le reste de cette journée et tout le temps de notre vie, par l'intercession de la sainte Mère de Dieu et de tous les Saints.

Le second des prêtres, s'étant incliné vers l'Evêque et ayant gagné l'autel par la porte nord, dit l'ecphonèse: Car à ta majesté appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. *On ferme les portes, et le Lecteur lit la deuxième stance du cathisme 18 (psaumes 124 à 128).*

La lecture terminée, on ouvre les portes et un autre diacre, s'étant incliné vers l'Evêque et ayant rejoint la place habituelle, dit la petite litanie:

Encore et sans cesse, en paix prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous

Faisant mémoire de notre Dame

L'Evêque lit en secret la prière de la troisième stance:

Seigneur notre Dieu, souviens-toi de nous pécheurs, tes inutiles serviteurs, lorsque nous invoquons ton saint nom, et ne nous déçois pas, nous qui attendons ta miséricorde; mais accorde-nous, Seigneur, tout ce que nous demandons pour notre salut; donne-nous de t'aimer et te craindre de tout notre coeur, et de faire en toute chose ta volonté.

Un troisième prêtre, s'étant incliné vers l'Evêque et ayant gagné l'autel par la porte sud, dit l'ecphonèse: Car tu es un Dieu de bonté, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire. Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. *On ferme les portes, et le Lecteur lit la troisième strophe du cathisme 18 (psaumes 129 à 133).*

La lecture terminée, on ouvre les portes et un autre diacre, s'étant incliné vers l'Evêque et ayant rejoint la place habituelle, dit la petite litanie:

Encore et sans cesse, en paix, prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous

Faisant mémoire de noire Dame

L'Evêque lit en secret la quatrième prière:

Toi que célèbrent les hymnes incessantes et les chants de gloire continuels des saintes Puissances, remplis notre bouche de ta louange, afin que nous puissions magnifier ton saint nom. Donne-nous une part d'héritage avec tous ceux qui te craignent en vérité et qui gardent tes commandements; par l'intercession de la sainte Mère de Dieu et de tous les Saints.

Un quatrième prêtre, s'étant incliné vers l'Evêque et ayant gagné l'autel par la porte nord, dit l'ecphonèse: Car tu es notre Dieu, le Dieu qui a pitié et qui sauve, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. *On ferme les portes, et le Choeur chante le Lucernaire, puis les stichères prévus par le Typikon. Le Protodiacre, ayant demandé la bénédiction à l'Evêque, encense comme d'habitude l'autel, l'iconostase, l'Evêque et toute la nef, puis de nouveau l'autel et les concélébrants; après quoi il revient auprès de l'Evêque.*

Quand on chante: Louez le Seigneur, tous les peuples, le Protodiacre, les autres diacres et les prêtres s'inclinent vers l'Evêque et gagnent l'autel par les portes latérales. Quand on chante le dernier stichère, on ouvre les portes et le premier des prêtres remet au Protodiacre l'évangélaire. L'Evêque se lève. La procession quitte l'autel par la porte nord: le porte-sceptre et le primikir, les diacres, dont deux portent les encensoirs, les sous-diacres avec les dikirotrikira, deux acolythes porte-cierge, le Protodiacre avec l'évangélaire, et les prêtres sur deux fdes, par ordre d'ancienneté. Arrivé près de l'Evêque, le Protodiacre dit à voix basse: Prions le Seigneur.

L'Evêque dit à voix basse la prière de l'entrée:

Le soir, le matin et à midi, nous te louons, nous te bénissons, nous te rendons grâces et nous te prions, Maître de l'univers, Seigneur ami des hommes: dirige notre prière comme l'encens devant toi, n'incline pas nos coeurs vers des paroles ou des pensées perverses, mais délivre-nous de tout ce qui peut nuire à nos âmes. Car vers toi, Seigneur, s'élèvent nos yeux et sur toi repose notre espoir: ne le déçois pas, ô notre Dieu.

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre, montrant l'orient avec le bout de son orarion, dit à voix basse: Bénis(sez), Seigneur, la sainte entrée. L'Evêque, bénissant de sa main droite, dit à voix basse:

Bénie soit l'entrée de ton sanctuaire, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

L'Evêque descend la marche de son trône et baise l'Evangile. Le Protodiacre se tourne vers l'orient, élève l'évangélaire en signe de croix et dit: Sagesse! Tenonsnous debout!

Les sous-diacres remettent à l'Evêque les dikirotrikira, le trikirion en main droite et le dikirion en main gauche. L'Evêque et tout le clergé officiant chantent l'hymne du soir: Lumière joyeuse de la sainte gloire du Père. Quand ils chantent: Dans la lumière du soir, nous célébrons notre Dieu, Père, Fils et saint Esprit, tous inclinent la tête, puis l'Evêque bénit avec les dikirotrikira l'orient, l'occident, le sud et le nord. Après quoi il s'avance vers les portes saintes et, de là, bénit le peuple à droite et à gauche. Les diacres précèdent, encensant l'Evangile. Le Protodiacre pose l'évangélaire sur l'autel [et reçoit de l'Evêque le trikirion). L'Evêque (ayant en main gauche le dikirion, baise les petites icônes qui se trouvent sur les montants et) franchit les portes saintes en disant tout bas.- J'accède à ta maison, vers ton temple sacré je me prosterne, pénétré de ta crainte.

L'Evêque baise l'autel et rejoint le trône élevé. Le Diacre: Prokimenon du soir! (Selon l'usage russe, après avoir baisé l'autel, il prend l'encensoir et, tenant en main gauche le dikirion, encense, accompagné du Protodiacre tenant le trikirion, les quatre côtés de l'autel, la prothèse, tout le sanctuaire, les portes, les icônes despotiques et le peuple; puis, retourné devant l'autel, il encense le clergé concélébrant. Pendant l'encensement, un trio chante lentement: Is pollà éti, Déspota. Après quoi, le Protodiacre dit: Soyons attentifs! et l'Evêque: Paix à tous. Le Lecteur: Et à votre

(ton) esprit. Le Protodiacre: Sagesse!

Le Lecteur dit le prokimenon, alternant avec le Choeur, puis il fait la première lecture: après le livre (Lecture de la Genèse), le Protodiacre: Soyons attentifs! Et l'on ferme les portes. Après la lecture de la Genèse (ou de l'Exode), le Protodiacre: Sagesse, soyons attentifs! Et l'on rouvre les portes. Le Lecteur dit le second prokimenon, alternant avec le Choeur. Après quoi, le Protodiacre dit: S'il vous plaît, en faisant signe aux fidèles de se lever.

L'Evêque, tenant des deux mains l'encensoir et le trikirion, se tient devant l'autel, tourné vers l'orient; et, traçant un signe de croix, il dit:

Sagesse! Tenons-nous debout! Et, franchissant les portes et se tournant vers l'icône du Christ, il dit:

La lumière du Christ, (se tournant vers le peuple) resplendit pour tous.

Il rend l'encensoir et le trikirion, on ferme les portes. Le Lecteur dit le titre de la seconde lecture. Le Protodiacre: Soyons attentifs! Le Lecteur fait la lecture des Proverbes (ou de Job) et, s'il y a lieu, les lectures de la fête. Après la dernière lecture, l'Evêque dit: Paix à toi, et le Protodiacre: Sagesse! On ouvre les portes.

L'Evêque se tient devant l'autel et encense.

Selon l'usage grec, le Diacre se tient de l'autre côté de l'autel, faisant face à l'Evêque et tenant un cierge allumé. L'Evêque, encensant le devant de l'autel, chante le refrain:

Que ma prière s'élève comme l'encens devant toi; l'élévation de mes mains soit un sacrifice du soir.

Le Choeur chante à son tour: Que ma prière s'élève... L'Evêque, encensant le devant de l'autel, chante le verset I:

Seigneur, je crie vers toi, exauce-moi; entends le cri de ma prière, lorsque je crie vers toi.

Le Choeur chante à nouveau: Que ma prière s'élève... pendant que l'Evêque et le Diacre se déplacent d'un quart de tour vers leur droite, l'Evêque continuant d'encenser le bord de l'autel. L'Evêque, encensant le côté sud de l'autel, chante le verset 2:

Pose, Seigneur, une garde sur ma bouche, sur mes lèvres une porte de sûreté.

Le Choeur chante à nouveau: Que ma prière s'élève... pendant que l'Evêque et le Diacre se déplacent d'un quart de tour vers leur droite, l'Evêque continuant d'encenser le bord de l'autel. L'Evêque, encensant le côté est de l'autel, chante le verset 3:

N'incline pas mon coeur aux paroles perverses ni aux oeuvres impies en compagnie des malfaisants.

Le Choeur chante à nouveau: Que ma prière s'élève... pendant que l'Evêque et le Diacre se déplacent d'un quart de tour vers leur droite, l'Evêque continuant d'encenser le bord de l'autel. L'Evêque, encensant le côté nord de l'autel, chante:

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Choeur chante à nouveau: Que ma prière s'élève... pendant que l'Evêque et le Diacre se rejoignent devant l'autel. L'Evêque, encensant le devant de l'autel, chante à nouveau:

Que ma prière s'élève (précédé par le Diacre, il va devant l'icône du Christ) comme l'encens devant toi. Il encense l'icône de la Mère de Dieu et le peuple, tandis que le Choeur achève: L'élévation de mes mains soit un sacrifice du soir.

Selon l'usage russe, l'Evêque reste devant de l'autel et il encense, tandis qu'alternent les chantres et le Choeur. Quand on chante: N'incline pas mon coeur, il se rend à la prothèse, pour encenser les saints dons. Quand le Choeur achève le refrain, il revient devant l'autel et se met à genoux, laissant au Protodiacre le soin de continuer l'encensement devant les saints dons.

Quand le Choeur a fini de chanter, on dit la prière de saint Ephrem, avec une grande métanie après chaque invocation;

Seigneur et Maître de ma vie, ne me donne pas un esprit de paresse, de curiosité, d'ambition et de bavardage.

Mais à ton serviteur veuille accorder un esprit de sagesse, d'humilité, de patience et de charité.

Oui, Seigneur mon Roi, donne-moi de voir mes fautes et de ne pas juger mon frère. Car tu es béni dans les siècles des siècles. Amen.

Aux jours de fête déjà mentionnés (10 février chez les Grecs et, dans toutes les Eglises, 24 février, 9 mars, et pour la fête du titulaire), on lit l'épître. Le Protodiacre dit: Soyons attentifs! [L'Evêque: Paix à tous. Le Lecteur: Et à votre (ton) esprit. Le Protodiacre: Sagesse!] Le Lecteur dit le prokimenon, alternant avec le Choeur.

L'Evêque, s'étant rendu près du trône élevé, enlève l'omophore et s'assoit. Après l'épître, l'Evêque dit: Paix à toi qui as lu. Puis on chante l'Alléluia, et le Diacre encense l'autel, la prothèse, les icônes despotiques, l'Evêque (par trois fois), le clergé et le peuple.

Un des diacres ayant dit à voix basse: Prions le Seigneur, l'Evêque dit en secret la prière avant l'Evangile:

Fais luire en nos coeurs, Seigneur ami des hommes, la pure lumière de ta divine connaissance, et ouvre les yeux de notre esprit pour que nous comprenions ton message évangélique. Inspire-nous aussi la crainte de tes bienheureux commandements, afin que, réprimant en nous les désirs de la chair, nous commencions à vivre selon l'Esprit, ne pensant et n'agissant qu'à la seule fin de te plaire.

Car tu es l'illumination de nos âmes et de nos corps, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre, recevant d'un prêtre l'évangélique, demande la bénédiction à l'Evêque: Bénis(sez), Seigneur, celui qui annonce la bonne nouvelle du saint apôtre et évangéliste N. L'Evêque:

Que Dieu, par les prières du saint, glorieux et illustre apôtre et évangéliste Matthieu (Marc, Luc ou Jean le Théologien), te donne d'annoncer sa parole avec force, pour l'accomplissement de l'Evangile de son Fils bienaimé, notre Seigneur Jésus Christ.

Le Protodiacre: Amen. **Le Diacre:** Sagesse! Debout! Ecouillons le saint Evangile.

L'Evêque: Paix à tous.

Le Protodiacre: Lecture de l'Evangile selon saint Matthieu (Marc, Luc ou Jean).

Le Choeur: Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi. **Le Diacre:** Soyons attentifs!

L'Evêque garde sa mitre pendant l'Evangile (les archimandrites l'enlèvent).

Après l'Evangile, le Choeur ayant chanté: Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi, l'Evêque descend du trône élevé et depuis les portes saintes bénit le peuple avec les dikirotrikira, Le Choeur chante: Is pollà éti, Déspota. L'Evêque, ayant rendu les dikirotrikira, baise l'évangélique et dit au Protodiacre:

Paix à toi qui as annoncé la bonne nouvelle.

Le Protodiacre dit la litanie ardente:

Disons tous, de toute notre âme et de tout notre esprit, disons.

Seigneur tout-puissant, Dieu de nos Pères

Aie pitié de nous, ô Dieu

Nous te prions encore pour notre archevêque (ou évêque)

Nous te prions encore pour notre patrie

Nous te prions encore pour les prêtres, les diacres

Nous te prions encore pour les bienheureux fondateurs

[Nous le prions encore pour qu'obtiennent merci]

Nous te prions encore pour ceux qui apportent leurs offrandes

L'Evêque dit en secret la prière de la litanie ardente:

Seigneur notre Dieu, agréé cette fervente supplication de tes serviteurs. Aie pitié de nous, dans ta grande bonté. Fais descendre sur nous ta compassion, ainsi que sur tout ton peuple, qui attend de toi le trésor de ta miséricorde.

L'Evêque, à haute voix:

Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Diacre dit la litanie des catéchumènes. Pendant les trois premières demandes, l'Evêque trace avec l'évangélique un signe de croix audessus de l'antimension.

Catéchumènes, priez le Seigneur.

Fidèles, prions pour les catéchumènes, afin que le Seigneur leur fasse miséricorde.

Qu'il leur enseigne la parole de vérité. Qu'il leur révèle l'Evangile de justice.

Au cours de cette quatrième demande l'Evêque élève l'évangélique, puis, avec l'aide des concélébrants, le met en place sur l'autel.

Qu'il les unisse à son Eglise sainte, catholique et apostolique.

Protège-les, sauve-les, aie pitié d'eux et garde-les, ô Dieu, par ta grâce.

Les catéchumènes, inclinez la tête devant le Seigneur.

L'Evêque dit en secret la prière pour les catéchumènes:

Seigneur notre Dieu, auteur et créateur de l'univers, toi qui veux que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, abaisse ton regard sur tes serviteurs les catéchumènes. Délivre-les de l'antique séduction et des ruses de l'ennemi. Inviteles à l'éternelle vie. Illumine leur âme et leur corps. Agrège-les au nombre de tes spirituelles brebis, sur lesquelles ton saint nom a été invoqué.

Le premier des prêtres concélébrants dit l'ecphonèse:

Afin qu'eux aussi glorifient avec nous ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Pendant cette ecphonèse, l'Evêque déploie l'antimension; puis avec l'éponge il trace un signe de croix sur l'antimension, et l'y dépose, en haut à droite.

Le(s) diacre(s): Tous les catéchumènes, retirez-vous. Les catéchumènes, retirezvous. Tous les catéchumènes, retirez-vous. Plus de catéchumènes!

A partir du mercredi de la 4e semaine, le Diacre dit la litanie pour ceux qui doivent être illuminés (baptisés) lors de ta prochaine célébration pascale:

Vous tous qui êtes admis au baptême, approchez-vous. Vous tous qui allez recevoir l'illumination, priez le Seigneur.

Fidèles, prions le Seigneur pour nos frères qui se préparent au saint baptême et pour leur salut. A fin que le Seigneur notre Dieu les affermisse et fortifie.

Qu'il les illumine des clartés de la connaissance et de la foi.

Qu'il leur permette de recevoir, au temps fixé, le bain de la nouvelle naissance, la rémission des péchés et le vêtement d'immortalité.

Qu'il les fasse renaître par l'eau et par l'Esprit.

Qu'il leur accorde la plénitude de la foi.

Qu'il les agrège à son troupeau saint et choisi.

Protège-les, sauve-les, aie pitié d'eux et garde-les, ô Dieu, par ta grâce.

Vous tous qui êtes admis au baptême, inclinez la tête devant le Seigneur.

L'Evêque dit en secret la prière pour ceux qui se préparent au baptême:

Fais luire, Seigneur, ton visage sur ceux qui se préparent à la sainte illumination et veulent rejeter la souillure du péché. Eclaire leur esprit, confirme-les dans la foi, affermis-les dans l'espérance, accorde-leur parfaite charité. Fais-en des membres honorables de ton Christ, qui s'est livré lui-même comme rançon de nos âmes.

Le second prêtre concélébrant dit l'ecphonèse:

Car tu es notre illumination, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Diacre renvoie aussi tes catéchumènes admis au baptême: Vous tous qui êtes admis au baptême, retirez-vous. Vous tous qui allez recevoir l'illumination, retirezvous. Tous les catéchumènes, retirez-vous. Plus de catéchumènes!

Le Diacre poursuit, disant la première litanie pour les fidèles: Nous tous, les fidèles, encore et sans cesse en paix prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous

L'Evêque dit en secret la première prière pour les fidèles:

Dieu grand et digne de louange, qui par la mort vivifiante de ton Christ nous as fait passer de la corruption à l'immortalité, affranchis tous nos sens de la mise à mort par les passions et donne-leur pour guide vers le bien l'entendement qui est en nous. Que l'œil s'abstienne de tout regard mauvais, que l'ouïe soit inaccessible aux paroles oiseuses, que la langue se purge de tout discours inconvenant. Seigneur, purifie nos lèvres qui te louent; fais que nos mains s'abstiennent de toute oeuvre perverse et n'accomplissent que celles qui te plaisent. Affermis tous nos membres et notre entendement par ta grâce.

Le Diacre: Sagesse! *Un autre prêtre concélébrant dit l'ecphonèse:*

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Diacre dit la seconde litanie des fidèles:

Encore et sans cesse en paix prions le Seigneur.

[Pour la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes

Pour la paix du monde entier, la prospérité des saintes Eglises de Dieu

Pour ce saint temple et pour ceux qui y pénètrent avec foi

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude]

Protège-nous, sauve-nous

L'Evêque dit en secret la seconde prière pour les fidèles:

Maître saint, suprême bonté, nous te supplions, toi qui es riche en miséricorde, de faire grâce aux pécheurs que nous sommes en nous permettant d'accueillir le Roi de gloire, ton Fils unique et notre Dieu. Car voici que son Corps immaculé et son Sang vivifiant vont faire à présent leur entrée, pour être déposés sur cette mystique table, invisiblement escortés des multitudes de l'armée céleste. Accorde-nous d'y communier sans reproche, afin que, dans la clarté qu'ils donneront à notre regard spirituel, nous devenions des fils de la lumière et du jour.

Le Diacre: Sagesse! *L'Evêque dit ecphonèse:*

Suivant le don reçu de ton Christ, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur répond: Amen et chante, à la place de l'hymne des Chérubins: Maintenant les Puissances des cieux.

Selon l'usage russe, le second diacre prend l'encensoir, le fait bénir par l'Evêque et encense l'autel, seulement sur le devant, par trois fois, puis la prothèse.

Pendant ce temps, les sous-diacres présentent à l'Evêque, devant les portes, l'aiguère et l'essuie-mains. L'Evêque se lave les mains en disant:

Seigneur notre Dieu, qui as sanctifié les flots du Jourdain par ta salutaire manifestation, toi-même encore à présent fais descendre la grâce de ton saint Esprit et bénis cette eau pour la sanctification de tout ton peuple, car tu es béni dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre met l'omophore sur les épaules de l'Evêque. L'Evêque, de même que les concélébrants, dit par trois fois à voix basse l'hymne des Chérubins, élevant les mains, puis s'inclinant, chaque fois:

Maintenant les Puissances des cieux invisiblement célèbrent avec nous. Car voici que s'avance le Roi de gloire. Voici que s'avance, avec son escorte, le sacrifice mystique, le sacrifice parfait. Le Diacre: Approchons avec foi, approchons avec amour, afin de participer à la vie éternelle. Alléluia, alléluia, alléluia.

Selon l'usage grec, après avoir dit cela trois fois et tandis que le Choeur le chante solennellement, l'Evêque encense comme d'habitude, disant en lui-même, jusqu'à la fin, le psaume 50.(78)

Arrivé à la prothèse, il s'incline trois fois en disant: O Dieu purifie le pécheur que je suis. Il dépose l'omophore et la mitre, puis encense trois fois la prothèse et remet l'encensoir au Protodiacre. L'Evêque, prenant l'aër, le pose sur l'épaule gauche du Protodiacre, qui avance légèrement. Le premier des prêtres s'approche, et l'Evêque lui remet les saints dons. Au deuxième prêtre il remet le calice, aux autres la croix manuelle, la cuiller, la lance, l'éponge ou quelque autre objet à porter sur l'autel. Le Protodiacre et un autre diacre marchent à reculons, pour encenser les saints dons. Autour du prêtre portant la patène marchent les diacres porteurs des ripidia. Suit le deuxième prêtre, portant le calice, sans accompagnement de ripidia. Deux autres diacres précèdent avec la mitre et l'omophore. Devant la porte nord attendent deux acolythes porte-cierge. Dans la procession, ils sont précédés par le porte-sceptre et le primikir. Le Protodiacre ne dit rien, pas plus que les prêtres portant les saints dons et le calice. Le porte-sceptre et le primikir se mettent de part et d'autre des portes saintes, les diacres portant la mitre et l'omophore entrent et se mettent à gauche de l'autel avec la mitre, à droite avec l'omophore. Le Protodiacre, arrivé devant l'Evêque, qui se tient entre les portes, l'encense et lui remet l'encensoir. L'Evêque encense les saints dons par trois fois, remet l'encensoir, fait une métanie, prend la patène, la baise puis la montre au peuple, sans rien dire. Il la dépose sur l'autel sans rien dire. Le prêtre portant le calice entre sans rien dire, et l'Evêque pose le calice sur l'autel, à sa place habituelle. Les autres prêtres entrent sans rien dire: l'Evêque les bénit, puis il ôte les voiles de la patène et du calice et les met à leur place habituelle. Et, prenant l'aër des épaules du Protodiacre, il le tient un instant au-dessus de l'encensoir, pour le parfumer, puis en couvre les saints dons et le calice, sans rien dire. Il met la mitre et encense les saints dons. Après quoi, il fait une triple métanie, puis bénit avec les dikirotrikira, comme d'habitude. Le Diacre:

Achevons notre prière vespérale au Seigneur;
 Pour les dons précieux offerts et présanctifiés
 Afin que notre Dieu, dans son amour pour les hommes
 Pour être délivrés de tout mal, de tout danger
 Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous
 Demandons au Seigneur que tout entier ce soir
 Demandons au Seigneur un ange de paix
 Demandons au Seigneur le pardon et la rémission
 Demandons au Seigneur ce qui est bon et utile à nos âmes
 Demandons au Seigneur de passer le reste de nos jours
 Demandons au Seigneur une fin chrétienne de notre vie

Ayant demandé l'unité de la foi et la communion du saint Esprit

Pendant cette litanie, l'Evêque dit en secret:

Dieu des mystères ineffables et invisibles, en qui sont les trésors cachés de la sagesse et de la connaissance, qui nous as révélé le service de cette liturgie et qui, dans ton immense amour des hommes, as disposé les pécheurs que nous sommes à t'offrir des dons et des sacrifices pour nos propres péchés et pour les manquements de ton peuple; toi-même, invisible Roi, auteur de prodiges sublimes et sans pareil, d'innombrables merveilles qu'on ne peut égaler, jette les yeux sur nous, tes indignes serviteurs, qui nous tenons, comme devant le trône que forment pour toi les Chérubins, devant cet autel sur lequel repose ton Fils unique et notre Dieu sous les mystères redoutables qui y sont déposés. Libère-nous de toute impureté, nous et ton peuple fidèle, sanctifie nos âmes et nos corps de façon inaliénable, afin que, participant avec une conscience pure, un front qui n'ait point à rougir et un coeur illuminé, à ce divin sacrement et par lui vivifiés, nous soyons unis au Christ lui même, notre Dieu véritable, qui a dit: Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. De sorte que, ton Verbe faisant en nous son habitacle et sa demeure, nous devenions le temple de ton Esprit très-saint et digne d'adoration, délivrés de toute manoeuvre diabolique s'exerçant en nos actes, nos paroles, nos pensées, et puissions obtenir les biens promis, avec tous les Saints qui, au cours des siècles, furent agréables à tes yeux.

L'Evêque, à haute voix:

Et rends-nous dignes, Maître, d'oser, en toute confiance et sans crainte d'être blâmés, t'invoquer comme Père, toi qui es le Dieu du ciel, et te dire:

Le Choeur, l'assemblée où son président dit ou chante la prière du Seigneur ou Notre Père. L'Evêque dit l'ecphonèse:

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. *L'Evêque:* Paix à tous. **Le Diacre:** Inclinez la tête devant le Seigneur. **Le Choeur:** Devant toi, Seigneur. *L'Evêque dit en secret:*

O Dieu qui seul es bon et compatissant, toi qui demeures au plus haut des cieux et daignes regarder tes plus humbles créatures, abaisse ton regard miséricordieux sur tout ton peuple et garde-le. Permits que tous, nous participions sans reproche à tes vivifiants mystères que voici; car c'est devant toi que nous inclinons la tête, en attendant de toi le trésor de ta miséricorde.

Ecphonèse: Par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. *L'Evêque dit en secret:*

Seigneur Jésus Christ notre Dieu, regarde du haut de ta sainte demeure, depuis le trône de gloire de ta royauté; et viens nous sanctifier, toi qui sièges avec le Père là-haut et qui es présent parmi nous d'invisible façon ici-bas. Fais que nous-mêmes, par ta puissante main, et tout le peuple, par la nôtre, nous recevions ton Corps immaculé et ton Sang précieux.

L'Evêque reprend l'omophore et dépose la mitre. Avec lui tous les concélébrants font une triple métanie en disant: O Dieu, purifie le pécheur que je suis et prends pitié de moi. Le Diacre, ayant croisé son orarion sur la poitrine et sur le dos, s'incline aussi par trois fois et dit: Soyons attentifs! On ferme les portes saintes.

L'Evêque, passant les mains sous l'aër, touche avec respect et dévotion, sans l'élever, proclame:

Aux saints les choses saintes présanctifiées!

Le Choeur chante: Un seul saint... L'Evêque ôte l'aër et l'astérisque. Le Diacre retourne à l'autel. Le Protodiacre, qui se tient près de l'Evêque, lui dit: Seigneur, rompez (veuillez rompre) le saint pain. L'Evêque rompt l'agneau en quatre parties, disant:

Est rompu et partagé l'agneau de Dieu, celui qui est rompu sans être divisé, qui, sans cesse mangé, n'est jamais épuisé, mais plutôt sanctifie ceux qui y communient.

L'Evêque fait la fraction comme d'habitude, met la première parcelle dans le calice sans rien dire, bénit en silence l'eau bouillante, que le Protodiacre verse dans le calice sans rien dire. Le Choeur chante: Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur, et te chant de communion de ta fête.

L'Evêque divise la partie XC en autant de parcelles qu'il y a de concélébrants.

Il s'incline vers les concélébrants pour demander pardon: Puis, ayant pris, de la main gauche, une parcelle qu'il a déposée dans sa main droite, il incline la tête et dit la prière habituelle:

Je crois, Seigneur, et je confesse que tu es en vérité le Christ, le Fils du Dieu vivant, venu en ce monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Je crois encore que ceci même est ton Corps immaculé, que ceci même est ton Sang précieux. Je t'en prie donc: aie pitié de moi, pardonne moi mes fautes volontaires et involontaires, commises en parole, en action, sciemment ou par inadvertance. Et juge-moi digne de communier, sans mériter condamnation, à tes mystères immaculés pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle.

A ta mystique et sainte Cène, en ce jour, o Fils de Dieu, donne-moi de participer, devant tes ennemis je n'irai pas révéler ton mystère ni te trahir par un baiser, ainsi que fît Judas; mais comme le Larron je m'écrie: Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu entreras dans ton royaume.

Que la réception de tes saints Mystères, Seigneur, ne tourne pas à mon jugement ni à ma condamnation, mais à la guérison de mon âme et de mon corps.

En se communiant, il dit:

Les précieux Corps et Sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ me sont donnés à moi, l'indigne évêque N., pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle. [Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.]

S'essuyant la main avec l'éponge, il dit par trois fois: Gloire à toi, o Dieu.

Prenant des deux mains le calice avec le purificateur, sans rien dire, il en boit trois gorgées.

L'Evêque reprend la mitre. Le Protodiacre invite les prêtres en disant: [Archimandrite), Protoprêtre(s) et Prêtres,] approchez. Chacun s'approche, tenant ta main droite sur la gauche et disant à voix basse: Voici que je m'approche du Christ, notre Roi immortel et notre Dieu. Et: A moi, l'indigne archimandrite (protoprêtre ou prêtre)N., donne(z), Maître, les précieux Corps et Sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ. L'Evêque, déposant ta parcelle dans la main du prêtre qui s'approche, lui dit:

A toi, vénérable archimandrite (protoprêtre ou prêtre) N., sont donnés les précieux Corps et Sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de tes péchés et la vie éternelle. [Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.]

Le premier diacre invite de même les autres diacres, qui s'approchent en disant: Voici que je m'approche du Christ, notre Roi immortel et notre Dieu. Et: A moi, l'indigne archidiacre (protodiacre, hiérodiaacre ou diacre) N., donne(7.). Maître, les précieux Corps et Sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ L'Evêque lui-même ou bien le premier des prêtres leur donne dans la main droite la communion en disant; A toi, vénérable archidiacre (protodiacre, hiérodiaacre ou diacre) N., sont donnés les précieux Corps et Sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de tes péchés et la vie éternelle.

Le premier diacre invite à nouveau les prêtres à s'approcher: ils s'avancent sans rien dire et l'Evêque leur donne à boire trois gorgées, sans rien dire. Puis le Protodiacre invite les diacres, qui s'avancent et font de même, l'Evêque ou le premier des prêtres leur donnant à boire. Selon l'usage russe, le diacre qui doit purifier le calice, à la fin de la Liturgie, ne boit pas au calice.

L'Evêque, se tenant un peu en retrait de l'autel, prend les «ablutions» (un morceau de prosphore et du vin mêlé d'eau chaude), puis se lave les mains et ta bouche. Il se fait lire par un clerc, lecteur ou sous-diacre, les prières d'action de grâces après la communion (voir 60), ou bien lui-même il lit d'avance la prière Nous te rendons grâces (voir au bas de la).

Pendant ce temps, un prêtre divise le reste de l'agneau en autant de parcelles qu'il est nécessaire pour la communion des fidèles. Lorsque les diacres ont bu au calice, le Protodiacre prend la patène et fait glisser dans le calice les parcelles du saint pain. Il couvre le calice, on ouvre les portes saintes, et l'Evêque lui-même (ou le prêtre qu'il désigne) remet le calice au Protodiacre, qui sort par les portes en disant: Approchez avec foi, amour et crainte de Dieu. Le Choeur: Je bénirai le Seigneur en tout temps. Là où c'est l'usage, l'Evêque dit à nouveau, pour les fidèles, les prières Je crois. Seigneur, et je confesse. A chaque fidèle l'Evêque dit, comme d'habitude:

Le serviteur (la servante) de Dieu N. reçoit les précieux Corps et Sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de ses péchés et la vie éternelle.

Quand les fidèles ont communié, l'Evêque retourne à l'autel avec le calice; puis, sortant à nouveau, il bénit le peuple avec les dikirotrikira, en disant:

Sauve, Seigneur, ton peuple et bénis ton héritage.

Rentrant au sanctuaire, l'Evêque bénit les concélébrants et rend les dikirotrikira. Le Choeur chante: Is pollà éti, Déspota, et Goûtez au pain céleste, au calice de vie Pendant ce temps, le Protodiacre couvre le calice et range sur la patène l'astérisque, la lance (et la cuiller), l'aër et le voile de patène. Il prend l'encensoir et le remet à l'Evêque. L'Evêque encense par trois fois le calice, disant (ou omettant):

O Dieu, élève-toi dans les deux, resplendisse sur la terre ta gloire!

Il rend l'encensoir au Diacre et confie la patène au Protodiacre. Lui-même, ayant fait une métanie, il prend le calice en disant à voix basse:

Béni soit notre Dieu. *L'Evêque remet le calice au premier des prêtres, qui, des portes saintes, dit à haute voix, face au peuple: En tout temps, maintenant et toujours... et porte à la prothèse le calice, qu'il encense comme d'habitude.*

Le Choeur ayant chanté: Amen (et Que nos lèvres soient remplies), le Protodiacre sort par la porte nord et dit à l'ambon la litanie d'action de grâces: Debout!

Après avoir reçu les divins et redoutables mystères du Christ

Protège-nous, sauve-nous

Ayant demandé que tout entier ce soir

L'Evêque, aidé par les prêtres concélébrants, replie l'antimension. Puis il dit en secret la prière d'action de grâces:

Nous te rendons grâces, Sauveur, Dieu de l'univers, pour tous les biens que tu nous as accordés et pour notre communion aux saints Corps et Sang de ton Christ. Nous t'en prions, Maître ami des hommes, garde-nous à l'ombre de tes ailes et donne-nous, jusqu'à notre dernier souffle, de communier dignement à tes mystères saints, pour l'illumination de l'âme et du corps, afin d'hériter le royaume des cieux.

Traçant avec l'évangéliste un signe de croix sur l'autel et posant le livre sur l'antimension plié, l'Evêque dit à haute voix:

Car tu es notre sanctification, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. **L'Evêque:** Retiron-nous en paix. (Ch. Au nom du Seigneur.). **Le Protodiacre:** Prions le Seigneur. *Le Prêtre dit la prière de derrière l'ambon:*

Maître tout-puissant, toi qui as accompli avec sagesse rentière création et qui, dans ta providence ineffable et ta grande bonté, nous as fait parvenir à ces jours très-saints pour la purification de nos âmes et de nos corps, la maîtrise sur les passions et l'espérance de la résurrection; toi qui, au terme des quarante jours, as remis à ton serviteur Moïse les tables gravées de ta divine main, accordenous aussi, dans ta bonté, de combattre le bon combat, d'achever la course du jeûne, de garder sans faille la foi, d'écraser la tête des invisibles serpents, de nous montrer victorieux du péché et de parvenir sans reproche à nous prosterner aussi devant ta sainte Résurrection.

Car il es béni et glorifié, ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen et Que le nom du Seigneur soit béni.

L'Evêque dit à voix basse la prière pour la consommation des saints dons:

Seigneur notre Dieu, qui nous as fait parvenir à ces jours très-saints et communier à tes redoutables mystères, agrège-nous au troupeau de tes spirituelles brebis et fais de nous les héritiers de ton royaume, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

L'Evêque sort devant les portes saintes et fait, s'il le désire une homélie. Puis il distribue l'antidoron, pendant que le Lecteur lit le psaume 33: Je bénirai le Seigneur en tout temps, et, si la distribution du pain béni dure davantage, le : Je t'exalte, mon Dieu et mon Roi.

Après cela, selon l'usage grec, le Diacre dit: Prions le Seigneur.

L'Evêque, bénissant le peuple des deux mains (ou avec les dikirotrikira), dit:

Que la bénédiction du Seigneur descende sur vous, en sa grâce divine et son amour pour les hommes, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. **L'Evêque:** Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Ch. ou L. Gloire... Maintenant... Kyrie eleison (3 fois). Seigneur, bénissez (ou Veuillez bénir, Monseigneur).

L'Evêque dit le Congé:

Que (Lundi, Mardi et Mercredi Saints: celui qui marche librement vers sa Passion pour notre salut,) le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, (le Lundi:) par la protection des célestes Puissances incorporelles,

(le Mardi:) par les prières du vénérable et glorieux Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean,

(le Mercredi:) par la puissance de la précieuse et vivifiante Croix,

(le Jeudi:) des saints, glorieux et illustres Apôtres, de notre Père parmi les saints, Nicolas, archevêque de Myre en Lycie, le thaumaturge.

(le Vendredi:) par la puissance de la précieuse et vivifiante Croix, (des saints de l'église et du jour),

(selon l'usage russe:) de notre Père parmi les saints, Grégoire le Grand, pape de Rome et auteur des Dialogues, (des saints et justes aïeux du Seigneur, Joachim et Anne,) et de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

L'Evêque bénit le peuple avec le trikirion ou avec les dikirotrikira. Le Chœur chante: Ton Despôtin ou bien seulement: Is pollà éti, Déspota.

Selon l'usage grec, l'Evêque dit:

Par les prières de nos saints Pères, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.

Le premier des prêtres dit à son tour: Par les prières de notre saint Hiérarque, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Ch. Amen.

Selon l'usage grec, l'Evêque dit:

Que le Christ notre Dieu vous garde tous, en sa grâce divine et son amour pour les hommes, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Puis il distribue l'antidoron, tandis que le Lecteur lit le psaume 33.

Selon l'usage russe, l'Evêque, après le Congé, retourne à l'autel pour déposer ses ornements liturgiques, disant ou se faisant lire à voix basse le cantique de Siméon, le tropaire de saint Grégoire le Grand et le kondakion de la Mère de Dieu (voir plus bas). A la fin, il dit la formule brève du Congé Puis il sort par tes portes saintes, tenant de la main gauche le bâton pastoral, vénère les saintes icônes, s'i ru: line par trois fois, se tourne vers le peuple et le bénit en disant: Que le Christ notre Dieu vous garde tous... (voir plus haut).

Pour l'action de grâces:

Maintenant, ô Maître, laisse ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut, celui que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière qui dissipera les ténèbres des nations et gloire de ton peuple Israël.

Trisagion et prière du Seigneur: Dieu saint, Trinité toute-sainte, Notre Père.

L'Evêque: Car à toi... Tropaire et kondakion:

Ta flûte pastorale de théologien l'emporta sur les trompettes des rhéteurs; toi qui scrutais les profondeurs de l'Esprit, tu as atteint la sublimité du langage par surcroît. Intercède, saint Grégoire, auprès du Christ notre Dieu pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père...Maintenant...

Protectrice intrépide des chrétiens, médiatrice inébranlable auprès du Créateur, de nos lèvres pécheresses ne méprise pas l'intercession, mais préviens-nous, dans ta bonté, par un prompt secours, nous qui fidèlement te crions: intercède pour nous, empresse-toi de supplier, car toujours, ô Mère de Dieu, tu veilles sur tes fidèles.

Kyrie eleison (3 fois). Gloire au Père... Maintenant...

Plus vénérable que les Chérubins et plus glorieuse que les Séraphins, ô Vierge qui as enfanté le Verbe de Dieu, tu es vraiment la Mère de Dieu, nous te magnifions.

Au nom du Seigneur, benis(scz), Père saint.

L'Evêque dit cette formule brève de Congé:

Que le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, de notre Père parmi les saints, Grégoire le Grand, pape de Rome et auteur des Dialogues, et par les prières de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

PRIÈRES APRÈS LA COMMUNION

Si ces prières sont lues à l'issue de la liturgie, pendant que le prêtre distribue l'antidoron, on lit le psaume 33 suivi, dans les monastères, du , lorsque ce dernier n'est pas lu à la fin des Typiques, avant le repas.

Si ces prières sont lues en privé, on commence par l'action de grâces.

Psaume 33

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera sans cesse en ma bouche. Mon âme se glorifiera dans le Seigneur; qu'ils m'entendent, les doux, et se réjouissent. Magnifiez avec moi le Seigneur, et exaltons tous ensemble son Nom. J'ai cherché le Seigneur, et il m'a exaucé, et il m'a délivré de toutes mes tribulations. Approchez-vous de lui, et soyez illuminés, et vos visages ne seront pas couverts de honte. Ce pauvre a crié, et le Seigneur l'a exaucé; et de toutes ses tribulations il l'a sauvé. L'ange du Seigneur établira son camp autour de ceux qui le craignent, et il les délivrera. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux; bienheureux l'homme qui met en lui son espérance! Craignez le Seigneur, tous ses saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent. Les riches sont devenus pauvres et affamés, mais ceux qui cherchent le Seigneur ne seront privés d'aucun bien. Venez, mes fils, écoutez-moi; je vous enseignerai la crainte du Seigneur. Quel est l'homme qui veut la vie, qui désire voir des jours de bonheur? Garde ta langue du mal, et tes lèvres de dire des fourberies; détourne-toi du mal, et fais le bien, cherche la paix et poursuis-la. Les yeux du Seigneur sont sur les justes; et ses oreilles sont attentives à leur supplication. Mais la face du Seigneur se tourne contre ceux qui font le mal, pour retrancher de la terre leur souvenir. Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés, et il les a délivrés de toutes leurs tribulations. Le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauvera ceux qui sont humbles en esprit. Nombreuses sont les tribulations des justes, mais de toutes le Seigneur les délivrera. Le Seigneur veille sur tous leurs os, pas un ne sera brisé. Funeste sera la mort des pécheurs, et ceux qui haïssent le juste trébucheront. Le Seigneur rachètera l'âme de ses serviteurs; ils ne trébucheront pas, tous ceux qui mettent en lui leur espérance.

Psaume 144

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi, et je bénirai ton Nom dès maintenant et dans les siècles des siècles. Chaque jour je te bénirai, et je louerai ton Nom dès maintenant et dans les siècles des siècles. Le Seigneur est grand et très digne de louange, et à sa grandeur il n'est pas de limite. D'âge en âge on louera tes œuvres, et on annoncera ta puissance. On parlera de la splendeur de gloire de ta sainteté, et on racontera tes merveilles. On dira la puissance de tes gestes redoutables, et on proclamera ta grandeur. On laissera déborder le souvenir de ton immense douceur, et on exultera pour ta justice. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et plein de miséricorde. Le Seigneur est plein de douce bonté envers tous, et sa compassion s'étend sur toutes ses œuvres. Que toutes tes œuvres te confessent, Seigneur, et que tes saints te bénissent! Ils diront la gloire de ton royaume, et ils proclameront ta puissance. Afin de faire connaître ta puissance aux fils des hommes, et la splendeur de gloire de ton royaume. Ton royaume est un royaume éternel, et ta souveraineté durera de génération en génération. Le Seigneur est digne de foi en toutes ses paroles, et saint en toutes ses œuvres. Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, et il relève tous ceux qui sont brisés. Tous ont les yeux sur toi, ils espèrent, Seigneur, et tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu ouvres la main, et tu rassasies tout être vivant, dans ta bienveillance. Le Seigneur est juste en toutes ses voies, et saint en toutes ses œuvres. Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité. Il fera la volonté de ceux qui le craignent, et il exaucera leurs prières et les sauvera. Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment, et il détruira tous les pécheurs. Ma bouche dira les louanges du Seigneur, et que toute chair bénisse son saint Nom éternellement, dans les siècles des siècles.

Le prêtre: Par les prières de nos Saints Pères, Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.

Action de grâces

Gloire à toi, ô Dieu! (3 fois).

Je te rends grâces, Seigneur mon Dieu, de ce que tu ne m'as pas repoussé, pécheur que je suis; mais tu m'as rendu digne de participer à tes saints Mystères. Je te rends grâces de m'avoir rendu digne, indigne que je suis, de communier à tes purs et célestes Dons. Mais, Seigneur, Ami des hommes, toi qui es mort et ressuscité pour nous, et qui nous as donné ces redoutables et vivifiants Mystères pour le bien et la sanctification de nos âmes et de nos corps, fais qu'ils guérissent aussi mon âme et mon corps, qu'ils mettent en fuite tout adversaire, qu'ils illuminent les yeux de mon cœur, qu'ils donnent la paix à mes facultés spirituelles, qu'ils m'obtiennent une foi que je confesse sans honte, un amour désintéressé, une pleine sagesse, la garde de tes commandements, l'accroissement en moi de ta divine grâce et l'entrée en possession de ton Royaume; que, conservé par eux dans ta sanctification, je me souviens toujours de ta grâce et, désormais, ne vive plus pour moi-même, mais pour toi, notre Seigneur et

Bienfaiteur. Et ainsi, lorsque j'aurai passé ma vie dans l'espérance de la vie éternelle, j'arriverai un jour au repos sans fin, où ne cessent jamais le concert des fêtes, ni la jouissance sans bornes de ceux qui contemplent la beauté ineffable de ta face. Car tu es vraiment Celui vers qui aspirent et en qui se réjouissent indiciblement ceux qui t'aiment, Christ notre Dieu, et toute la création te chante dans les siècles. Amen.

Prière de saint Basile le Grand

Seigneur, Christ notre Dieu, Roi des siècles et Créateur de toutes choses, je te rends grâce pour tous les bienfaits que tu m'as accordés et pour la communion à tes très purs et vivifiants Mystères. Je t'en prie, ô Dieu bon et ami des hommes, garde-moi sous ta protection et à l'ombre de tes ailes; accorde-moi de recevoir dignement tes divins Mystères avec une conscience pure, jusqu'à mon dernier souffle, pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle. Car tu es le Pain de vie, la Source de sainteté, le Dispensateur de tout bien; et nous te rendons gloire, avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière de saint Syméon le Métaphraste

Toi qui m'as donné volontairement ta chair en nourriture, toi qui es un feu qui consume les indignes, ne me brûle pas, ô mon Créateur; mais pénètre dans mes membres, dans toutes mes articulations, dans mes entrailles et dans mon cœur. Consume les épines de tous mes péchés. Purifie mon âme, sanctifie mes pensées, fortifie mes articulations et mes os. Illumine mes cinq sens. Cloue-moi tout entier par ta crainte. Protège-moi toujours, défends-moi et garde-moi de toute action ou parole mortelles pour mon âme. Sanctifie-moi et purifie-moi, embellis-moi, améliore-moi, instruis-moi et illumine-moi. Fais de moi la demeure de ton Esprit, et non celle du péché. Et, puisque je suis devenu ta maison, grâce à ton entrée en moi par la communion, fais que tout esprit mauvais et toute passion me fuient comme le feu. Je t'offre l'intercession de tous ceux qui sont sanctifiés: les armées des Incorporels, ton Précurseur, tes sages Apôtres, et par-dessus tout ta Mère toute-pure et immaculée. Ô mon Christ très compatissant, daigne recevoir leurs supplications, et fais de ton serviteur un enfant de lumière. Car tu es, ô Dieu, le seul sanctificateur et le seul illuminateur de nos âmes, et nous te rendons tous, chaque jour, de dignes actions de grâce, à toi, notre Dieu et notre Seigneur. Amen.

Prières

Que ton saint Corps, Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu, me donne la vie éternelle, et ton Sang très précieux la rémission des péchés. Que cette Eucharistie me donne la joie, la santé et le bonheur.

Et lors de ton second et redoutable avènement, rends-moi digne, pécheur que je suis, de me tenir à la droite de ta gloire, par les prières de ta Mère toute-pure et de tous les saints. Amen.

Prière à la Mère de Dieu

Ô toute-sainte Souveraine, Mère de Dieu, lumière de mon âme enténébrée, mon espérance, mon appui, mon refuge, ma consolation et mon bonheur, je te remercie de m'avoir rendu digne, moi indigne, de communier au Corps très pur et au Sang très précieux de ton Fils. Toi qui as donné le jour à la vraie Lumière, éclaire les yeux spirituels de mon cœur. Toi qui as donné le jour à la Source de l'immortalité, rends-moi la vie, à moi que le péché a fait mourir. Toi, Mère compatissante du Dieu de miséricorde, aie pitié de moi et mets la contrition et la componction dans mon cœur, l'humilité dans mes pensées, la réflexion dans mes raisonnements. Et rends-moi digne, jusqu'à mon dernier souffle, de recevoir sans condamnation la sanctification de ces très purs Mystères, pour la guérison de mon âme et de mon corps. Accorde-moi les larmes de la pénitence et de la confession afin que je te chante et te glorifie tous les jours de ma vie, [car tu es bénie et couverte de gloire dans les siècles. Amen.]

À l'office, la phrase entre crochets est lue 3 fois par trois lecteurs différents.

Cantique de Syméon

Il est lu par le prêtre célébrant. Si ces prières sont lues en privé, on peut s'arrêter ici.

Maintenant, ô Maître, tu peux laisser s'en aller en paix ton serviteur, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour la révélation aux nations, et gloire de ton peuple Israël.

Le lecteur: Amen.

Saint, Dieu! Saint, Fort! Saint, Immortel! aie pitié de nous (3 fois). Gloire au Père... maintenant...

Trinité toute-sainte, aie pitié de nous; Seigneur, purifie-nous de nos péchés; Maître, pardonne nos iniquités; Saint, visite et guéris nos infirmités à cause de ton Nom.

Kyrie eleison (3 fois). Gloire au Père... maintenant...

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Remets-nous nos dettes comme nous les remettons nous aussi à nos débiteurs, et ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du Malin.

Le prêtre: Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Le lecteur: Amen.

En carême, lorsque l'on célèbre la liturgie des présanctifiés, on passe directement aux 12 kyrie eleison.

Si l'on a célébré la liturgie de saint Jean Chrysostome:

De ta bouche la grâce a jailli resplendissante comme un flambeau; elle a illuminé le monde, elle y a déposé les trésors de la pauvreté et elle a démontré la grandeur de l'humilité; en nous instruisant par tes discours, ô Jean Chrysostome, notre Père, prie le Verbe, le Christ Dieu, de sauver nos âmes.

Gloire au Père...

Tu as reçu la divine grâce depuis le ciel et de tes lèvres tu as appris au monde entier l'adoration de l'unique Dieu en la Trinité; Jean Chrysostome, vénérable Père bienheureux, selon tes mérites nous t'acclamons comme Docteur enseignant les choses de Dieu.

Maintenant...

Par les prières de tous les saints et de la Mère de Dieu, Seigneur, donne-nous ta paix et aie pitié de nous, toi le seul compatissant.

Puis on passe aux 12 kyrie eleison.

Si l'on a célébré la liturgie de saint Basile:

Par toute la terre ton message s'est répandu et ta parole fut reçue dans tout l'univers; par elle tu as enseigné les divines vérités, expliqué la nature des êtres et redressé la conduite des humains; Père saint, Pontife au nom royal, prie le Christ notre Dieu pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père...

Pour l'Église tu t'es montré comme inébranlable fondement, faisant part à tout mortel de l'inscrutable Seigneurie et la marquant du sceau de tes enseignements, vénérable Basile, révélateur du ciel.

Maintenant...

Par les prières de tous les saints et de la Mère de Dieu, Seigneur, donne-nous ta paix et aie pitié de nous, toi le seul compatissant.

_____ **Aux Liturgies des Présanctifiés:** _____

La vérité de tes œuvres, ô Père et Pontife Grégoire, t'a rendu pour ton troupeau une règle de foi, un modèle de douceur, et un maître de tempérance. Aussi as-tu obtenu par ton humilité l'exaltation et la richesse par ta pauvreté. Prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

_____ **Aux Liturgies de Saint Jacques:** _____

En disciple du Seigneur, tu as reçu l'Évangile du Christ; tu as acquis le prestige des martyrs et, comme frère de Dieu, tu lui parles librement; comme pontife, tu es capable d'intercéder: prie donc le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes le salut, saint apôtre Jacques.

Kyrie eleison (12 fois). Gloire au Père... maintenant...

Plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, toi qui sans corruption as enfanté Dieu le Verbe, toi qui es vraiment Mère de Dieu, nous te magnifions.

Au nom du Seigneur, Père, bénis.

Le prêtre: Que Dieu vous fasse miséricorde et vous bénisse, qu'il fasse resplendir sur vous sa Face, et qu'il aie pitié de vous.

Le lecteur: Amen.

Le prêtre: Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Le lecteur: Gloire au Père... maintenant... Kyrie eleison (3 fois). Père saint, bénis.

Le prêtre: Que le Christ notre vrai Dieu, par les prières de notre Souveraine toute-pure, la Mère de Dieu et toujours Vierge Marie; par la puissance de la glorieuse et vivifiante croix, par la protection des

vénérables puissances célestes et incorporelles; du vénérable et glorieux prophète et précurseur Jean Baptiste; des saints et glorieux apôtres, dignes de toute louange; de la sainte et glorieuse myrophore Marie Magdeleine, égale aux apôtres; de nos pères parmi les saints, les grands évêques et docteurs œcuméniques: Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome; des saints glorieux et victorieux martyrs; de nos pères religieux et théophores; des saints et justes aïeux de Dieu, Joachin et Anne; de saint N... dont nous célébrons la mémoire en ce jour et de tous les saints; aie pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et ami des hommes.

Le lecteur: Amen.

Le prêtre: Par les prières de nos saints Pères, Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. **Le lecteur:** Amen.

OFFICE DE LA FONDATION D'UNE ÉGLISE CÉLÉBRÉ PAR UN ÉVÊQUE

L'usage de Moscou se trouve aux s 301-312: il s'agit là de l'office célébré par un prêtre au cas où l'Evêque en serait empêché. Normalement, tout ce qui est dit ou fait par le prêtre est accompli ici par l'Evêque.

A la suite (s 312-314) se trouve l'usage grec d'une célébration presbytérale, selon l'Hagiasmatarion.

Voici la célébration épiscopale grecque, selon le Grand Euchologe.

Lorsqu'on prépare les fondations d'une future église. l'Evêque se rend sur tes lieux et, revêtant l'étole et l'ornophore, il dit:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

On répond: Amen. Le Lecteur dit tes prières (66): Dieu saint, Trinité toute-sainte. Notre Père.

L'Evêque: Car à toi, puis il encense les fondations, en en faisant le tour.

Pendant ce temps, le Choeur chante le tropaire du Sainl ou du mystère sous le nom duquel l'église sera édifiée, puis d'autres tropaires, selon le choix du recteur de l'église ou de l'higournène du monastère.

Puis l'Evêque, se tenant à l'endroit où doit être érigé l'autel, dit cette prière:

Prions le Seigneur.

Seigneur notre Dieu, puisque tu as désiré que sur cette pierre aussi te soit bâtie une église, abaisse toi-même ton regard, ô Maître, sur ceux qui t'offrent,»de ce qui est den, ce qui t'appartient»; et sur ce temple fondé pour la célébration de ta gloire fais descendre en retour la multitude de tes biens célestes. Remplis de force les ouvriers qui vont y travailler, garde-les de tout accident. Quant à ses fondations, rends-les inébranlables et indestructibles, et mène à son parfait achèvement ce temple qui est tien, afin que, par des cantiques et de saintes doxologies, nous puissions t'y chanter comme notre véritable Dieu.

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Et, après la prière, il dit le Congé.

Puis, prenant une des pierres et traçant avec elle un signe de croix, il la pose de ses propres mains sur les fondations en disant:

Le Très-Haut l'a fondée; au milieu d'elle se trouve notre Dieu: elle ne peut chanceler; Dieu la secourt au matin, dès la pointe du jour.

Et les bâtisseurs commencent leur ouvrage.

OFFICE DE LA STAVROPÉGIE

Là où c'est l'usage, après la pose de la première pierre, par laquelle s'achève le rite de fondation d'une église, on plante une croix là où sera érigé l'autel.

L'Evêque dit cette prière :

Prions le Seigneur.

Seigneur, Dieu tout-puissant, qui par le bâton de Moïse as préfiguré la précieuse et vivifiante Croix de ton bien-aimé Fils, notre Seigneur Jésus Christ, bénis toi-même et sanctifie ce lieu; et, par la force et la puissance dont tu as doué ce bois vénérable et porteur de vie pour repousser les démons et tout adversaire, garde cet espace sacré, ainsi que tous ceux qui y serviront, à l'abri de tout mal, par l'intercession de notre glorieuse souveraine, la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie.

Car à ton règne convient la bénédiction, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ch. Amen.

PRIÈRES DU TRÈS-SAINT PATRIARCHE CALLISTE POUR LA CONSÉCRATION D'UNE ÉGLISE

prière 1 Prions le Seigneur.

Seigneur notre Dieu, qui par ta seule parole as fait surgir la création et l'as menée à l'existence, qui de manière ineffable l'as ornée dans la diversité, qui pour planer sur elle rassemblas ton Esprit et sur elle répandit la lumière du soleil pour la renouveler, qui à ton serviteur Moïse inspiras d'ajouter un éloge particulier à l'excellence de ta création: «tu avais vu, dit-il, que la lumière était bonne, et jour tu l'appelas.» La voyant, nous aussi, et voyant le lumineux soleil qui chaque jour renouvelle la création, nous te glorifions, Seigneur, toi le Soleil du jour véritable, et nous glorifions la lumière sans déclin que tu as fait parvenir jusqu'à nous par ton Fils, pour le nouveau de notre nature par ton saint Esprit, afin qu'en vertu de ce don les justes puissent briller comme soleil. Nous te prions et t'implorons, toi le Père du Verbe, notre Seigneur et notre Dieu, (puisque, dans l'amour ineffable dont tu aimes les hommes et dans ton infinie miséricorde, la création et l'ancienne loi, en tant qu'image de la nouvelle alliance, reçurent leur consécration dans ta divine manifestation au mont Sinaï, dans le prodige du buisson ardent, la tente du témoignage et le splendide temple de Salomon,) nous te prions d'abaisser ton regard miséricordieux sur nous pécheurs, tes indignes serviteurs, qui nous trouvons dans cette demeure faite à l'image du ciel, fierté de l'univers, autel véritable de ton ineffable gloire. Envoie sur nous et sur ton héritage ton Esprit très-saint; selon les paroles de David, renouvelle en nos cœurs un esprit de droiture, et que nous soutienne un esprit souverain! Accorde à tes fidèles victoire sur les ennemis, à tous donne-nous la concorde et la paix. A ceux qui, par amour pour toi, ont oeuvré avec diligence à la construction et la consécration de ce temple, accorde la rémission des péchés et tout ce qu'ils demandent pour leur salut; encourage-les dans l'observance de tes commandements, fais que se renouvelle en eux le don de l'Esprit saint, afin que sans reproche ils puissent se prosterner devant toi, l'unique vrai Dieu, et devant ton envoyé, Jésus Christ, par l'intercession de la divine Mère et de tous tes Saints. Amen.

prière 2 Prions le Seigneur.

Verbe précédant tous les siècles, Fils unique de Dieu, toi-même Dieu véritable, Auteur de l'entière création, visible et spirituelle; toi qui très-sagement lui as conféré sa beauté; qui as réuni en un seul ensemble l'élément humide des eaux répandu sur la terre et, par ton Esprit divin qui planait sur les eaux, as orné la terre entière et célébré l'inauguration de l'univers; qui par Moïse as assemblé avec tant d'art la tente du témoignage et par ton Esprit saint en célébras la dédicace; qui ordonnas au sage Salomon d'édifier une demeure sainte et majestueuse à ta gloire ineffable et qui l'as consacrée par ton saint Esprit, rendant alors visible à l'assemblée des Anciens la gloire et la grâce dont il couvrait le Temple; nous t'invoquons et te prions, Verbe éternel et Fils du Père sans commencement, de nous envoyer à nous aussi, en ce moment, la grâce de ton Esprit très-saint, d'affermir et de fortifier ce temple nouvellement érigé pour ta gloire et louange, de le garder jusqu'à la fin du monde et, par ton Esprit saint, de consacrer sa nouveauté; afin que, t'y offrant des sacrifices non sanglants, nous ayons part à cet Esprit qui en nos cœurs se renouvelle et qui assure en nous la souveraineté de notre esprit; qui nous permet aussi, par la purification de nos consciences, de t'offrir mystiquement des sacrifices spirituels, à toi, notre divin Maître, pour la gloire et l'honneur de ton Père immortel et sans commencement et de ton Esprit très-saint, bon et vivifiant, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

OFFICE DE LA CONSÉCRATION D'UNE ÉGLISE CÉLÉBRÉE PAR UN ÉVÊQUE

(selon le Grand Euchologe)

L'Evêque doit désigner quelqu'un pour préparer tout ce qui est nécessaire à l'accomplissement de la consécration et de la dédicace, à savoir; pour 1400 grammes de pure cire d'abeille, 70 grammes de mastic (gomme de lenlisque), 70 de myrrhe, 70 d'aloès, 70 d'encens, 70, de résine et 70 de ladanum; deux casseroles ou chaudrons neufs, un pour le cérorhastic, l'autre pour l'eau chaude; quelques feuilles de papier; de la corde mince, en longueur suffisante; de la fine poudre de marbre ou du talc, un litre; des reliques de saints Martyrs, et un petit coffret d'argent; le saint myron; un «linceul» ou lis su de tin, d'environ cinq mètres, pour protéger les ornements de l'évêque; deux fichus de lin, pour protéger ses manches; des cendres blanches ou de la poudre à récurer; une éponge neuve; quatre linges carrés, qui seront placés aux quatre coins de la sainte table et sur lesquels figureront les quatre évangélistes ou tout au moins leurs noms (ou bien quatre feuilles de papier, où

seront écrits les noms des évangélistes); un rhyton de verjus ou d'eau de rose ou de vin rouge, un «linceul» (catasarkion) de toile de lin pour la sainte table, à sa mesure, avec des cordelettes aux quatre extrémités; des antimensia, autant que l'Evêque le juge bon; et une lampe neuve. Avant que l'Evêque n'arrive dans l'église à consacrer, il envoie un prêtre ou un diacre pour inspecter l'autel et voir si tout a été bien préparé à l'intérieur du temple. La veille au soir, l'Evêque se rend au nouveau temple avec le clergé et prépare sur l'autel les saintes reliques en trois parcelles; il les met sur la patène, pose l'astérisque au-dessus d'elles et les couvre d'un voile (aër), puis il dit:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

On dit les prières :

Saint, Dieu! Saint, Fort! Saint Immortel! Aie pitié de nous.(3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Trinité toute-sainte, aie pitié de nous. Seigneur, purifie-nous de nos péchés; Maître, pardonne nos iniquités; Saint, visite et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom.

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Remets-nous nos dettes comme nous les remettons nous aussi à nos débiteurs, et ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du Malin.

P. Car à Toi appartient la royauté, la puissance et la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Puis on chante les tropaires suivants (tons 4, 2 et 1):

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ifs ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ nous Dieu.

Bienheureuse est la terre arrosée de votre sang, victorieux Athlètes du Seigneur, et saintes sont les demeures qui abritent vos corps, puisque dans l'arène vous avez triomphé de l'ennemi en proclamant avec courage le Christ obtenez-nous de sa bonté, par vos prières, le salut de nos âmes. Implorons, tous, les Martyrs du Christ qui intercèdent pour notre salut, et tous, allons à leur rencontre dans la foi pour Couvrir grâce et guérison auprès de ces gardiens de la foi qui repoussent les démons.

Suivent le tropaire du jour et le kontakion de Tous les Saints, ton 8:

Comme les prémices de la terre sont offertes au Créateur, l'univers te présente, Seigneur, les saints Martyrs porteurs de Dieu; à leur prière et par celle qui t'enfanta garde ton Eglise dans la paix, Dieu de miséricorde.

Gloire au Père, t. 6

Divin Choeur des Martyrs, fondement de l'Eglise, évangélique perfection, vous avez mis en actes les paroles du Sauveur, en vous les portes de l'Enfer, ouvertes contre l'Eglise, furent fermées et l'effusion de voire sang effaça les diaboliques libations; votre sacrifice édifia les masses des croyants et remplit d'admiration les Anges incorporels; portant couronne, vous vous tenez auprès de Dieu et pour nos âmes sans cesse intercédez.

Maintenant... Théotokion

Mère de Dieu, tu es la vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Dame, nous t'en prions: avec les Apôtres et les Martyrs intercède pour le salut de nos âmes.

Et le Congé.

L'Evêque, ayant préparé les saintes reliques, comme il est dit plus haut, les porte, avec le clergé, dans une église consacrée, avant les vêpres, et les dépose sur l'autel. Une lampe brûle devant elles toute la nuit. Ceux qui ont la charge du temple où sont exposées les reliques des Saints y célèbrent les vêpres et les matines, tandis qu'on retourne à l'église à consacrer, pour y faire l'office de toute la nuit.

N.B. S'il n'y a pas d'église consacrée dans le voisinage, on reste sur place, et l'on célèbre tout l'office dans le nouveau temple.

Office de Vêpres et Matines. A Vêpres, après le psaume 103, on lit le cathisme 7, Bienheureux l'homme. Au Lucernaire, on chante les stichères de la Dédicace (voir page...), Gloire: du Saint de l'église, Maintenant: le doxastikon de ta Dédicace. Les Lectures sont du troisième livre des Rois (page 315), d'Ezéchiel (voir aux fêtes de la Mère de Dieu, par exemple Ménéé de Septembre, page 95) et des. Proverbes 3, 19-34 (page...). Aux

Apostiches, on chante les stichères de la Dédicace (voir page 321), Gloire: du Saint, Maintenant: doxastikon de la Dédicace.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de la Dédicace, Gloire: du Saint, Maintenant: de la Dédicace. Après la première stichologie du Psautier, cathisme I: La tente du témoignage, 2 fois. Après la deuxième stichologie, cathisme II, ton 8:

Créateur de l'ineffable sagesse qui pour trône t'es préparé les cieux, tu as nommé la terre escabeau de tes pieds; et ce temple dont. Seigneur, tu as bien voulu qu'en ton nom il fût érigé pour ta gloire, tu l'as choisi comme demeure, afin d'y exaucer les prières de ceux qui y pénétreront; en lui, nous les fidèles, nous te chantons: Christ notre Dieu, envoie ia rémission de leurs péchés à ceux qui devant ta gloire se prosternent avec foi. (2 fois)

Après le Polyéléos, cathisme, ton 4:

A ta demeure convient la sainteté, car en elle, Seigneur, ton nom est glorifié; avec le Prophète nous crions donc fidèlement: en ton Esprit saint renouvelle-nous tous à présent, seul Ami des hommes, par les prières de la Mère de Dieu. (2 fois) Anavathmi, ton 4: Dès ma jeunesse. Evangile du Saint. Psaume 50.(page 78) Gloire: Par les prières de ton Saint, Maintenant: Par les prières de la Mère de Dieu. Aie pitié de moi, Ô Dieu, et l'idiomèle du Saint. Canons de ta Dédicace (6 tropaires avec l'hirmos) et du Saint (8). Pour le canon de la Dédicace, voir pages....

Si c'est un dimanche, on lit les anavathmi du ton et t'évangile de Résurrection. Canons: de la Résurrection (4 avec l'hirmos) et de la Mère de Dieu (2), de la Dédicace (4) et du Saint (4). Catavasies du jour.

A Laudes, stichères de la Dédicace (voir Ménéé de Septembre, page 156), Gloire: du Saint, Maintenant: doxastikon de la Dédicace.

Grande doxologie, tropaires, ecténies et Congé.

Après la célébration des Matines, on se repose un peu; puis l'Evêque se réunit avec les prêtres et le diacre, et ils vont ensemble à l'église. Là, l'Evêque donne ses instructions, et l'on apporte tout ce qui a été préparé pour la consécration, à savoir la cire et les ingrédients pour le céromastic: gomme de lentisque, myrrhe, aloès, encens, résine, ladanum, 70 grammes de chaque. On les verse dans la casserole, et l'on met à chauffer. Lorsqu'ils se dissolvent, on met la casserole sur le bord du feu, pour que cela ne refroidisse pas avant l'usage qu'on doit en faire. La deuxième casserole est remplie d'eau et on la met sur le feu pour qu'elle soit chaude au moment où l'on doit laver l'autel.

Puis ceux qui doivent fixer la table attachent des feuilles de papier autour du bord supérieur de la colonne, afin qu'on puisse y verser un doigt de céromastic. On apporte la poudre de marbre, et l'on en verse sur le pourtour des feuilles de papier, pour que le céromastic ne coule pas.

En quelque endroit du sanctuaire on met le «linceul» qui doit servir à protéger les ornements de l'Evêque, le linceul de l'autel (catasarkion), les quatre linges et les antimensia, le saint chrême ou myron, le coffret à reliques; et chaque objet à amener au temps voulu est disposé là où l'on en aura besoin.

Puis le Prêtre demande ta bénédiction de l'Evêque et fait la prothèse. L'Evêque se rend à l'église où sont déposées les saintes reliques. Là il revêt tous ses ornements pontificaux et dit:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours...

On commence par le psaume 142

PSAUME 142

Seigneur, écoute ma prière, prête l'oreille à ma supplique. Écoute-moi dans ta vérité, exauce-moi dans ta justice. N'entre pas en jugement avec ton serviteur, car nul vivant n'est juste devant toi. L'ennemi a pourchassé mon âme, contre terre il écrase ma vie. Il me fait habiter dans les ténèbres, comme les morts de tous les siècles. Mon esprit tombe en défaillance, au fond de moi mon cœur s'épouvante; je me souviens des jours d'autrefois, je répète toutes tes œuvres, je médite sur l'ouvrage de tes mains. Vers toi je tends les mains, mon âme a soif de toi comme une terre desséchée. Ne tarde pas, Seigneur, réponds-moi, le souffle va bientôt me manquer. Ne cache pas loin de moi ta Face, ou je serai semblable à ceux qui descendent dans la fosse. Fais-moi dès le matin entendre ta miséricorde, car j'ai mis en toi mon espérance. Fais-moi connaître la route à suivre, car vers toi je veux élever mon âme. Délivre-moi, Seigneur, de mes ennemis, auprès de toi je me suis réfugié; enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu. Que ton esprit de bonté me conduise dans la terre de rectitude, pour l'honneur de ton Nom, Seigneur, fais-moi vivre en justice. Tire mon âme de la tribulation, dans ta miséricorde anéantis mes ennemis! Détruis tous ceux qui tourmentent mon âme, car je suis ton serviteur!

Diacre dit la petite litanie:

Encore et sans cesse, en paix prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous,

Faisant mémoire de notre Dame

L'Evêque dit l'ecphonèse:

Car tu es saint, ô notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours...

Le Diacre: Prions le Seigneur. *L'Evêque dit cette prière:*

Seigneur notre Dieu, qui es Fidèle à tes paroles et sincère en tes promesses, qui as permis à tes saints Martyrs de mener le bon combat et d'achever leur course dans la confession véritable de la foi, toi même, Seigneur très-saint, laisse-toi fléchir par leur intercession et donne aux indignes serviteurs que nous sommes d'avoir notre part d'héritage avec eux; afin que, devenus leurs imitateurs, nous méritions aussi les biens qui leur sont réservés. Par la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

L'Evêque: Paix à tous.

Le Diacre: Inclinez la tête devant le Seigneur.

L'Evêque dit à voix basse:

Seigneur notre Dieu, par l'intercession de notre très-sainte Dame la Mère de Dieu et de tous les Saints, dirige les oeuvres de nos mains et fais que nous tes indignes serviteurs, nous puissions en toute chose être agréables à ta bonté.

A haute voix:

Que la majesté de ton règne soit bénie et glorifiée, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Après cette ecphonèse, l'Evêque donne ses instructions pour que la divine Liturgie soit célébrée aussi dans l'église où ont été déposées tes saintes reliques. Puis il tes met sur sa tête avec la patène. Devant lui marchent les prêtres et le clergé, avec l'évangéliste. En compagnie des fidèles tenant leurs cierges allumés, ils gagnent l'église à consacrer, en chantant les tropaïres suivants, ton 7.

Saints Martyrs qui avez combattu noblement et dans le ciel avez été couronnées, intercédez auprès du Seigneur, pour qu'il sauve nos âmes.

Gloire à toi, ô Christ notre Dieu, fierté des Apôtres et allégresse des Martyrs qui ont proclamé la consubstantielle Trinité.

Arrivés à l'église, ils en font le tour en chantant les stichères suivants (ton 1 pour les deux premiers, ton 6 pour le troisième):

Célèbre ton renouveau, nouvelle Jérusalem, car ta lumière est venue et sur toi s'est levée la gloire du Seigneur. Cette maison, c'est le Père qui l'a bâtie, ce temple, le Fils l'a fondé solidement, cette demeure est aussi renouvelée par l'Esprit saint qui éclaire, affermit et sanctifie nos âmes.

Jadis Salomon, inaugurant le temple, Seigneur, t'offrit des sacrifices, des holocaustes d'animaux sans raison; mais, puisque tu as voulu, Sauveur, que prissent fin les images et que fût connue la réalité, les confins du monde maintenant offrent à ta gloire des sacrifices non sanglants, Maître de l'univers qui sanctifies toute chose par l'Esprit saint.

L'ancienne Loi prescrivait d'observer la dédicace, et faisait bien; mais il est préférable d'observer, par la Dédicace, le renouveau; car les îles, au dire d'Isaïe, doivent se renouveler devant Dieu; par ces îles entendons les Eglises des Gentils qui viennent d'être fondées et se consolident pour Dieu; c'est pourquoi nous aussi, fêtant la Dédicace, célébrons le renouveau.

Gloire au Père... Maintenant, t. 5

Toi qui reposes dans le sein du Père, ô Verbe, veille envoyer ton saint Esprit sur cette église édifiée en ton nom.

Lorsqu'on revient devant les portes de l'église, l'Evêque dépose les saintes reliques sur le tétrapode. Aussitôt le Lecteur dit le prokimenon de l'épître:

Prokimenon, 1.1:

Le Seigneur est ma lumière et mon salut: de qui aurais-je crainte?

Verset: Le Seigneur est le rempart de ma vie: devant qui tremblerais-je?

Lecture de l'épître de Paul aux Hébreux (2.11-18)

Frères, le sanctificateur et les sanctifiés ont tous même origine. C'est pourquoi il ne rougit pas de les nommer «frères» quand il dit: «J'annoncerai ton nom à mes frères, au milieu de l'assemblée je te louerai» et encore:» Je mettrai ma confiance en lui» et encore:»Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés». Puis donc que les enfants avaient en commun le sang et la chair, lui même y participa pareillement, afin de réduire à l'impuissance, par sa mort, celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire

le diable, et d'affranchir tous ceux qui, leur vie entière, étaient tenus en esclavage par la crainte de la mort. Car ce n'est pas à des anges, assurément, qu'il vient en aide, mais à la race d'Abraham. En conséquence il se devait de ressembler en tout à ses frères, afin de devenir dans le service de Dieu un grand prêtre miséricordieux et fidèle, pour expier les péchés du peuple. Car, du fait qu'il a lui-même souffert par l'épreuve, il est capable de venir en aide à ceux qui sont éprouvés.

Alléluia, t. 3- Verset: Pour moi, je crie vers Dieu, et le Seigneur m'exauce.

L'Evêque lit l'évangile:

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (16,13-19)

En ce temps-là, Jésus arriva dans la région de Césarée de Philippe et, s'adressant à ses disciples, leur posa cette question: Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme? Ils répondirent: Pour les uns, Jean le Baptiste; pour d'autres, Elie; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. Mais vous, leur demanda-t-il, qui dites vous que je suis? Alors Simon Pierre, prenant la parole répondit: Tu es le Christ le Fils du Dieu vivant? Reprenant la parole, Jésus lui déclara: Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai, mon Eglise, et contre elle ne prévaudront pas les portes de l'Enfer. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

De nouveau, on fait le tour de l'église avec les saintes reliques, en chantant l'ode 3 du canon. Lorsqu'on arrive devant les portes, le Lecteur dit cet autre prokimenon.

Prokimenon, t. 3:

A sa suite, des vierges sont amenées vers le Roi. Verset: Ses compagnes lui sont présentées.

Lecture de l'épître de Paul aux Hébreux (9. 1-7)

Frères, la première alliance avait ses lots rituelles et son sanctuaire terrestre. Il consistait en une tente, dont la partie antérieure abritait le chandelier et la table des pains d'oblation: c'est ce qu'on appelait «le Saint». Derrière le second voile était la partie appelée «Saint des saints», avec l'autel d'or pour l'encens et l'arche d'alliance, entièrement couverte d'or, où se trouvaient l'urne d'or contenant la manne, le rameau d'Aaron qui avait fleuri et les tables de l'alliance; audessus de l'arche, il y avait des chérubins de gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. De tout cela il n'est pas nécessaire pour le moment de parler en détail. Mais, selon cette disposition, si, dans la première partie, les prêtres peuvent entrer en tout temps pour les offices du culte, dans la seconde partie seul le grand prêtre pénètre une fois l'an, et non sans être muni de sang, qu'il offre pour les manquements du peuple, autant que pour les siens.

Alléluia, t 3. Verset: Ecoute, ma fille, regarde et tends l'oreille: devant ta face imploreront les plus puissants.

Lecture de l'Évangile selon saint Luc (10, 38-42; 11, 27-28)

En ce temps-là, Jésus entra dans un village, et une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une soeur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était absorbée par les multiples soins du service. Intervenant, elle dit: Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur me laisse servir toute seule? Dis-lui de m'aider! Mais le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses; une seule pourtant est nécessaire. C'est Marie qui a choisi la meilleure part: elle ne lui sera pas enlevée. Or, comme il parlait ainsi, une femme éleva la voix du milieu de la foule et lui dit: Heureuses les entrailles qui t'ont porté et les mamelles qui t'ont allaité! Mais il répondit: Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent!

De nouveau, on fait le tour de l'église, en chantant l'ode 6 du canon. Lorsqu'on arrive devant les portes, l'Evêque dit à haute voix:

Béni es-tu, Christ notre Dieu, dans les siècles des siècles. Amen.

On chante ce tropaire, ton 3:

Toi qui sur la pierre de la foi as édifié ton Eglise, ô Dieu de bonté, en elle dirige nos supplications et agréa la prière du peuple qui te chante avec foi: O notre Dieu, accorde-nous le salut.

Pendant qu'on chante ce tropaire, l'Evêque dépose les saintes reliques sur la table préparée devant les portes de l'église. Le Diacre: Prions le Seigneur. L'Evêque dit cette prière:

Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, toi qui es béni dans les siècles, qui, par le voile de sa chair, as inauguré pour nous l'entrée dans l'Assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, là où résonnent les chants de fête et les cris d'allégresse; toi-même, Seigneur ami des hommes, abaisse ton regard sur nous pécheurs, tes indignes serviteurs, qui célébrons la dédicace du vénérable temple de... (nom de la fête ou du Saint) comme un symbole de ton Eglise très-sainte, à savoir notre propre corps que, par la bouche du glorieux apôtre Paul, tu as bien voulu appeler aussi ton temple et les membres de ton Christ. Garde-le, jusqu'à la fin du monde, inébranlable et voué à ta gloire; permets que nous t'y offrons, en toute conscience et intelligence, d'irréprochables louanges et doxologies, ainsi qu'à ton Fils unique notre Seigneur Jésus Christ et à ton Esprit saint; que, pénétrés de ta crainte nous prosternant devant toi, nous soyons jugés dignes de ta divine tendresse; et que soient agréables à ta bonté ces prières que nous adressons à ton ineffable miséricorde pour nous-mêmes et pour tout ton peuple; par l'intercession de notre Dame toute-pure, la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie.

Car tu es saint, ô notre Dieu, et reposes parmi les saints, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. . Ch. Amen.

Le Diacre, dit aussi tôt: Prions le Seigneur.

L'Evêque dit la prière de l'entrée:

Maître et Seigneur notre Dieu, qui as établi les ordres célestes, l'armée des Anges et des Archanges, pour le service de ta gloire, fais qu'avec notre entrée se produise également celle des Anges saints qui, avec nous, te servent et glorifient ta bonté.

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours,...

Puis l'Evêque et le clergé chantent devant les portes fermées (ton 6):

Princes, levez vos portes, élevez-vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera.

Les Chantres, de l'intérieur de l'église, répondent: Qui est ce roi de gloire? Le Clergé, à l'extérieur de l'église, continue:

C'est le Seigneur, fort et puissant, le Seigneur, le héros des combats; c'est le Seigneur Sabaoth, c'est lui le roi de gloire.

On chante cela 3 fois, puis l'Evêque prend avec la patène tes saintes reliques et trace avec elles un signe de croix sur les portes de l'église. On ouvre les portes et l'on entre en chantant ce tropaire, ton 4:

Comme tu as orné de splendeur le céleste firmament, sur terre aussi tu pares de beauté la sainte demeure de ta gloire, Seigneur. Pour les siècles des siècles affermis-la et par les prières de la Mère de Dieu agréé les incessantes supplications qu'en ce temple nous faisons monter jusqu'à toi, Seigneur, notre vie et l'universelle résurrection.

L'Evêque entre au sanctuaire avec les prêtres, il dépose les saintes reliques dans le coffret préparé pour elles; et il y verse du saint myron. Avec grand soin on fixe les reliques, pour qu'elles soient conservées en toute sûreté, et l'on dit ou chante par trois fois:

Eternelle mémoire aux fondateurs de cette sainte église!

Le Diacre: Prions le Seigneur. **L'Evêque dit cette prière:**

Seigneur notre Dieu, qui as accordé aux Martyrs ayant lutté pour toi la gloire d'avoir leurs reliques disséminées par toute la terre, en tes saintes églises, et d'y produire comme fruits les guérisons; toi-même, Seigneur, qui nous procures tous les biens, par les prières des Saints dont tu as bien voulu que les reliques soient déposées sur ce vénérable autel, fais que nous puissions t'y offrir sans reproche le sacrifice non sanglant et accorde-nous tout ce que nous demandons de salutaire; quant à ceux qui ont souffert pour ton saint nom, donne-leur pour récompense d'y accomplir, par leurs reliques, des miracles pour notre salut.

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours...

Le Diacre: Prions le Seigneur. *L'Evêque dit cette prière:*

Seigneur Dieu, notre Sauveur, toi qui fais et diriges toutes choses pour le salut du genre humain, agréé la prière que nous t'adressons, nous tes indignes serviteurs, et permets-nous à présent d'accomplir de façon irréprochable l'inauguration de ce temple élevé à ta gloire, sous le vocable de... (nom de la fête ou du Saint) et d'y procéder à l'érection d'un autel.

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

On apporte te céromastic et on le verse au milieu du tronc; puis on ajuste les feuilles de papier et, prenant la table, on la pose sur la colonne.

Pendant ce temps, on chante jusqu'à 3 fois le le : (Voir page...)

On racle les coulées de céromastic, on nettoie là où il a coulé. Pendant ce temps, on lit le psaume 22

Psaume 22

Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. Sur des près d'herbe fraîche il me fait reposer, vers les eaux du repos il me mène, pour y refaire mon âme. Il me guide par le juste chemin, pour l'amour de son nom. Passerais-je un ravin de ténèbres, je ne crains aucun mal: près de moi ton bâton, ta houlette sont là qui me consolent. Devant moi tu apprêtes une table, face à mes adversaires; d'une onction tu me parfumes la tête, et ma coupe déborde. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie; ma demeure est la maison du Seigneur, en la longueur des jours.

L'Evêque dit à haute voix:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

On apporte le «linceul» qui doit servir à l'Evêque, pour protéger ses ornements: on le lui passe par-devant, de la poitrine aux pieds, et par-derrière, des aisselles à l'épine dorsale, en le liant avec une ceinture, de manière à ce qu'on ne voie plus les ornements; et sur les bras, on déploie les fichus, qu'on attache avec des ceintures. L'Evêque étant ainsi vêtu, on lui met une prédelle et un coussin devant les portes saintes.

Le Diacre: Encore et sans cesse prions le Seigneur, en fléchissant les genoux.

L'Evêque se met à genoux et lit cette prière:

Dieu éternel et sans commencement, qui du non-être à l'existence mènes toutes choses, toi qui habites l'inaccessible clarté et qui pour trône as le ciel, la terre pour escabeau de tes pieds; qui donnas à Moïse les instructions et le modèle, et mis en Beçaléel un esprit de sagesse, pour leur permettre d'ajuster la tente du témoignage, où les ordonnances rituelles étaient images et préfigurations de la réalité; qui donnas à Salomon une grande intelligence et un vaste coeur pour élever le Temple de jadis, mais qui, par tes saints et illustres Apôtres, as inauguré le culte en esprit et la grâce du tabernacle véritable, et par eux as établi sur toute la terre, Seigneur des puissances, tes saintes églises et tes autels, pour qu'y soient offerts des sacrifices saints et non sanglants; qui as bien voulu que maintenant encore soit érigé ce temple, sous le vocable de... (nom de la fête ou du Saint), pour ta gloire et pour celle de ton Fils unique et de ton Esprit très-saint; toi-même, Roi immortel et prodigue de tes dons, souviens-toi de ta compassion, rappelle-toi l'éternité de ton amour, ne sois pas dégoûté devant la multitude des péchés dont nous sommes souillés, ne détruis pas ton alliance à cause de notre impureté, mais encore à présent détourne ton regard de nos iniquités; donne-nous la force et, par la grâce et la venue de ton Esprit vivifiant, permets-nous d'accomplir sans reproche la dédicace de ce temple et la consécration de son autel, afin que devant lui nous puissions te bénir par des psaumes, des cantiques, des services divins, et sans cesse magnifier la tendresse de ton coeur. Oui, Seigneur et Maître, notre Dieu, espoir de ceux qui demeurent aux extrémités de la terre, exauce la prière des pécheurs que nous sommes et envoie ton Esprit très-saint, tout-puissant et digne d'adoration pour sanctifier ce temple et son autel, les remplir de ton éternelle clarté, les choisir pour demeure, les établir comme séjour de ta gloire, les parer de tes dons divins et surnaturels, en faire le havre des naufragés, le dispensaire où l'on guérit de ses passions, le refuge des infirmes, un lieu interdit aux démons. Que jour et nuit tes yeux soient ouverts sur ce temple, tes oreilles attentives à la prière de ceux qui, avec crainte et respect, y entreront pour invoquer ton nom vénérable et digne d'adoration; afin que tu exautes du haut du ciel tout ce qu'ils te demanderont, que tu leur fasses miséricorde et te montres favorable à leur égard. Garde-le inébranlable jusqu'à la fin des temps et fais de son autel un Saint des saints, par la puissance et l'action de ton saint Esprit. Accorde-lui un crédit supérieur à celui du propitiatoire de la Loi, en sorte que les rites qui y seront accomplis parviennent à ton saint, céleste et mystique autel et nous procurent la grâce de ta divine présence; car ce n'est pas le service-de nos mains qui fait notre assurance, mais ton ineffable bonté.

Le Diacre: Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde nous, ô Dieu, par ta grâce.

En paix prions le Seigneur. Le Chœur; Kyrie eleison.

Pour la paix qui vient d' en haut

Pour la paix du monde entier

Pour ce saint temple

Pour tous les chrétiens fidèles et orthodoxes

Pour notre archevêque (ou évêque) N.

Pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent

Pour l'oeuvre de nos mains et pour nos frères présents, prions le Seigneur.

Pour que ce temple et son autel soient sanctifiés par la venue et la puissance de l'Esprit saint, prions le Seigneur.

Pour cette cité (ou ce village ou ce saint monastère)

Pour les voyageurs, les navigateurs, les malades

Pour être délivrés de tout mal

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure.

L'Evêque: Car tu es saint, ô notre Dieu, et reposes parmi les saints et vénérés Martyrs qui pour toi ont combattu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours...

L'Evêque, étant retourné à l'autel et ayant pris la poudre à lessiver, la verse sur la sainte table en forme de croix; puis on apporte, rempli d'eau tiède, le bassin qui est utilisé pour les baptêmes, et le Diacre dit:

Prions le Seigneur. Inclinant la tête sur l'eau, l'Evêque dit cette prière:

Seigneur notre Dieu, qui as sanctifié les flots du Jourdain par ta salutaire manifestation, envoie aussi maintenant la grâce de ton Esprit saint, et bénis cette eau pour la consécration et la Finition de ton autel. Car tu es béni dans les siècles des siècles.

L'Evêque répand de l'eau tiède, par trois fois, sur l'autel en disant:

Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.

Avec le mélange d'eau tiède et de poudre à recurer, l'Evêque nettoie la table; puis il l'essuie avec une éponge neuve; quant à la colonne, s'il ne peut y passer la poudre avec ses mains, il se contente de laver et d'essuyer avec l'éponge.

Pendant ce temps, on lit ou chante le psaume 83 (voir page 78), jusqu'à ce que la table soit complètement nettoyée et essuyée. Alors l'Evêque glorifie Dieu:

Gloire à notre Dieu dans les siècles. Amen.

Les prêtres qui se tiennent près de l'Evêque posent les linges aux quatre coins de la table: V Evêque prend le rhyton de verjus ou d'eau de rose ou de vin rouge, en verse pour nettoyer la table et il essuie avec les linges, en disant:

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai net; lave-moi, et je serai blanc plus que neige.

Il dit cela 3 fois, puis il achève le psaume 50 (voir page 78)

A nouveau l'Evêque glorifie Dieu en disant:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Puis il prend le vase de saint chrême (du myron pur ou bien, s'il n'y en a pas assez, mélangé avec de l'huile). Le Diacre ayant dit: Soyons attentifs! l'Evêque, prenant un pinceau, oint la table en forme de croix: il trace trois signes de croix, un au milieu et deux sur les côtés, un peu plus bas, disant chaque fois: Alléluia.

Il rend le vase de saint chrême et, à partir des trois croix qu'il vient de tracer, il enduit avec sa main toute la table; et, avec ce qui lui reste sur la main, il fait des signes de croix sur la colonne. Pendant ce temps, on lit le psaume 131.

le psaume 131:

Souviens-toi, Seigneur, de David et de toute sa douceur, du serment qu'il fit au Seigneur, de son voeu au Puissant de Jacob: Point n'entrerai sous la tente, ma maison, point ne monterai sur le lit où je repose, point ne donnerai de sommeil à mes yeux ni de relâche à mes paupières, ni de repos à mes tempes que je ne trouve un lieu pour le Seigneur, un tabernacle pour le Dieu de Jacob! Voici, on parle d'elle en Ephratha, nous l'avons découverte aux Champs-du-Bois. Entrons dans son tabernacle, prosternons-nous devant le lieu où se posèrent ses pieds. Lève-toi, Seigneur, vers ton repos, toi et l'arche de ta sainteté. Tes prêtres se vêtent de justice, et tes fidèles jubilent de joie. A cause de David ton serviteur, ne détourne pas la face de ton Christ. A David le Seigneur l'a promis en vérité, jamais il ne s'écartera de son serment: C'est le fruit de tes entrailles que je mettrai sur le trône fait pour toi. Si tes fils gardent mon alliance, le témoignage que je leur ai enseigné, leurs fils eux-mêmes à tout jamais siégeront sur le trône fait pour toi. Car le Seigneur a fait choix de Sion, il en a fait le lieu de son séjour. C'est ici le lieu de mon repos pour les siècles des siècles, là je siégerai, je l'ai voulu. Sa porte, je la bénirai de bénédictions, ses pauvres, je les rassasierai de pain. Ses prêtres, je les vêtirai de salut, et ses fidèles jubileront de joie. J'exalterai la puissance de David, j'ai préparé une lampe pour mon Christ. Je couvrirai de honte ses ennemis, et sur lui fleurira ma sainteté.

Puis il dit:

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Gloire à toi, sainte Trinité, notre Dieu, gloire à toi, dans les siècles des siècles. Amen.

Une fois que la table est nettoyée, les prêtres remettent à leur place les linges qui ont servi à l'essuyer. Puis Us posent aux quatre coins de la table les quatre linges carrés (ou les quatre feuilles de papier) avec les évangélistes, et ils les collent avec le céromastic. Alors l'Evêque prend le «linceul» de l'autel et le déploie sur la table. Au bas de la table, les cordelettes du catasarkion sont liées à ta colonne, en formant une croix. Pendant ce temps, on lit le psaume 131. Quand tout est fini, l'Evêque dit:

Gloire à notre Dieu, dans les siècles. Amen.

L'Evêque se lave les mains soigneusement, dans un bassin assez large pour qu'il ne tombe aucune goutte en dehors, et se les essuie avec une serviette neuve. Puis il prend l'épendyitis, c'est-à-dire l'ornement de la table sainte. Pendant qu'il en revêt l'autel, on lit le :

le psaume 92:

Le Seigneur règne, revêtu de majesté. Le Seigneur s'est vêtu de puissance, il l'a nouée comme ceinture à ses reins. Tu fixas l'univers, inébranlable, ton trône est stable pour toujours; lu existes de toute éternité. Les fleuves ont élevé, Seigneur, les fleuves ont élevé leur voix. Les fleuves soulèvent leurs flots mugissants, dans le fracas des grandes eaux. Admirables sont les vagues de la mer, plus admirable encore est le Seigneur dans les hauteurs. Ton témoignage est vraiment digne de foi; à ta demeure convient la sainte té, Seigneur, pour la suite des jours.

L'Evêque dit encore:

Gloire à toi, sainte Trinité, notre Dieu, gloire à toi, dans les siècles des siècles. Amen.

On répond Amen, et l'Evêque déploie sur la table tes antimensia, les posant l'un sur l'autre. Au-dessus d'eux, il déplie également l'antimention de l'église et il y dépose le saint Evangile. Après lui, les prêtres et les diacres viennent baiser l'évangéliste et l'autel.

Puis il encense l'autel, le sanctuaire et tout le temple. On lit

le psaume 25:

Rends-moi justice, Seigneur, car je marche en mon innocence, car, espérant dans le Seigneur Je ne chancelle pas. Scrute-moi, Seigneur, éprouve-moi, passe au feu mes reins et mon coeur. Car ta miséricorde, je l'ai devant les yeux, j'ai mis mon plaisir en ta vérité. Je n'ai pas été m'asseoir au conseil des fourbes, pour ne pas me trouver avec des hypocrites. Je déteste l'assemblée des méchants, avec l'impie je ne siégerai pas. Je lave mes mains en l'innocence et fais le tour de ton autel, Seigneur, pour faire entendre la voix de ta louange et proclamer toutes tes merveilles. Seigneur, j'aime la beauté de ta maison et le lieu où demeure ta gloire. Ne perds donc pas mon âme avec les impies ni ma vie avec les hommes de sang, ceux qui ont dans leurs mains l'infamie et dont la droite est pleine de profits. Pour moi, je marche dans l'intégrité de mon coeur, rachète-moi, Seigneur, et prends pitié de moi. Mon pied a tenu ferme sur le droit chemin, dans les assemblées je te bénis, Seigneur.

Tandis que l'Evêque encense, un prêtre (ou éventuellement un autre évêque, s'ils sont plusieurs,) le suit, portant le saint chrême, et il fait une onction sur chaque colonne et ouverture du temple.

Après l'encensement et le psaume, l'Evêque dit:

Gloire à la sainte, toute-puissante et vivifiante Trinité, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Diacre dit la petite litanie: Encore et sans cesse, Protège-nous, sauvenous et Faisant mémoire.

L'Evêque: Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours..Le Diacre: Prions le Seigneur.

L'Evêque: Seigneur du ciel et de la terre, qui dans ton ineffable sagesse as fondé ta sainte Eglise et qui sur terre as établi l'ordre du Sacerdoce comme figure du service des Anges dans le ciel; toi-même, Seigneur généreux de tes dons, agréé aussi notre prière en ce moment, non que nous soyons dignes de demander une telle faveur, mais pour montrer l'étendue de ta bonté. Car tu ne cesses de gratifier le genre humain de tes multiples bienfaits, à commencer par la venue dans la chair de ton Fils unique; lequel, s'étant montré sur terre pour faire briller dans nos ténèbres la lumière du salut, s'est offert lui-même en sacrifice pour nous, et pour le monde entier est devenu propitiatoire, nous donnant part à sa propre résurrection. Monté aux cieux, il a revêtu ses Disciples et Apôtres, ainsi qu'il l'avait promis, de cette force d'en haut qu'est l'Esprit saint, tout-puissant et digne d'adoration, qui procède de toi, le Dieu et Père. Ayant reçu de lui pouvoir d'agir et de parler, ils nous ont transmis le baptême, qui fait de nous des fils adoptifs, ils ont édifié l'Eglise, érigé des autels, fixé les lois et les règles du Sacerdoce. Et nous

pécheurs, dépositaires de leur tradition, nous nous prosternons devant toi, Dieu éternel, et de ta miséricorde nous implorons: ce temple édifié pour y chanter ta louange, remplis-le de ta gloire divine, et fais de cet autel un Saint des saints; afin que, nous tenant devant lui comme devant le redoutable trône de ta royauté, nous puissions te servir sans reproche, t'adresser des prières pour nous et pour tout le peuple, offrir à ta bonté le sacrifice non sanglant pour la rémission des fautes volontaires et involontaires, pour la bonne conduite de notre existence, pour l'amendement de notre vie chrétienne, pour l'accomplissement de tout ce qui est juste.

Car il est béni, ton nom très-saint, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

L'Evêque: Paix à tous. Le Protodiacre: Inclinez-la tête devant le Seigneur.

L'Evêque dit cette prière:

Nous te rendons grâce, Seigneur notre Dieu, car tu as bien voulu, dans le grand amour dont tu aimes les hommes, étendre jusqu'à nous pécheurs, tes inutiles serviteurs, la grâce que tu as répandue sur tes saints Apôtres. C'est pourquoi nous t'en prions, Seigneur de grande miséricorde, remplis de gloire, de grâce et de sainteté cet autel, afin que les sacrifices non sanglants qui t'y seront offerts deviennent le Corps immaculé et le précieux Sang de ton Fils unique, notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour le salut de tout ton peuple et de notre indigne personne.

Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Au cas où le transfert des reliques, au lieu de précéder la consécration de l'église, lui est postposé, l'Evêque dit ici: Retirons-nous en paix.

Si la divine Liturgie doit suivre immédiatement, on passe à l'allumage de la lampe et à ce qui suit.

Mais si la Liturgie doit être célébrée le jour suivant, on lit l'épître et l'évangile.

Prokimenon t. 4:

A ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours. Verset: Le Seigneur règne, revêtu de majesté.

Lecture de l'épître de Paul aux Hébreux (3. 1-4)

Frères saints, qu'une même vocation destine à l'héritage du ciel, comprenez bien qui est l'apôtre et le grand prêtre de la foi que nous professons: le Christ Jésus, qui s'est montré «fidèle» à celui qui l'a institué, comme aussi le fut «Moïse en toute sa maison». Mais il s'est mérité plus de gloire que Moïse, dans la mesure où le fondateur d'une maison est plus digne d'honneur que la maison elle-même. Car toute maison est édifiée par quelqu'un, et celui qui a tout édifié, c'est Dieu.

Alléluia, t. 1. Versets: 1. Le Seigneur aime la ville qu'il a fondée sur les saintes montagnes. 2. Qui parle de toi te glorifie, cité de Dieu.

Lecture de l'Évangile selon saint Jean (10. 28-30)

En ce temps-là, on célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace; c'était l'hiver; et Jésus allait et venait dans le Temple, sous le portique de Salomon. Les Juifs firent cercle autour de lui et lui dirent: Jusques à quand tiendras-tu notre âme en suspens? Si tu es le Christ, dis-le-nous franchement. Jésus leur répondit: Je vous l'ai dit, mais vous ne croyez pas. Les oeuvres que je fais au nom de mon Père témoignent en ma faveur, mais vous ne croyez pas, car vous n'êtes pas de mes brebis. Comme je vous l'ai dit, mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent, et je leur donne la vie éternelle; jamais elles ne périront, et nul ne les arrachera de ma main. Le Père qui me les a données est plus grand que tous, et de la main du Père nul ne peut rien arracher. Le Père et moi, nous sommes un.

On porte à l'Evêque une lampe, de l'huile et une mèche: lui-même, de ses propres mains, il remplit d'huile la lampe, il allume la mèche et pose la lampe sur l'autel. Puis, quittant le linge, la ceinture et les fichus qui protégeaient ses ornements, il confie aux serviteurs le soin de porter à leur place les lampes et les cierges qui doivent orner l'église.

Pendant ce temps, on chante Gloire au Père et l'Idiomèle du Saint (de l'église), Maintenant: de la Dédicace, ton 6:

Célébrant la Dédicace, Seigneur, en toi nous glorifions l'auteur de toute sanctification, te priant de sanctifier nos sentiments par les prières des illustres Martyrs, Dieu de bonté et Sauveur tout-puissant.

On dit le trisagion et la prière du Seigneur: Dieu saint, Trinité toute-sainte, Notre Père. Car à toi.

Puis on chante le tropaire de l'église et ce tropaire de la Dédicace, ton 4:

Comme lu as orné de splendeur le céleste firmament, sur terre aussi lu pares de beauté la sainte demeure de ta gloire. Seigneur. Pour les siècles des siècles affermis-la et par les prières de la Mère de Dieu agréée les incessantes supplications qu'en ce temple nous faisons monter jusqu'à toi, Seigneur, notre vie et l'universelle résurrection.

Le Diacre dit la litanie: on répond par un triple Kyrie eleison.

Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Prions encore pour qu'obtiennent merci, longue et paisible vie, santé de l'âme et du corps, pardon et rémission de leurs péchés les serviteurs de Dieu, les fondateurs et bienfaiteurs de cette sainte église (ou de ce saint monastère).

L'Évêque: Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Et le Congé.

A la Liturgie, Typiques et Béatitudes (avec, éventuellement, les tropaires du canon de la Dédicace et du Saint). Épître et Evangile: de la Dédicace et du Saint.

Chant de communion: Seigneur, j'aime la beauté de ta maison et le lieu où demeure ta gloire.

N.B. Sept jours de suite, on célèbre la divine Liturgie dans l'église consacrée. Au bout de sept jours, on retire les antimensia qui se trouvent sur la table de l'autel, et il n'y a pas d'ultérieure consécration pour ces antimensia, puisqu'ils sont déjà choses saintes. Seulement on y inscrit ceci: »saint autel, dédié à la célébration des mystères divins, consacré par le métropolitain (ou évêque) de L., Monseigneur N., en l'année du salut le...ième du mois de...», et ils sont remis à ceux qui en ont besoin.

OFFICE DE LA CONSÉCRATION D'UNE ÉGLISE CÉLÉBRÉE PAR UN ÉVÊQUE (usage de Moscou)

L'église étant achevée, un délégué de L'évêque, celui qu'il désigne, arrive sur les lieux, un jour avant ou même plus tôt, et il prépare tout ce qui est nécessaire pour la consécration, aussi bien à l'intérieur du sanctuaire que dans toute l'église, veillant en particulier à ce qu'il y ait une table d'autel sur quatre colonnes, et une cinquième colonne, au milieu, avec une cavité pour le coffret à reliques; que la cavité soit au milieu, sous la table, à une hauteur de 35 cm; que l'autel ait environ un mètre de hauteur et que sa largeur soit en proportion avec le sanctuaire; que la table soit proportionnée à l'autel et que la prothèse ait les mêmes dimensions, en proportion avec le sanctuaire. En haut des colonnes de l'autel il y aura des cavités d'un centimètre pour le céromastic et, sur le pourtour, on aura creusé un renforcement d'un centimètre pour le passage des cordes. Que les coins soient perforés là où passeront tes clous et que, là où reposera ta tête des clous, on fasse des alvéoles pour que la tête des clous soit au niveau de la table d'autel; de même dans les colonnes, il faudra percer des trous pour que les clous passent facilement. Pour fixer l'autel, quatre clous; pour la prothèse, autant qu'on veut; et quatre pierres pour enfoncer les clous. Un linceul (catasarkion) pour couvrir l'autel et un autre pour la prothèse. Pour sangler l'autel, une corde de (rente à quarante-cinq mètres, selon la dimension de l'autel; l'ornement extérieur (épendytis) de l'autel et de la prothèse; les couvre-autels pour l'autel et pour la prothèse; les trois voiles pour les saints dons, les linges pour nettoyer l'autel; le rideau pour les portes royales; deux corporaux (ilita), un pour l'autel et un pour la prothèse; de l'eau de rose, du vin de messe et une aiguière où ils seront mélangés; un goupillon pour asperger, le saint chrême (myron) et un pinceau; quatre éponges pour nettoyer l'autel; une petite éponge pour l'antimensation et une autre pour le calice; un coffret d'étain pour mettre les saintes reliques sous l'autel; un cierge neuf pour l'évêque et des cierges à distribuer aux autres ecclésiastiques; du benjoin et du ladanum; deux grands cierges de procession; les bannières, s'il y en a; et que tout soit propre autour de l'église.

Puis on ôte la table de dessus les colonnes et on la met du côté droit, contre le mur, en observant la façon dont elle était installée précédemment sur les colonnes de l'autel.

Devant les portes royales, on met une table avec une nappe; sur la nappe on place (dans l'ordre inverse de leur utilisation): les couvre-autels, l'évangélaire, la croix, les vases sacrés, la cuiller, la lance, le purificateur, les voiles des saints dons, l'ornement extérieur (épendytis) de l'autel et de la prothèse, la corde, le linceul (catasarkion), les linges pour essuyer l'autel, les éponges, les clous. On couvre le tout d'un voile et aux coins de

la table on met quatre chandeliers. Une autre table est installée au sanctuaire, à l'endroit élevé (devant le trône): on y met le saint chrême, le vin de messe et l'eau de rose, l'aiguillère où ils seront mélangés, le pinceau, le goupillon, les pierres pour enfoncer les clous.

Les saintes reliques sont déposées sur la patène, couvertes de l'astérisque et du voile. La veille de la consécration, on met la patène sur un tétrapode devant l'icône du Sauveur, près des portes royales de l'église. Devant les reliques, on allume un cierge. L'iconostase reste fermée et ses lampes ne sont pas allumées. C'est en dehors du sanctuaire, dans la nef, que l'on fait la vigile nocturne prescrite pour la dédicace (voir ...) et pour le titre de l'église.

Avant la bénédiction de l'eau, les reliques sont portées avec respect au sanctuaire le plus proche, après la Liturgie matinale, et déposées sur le saint autel, l'évangélaire étant placé plus à l'orient, derrière les reliques; devant elles, on met un chan delier allumé. S'il n'y a pas d'église (ou de paréglise) à proximité, elles restent au même endroit, jusqu'au moment de leur transfert.

Confection du céromastic. Le matin du jour où doit venir l'évêque, on confectionne le céromastic de la façon suivante: il faut de la cire, du mastic (gomme de lentisque) pilé, du ladanum pilé (si l'on ne trouve pas de mastic, on peut le remplacer par du ladanum blanc), du benjoin pilé et de l'aloès pilé (s'il n'y a pas d'aloès, on le remplace par de la poix blanche). Dans un creuset neuf, on met d'abord la cire, en quantité proportionnée; lorsqu'elle a fondu, on ajoute les autres éléments décrits plus haut, et l'on mélange soigneusement avec un pinceau, pour qu'en bouillant cela ne déborde pas dans le feu. On fait bouillir un peu; puis on retire le creuset, le laissant au bord du feu. Il n'y a pas d'inconvénient à ce qu'on ajoute à ce mélange d'autres substances odoriférantes.

Début de la consécration. Lorsque l'évêque arrive dans le temple à consacrer, il met tous ses ornements épiscopaux et, par-dessus, un vêtement spécial ou sarrau. C'est ainsi qu'il entrera au sanctuaire. Devant lui, les prêtres concélébrants, ayant enfilé eux aussi un sarrau sur leurs ornements sacerdotaux, font passer dans le sanctuaire, par les portes royales, la table préparée avec tout le nécessaire pour la consécration, et ils la mettent sur le côté droit. Arrivé aux portes royales, l'Evêque remet son bâton pastoral au porte-sceptre, il entre, au sanctuaire et bénit les concélébrants, des deux côtés. On ferme les portes royales, et tous les laïcs quittent le sanctuaire, afin de laisser plus d'espace à l'action des prêtres.

Le Diacre porte l'eau bénite à l'Evêque, qui avec le goupillon asperge les colonnes de l'autel. Puis le Sacriste porte le céromastic bouillant: l'Evêque asperge d'eau bénite le céromastic, il prend le creuset et verse le céromastic sur les colonnes, en forme de croix et selon la quantité voulue, en faisant le tour de l'autel; il rend le creuset, puis de nouveau asperge les colonnes, pour refroidir le céromastic; les prêtres soufflent sur les colonnes, jusqu'à ce que le céromastic refroidisse.

Cela terminé, le Protodiacre dit: Prions le Seigneur. Les prêtres: Kyrie eleison.

L'Evêque dit cette prière, de façon à être entendu de tous:

Seigneur Dieu, notre Sauveur, toi qui fais et diriges toutes choses pour le salut du genre humain, agréé la prière que nous t'adressons, nous tes indignes serviteurs, et permets-nous à présent d'accomplir de façon irréprochable la consécration de ce temple élevé à ta gloire, sous le vocable de... (nom de la fête ou du Saint) et d'y procéder à l'érection d'un autel.

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Prêtres: Amen.

Les prêtres portent la table d'autel, qui est aspergée d'eau bénite des deux côtés par l'Evêque et posée sur les colonnes,

Pendant ce temps, on chante le psaume 144 (voir 61)

Après le chant du psaume, l'Evêque dit:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Prêtres: Amen,

Les prêtres nettoient les coulées de céromastic; pendant ce temps, on chante le psaume 22 (voir page 71)

L'Evêque dit à nouveau:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Prêtres : Amen.

Le Sacriste apporte les quatre clous et les dépose sur la table. L'Evêque les asperge d'eau bénite et les introduit dans les colonnes.

Puis le Sacriste porte les quatre pierres: l'Evêque en prend une, de même font les trois autres officiants, et ils fixent la table.

Quand la table est fixée, on étend un lapis devant les portes saintes, et sur le tapis on dépose un coussin (ouvrir les portes royales). L'Evêque sort du sanctuaire, tandis que le Proiodiacre dit:

Encore et sans cesse, prions le Seigneur en fléchissant les genoux.

Les prêtres, de l'intérieur du sanctuaire, chantent: Kyrie eleison, 3 fois.

L'Evêque se met à genoux et lit à haute voix cette prière:

Dieu éternel et sans commencement, qui du non-être à l'existence mènes toutes choses, toi qui habites l'inaccessible clarté et qui pour trône as le ciel, la terre pour escabeau de tes pieds; qui donnas à Moïse les instructions et le modèle, et mis en Beçaléel un esprit de sagesse, pour leur permettre d'ajuster la tente du témoignage, où les ordonnances rituelles étaient images et préfigurations de la réalité; qui donnas à Salomon une grande intelligence et un vaste coeur pour élever le Temple de jadis, mais qui, par tes saints et illustres Apôtres, as inauguré le culte en esprit et la grâce du tabernacle véritable, et par eux as établi sur toute la terre, Seigneur des puissances, tes saintes églises et tes autels, pour qu'y soient offerts des sacrifices saints et non sanglants; qui as bien voulu que maintenant encore soit érigé ce temple, sous le vocable de... (nom de la fête ou du Saint), pour ta gloire et pour celle de ton Fils unique et de ton Esprit très-saint; toi-même, Roi immortel et prodigue de tes dons, souviens-toi de ta compassion, rappelle-toi l'éternité de ton amour; ne sois pas dégoûté devant la multitude des péchés dont nous sommes souillés, ne détruis pas ton alliance à cause de notre impureté, mais encore à présent détourne ton regard de nos iniquités; donne-nous la force et, par la grâce et la venue de ton Esprit vivifiant, permets-nous d'accomplir sans reproche la dédicace de ce temple et la consécration de son (ses) autel(s), afin que devant lui (eux) nous puissions te bénir par des psaumes, des cantiques, des services divins, et sans cesse magnifier la tendresse de ton coeur. Oui, Seigneur et Maître, notre Dieu, espoir de ceux qui demeurent aux extrémités de la terre, exauce la prière des pécheurs que nous sommes et envoie ton Esprit très-saint, tout-puissant et digne d'adoration pour sanctifier ce temple et son (ses) autel(s), les remplir de ton éternelle clarté, les choisir pour demeure, les établir comme séjour de ta gloire, les parer de tes dons divins et surnaturels, en faire le havre des naufragés, le dispensaire où l'on guérit de ses passions, le refuge des infirmes, un lieu interdit aux démons. Que jour et nuit tes yeux soient ouverts sur ce temple, tes oreilles attentives à la prière de ceux qui, avec crainte et respect, y entreront pour invoquer ton nom' vénérable et digne d'adoration; afin que tout ce qu'ils te demanderont, tu l'exautes du haut du ciel, leur fasse miséricorde et te montres favorable à leur égard. Garde-le inébranlable jusqu'à la fin du monde et fais de son autel un Saint des saints, par la puissance et l'action de ton saint Esprit. Accorde-lui un crédit supérieur à celui du propitiatoire de la Loi, en sorte que les rites qui y seront accomplis parviennent à ton saint, céleste et mystique autel et nous procurent la grâce de ta divine présence; car ce n'est pas le service de nos mains qui fait notre assurance, mais ton ineffable bonté.

L'Evêque se lève et retourne à l'autel. Le Protodiacre dit la litanie à l'intérieur du sanctuaire. On ferme les portes royales. A chaque demande les prêtres répondent: Kyrie eleison.

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Pour la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la prospérité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.

Pour notre très-saint Seigneur et Père N., patriarche de L., pour notre évêque (archevêque, métropolitain) N., et pour l'oeuvre de ses mains, pour les prêtres et les diacres qui l'assistent, prions le Seigneur.

Pour que ce temple et son autel soient sanctifiés par la venue et la puissance de l'Esprit saint, prions le Seigneur.

Pour tous les chrétiens fidèles et orthodoxes, pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent, prions le Seigneur.

Pour cette cité (ou ce village ou ce saint monastère), pour toute ville et contrée, et pour les fidèles qui y demeurent, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude, prions le Seigneur.

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, de saint(e)N. (dont les reliques vont être mises sous l'autel) et de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

Prêtres: A toi, Seigneur.

L'Evêque: Car tu es saint, ô notre Dieu, et reposes parmi les saints et vénérés Martyrs qui pour toi ont combattu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. **Prêtres:** Amen.

On apporte le vin rouge, l'eau de rose et l'aiguière d'eau chaude. L'Evêque dit à voix basse sur l'eau et sur le vin cette prière:

Seigneur notre Dieu, qui as sanctifié les flots du Jourdain par ta salutaire manifestation, envoie aussi maintenant la grâce de ton Esprit saint, et bénis cette eau et ce vin pour la consécration et la finition de ton autel, car tu es béni dans les siècles des siècles. Amen.

L'Evêque répand de l'eau chaude, par trois fois, sur l'autel en disant:

Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.

Le Sacriste apporte les quatre linges. L'Evêque en prend un et donne les trois autres, avec sa bénédiction, à trois prêtres concélébrants. Ensemble ils nettoient la table. Le Sacriste mêle le vin rouge et l'eau de rose en une seule cruche.

Pendant ce temps, on lit le psaume 83

PSAUME 83

Que tes demeures sont aimables, Seigneur Sabaoth! Mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur. Mon coeur et ma chair tressaillent de joie pour le Dieu vivant. Car même le passereau se trouve un gîte, l'hirondelle, un nid pour ses petits: tes autels, Seigneur Sabaoth, ô mon Roi et mon Dieu! Bienheureux les habitants de ta maison, dans les siècles des siècles ils te louent. Bienheureux l'homme dont le refuge est en loi: en son coeur il a disposé des degrés, par la vallée des larmes, vers le lieu qu'il s'est fixé. Car le créateur de la loi donnera aussi la bénédiction. On ira de vertu en vertu, le Dieu des dieux se laissera voir en Sion. Seigneur, Dieu Sabaoth, écoute ma prière, prête l'oreille, Dieu de Jacob. Toi notre bouclier, regarde, Seigneur, penche-toi sur la face de qui t'est consacré. Car un jour dans les parvis en vaut plus que mille. Je préfère le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes des pécheurs. Miséricorde et vérité, voilà ce qu'aime Je Seigneur, la grâce et la gloire, voilà ses dons. Le Seigneur ne refuse aucun de ses biens à ceux qui marchent dans l'innocence. Seigneur, Dieu Sabaoth, bienheureux l'homme qui espère en toi!

Quand ils ont fini de laver et d'essuyer, l'Evêque dit:

Gloire à notre Dieu dans les siècles des siècles. **Prêtres:** Amen.

L'Evêque reçoit du Sacriste le vin rouge mélangé à l'eau de rose. Il en verse trois fois sur la table, en forme de croix et en quantité suffisante. Ce faisant, l'Evêque dit à chaque aspersion:

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai net; lave-moi, et je serai blanc plus que neige.

Les prêtres étendent le liquide sur la table et l'essuient de leurs mains, avec les linges.

L'Evêque asperge aussi avec ce mélange d'autres linges à consacrer, pour la dévotion de ceux qui les ont demandés. Ce faisant, il achève la récitation du psaume 50:

PSAUME 50

Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grande miséricorde, et dans ton immense compassion, efface mon péché. Lave-moi de plus en plus de mon iniquité, et de mon péché purifie-moi. Car je connais mon iniquité, et mon péché est constamment devant moi. Contre toi seul, j'ai péché, et j'ai fait le mal sous tes yeux. Ainsi tu seras trouvé juste en tes paroles, et tu seras vainqueur quand on te jugera. Vois: dans l'iniquité j'ai été conçu, et dans les péchés ma mère m'a enfanté. Mais tu aimes la vérité: tu m'as révélé les mystères et les secrets de ta sagesse. Tu m'aspergeras avec l'hysope, et je serai purifié, tu me laveras, et je deviendrai plus blanc que la neige. Tu me feras entendre des paroles de joie et d'allégresse, et ils exulteront, les os humiliés. Détourne ta face de mes péchés, efface toute mes iniquités. Crée en moi un coeur pur, ô Dieu, et renouvelle en ma poitrine un esprit droit. Ne me rejette pas loin de ta face, et ne retire pas de moi ton Esprit-Saint. Rends-moi la joie de ton salut, et fortifie-moi par l'Esprit souverain. J'enseignerai tes voies aux pécheurs, et les impies reviendront vers toi. Délivre-moi du sang, ô Dieu, Dieu de mon salut, et ma langue exultera pour ta justice. Seigneur, ouvre mes lèvres; et ma bouche annoncera ta louange. Si tu avais voulu un sacrifice, je te l'aurais offert, mais tu ne prends aucun plaisir aux holocaustes. Le sacrifice qui convient à Dieu, c'est un esprit brisé; un coeur broyé et humilié, Dieu ne le méprise point. Accorde tes bienfaits à Sion dans ta bienveillance, Seigneur, et que soient relevés les murs de Jérusalem; alors tu prendras plaisir au sacrifice de justice, à l'oblation et aux holocaustes, alors on offrira de jeunes taureaux sur ton autel.

Le Sacriste apporte les éponges: l'Evêque en prend une pour nettoyer la table; de même font les trois prêtres concélébrants. Pendant ce temps, on porte sur la table proche du trône les linges ayant servi à l'ablution de l'autel.

L'Evêque dit: Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Prêtres: Amen.

Le Sacriste porte le saint chrême (myron). Le Proiodiacre dit: Soyons attentifs! et l'Evêque, prenant un pinceau, oint la table en forme de croix: il trace trois signes de croix, un au milieu et deux sur les côtés, un peu plus bas, disant chaque fois: Alléluia.

Les prêtres, prenant les corporaux (antimensia), les posent un par un sous les croix tracées avec le saint chrême, de sorte que ces croix ne soient pas effacées. Sur chaque antimension l'Evêque trace encore trois croix avec le saint chrême, comme il a fait pour l'autel. Pour chacun, le Protodiacre dit également: Soyons attentifs! et l'Evêque: Alléluia, à chaque onction.

Puis l'Evêque oint les colonnes de l'autel, celles des côtés et celle du milieu, faisant des croix sur le devant et les côtés de chaque colonne.

Pendant l'onction des colonnes, on lit le psaume 131 (voir page 72).

Après le psaume, l'Evêque dit:

Gloire à toi, sainte Trinité, notre Dieu, dans les siècles des siècles. Prêtres: Amen.

On pose les antimensia sur un plateau. Les prêtres apportent le linceul (catasarkion). L'Evêque t'asperge d'eau bénite à l'intérieur et à l'extérieur, et l'on en revêt la table. Alors on apporte la cordc. L'Evêque l'asperge d'eau bénite et l'on procède à la ligature du linceul sur l'autel.

L'Evêque se met du côté droit de l'autel, près de la première colonne. Là il lient le bout de la corde. On la fait passer autour de la 2e colonne, vers l'orient; de là on la fait descendre vers le bas de la 3e colonne, puis on passe au bas de la 4e colonne; de là, on remonte vers la 1e colonne, et la corde rejoint le bout que tient l'Evêque. On fait un noeud. Puis on descend vers le bas de la 2e colonne, on continue jusqu'au bas de la 3e colonne, on remonte vers le haut de la 4e colonne et, de là, on descend vers le bas de la 1e colonne: ainsi se forme une croix de saint André par devant. Du bas de la 1e colonne, on continue vers la 2e colonne, puis on remonte vers le haut de la 3e colonne, et ainsi on a une croix côté orient. De la 3e colonne on descend vers le bas de la 4e colonne, et une croix se forme côté nord. De la 4e colonne, on continue vers le bas de la 1e colonne, de là on remonte vers le haut de la 2e colonne, et ainsi se forme une croix côté sud. Puis on continue en tournant, jusqu'à ce qu'on ait sur le haut trois tours complets de corde: on arrive ainsi à la première colonne, où l'on noue l'autre bout avec celui que tient l'Evêque.

Pendant cette longue opération, qui consiste à revêtir l'autel du linceul et à fixer le linceul à l'autel avec la corde, on lit ou chante, jusqu'à trois fois, le (voir page 72-3).

Quand tout est fini, l'Evêque dit:

Gloire à notre Dieu dans les siècles des siècles. Amen.

Les prêtres apportent l'épendytis, c'est-à-dire l'ornement extérieur de l'autel. L'Evêque l'asperge d'eau bénite, à l'intérieur et à l'extérieur, et ils en habillent l'autel. Puis on étend sur l'autel l'iliton (enveloppe de l'antimension), et, sur l'iliton, l'antimension (ou les antimensia, l'un sur l'autre, s'il y en a plusieurs). Sur l'autel on met enfin le saint Evangile et la précieuse croix; on couvre le tout d'un voile d'autel et l'on asperge d'eau bénite.

L'Evêque demande au premier concélébrant d'habiller la prothèse, en l'aspergeant d'eau bénite; puis on y dépose tes vases sacrés, les voiles et le couvre-autel, sans rien dire, en aspergeant chaque chose d'eau bénite.

Pendant tout cela, on lit le psaume 92 (voir page 73).

Après le psaume, l'Evêque dit:

Béni soit notre Dieu, dans les siècles des siècles. Amen.

L'Evêque retire son sarrau, et les prêtres concélébrants font de même. Le Protodiacre remet l'encensoir à l'Evêque (ouvrir les portes royales). L'Evêque encense l'autel, tout autour, la prothèse et le reste du sanctuaire, puis tout le temple, comme d'ordinaire. Le Protodiacre le précède avec un cierge.

Pendant l'encensement, plusieurs fois s'il le faut, on Ut le psaume 25 (voir page 73).

Tandis que l'Evêque encense, il est suivi par deux archimandrites (higoumènes ou prêtres): l'un asperge d'eau bénite les murs du sanctuaire et de l'église; l'autre, tenant le saint chrême, fait avec un pinceau des onctions en forme de croix d'abord au sanctuaire, sous la fenêtre du trône élevé, puis sur tes portes occidentales de l'église, également sur les portes sud et nord, s'il y en a, ou bien sur les fenêtres, si elles sont accessibles (au besoin avec une échelle).

Après l'encensement et le psaume, l'Evêque rentre au sanctuaire et dit:

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Protodiacre prend l'encensoir et il encense l'Evêque trois fois.

(Il reste au sanctuaire pour dire la petite litanie: Encore et sans Cesse...

L'Evêque ne dit pas tout de suite l'ecphonèse, mais le Protodiacre dit: Prions le Seigneur.

L'Evêque ôte sa mitre et dit à haute voix devant l'autel cette prière:

Seigneur du ciel et de la terre, qui dans ton ineffable sagesse as fondé ta sainte Eglise et qui sur terre as établi l'ordre du Sacerdoce comme figure du service des Anges dans le ciel; toi-même, Seigneur généreux de tes dons, agréé aussi notre prière en ce moment, non que nous soyons dignes de demander une telle faveur, mais pour montrer l'étendue de ta bonté. Car tu ne cesses de gratifier le genre humain de tes multiples bienfaits, à commencer par la venue dans la chair de ton Fils unique; lequel, s'étant montré sur terre pour faire briller dans nos ténèbres la lumière du salut, s'est offert lui-même en sacrifice pour nous, et pour le monde entier est devenu propitiatoire, nous donnant part à sa propre résurrection. Monté aux cieux, il a revêtu ses Disciples et Apôtres, ainsi qu'il l'avait promis, de cette force d'en haut qu'est l'Esprit saint, tout-puissant et digne d'adoration, qui procède de toi, le Dieu et Père. Ayant reçu de lui pouvoir d'agir et de parler, ils nous ont transmis le baptême, qui fait de nous des fils adoptifs, ils ont édifié l'Eglise, érigé des autels, fixé les lois et les règles du Sacerdoce. Et nous pécheurs, dépositaires de leur tradition, nous nous prosternons devant toi, Dieu éternel, et de ta miséricorde nous implorons: ce temple édifié pour y chanter ta louange, remplis-le de ta gloire divine, et fais de cet autel un Saint des saints; afin que, nous tenant devant lui comme devant le redoutable trône de ta royauté, nous puissions te servir sans reproche, t'adresser des prières pour nous et pour tout le peuple, offrir à ta bonté le sacrifice non sanglant pour la rémission des fautes volontaires et involontaires, pour la bonne conduite de notre existence, pour l'amendement de notre vie chrétienne, pour l'accomplissement de tout ce qui est juste.

Car il est béni, ton nom très-saint, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Prêtres: Amen.

L'Evêque: Paix à tous. **Le Protodiacre:** Inclinez la tête devant le Seigneur.

L'Evêque dit cette prière:

Nous te rendons grâce, Seigneur notre Dieu, car tu as bien voulu, dans le grand amour dont tu aimes les hommes, étendre jusqu'à nous pécheurs, tes inutiles serviteurs, la grâce que tu as répandue sur tes saints Apôtres. C'est pourquoi nous t'en prions, Seigneur de grande miséricorde, remplis de gloire, de grâce et de sainteté cet autel, afin que les sacrifices non sanglants qui t'y seront offerts deviennent le Corps immaculé, et le précieux Sang de ton Fils unique, notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour le salut de tout ton peuple et de notre indigne personne.

Car tu es notre Dieu, le Dieu qui a pitié et qui sauve, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Prêtres: Amen.

Après cette prière, on apporte à l'Evêque un chandelier avec un cierge neuf, non allumé {noter que jusqu'à ce moment on ne doit pas allumer de cierge sur l'autel}. L'Evêque l'allume de ses propres mains. On met ce chandelier à l'endroit élevé, près du trône, et c'est de son feu qu'on prendra pour allumer lampes et cierges.

Puis le Sacriste donne ses instructions sur la manière de se rendre en procession vers l'autre église où se trouvent les reliques. L'Evêque remet aux prêtres l'évangélaire et la croix, il distribue les cierges à ceux qui se trouvera dans le sanctuaire, puis, descendant de l'autel à l'ambon, il en distribue aussi aux laïcs. Il remonte à l'autel, tandis que les prêtres quittent le sanctuaire, se mettant en cortège entre les portes et l'ambon pour attendre l'Evêque, qui sort par les portes royales, recevant du porte-sceptre son bâton pastoral. Il dit alors:

Retirons-nous en paix.

On se rend vers les saintes reliques dans l'ordre suivant: d'abord les porteurs de croix, de bannières et d'icônes, comme il est d'usage pour une procession, puis les chantres, les acolythes, les prêtres avec l'évangélaire et la croix, le protodiacre et le diacre, encensant tous deux l'Evêque, qui s'avance soutenu par deux diacres ou sous-diacres.

Le Choeur chante les tropaires suivants, ton 4:

En tout l'univers tes Martyrs ont onié l'Eglise de leur sang: revêtue de pourpre et de lin fin, par leur bouche elle te chante, ô Christ notre Dieu: A ce peuple qui est tien manifeste ta compassion, donne la paix à ceux qui veillent sur notre nation, accorde à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père... Maintenant, t. 8

Comme les prémices de la terre sont offertes au Créateur, l'univers te présente, Seigneur, les saints Martyrs porteurs de Dieu; à leur prière et par celle qui t'enfanta garde ton Eglise dans la paix, Dieu de miséricorde.

Arrivé au temple où se trouvent les reliques, l'Evêque remet son bâton au portesceptre et entre à l'autel par les portes royales, avec deux concélébrants. Ils se prosternent devant les saintes reliques, et l'Evêque bénit ceux qui se tiennent dans le sanctuaire.

Le Protodiacre dit la petite litanie Encore et sans cesse. Les Chantres répondent: Kyrie eleison et A toi, Seigneur.

Après la litanie, l'Evêque dit devant l'autel cette ecphonèse:

Car tu es saint, ô notre Dieu, et reposes parmi les saints et vénérés Martyrs qui pour toi ont combattu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Les Chantres: Amen, et le trisagion complet, comme à la Liturgie.

L'Evêque ôte sa mitre et encense les reliques.

Le Protodiacre: *Prions le Seigneur. Les Chantres: Kyrie eleison.*

L'Evêque dit cette prière:

Seigneur notre Dieu, qui es fidèle à tes paroles et sincère en tes promesses, qui as permis à tes saints Martyrs de mener le bon combat et d'achever leur course dans la confession véritable de la foi, toi-même, Seigneur très-saint, laisse-toi fléchir par leur intercession et donne aux indignes serviteurs que nous sommes d'avoir notre part d'héritage avec eux; afin que, devenus leurs imitateurs, nous méritions aussi les biens qui leur sont réservés.

Par la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Les Chantres: Amen.

L'Evêque: Paix à tous. **Le Protodiacre:** Inclinez la tête devant le Seigneur.

L'Evêque dit à voix basse:

Seigneur notre Dieu, par l'intercession de notre très-sainte Dame la Mère de Dieu et de tous les Saints, dirige les oeuvres de nos mains et fais que nous tes indignes serviteurs, nous puissions en toute chose être agréables à ta bonté.

A haute voix:

Que la majesté de ton règne soit bénie et glorifiée, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Les Chantres: Amen.

L'Evêque reçoit du Protodiacre l'encensoir, et il encense les saintes reliques 3x3 fois. Rendant l'encensoir, il prend la patène avec les reliques couvertes de l'astérisque et du voile, il la pose sur sa tête en la tenant des deux mains et franchit les portes royales, soutenu par les deux premiers de ses concélébrants.

On s'avance en ordre de procession: les porteurs de bannières, entourant le porte croix, les chantres, puis les prêtres portant les icônes de l'église, l'évangéliste et la croix de bénédiction, le porteur de cierge et le porteur sceptre encadrant celui qui porte la mitre sur un plateau, le protodiacre et le diacre, encensant à reculons les reliques et l'évêque, les sous-diacres, portant le trikiron et le dikiron, l'évêque, soutenu par les deux premiers concélébrants, et autour d'eux les autres diacres ou sous-diacres, au nombre de deux ou quatre, portant les rhipidia au-dessus des saintes reliques.

On chante ce tropaire, ton 3;

Toi qui sur la pierre de la foi as édifié ton Eglise, ô Dieu de bonté, en elle dirige nos supplications et agréé la prière du peuple qui te chante avec foi:

O notre Dieu, accorde-nous le salut.

S'il reste du temps, on chante les hirmi suivants (odes 3 des tons 3, 8 et 5):

Soutien de ceux dont l'espoir repose en toi, affermis ton Eglise, Seigneur, que tu as acquise au prix de ton sang.

Seigneur qui as tendu la coupole des cieus et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami des hommes, haut lieu de nos désirs et forteresse des croyants.

Sur le néant tu as fixé la terre scion ton ordonnance et malgré son poids tu l'as fermement suspendue; affermis ton Eglise, ô Christ, sur le roc inébranlable de tes commandements, dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Quand elle arrive à l'église dont on célèbre la consécration, la procession passe devant la porte d'entrée, côté occident, fait le tour de l'édifice, en passant à droite, côté sud, puis est, puis nord, puis revient côté ouest. Pendant ce temps, un prêtre, précédant la procession, asperge d'eau bénite les murs extérieurs du temple.

Lorsque la procession arrive devant la porte d'entrée, on chante les trop aires suivants, ton 7:

Saints Martyrs qui avez combattu noblement et dans le ciel avez été couronnés, intercédez auprès du Seigneur, pour qu'il sauve nos âmes.

Gloire à toi, ô Christ notre Dieu, fierté des Apôtres et allégresse des Martyrs qui ont proclamé la consubstantielle Trinité.

En chantant cela, les Chantres pénètrent dans l'église, et l'on ferme les portes derrière eux. L'Evêque, déposant la patène qu'il tient sur sa tête, la met sur une table préparée devant les portes de l'église. La table est couverte d'une nappe, et l'on place deux ou quatre chandeliers sur les bords. Les portes étant fermées (ou le rideau tiré), les prêtres qui portent les icônes, l'évangélique et la croix se mettent derrière la table, près de portes, tournés vers l'occident. Les diacres ou sous-diacres qui tiennent les ripidia se mettent autour de la table, faisant osciller les hexaptéryges audessus des reliques. L'Evêque se prosterne trois fois devant tes saintes reliques, puis il remet sa mitre et bénit tes prêtres, des deux côtés. Se tenant devant les saintes reliques, il dit:

Béni es-tu, Christ notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Les Chantres, de l'intérieur de l'église, répondent: Amen. L'Evêque:

Princes, levez vos portes, élevez-vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera.

De l'intérieur de l'église, le Choeur chante (voir nos «Psaumes et Graduels», page 4): Qui est ce roi de gloire?

Le Protodiacre remet l'encensoir à l'Evêque, qui encense les reliques, 3x3 fois, puis l'évangélique, la croix, les icônes, à droite et à gauche, ainsi que les officiants. Puis il rend l'encensoir au Protodiacre, qui l'encense trois fois.

Quand le Choeur a chanté le premier Qui est ce roi de gloire? l'Evêque dit une seconde fois:

Princes, levez vos portes, élevez-vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera.

Le Choeur chante une seconde fois: Qui est ce roi de gloire?

Le Protodiacre: Prions le Seigneur. Les Chantres: Kyrie eleison.

L'Evêque, déposant sa mitre, dit à haute voix cette prière:

Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, toi qui es béni dans les siècles, qui, par le voile de sa chair, as inauguré pour nous l'entrée dans l'Assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, là où les coeurs en fête ont leur demeure, parmi les chants d'allégresse; toi-même, Seigneur ami des hommes, abaisse ton regard sur nous pécheurs, tes indignes serviteurs, qui célébrons la dédicace du vénérable temple de... (nom de la fête ou du Saint) comme un symbole de ton Eglise très-sainte, à savoir notre propre corps que, par la bouche du glorieux apôtre Paul, tu as bien voulu appeler aussi ton temple [et les membres de ton Christ]. Garde-le, jusqu'à la fin des temps, inébranlable et voué à ta gloire; permets que nous t'y offrions, en toute conscience et intelligence, d'irréprochables louanges et doxologies, ainsi qu'à ton Fils unique notre Seigneur Jésus Christ et à ton Esprit saint; que, pénétrés de ta crainte nous prosternant devant toi, nous soyons jugés dignes de ta divine tendresse; et que soient agréables à ta bonté ces prières que nous adressons à ton ineffable miséricorde pour nous-mêmes et pour tout ton peuple; par l'intercession de notre Dame toute-pure, la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie.

Car tu es saint, ô notre Dieu, et reposes parmi les saints, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ch. Amen.

L'Evêque: Paix à tous. **Les Chantres:** Et à votre (ton) esprit.

Protodiacre: Inclinez la tête devant le Seigneur. **Ch.** Devant toi, Seigneur.

L'Evêque dit à voix basse la prière de l'entrée:

Maître et Seigneur notre Dieu, qui as établi les ordres célestes, l'armée des Anges et des Archanges, pour le service de ta gloire, fais qu'avec notre entrée se produise également celle des Anges saints qui, avec nous, te servent et glorifient ta bonté.

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ch. Amen.

L'Evêque prend la patène avec les saintes reliques et trace avec elles un signe de croix sur les portes de l'église en disant:

C'est le Seigneur Sabaoth, c'est lui le roi de gloire.

Le Choeur chante 2 fois: C'est le Seigneur Sabaoth, c'est lui le roi de gloire.

On ouvre les portes de l'église, on enlève la table, l'Evêque met sa patène sur sa tête, et l'on entre dans l'église. Le Choeur chante ce tropaire, ton 4:

Comme tu as orné de splendeur Je céleste firmament, sur terre aussi tu pares de beauté la sainte demeure de ta gloire, Seigneur. Pour les siècles des siècles affermis-la et par les prières de la Mère de

Dieu agréé les incessantes supplications qu'en ce temple nous faisons monter jusqu'à toi, Seigneur, notre vie et l'universelle résurrection.

L'Evêque pénètre au sanctuaire par les portes royales, il dépose la patène sur l'autel et se prosterne devant les saintes reliques; puis il reprend la mitre et reçoit du Protodiacre l'encensoir: il encense les saintes reliques, 3x3 fois, et les concélébrants, des deux côtés. Puis il ôte de la patène le voile et l'astérisque. Le Sacriste lui apporte le saint chrême et le coffret à reliques qui se trouve sous l'autel. Un sous diacre apporte le céromastic un peu refroidi. L'Evêque prend les saintes reliques, les sort des papiers où elles sont enveloppées, en trois parcelles tenues avec de la cire, les oint de chrême et les dépose dans le coffret, y verse le céromastic et donne le tout au Sacriste. Celui-ci baise la main de l'Evêque, ferme le coffret et le place sous l'autel, dans la colonne du milieu.

Puis l'Evêque prend d'autres parcelles de reliques pour les mettre dans l'antimension (ou dans les antimensia): pour cela il fait d'abord une onction de saint chrême à l'intérieur du sachet de l'antimension et il les fixe avec du céromastic au moyen d'une petite truelle réservée à cet usage.

Lorsqu'il n'y a pas d'autre église près de celle qui doit être consacrée, les saintes reliques sont déposées la veille sur un tétrapode devant l'icône du Sauveur, à droite des portes royales, dans le temple même. Quand vient le moment de transférer les reliques, l'Evêque sort par les portes royales et se tient devant les reliques, sur un «aigle», il bénit ses concélébrants, puis encense les reliques, 3x3 fois; le Chœur chante le tropaire de Tous les Saints, Gloire... Maintenant, et leur kondakion. Après quoi le Protodiacre dit la petite litanie devant les reliques et tout se fait comme il a été indiqué plus haut. L'Evêque porte les reliques sur sa tête, et l'on va en procession autour de l'église.

S'il n'est pas possible de faire le tour de l'église avec les reliques, on va devant la porte d'entrée de l'église et l'Evêque dépose les reliques sur la table préparée. Recevant l'encensoir du Protodiacre, il encense les reliques, 3x3 fois, et tout se passe comme il est dit plus haut. Cela terminé, l'Evêque élève les reliques et fait avec elles un signe de croix sur tes portes, puis il remet les reliques au-dessus de sa tête. Il se rend à l'autel par les portes royales comme d'habitude, mais en arrivant à l'autel il en fait une fois le tour avec tes saintes reliques, puisqu'il n'a pas été possible de faire le tour de l'église. Puis, déposant les reliques sur l'autel, il les met dans le coffret et dans l'antimension (ou dans les antimensia).

 Cela terminé, le Protodiacre dit: **Prions le Seigneur. Les Prêtres: Kyrie eleison.**

L'Evêque:

Seigneur notre Dieu, qui as accordé aux Martyrs ayant lutté pour toi la gloire d'avoir leurs reliques disséminées par toute la terre, en tes saintes églises, et d'y produire comme fruits les guérisons; toi-même, Seigneur, qui nous procures tous les biens, par les prières des Saints dont tu as bien voulu que les reliques soient déposées sur ce vénérable autel, fais que nous puissions t'y offrir sans reproche le sacrifice non sanglant et accorde-nous tout ce que nous demandons de salutaire; quant à ceux qui ont souffert pour ton saint nom, donne-leur pour récompense d'y accomplir, par leurs reliques, des miracles pour notre salut.

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. **Prêtres: Amen.**

Le Protodiacre: Encore et sans cesse, prions le Seigneur en fléchissant les genoux.

Le Chœur: Kyrie eleison (3 fois).

L'Evêque, se mettant à genoux ainsi que tout le peuple, lit de façon à être entendu de tous cette prière (du patriarche Callis te):

Seigneur notre Dieu, qui par ta seule parole as fait surgir la création et l'as menée à l'existence, qui de manière ineffable l'as ornée dans la diversité, qui pour planer sur elle rassembles ton Esprit et sur elle répandit la lumière du soleil pour la renouveler, qui à ton serviteur Moïse inspiras d'ajouter un éloge particulier à l'excellence de ta création:»tu avais vu, dit-il, que la lumière était bonne, et jour tu l'appelas.» La voyant, nous aussi, et voyant le lumineux soleil qui chaque jour renouvelle la création, nous te glorifions, Seigneur, toi le Soleil du jour véritable, et nous glorifions la lumière sans déclin que tu as fait parvenir jusqu'à nous par ton Fils, pour le nouveau de notre nature par ton saint Esprit, afin qu'en vertu de ce don les justes puissent briller comme soleil. Nous te prions et t'implorons, toi le Père du Verbe, notre Seigneur et notre Dieu, (puisque, dans l'amour ineffable dont tu aimes les hommes et dans ton infinie miséricorde, la création et l'ancienne loi, en tant qu'image de la nouvelle alliance, reçurent leur consécration dans ta divine manifestation au mont Sinaï, dans le prodige du buisson

ardent, la tente du témoignage et le splendide temple de Salomon,) nous te prions d'abaisser ton regard miséricordieux sur nous pécheurs, tes indignes serviteurs, qui nous trouvons dans cette demeure faite à l'image du ciel, fierté de l'univers, autel véritable de ton ineffable gloire. Envoie sur nous et sur ton héritage ton Esprit très-saint; selon les paroles de David, renouvelle en nos coeurs un esprit de droiture, et que nous soutienne un esprit souverain! Accorde à tes fidèles victoire sur les ennemis, à tous donne-nous la concorde et la paix. A ceux qui, par amour pour toi, ont oeuvré avec diligence à la construction et la consécration de ce temple, accorde la rémission des péchés et tout ce qu'ils demandent pour leur salut; encourage-les dans l'observance de tes commandements, fais que se renouvelle en eux le don de l'Esprit saint, afin que sans reproche ils puissent se prosterner devant toi, l'unique vrai Dieu, et devant ton envoyé, Jésus Christ, par l'intercession de la divine Mère [, de(s) saint(e)(s) N.(N.), patron(ne)(s) de cette église,] et de tous tes Saints. Amen.

On se lève, et le Protodiacre achève la petite litanie:

Protège-nous, sauve-nous, et Faisant mémoire de notre Dame,

L'Evêque dit l'ecphonèse:

Car tu es saint, ô notre Dieu, et reposes parmi les saints et vénérés Martyrs qui pour toi ont combattu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. *L'Evêque se rend au milieu de la nef, là où se fait l'habillement. Les prêtres se mettent des deux côtés, selon leur rang, entre l'évêque et l'ambon, et l'Evêque les bénit. Le Protodiacre dit la litanie triple. A chaque demande les Chantres répondent Kyrie eleison, 3 fois.*

Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Nous te prions encore pour notre archevêque (ou évêque) N., (pour notre archimandrite ou higoumène N.) et pour tous nos frères dans le Christ.

Nous te prions encore pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent.

Nous te prions encore pour les bienheureux fondateurs de ce saint temple: que leur revienne éternelle mémoire!

Nous te prions encore pour qu'obtiennent merci, longue et paisible vie, santé de l'âme et du corps, pardon et rémission de leurs péchés tes serviteurs, nos frères qui ont le plus contribué à l'érection de cette église.

Nous te prions encore pour ceux qui apportent leurs offrandes à ce saint temple, pour ceux qui y servent et pour ceux qui y chantent, et pour tout le peuple ici présent, qui attend de toi le grand trésor de ta miséricorde.

L'Evêque: Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Sacriste apporte à l'Evêque la précieuse croix sur un plateau. L'Evêque prend la croix et, de l'endroit même (ou de l'ambon), bénit par trois fois vers les quatre points cardinaux: orient, occident, midi et nord.

Le Protodiacre dit: Prions le Seigneur et disons tous:

en se rendant du côté qui va être béni, pour y encenser trois fois la croix, cependaru que le Choeur répond: Kyrie eleison, 3 fois.

Après la quatrième bénédiction, le Proiodiacre dit: Sagesse!

L'Evêque rend la croix au Sacriste, sur le plateau; et, s'il n'y est déjà, il se rend à l'ambon avec le bâton pastoral en disant:

Très-sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Ch. Plus vénérable que les Chérubins et plus glorieuse que les Séraphins, ô Vierge qui as enfanté le Verbe de Dieu, tu es vraiment la Mère de Dieu, nous te magnifions.

L'Evêque: Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Ch. Gloire au Père... Maintenant... Kyrie eleison (3 fois). Seigneur, bénissez (ou veuille bénir, Monseigneur).

Sur l'ambon, l'Evêque remet son bâton pastoral au porte-sceptre et, prenant la croix, dit le Congé:

Que le Christ notre Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, des saints et illustres Apôtres [de(s) saim(e)(s) N. (et N.), patron(ne)(s) de cette église,] et de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Après le Congé, le Protodiacre dit les souhaits de longues années.

Pendant ce temps, le Diacre porte l'eau bénite à l'Evêque, qui asperge l'orient, l'occident, le nord et le midi. Après l'aspersion, l'Evêque baise la croix et la donne à baiser aux concélébrants et au peuple, en aspergeant chacun d'eau bénite.

Pendant ce temps, le Choeur chante Longues années.

Après quoi, on commence à lire les Heures.

A la Liturgie, prokimenon de la consécration et prokimenon du titulaire (fête ou saint); Apôtre: aux Hébreux (voir page 74) et du titulaire; Evangile selon saint Jean (74) et Evangile du titulaire.

N.B. Pour ce qui est des jours où l'on peut consacrer une église, voir les rubriques aux pages...

OFFICE DE LA CONSÉCRATION DES ANTIMENSIA (selon le Grand Euchologe)

Les prêtres ayant posé les antimensia sur l'autel, l'Evêque les asperge trois fois d'eau bénite en disant:

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai net; lave-moi, et je serai blanc plus que neige.

Ayant dit trois fois ce verset, il récite le reste du psaume 50: (Voir page 78)

Puis il bénit en disant:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Diacre dit: Soyons attentifs ! L'Evêque, prenant le saint myron, trace avec lui trois signes de croix, un au milieu et deux sur les côtés, disant le psaume 132:

Voyez! Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble! C'est comme une huile qui parfume la tête et descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, sur le bord de son vêtement. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les collines de Sion. Là le Seigneur envoie sa bénédiction et la vie à jamais.

Puis l'Evêque dit cette doxologie:

Gloire à toi, sainte Trinité, notre Dieu, gloire à toi pour les siècles des siècles. Amen.

On présente l'encensoir à l'Evêque, qui encense en disant (Ps. 25,1):

Rends-moi justice, Seigneur, car je marche en mon innocence.

Le Diacre dit: Prions le Seigneur. L'Evêque:

Seigneur notre Dieu, Créateur du ciel et de la terre, qui dans ton ineffable sagesse as fondé ta sainte Eglise et qui sur terre as établi l'ordre du Sacerdoce comme figure du service des Anges dans le ciel; toi-même, Seigneur généreux de tes dons, agréé aussi notre prière en ce moment, non que nous soyons dignes de demander une telle faveur, mais pour montrer l'étendue de ta bonté. Car tu ne cesses de gratifier le genre humain de tes multiples bienfaits, à commencer par la venue dans la chair de ton Fils unique; lequel, s'étant montré sur terre pour faire briller dans nos ténèbres la lumière du salut, s'est offert lui-même en sacrifice pour nous et pour le monde entier est devenu propitiatoire, nous donnant part à sa propre résurrection. Monté aux cieux, il a revêtu ses Disciples et Apôtres, ainsi qu'il l'avait promis, de cette force d'en haut qu'est l'Esprit saint, tout-puissant et digne d'adoration, qui procède de toi, le Dieu et Père. Ayant reçu de lui pouvoir d'agir et de parler, ils nous ont transmis le baptême, qui fait de nous des fils adoptifs, ils ont édifié l'Eglise, érigé des autels, fixé les lois et les règles du Sacerdoce. Et nous pécheurs, dépositaires de leur tradition, nous nous prosternons devant toi, Dieu éternel, et de ta miséricorde nous implorons: ce temple édifié pour y chanter ta louange, remplis-le de ta gloire divine, et fais de cet autel un Saint des saints; afin que, nous tenant devant lui comme devant le redoutable trône de ta royauté, nous puissions te servir sans reproche, t'adresser des prières pour nous et pour tout ton peuple, offrir à ta bonté le sacrifice non sanglant pour la rémission des fautes volontaires et involontaires, pour la bonne conduite de notre existence, l'amendement de notre vie chrétienne et l'accomplissement de toute justice.

Car à ton nom très-saint convient la bénédiction, comme à ton règne la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

L'Evêque: Paix à tous.

Le Diacre: Inclignons la tête devant le Seigneur.

L'Evêque dit cette prière:

Nous te rendons grâce, Seigneur notre Dieu, car tu as bien voulu, dans le grand amour dont tu aimes les hommes, étendre jusqu'à nous pécheurs, tes inutiles serviteurs, la grâce que tu as répandue sur tes saints Apôtres. C'est pourquoi nous t'en prions, Seigneur de grande miséricorde, remplis de gloire, de grâce et de sainteté cet autel, afin que les sacrifices non sanglants qui t'y seront offerts deviennent le

Corps immaculé et le précieux Sang de ton Fils unique, notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour le salut de tout ton peuple et de notre indigne personne.

Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Alors l'Evêque prend les saintes reliques et, les faisant tenir avec de la cire, il y verse du myron; puis il les met derrière l'antimension, dans la poche préparée pour les recevoir, de façon qu'elles y soient conservées en sûreté.

Puis il dit cette prière: Prions le Seigneur.

Seigneur notre Dieu, qui as accordé aux saints Martyrs ayant souffert pour toi la gloire d'avoir leurs reliques disséminées par toute la terre, en tes saintes églises, et d'y produire leurs fruits de guérison, toi-même, Seigneur, dispensateur de tous les biens, par la prière des Saints dont tu as bien voulu que les reliques soient déposées sur ton vénérable autel, fais que nous puissions t'y offrir sans reproche le Sacrifice non sanglant et accorde-nous tout ce que nous demandons de salutaire; quant à ceux qui ont souffert pour ton saint nom, donne-leur pour récompense d'y accomplir, par leurs reliques, des miracles pour notre salut.

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Et l'on y célèbre la divine Liturgie.

OFFICE DE LA CONSÉCRATION DES ANTIMENSIA POUR CÉLÉBRER DANS UNE ÉGLISE DONT L'AUTEL N'A PAS DE RELIQUES (usage de Moscou, selon un manuscrit grec)

Auparavant, l'Evêque demande au Prêtre ou au sacristain de préparer le nécessaire: en premier lieu, de coudre une petite poche derrière l'antimension ou tes antimensia, en haut, au milieu. Quand ils sont prêts, il les met sur un plateau, les porte à l'église et pose le plateau sur la sainte table, au-dessus de l'épendytis. Il prépare aussi les saintes reliques des martyrs, le saint chrême ou myron, et un petit pinceau pour en oindre l'antimension, du céromastic ou de la cire, et de l'eau de rose.

On prépare le céromastic de la même façon que pour la consécration d'une église et de son autel, en quantité réduite cependant.

Les reliques, mises sur une patène, protégées par l'astérisque et couvertes par un voile, sont posées sur la prothèse, et l'on allume un cierge devant elles. Il faut prévoir trois parcelles de reliques pour chaque antimension.

Lorsque vient le moment de la Liturgie, l'Evêque revêt ses ornements pontificaux et, par dessus, un sarrau, une ceinture et des couvre-manches, pour se protéger du céromastic. Il entre au sanctuaire avec seulement les prêtres et les diacres.

Le Protodiacre ayant dit: Prions le Seigneur, l'Evêque, devant l'autel, dit sur l'antimension ou les antimensia:

Seigneur Dieu notre Sauveur, toi qui as créé l'univers et le gouvernes pour le salut du genre humain, reçois la prière que nous t'adressons, nous tes indignes serviteurs, agréé à cette heure que Je(s) propitiatoire(s) préparé(s) pour te rendre un culte irréprochable soit (soient) consacré(s) pour ta gloire, en ton saint nom et en celui de saint(e) N., et que, par cette exaltation, il(s) devienne(nt) un (des) autel(s).

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Un tapis neuf est étendu devant les saintes portes, et l'on y pose un coussin. L'Evêque vient se mettre sur le tapis.

Le Protodiacre dit:

Encore et sans cesse, prions le Seigneur en fléchissant les genoux.

Les prêtres, de l'intérieur du sanctuaire, chantent: Kyrie eleison, 3 fois.

L'Evêque se met à genoux sur le coussin et lit à haute voix celle prière:

Dieu éternel et sans commencement, qui du non-être à l'existence mènes toutes choses, toi qui habites l'inaccessible clarté et qui pour trône as le ciel, la terre pour escabeau de tes pieds; qui donnas à Moïse les instructions le modèle, et mis en Beçaléel un esprit de sagesse, pour leur permettre d'ajuster la tente du témoignage, où les ordonnances rituelles étaient images et préfigurations de la réalité; qui

donnas à Salomon une grande intelligence et un vaste coeur pour élever le Temple de jadis, mais qui, par tes saints et illustres Apôtres, as inauguré le culte en esprit et la grâce du tabernacle véritable, et par eux as établi sur toute la terre, Seigneur des puissances, tes saintes églises et tes autels, pour qu'y soient offerts des sacrifices saints et non sanglants; qui as bien voulu que maintenant encore ce(s) propitiatoire(s) soi(en)t consacré(s), pour ta gloire et pour celle de ton Fils unique et de ton Esprit très-saint; toi-même, Roi immortel et prodigue de tes dons, souviens-toi de ta compassion, rappelle-toi l'éternité de ton amour; ne sois pas dégoûté devant la multitude des péchés dont nous sommes souillés, ne détruis pas ton alliance à cause de notre impureté, mais encore à présent détourne ton regard de nos iniquités; donne-nous la force et, par la grâce et la venue de ton Esprit vivifiant, permets-nous d'accomplir sans reproche la consécration de ce(s) propitiatoire(s), afin que devant lui (eux) nous puissions te bénir par des psaumes, des cantiques, des services divins, et sans cesse magnifier la tendresse de ton coeur. Oui, Seigneur et Maître, notre Dieu, espoir de ceux qui demeurent aux extrémités de la terre, exauce la prière des pécheurs que nous sommes et envoie ton Esprit très-saint, tout-puissant et digne d'adoration pour consacrer ce(s) propitiatoire(s), le(s) remplir de ton éternelle clarté, les choisir pour demeure, les établir comme séjour de ta gloire, les parer de tes dons divins et surnaturels, en faire le havre des naufragés, le dispensaire où l'on guérit de ses passions, le refuge des infirmes, un lieu interdit aux démons. Que jour et nuit tes yeux soient ouverts sur lui (sur eux), tes oreilles attentives à la prière de ceux qui, avec crainte et respect, s'en approcheront pour invoquer ton nom vénérable et digne d'adoration; afin que tu exautes du haut du ciel tout ce qu'ils te demanderont, que tu leur fasses miséricorde et te montres favorable à leur égard. Garde-le (s) à l'abri de tout dommage et fais-en un Saint des saints, par la puissance et l'action de ton saint Esprit. Accorde-lui (-leur) un crédit supérieur à celui du propitiatoire de la Loi, en sorte que les rites qui y seront accomplis parviennent à ton saint, céleste et mystique autel et nous procurent la grâce de ta divine présence; car ce n'est pas le service de nos mains qui fait notre assurance, mais ton ineffable bonté.

L'Evêque se lève et retourne à l'autel. Le Protodiacre dit la litanie à l'intérieur du sanctuaire. On ferme les portes saintes. A chaque demande les prêtres répondent: Kyrie eleison.

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Pour la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la prospérité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.

Pour notre très-saint Seigneur et Père N., patriarche de L., pour notre évêque (archevêque, métropolitain) N., et pour l'oeuvre de ses mains, pour les prêtres et les diacres qui l'assistent, prions le Seigneur.

Pour que ce(s) propitiatoire(s) soi(en)t sanctifié(s) par la venue et la puissance de l'Esprit saint, prions le Seigneur.

Pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent, prions le Seigneur.

Pour cette cité (ou ce village ou ce saint monastère), pour toute ville et contrée, et pour les fidèles qui y demeurent, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude, prions le Seigneur.

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, de saint(e) N. (dont les reliques vont être mises dans l'antimension) et de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

Prêtres: A toi, Seigneur. **L'Evêque:**

Car tu es saint, ô notre Dieu, et reposes parmi les saints et vénérés Martyrs qui pour toi ont combattu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. **Prêtres:** Amen.

On apporte l'eau de rose. Sur elle l'Evêque dit à voix basse cette prière:

Seigneur notre Dieu, qui as sanctifié les flots du Jourdain par ta salutaire manifestation, envoie aussi maintenant la grâce de ton Esprit saint, et bénis cette eau pour la consécration et l'achèvement de ton (tes) propitiatoire(s), car tu es béni dans les siècles des siècles. Amen.

L'Evêque trace un triple signe de croix sur l'eau de rose, puis il en verse sur l'antimension, en forme de croix, par trois fois, disant:

Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen. Et: Purifiemoi avec l'hysope, et je serai net; lave-moi, et je serai blanc plus que neige.

Et il dit le reste du psaume 50 (page 78), jusqu'à: alors on offrira des victimes sur ton autel. Après quoi, l'Evêque dit:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Prêtres: Amen.

On apporte alors le saint chrême (myron). Le Protodiacre dit: Soyons attentifs! et l'Evêque, prenant un pinceau, oint l'antimension (les antimensia) en forme de croix: il trace trois signes de croix, un au milieu et deux sur les côtés, disant chaque fois: Alléluia.

Puis on lit le psaume 132 (voir page 75).

Après le psaume, l'Evêque dit:

Gloire à toi, sainte Trinité, notre Dieu, dans les siècles.

S'il y a plusieurs antimensia, il glorifie de même la ste Trinité pour chacun d'eux.

Puis on lit ou chante le (voir page 75).

L'Evêque se rend à la prothèse, avec les prêtres et les diacres portant des cierges allumés et les encensoirs.

Le Protodiacre dit: Prions le Seigneur.

L'Evêque dit cette prière devant les saintes reliques:

Seigneur notre Dieu, qui es fidèle à tes paroles et sincère en tes promesses, qui as permis à tes saints Martyrs de mener le bon combat et d'achever leur course dans la confession véritable de la foi, toi-même, Seigneur très-saint, laisse-toi fléchir par leur intercession et donne aux indignes serviteurs que nous sommes d'avoir notre part d'héritage avec eux; afin que, devenus leurs imitateurs, nous méritions aussi les biens qui leur sont réservés. Par la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

L'Evêque: Paix à tous.

Le Diacre: Inclinez la tête devant le Seigneur.

L'Evêque dit à voix basse:

Seigneur notre Dieu, par l'intercession de notre très-sainte Dame la Mère de Dieu et de tous les Saints, dirige les oeuvres de nos mains et fais que nous tes indignes serviteurs, nous puissions en toute chose être agréables à ta bonté.

A haute voix:

Que la majesté de ton règne soit bénie et glorifiée, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

L'Evêque prend la patène avec les saintes reliques, couvertes de l'astérisque et du voile, et la porte sur sa tête. Il sort avec prêtres et diacres par la porte nord, entouré par les porteurs de rhipidia, précédé par tes diacres portant leur cierge et encensant les reliques. On va jusqu'aux portes saintes, qui sont restées fermées. Pendant cette procession, on chante ce tropaire, ton 3:

Toi qui sur la pierre de la foi as édifié ton Eglise, ô Dieu de bonté, en elle dirige nos supplications et agréé la prière du peuple qui te chante avec foi: O notre Dieu, accorde-nous le salut.

Devant les portes saintes, l'Evêque dit à haute voix:

Portes, élevez vos frontons.

Les portes s'ouvrent, l'Evêque entre dans le sanctuaire et fait avec, tes reliques le tour de l'autel, tandis qu'on chante les tropaires suivants, ton 7:

Saints Martyrs qui avez combattu noblement et dans le ciel avez été couronnés, intercédez auprès du Seigneur, pour qu'il sauve nos âmes.

Gloire à toi, ô Christ notre Dieu, fierté des Apôtres et allégresse des Martyrs qui ont proclamé la consubstantielle Trinité.

L'Evêque dépose la patène avec les saintes reliques sur l'autel. On lui remet l'encensoir et il encense tout autour de l'autel, tandis qu'on lit ou chante le psaume 25 (voir page 73).

Le Protodiacre: Prions le Seigneur. *L'Evêque dit cette prière:*

Seigneur du ciel et de la terre, qui dans ton ineffable sagesse as fondé ta sainte Eglise et qui sur terre as établi l'ordre du Sacerdoce comme figure du service des Anges dans le ciel; toi-même, Seigneur généreux de tes dons, agréé aussi notre prière en ce moment, non que nous soyons dignes de demander une telle faveur, mais pour montrer l'étendue de ta bonté. Car tu ne cesses de gratifier le genre humain de tes multiples bienfaits, à commencer par la venue dans la chair de ton Fils unique; lequel, s'étant montré sur terre pour faire briller dans nos ténèbres la lumière du salut, s'est offert lui-même en sacrifice

pour nous et pour le monde entier est devenu propitiatoire, nous donnant part à sa propre résurrection. Monté aux cieux, il a revêtu ses Disciples et Apôtres, ainsi qu'il l'avait promis, de cette force d'en haut qu'est l'Esprit saint, tout-puissant et digne d'adoration, qui procède de toi, le Dieu et Père. Ayant reçu de lui pouvoir d'agir et de parler, ils nous ont transmis le baptême, qui fait de nous des fils adoptifs, ils ont édifié l'Eglise, érigé des autels, fixé les lois et les règles du Sacerdoce. Et nous pécheurs, dépositaires de leur tradition, nous nous prosternons devant toi, Dieu éternel, et de ta miséricorde nous implorons: ce temple édifié pour y chanter ta louange, remplis-le de ta gloire divine, et fais de ce(s) propitiatoire(s) un Saint des saints; afin que, nous tenant devant lui comme devant le redoutable trône de ta royauté, nous puissions te servir sans reproche, t'adresser des prières pour nous et pour tout ton peuple, offrir à ta bonté le sacrifice non sanglant pour la rémission des fautes volontaires et involontaires, pour la bonne conduite de notre existence, l'amendement de notre vie chrétienne et l'accomplissement de toute justice.

Car à ton nom très-saint convient la bénédiction, comme à ton règne la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

L'Evêque: Paix à tous.

Le Diacre: Inclignons la tête devant le Seigneur.

L'Evêque dit cette prière:

Nous te rendons grâce, Seigneur notre Dieu, car tu as bien voulu, dans le grand amour dont tu aimes les hommes, étendre jusqu'à nous pécheurs, tes inutiles serviteurs, la grâce que tu as répandue sur tes saints Apôtres. C'est pourquoi nous t'en prions, Seigneur de grande miséricorde, remplis de gloire, de grâce et de sainteté ce(s) propitiatoire(s), afin que les sacrifices non sanglants qui t'y seront offerts deviennent le Corps immaculé et le précieux Sang de ton Fils unique, notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour le salut de tout ton peuple et de notre indigne personne.

Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Alors l'Evêque prend trois parcelles des saintes reliques et, les faisant tenir avec de la cire, il y verse du myron; puis il les met derrière t'antimension (les antimensia), dans la poche préparée pour les recevoir, de façon qu'elles y soient conservées en sûreté.

Le Protodiacre: Prions le Seigneur. L'Evêque dit cette prière:

Seigneur notre Dieu, qui as accordé aux saints Martyrs ayant souffert pour toi la gloire d'avoir leurs reliques disséminées par toute la terre, en tes saintes églises, et d'y produire leurs fruits de guérison, toi-même, Seigneur, dispensateur de tous les biens, par la prière des Saints dont tu as bien voulu que les reliques soient déposées sur ton vénérable autel, fais que nous puissions t'y offrir sans reproche le Sacrifice non sanglant et accorde-nous tout ce que nous demandons de salutaire; quant à ceux qui ont souffert pour ton saint nom, donne-leur pour récompense d'y accomplir, par leurs reliques, des miracles pour notre salut.

Car à toi appartient le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

L'Evêque ôte les couvre-manches, la ceinture et le sarrau, devant l'autel.

Puis il dit:

Retirons -nous en paix. Il sort du sanctuaire par les portes saintes et se rend à sa place habituelle. On commence les Heures et célèbre la divine Liturgie. L'antimension reste sur l'autel pendant sept jours, et l'on célèbre chaque jour l'office divin. La consécration des antimensia pourrait avoir lieu après l'echonèse: Afin qu'eux aussi glorifient avec nous, qui termine la liturgie des catéchumènes, puisque c'est le moment précis où le célébrant déploie l'antimension sur l'autel; mais cela risquerait de déranger le développement normal de l'action liturgique.

OFFICE POUR CONSACRER A NOUVEAU UN AUTEL ÉBRANLÉ

Lorsqu'il faut ériger à nouveau un autel ébranlé, avant la Liturgie doit être préparé, par ceux qui en ont la charge, du céromastic avec du marbre pilé, dans un creuset neuf, puisque le vieux céromastic de l'autel ébranlé, étant devenu sec, ne peut plus le faire tenir. On ôte donc la table sainte et on la dépose: si les feuilles de papier qui ont servi à son installation sont restées intactes et en bon état dans les colonnes, on les y laisse telles quelles;

si elles sont abîmées, on les change. Ceux donc qui en ont reçu l'ordre, prennent du papier à écrire et le plient en deux, comme on l'a fait pour t'installation, c'est-à-dire non de manière égale, mais avec une moindre largeur pour l'intérieur et une largeur plus grande pour l'extérieur, de sorte qu'il en dépasse un doigt de chaque colonne. On les attache avec de la corde: un triple tour en haut et en bas, en nouant les extrémités de la corde, pour qu'elles forment une croix, sur le devant, entre les deux colonnes. On les ajuste de façon telle que le céromastic ne puisse s'écouler en aucune manière. Ainsi, au début de la Liturgie, lorsque se fait l'entrée avec l'Evêque, on apporte le céromastic bouillant et on le verse sur le haut des colonnes, le remplissant jusqu'au bord. Lorsque le céromastic a un peu refroidi, l'Evêque et les prêtres qui l'entourent, avec d'autres membres du clergé si elle est grande ou pesante, prennent la table sainte et la posent sur les colonnes tandis qu'on chante le : Je t'exalte, mon Dieu et mon Roi (page...), Puis ils raclent les coulées de céromastic et nettoient la table avec des éponges, tandis qu'on chante le : Le Seigneur est mon berger (même page). Quand tout cela est achevé, l'Evêque dit:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

L'Evêque et les prêtres officiants appuient sur la table sainte pour qu'elle adhère bien. Puis l'Evêque, prenant l'encensoir, l'encense tout autour. Et, tandis que l'Evêque se tient devant l'autel, le Diacre dit cette litanie:

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut

Pour la paix du monde entier

Pour notre archevêque (ou évêque) N., pour l'oeuvre de ses mains et des prêtres qui l'entourent, prions le Seigneur.

Pour qu'à nouveau ce temple soit sanctifié et son autel consacré par la venue, la puissance et l'action de l'Esprit saint, prions le Seigneur.

Pour cette cité (ce village ou ce saint monastère), pour toute ville et contrée, et pour les fidèles qui y demeurent, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous Faisant mémoire de notre Dame

L'Evêque dit cette prière:

Nous te rendons grâce, Seigneur notre Dieu, car tu as bien voulu, dans le grand amour dont tu aimes les hommes, étendre jusqu'à nous pécheurs, tes inutiles serviteurs, la grâce que tu as répandue sur tes saints Apôtres. C'est pourquoi nous t'en prions, Seigneur de grande miséricorde, remplis de gloire, de grâce et de sainteté cet autel, afin que les sacrifices non sanglants qui t'y seront offerts deviennent le Corps immaculé et le précieux Sang de ton Fils unique, notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour le salut de tout ton peuple et de notre indigne personne.

Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen, puis l'on chante le Trisagion et la Liturgie continue comme d'habitude.

CONSÉCRATION D'UNE PATÈNE ET D'UN CALICE NEUFS

L'Evêque commence en disant:

Béni soit le règne du Père et du Fils et du saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. Le Diacre:

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut

Pour la paix du monde entier

Pour ce saint temple

Pour notre archevêque (ou évêque)

Pour notre patrie

Pour cette cité (ce village ou ce saint monastère)

Pour qu'il nous accorde un temps favorable

Pour les voyageurs, les navigateurs

Pour être délivrés de tout mal,

Protège-nous, sauve-nous,

Faisant mémoire de notre Dame

L'Evêque dit à haute voix:

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

L'Evêque fait avec le saint myron une onction sur la patène et le calice en disant:

Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.

Après les avoir oints et sanctifiés, l'Evêque dit cette prière:

Prions le Seigneur.

Maître et Seigneur, Jésus Christ notre Dieu, Fils et Verbe du Dieu vivant, toi qui as sanctifié la coupe de la nouvelle Alliance et l'as donnée pour leur joie à tous ceux qui y communient, toi-même encore à présent, Christ notre Dieu, envoie ton Esprit saint sur ce calice nouveau, bénis-le, sanctifie-le, rends-le parfait. A ceux qui y boiront donne la paix, la concorde, une charité sans faille.

Car tu es notre sanctification et notre illumination, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. *L'Evêque fait sur eux un signe de croix en disant:*

Voici sanctifiés et rendus parfaits ce calice du salut et cette patène de la vie selon la nouvelle Alliance, au nom du Père et du Fils et du saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Et le Congé.

Autre office pour la consécration d'une patène et d'un calice neufs, n'ayant jamais servi

L'Evêque, à défaut le Prêtre:

Prions le Seigneur.

Envoie, Seigneur notre Dieu, ta bénédiction sur cette patène, par la vertu sanctifiante de ton Esprit très-saint; afin que sur elle nous puissions immoler l'Agneau et t'offrir le corps de ton Christ, de celui qui ôte le péché du monde et qui est donné aux fidèles, pour que nous passions de la mort à la vie, par un effet de ta bienveillance et de ta bonté, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prions le Seigneur.

Fais descendre, Seigneur, sur ce calice, depuis l'immensité de ta miséricorde, ton Esprit saint, l'Esprit de vérité, le Seigneur vivifiant; afin qu'en lui nous t'offrions ton Sang précieux, par lequel tu as répandu ton amour sur ton troupeau, pour la rémission des péchés, en faveur des fidèles qui glorifient ta Passion.

Car tu es le donateur de la grâce, et c'est à toi que revient la gloire, ainsi qu'à ton Père et à ton vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Avec le saint chrême ou myron, il fait une onction sur la patène et le calice en disant:

Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen.

Et il ajoute:

Voici sanctifiés et rendus parfaits ce calice du salut et cette patène de la vie selon la nouvelle Alliance, au nom du Père et du Fils et du saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

BÉNÉDICTION D UNE ICÔNE NOUVELLE

S'étant assuré que l'icône nouvellement peinte correspond à la vérité de la foi orthodoxe, l'Evêque en oint les quatre côtés avec le saint myron et prie ainsi: Paix à tous. Inclignons la tête devant le Seigneur. Seigneur, notre Roi tout-puissant, Père de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, toi qui donnas l'ordre à ton serviteur Moïse de représenter l'image des Chérubins dans le tabernacle saint, puisque nous-même, Seigneur, nous avons reçu une Icône sainte en leur mémoire, nous te prions, ô notre Roi, d'envoyer la grâce de ton Esprit saint et ton Ange sur cette sainte Image; afin qu'elle soit, pour quiconque priera devant elle, l'accomplissement de sa demande; par la grâce, la miséricorde et l'amour de ton Fils unique, le Seigneur ami des hommes, notre Dieu et Sauveur Jésus Christ.

Car à toi revient tout honneur et toute adoration, ainsi qu'à ton Fils unique et à ton saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

OFFICE DE L'EXALTATION DE LA PRÉCIEUSE ET VIVIFIANTE CROIX AUX MATINES DU 14 SEPTEMBRE

Pendant le chant des Laudes, celui qui préside l'office, dans une église cathédrale ou dans un monastère, revêt tous ses ornements sacrés. Pendant la grande doxologie, il encense, faisant trois fois le tour de l'autel sur lequel repose la précieuse croix. Le Protodiacre, tenant un cierge allumé, l'accompagne comme d'habitude dans cet encensement. Puis il rend l'encensoir au Protodiacre et, lorsque le Chœur commence à chanter le Trisagion, il fait trois métanies, prend sur sa tête le plateau où la croix avec des rameaux de basilic et des fleurs, et fait le tour de l'autel, pour sortir par la porte nord, pendant le dernier trisagion, précédé par le Protodiacre, qui encense la croix, et par deux porte-cierge. On s'avance jusqu'aux portes saintes et, lorsque le Chœur a fini de chanter le dernier trisagion, le célébrant dit à haute voix:

Sagesse, tenons-nous debout!

Le Chœur chante trois fois le tropaire de la Croix. Le célébrant, portant la croix sur la tête, vient au milieu de l'église, face aux portes saintes, et dépose la croix sur le proskynétaire ou sur la table qui ont été préparés. Le Protodiacre lui remet l'encensoir et, tenant en main le cierge allumé, accompagne le célébrant pour un nouvel encensement de la croix, en faisant trois fois le tour de la table ou du proskynétaire. Ils font ensuite trois métanies jusqu'à terre, quelque soit le jour, même le dimanche. Prenant en mains la sainte croix avec des rameaux de basilic, le célébrant se tient devant la table, tourné vers l'orient. Le Protodiacre, avec cierge et encensoir, se tient à côté du célébrant, qui dit les demandes de la litanie (usage grec) ou bien en face du célébrant, de l'autre côté de la table, et il dit lui-même les intentions (usage russe), à haute voix:

Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Le Chœur chante la première centaine de Kyrie eleison. Au début de ce chant, le célébrant bénit trois fois devant lui avec la croix, puis il s'incline lentement, aussi près de la terre qu'il peut, reste ainsi un moment, tandis que la mélodie descend au plus bas. Quand le Chœur a chanté le cinquantième Kyrie, il se relève lentement, élève la croix au-dessus de sa tête, aussi haut qu'il peut et demeure dans cette position; quand le Chœur chante les trois derniers Kyrie, avec grande solennité, le célébrant bénit à nouveau par trois fois.

Après cela, le célébrant se déplace sur sa droite, soit d'un quart de tour, pour se trouver face au nord, soit d'un demi-tour, pour faire face à l'occident. Le Protodiacre le précède dans ce mouvement. Lui-même ou le célébrant dit alors, à haute voix, la demande pour les souverains; à défaut, pour la Hiérarchie ecclésiastique (voir page suivante):

Nous te prions encore pour (notre roi N.t pour) notre patrie et pour tous les chrétiens fidèles et orthodoxes (afin que nous puissions vivre en paix et tranquillité, en toute piété et pureté).

Le Chœur chante la deuxième centaine de Kyrie eleison, tandis que le célébrant exalte la croix comme il a été dit plus haut. Puis il fait un quart de tour pour se trouver, selon le cas, face à l'occident ou au midi. Lui-même ou le Protodiacre dit la troisième demande, pour la Hiérarchie ou pour la patrie, selon le cas.

Nous te prions encore pour notre très-saint (bienheureux, éminent, vénéré) Seigneur et Père N., patriarche (métropolitain, archevêque ou évêque) de L., et pour toute notre fraternité dans le Christ (afin qu'ils obtiennent merci, longue et paisible vie, santé de l'âme et du corps, pardon et rémission de leurs péchés, disons tous).

Le Chœur chante la troisième centaine. Celle-ci achevée, le célébrant se déplace sur sa droite, soit d'un quart de tour, pour se trouver face au midi, soit d'un demi-tour, pour faire face au nord. Lui-même ou le Protodiacre dit la quatrième demande:

Nous te prions encore pour toute âme chrétienne dans l'angoisse et l'affliction, pour le salut et la santé de tous les fidèles orthodoxes et la rémission de leurs péchés, disons tous.

Le Chœur chante la quatrième centaine. Celle-ci achevée, le célébrant se déplace d'un quart de tour, sur sa droite ou sur sa gauche, de façon à se retrouver dans sa position initiale, face à l'orient. Lui-même ou le Protodiacre dit la cinquième demande:

Nous te prions encore pour tous ceux qui servent ou ont servi dans cette sainte église (ou dans ce saint monastère), pour que leur soient accordés la santé, le salut et la rémission de leurs péchés, disons tous.

Le Chœur chante la cinquième centaine. Après la cinquième exaltation, le Chœur chante: Gloire au Père... Maintenant... et le kondakion de la Croix: Toi qui souffris librement d'être exalté sur la croix. Le célébrant pose la croix sur le proskynétaire ou la table pour chanter, une ou trois fois, selon l'usage suivi:

Seigneur, nous nous prosternons devant ta Croix et nous glorifions ta sainte Résurrection.

Le Choeur chante ce même tropaire deux ou trois fois, selon l'usage suivi. Chacun fait trois grandes métanies, le front contre terre, durant ce triple chant. Puis les frères avancent deux à deux pour baiser la Croix. Si c'est l'usage, le célébrant se tient près du proskynétaire ou du tétrapode pour leur distribuer des rameaux de basilic ou des Peurs. Pendant ce temps le Choeur chante les stichères de la Croix: Venez, fidèles, prosternons-nous, etc. La précieuse croix reste exposée dans l'église jusqu'à la clôture de la fête.

En dehors des églises cathédrales et des monastères dont le supérieur jouit de ce pouvoir, l'exaltation de la croix, telle qu'elle vient d'être décrite, n'a pas lieu: on se contente de la dernière partie, la vénération de la Croix.

OFFICE DU SYNODIKON (DIMANCHE DE L'ORTHODOXIE) (usage de Moscou)

Après la Liturgie, l'Evêque et tout le clergé sortent du sanctuaire pour se tenir au milieu de la nef: là sont placées sur des proskynétaires les icônes du Sauveur et de la Mère de Dieu. Le Protodiacre dit: Bénissez, Seigneur (ou Veuillez bénir. Monseigneur).

L'Evêque: Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur, Amen, et Roi celeste. Le Lecteur: Dieu saint, Trinité toute-sainte. Notre Père. Ecphonèse: Car à toi. Lecteur: Amen, les 12 Kyrie eleison, et Gloire...Maintenant.... Puis:

Venez, adorons, prosternons-nous devant Dieu, notre Roi.

Venez, adorons, prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons, prosternons-nous devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu.

On lit ou chante le psaume 74:

A toi nous rendons grâce, ô Dieu, nous rendons grâce en invoquant ton nom, en racontant tes merveilles. Lorsque viendra le temps que j'ai fixé, je ferai droite justice. Que s'effondre la terre avec tous ses habitants, c'est à moi d'en affermir les colonnes. J'ai dit aux arrogants: plus d'arrogance! aux impies: ne levez pas votre front! Ne levez pas contre le ciel votre front, ne dites pas d'impiété contre Dieu. Ce n'est plus, en effet, du levant, du couchant, du désert ni des montagnes, mais de Dieu que viendra le jugement: l'un, il l'abaisse, l'autre, il l'élève. Car une coupe est dans la main du Seigneur elle écume de vin jusqu'au bord. Il verse, ils en lèchent la lie, ils boivent tous, les impies de la terre. Et moi, j'exulterai pour toujours, je chanterai pour le Dieu de Jacob. Je briserai l'arrogance des impies, mais le front des justes s'élèvera.

Gloire... Maintenant...Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à toi, ô Dieu trois fois).

Le Protodiacre dit la grande litanie:

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut

Pour la paix du monde entier

Pour ce saint temple

Pour notre archevêque (ou évêque)

Pour notre patrie

Pour cette cité (ce village ou ce saint monastère)

Pour qu'il nous accorde un temps favorable

Pour les voyageurs, les navigateurs

Pour qu'il jette un regard de miséricorde sur son Eglise sainte, qu'il garde inébranlable, à l'abri des hérésies et des vaines doctrines, et dans sa paix la conserve, prions le Seigneur.

Pour qu'il répare ses déchirures et, par la puissance de l'Esprit saint, ramène tous les égarés à la connaissance de la vérité et les agrège à son troupeau choisi, prions le Seigneur.

Pour que tous il nous illumine à la clarté de sa divine connaissance, qu'il fortifie ses fidèles et les garde inébranlables dans la vraie foi, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal, Protège-nous, sauve-nous, Faisant mémoire de notre Dame

Ecphonèse: Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen, *puis on chante* Le Seigneur est Dieu, avec les versets

Le Seigneur est Dieu, il nous est apparu; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Versets: 1. Rendez grâce au Seigneur. car il est bon, car éternel est son amour.

2. Toutes les nations m'ont entouré, au nom du Seigneur je les ai repoussées.
3. Non, je ne mourrai pas, je vivrai et publierai les hauts faits du Seigneur.
4. La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle; c'est là l'oeuvre du Seigneur: une merveille à nos yeux.

Tropaire, t. 4

Dans l'action de grâces pour tes immenses bienfaits envers nous, tes indignes serviteurs, te glorifiant, Seigneur, nous te louons, nous te disons notre gratitude et te bénissons, nous chantons et magnifions la tendresse de ton cœur et t'exprimons notre amour en disant: Bienfaiteur et Sauveur, gloire à toi.

Gloire au Père, t. 3

Ayant joui, Seigneur, de tes bienfaits et de tes dons gratuits, comme d'inutiles serviteurs, de tout cœur nous accourons vers toi pour te dire notre gratitude autant qu'il se peut et, te glorifiant comme Créateur et Bienfaiteur, nous te chantons: ô notre Dieu plein de tendresse, gloire à toi.

Maintenant.. t. 4

Comme tu as orné de splendeur le céleste firmament, sur terre aussi tu pars de beauté la sainte demeure de ta gloire, Seigneur. Pour les siècles des siècles affermis-la et par les prières de la Mère de Dieu agréé les incessantes supplications qu'en ce temple nous faisons monter jusqu'à toi, Seigneur, nous vie et l'universelle résurrection.

Le Protodiacre: Soyons attentifs! **L'Evêque:** Paix à tous. **Le Protodiacre:** Sagesse, soyons attentifs! *Le Lecteur, alternant avec le Choeur:*

Prokimenon.ton. 4.

Plantés dans la maison du Seigneur, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu. Verset: Il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu très-haut.

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Romains (16, 17-20. 24)

Frères, je vous en prie, gardez-vous des fauteurs de dissensions et d'obstacles à l'encontre de l'enseignement que vous avez reçu: évitez leur compagnie. De telles gens, en effet, ne servent pas notre Seigneur Jésus Christ, mais sont esclaves de leur ventre, et ils séduisent les cœurs simples par des discours agréables et des flatteries. Or votre obéissance est connue de tous, et pour cela vous faites ma joie; mais je veux que vous soyez ingénieux pour le bien et sans expérience du mal. Le Dieu de paix écrasera bien vite Satan sous vos pieds. La grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous tous. Amen.

Alléluia, ton 6; Versets: 1. Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent. 2. La vérité se lève sur la terre, la justice se penche du haut du ciel.

Le Protodiacre: Sagesse, debout, écoutons le saint Evangile.

L'Evêque: Paix à tous. L'Evêque Ut l'Evangile.

Lecture de l'Evangile selon saint Matthieu 18. 10-20)

Le Seigneur dit: Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits; car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux se tiennent constamment en présence de mon Père qui est aux cieux. Quant au Fils de l'homme, il est venu sauver ce qui était perdu. A votre avis, si un homme possède cent brebis et que l'une d'elle vienne à s'égarer, ne va-t-il pas laisser les quatre-vingt-dix-neuf autres dans les montagnes pour partir à la recherche de la brebis égarée? Et s'il parvient à la retrouver, en vérité je vous le dis, il tire plus de joie de cette brebis que des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. De même votre Père qui est aux cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu. Si ton frère vient à pécher, va le trouver et reprends le, seul à seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi un ou deux autres, pour que toute affaire soit décidée sur la parole de deux ou trois témoins; s'il refuse de t'écouter, dis-le à la communauté de l'Eglise; et s'il refuse d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme le païen et le publicain. En vérité je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera lié dans le ciel. De même, je vous le dis en vérité, si deux d'entre vous, sur la terre, unissent leur voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est dans les cieux. Car si deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi. *Et la litanie triple:*

Aie pitié de nous, ô Dieu, dans ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Nous te prions encore pour notre archevêque (ou évêque)

Nous te prions encore pour notre patrie...

Toi qui ne veux pas la mort du pécheur, mais attends son retour et sa conversion, unis-les tous à ta sainte Eglise, nous t'en prions, Seigneur de miséricorde, écoute et prends pitié.

Toi qui as ordonné ce monde à ta gloire, fais, ô notre Dieu, qu'il te glorifie dans la vraie foi et la piété, nous t'en prions, Créateur tout puissant, écoute et prends pitié.

Toi qui nous as donné le commandement de t'aimer, ô notre Dieu, ainsi que notre prochain, fais que cessent les haines, les inimitiés, les outrages et toute autre iniquité, pour qu'en nos coeurs régne l'amour et la justice, nous t'en prions. Dieu Sauveur, écoute et prends pitié.

L'Evêque: Exauce-nous, Dieu notre Sauveur, espoir de ceux qui demeurent aux extrémités de la terre et de ceux qui sont loin sur mer, sois indulgent, ô Maître, pour nos péchés et prends pitié de nous. Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. *Le Protodiacre:* **Prions le Seigneur. Le Choeur:** Kyrie eleison.

L'Evêque dit cette prière:

Dieu très-haut, auteur et maître de l'entière création, toi qui remplis l'univers de ta majesté et par ta puissance le maintiens, à toi, notre Seigneur, donateur de tous biens, malgré notre indignité nous offrons notre action de grâces, car tu ne t'es pas détourné de nous à cause de nos iniquités, mais par tes marques de tendresse nous as plutôt devancés. Pour notre rédemption tu as envoyé ton Fils unique et nous as fait connaître ta condescendance infinie envers le genre humain; car tu attends et désires grandement que nous revenions vers toi et soyons sauvés. T'abaissant donc jusqu'à la faiblesse de notre nature, tu nous as fortifiés par la grâce toute-puissante de ton saint Esprit, tu nous as consolés par la foi salvatrice et l'espérance parfaite des biens éternels et, conduisant tes élus à la céleste Sion, tu les as gardés comme la prune de l'oeil. Seigneur, nous confessons ton immense amour des hommes et ton incomparable miséricorde. Mais, considérant le penchant d'un grand nombre, nous te supplions instamment, Seigneur très-bon: regarde ton Eglise et vois comment ton message-de salut, même si nous le recevons avec joie, produit, à cause des épines de la vanité et des passions, en certains peu de fruit, en d'autres pas du tout; ainsi, l'iniquité se développant soit par les schismes soit par les hérésies, en s'opposant à la vérité de ton Evangile, on se sépare de ton héritage, on se coupe de ta grâce, on se livre au jugement de ta parole sacrée. Seigneur tout puissant et miséricordieux, qui ne t'irrites pas jusqu'à la fin, sois clément, ainsi t'en prie ton Eglise, qui devant toi représente Jésus Christ, pour guider et parfaire notre salut, sois envers nous compatissant, par ta puissance affermis-nous dans la foi véritable et quant aux égarés, illumine de ta divine clarté les yeux de leur intelligence, afin qu'ils saisissent ta vérité; réduis leur endurcissement et ouvre leur oreilles, afin qu'ils reconnaissent ta voix et retournent vers toi, notre Sauveur. Redresse, Seigneur, la dépravation de certains, leur vie non conforme à la piété chrétienne; fais que tous nous vivions en toute sainteté et pureté: c'est de cette façon que s'enracine la foi salvatrice et qu'elle demeure fructueuse en nos coeurs. Ne détourne pas de nous ton visage, Seigneur, mais rends-nous la joie de ton salut. Accorde aussi, Seigneur, aux pasteurs de ton Eglise un zèle sacré, unissant en eux à l'esprit évangélique la sollicitude pour le salut et le retour des égarés; afin que, tous guidés par ta main, nous parvenions là où se trouvent la perfection de la foi, l'accomplissement de l'espérance et la réalité de l'amour, et que là, avec les choeurs des célestes Puissances incorporelles, nous puissions te glorifier comme notre Seigneur, Père, Fils et saint Esprit, dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. *Le Protodiacre dit à haute voix:* Quel dieu est grand comme notre Dieu? Tu es le Dieu qui fait des merveilles. Puis il répète, en montant de ton: Quel dieu est grand comme notre Dieu? Tu es le Dieu qui fait des merveilles. *Elevant encore le ton, il dit pour la troisième fois:* Quel dieu est grand comme notre Dieu? Tu es le Dieu qui fait des merveilles. Et u continue:

Célébrant la fête de l'Orthodoxie, Fidèles orthodoxes, nous glorifions surtout l'auteur de tous biens, notre Dieu, celui qui est béni dans les siècles. C'est lui, notre Dieu, la providence et la protection de son héritage bien-aimé, la sainte Eglise; lorsque, par désobéissance ont failli nos premiers parents, c'est lui qui les a consolés, par son infaillible promesse de restaurer le paradis. C'est lui, notre Dieu, qui, nous guidant vers cette promesse de salut, ne manqua pas de se révéler peu à peu, afin que le salut à venir fût d'abord annoncé par les pères et les prophètes, par diverses figures et images. C'est lui, notre Dieu, qui

maintes fois et de multiples façons s'est exprimé jadis par les pères et les prophètes et, en ces temps ultimes, nous a parlé en son Fils, par lequel il a créé les siècles, ce Fils qui nous a fait connaître la bienveillance du Père à notre égard, qui nous a dévoilé les mystères du ciel, qui nous a confirmés par la puissance de l'Esprit saint dans la doctrine véritable, qui envoya les apôtres dans le monde entier pour prêcher la bonne nouvelle du royaume, donnant à cette prédication l'appui de nombreux miracles et prodiges. Telle est la salutaire révélation à laquelle nous avons adhéré, tel est l'enseignement que nous avons gardé.

Nous croyons en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles. Lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé, consubstantiel au Père et par qui tout a été fait. Qui pour nous les hommes et pour notre salut est descendu des cieux, a pris chair du saint Esprit et de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit et fut mis au tombeau, et le troisième jour il est ressuscité selon les Ecritures. Il est monté au ciel, est assis à la droite du Père et viendra de nouveau avec gloire pour juger les vivants et les morts; son règne n'aura pas de fin. Et au saint Esprit, Seigneur vivifiant, qui procède du Père, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et a parlé par les prophètes. Nous croyons en l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique. Nous reconnaissons un seul baptême pour la rémission des péchés. Nous attendons la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Amen.

Telle est la foi des Apôtres, telle est la foi des Pères, telle est la foi orthodoxe, telle est la foi qui soutient l'univers.

De même, nous acceptons et ratifions les Conciles des saints Pères, leurs décisions et leurs écrits conformes à la divine Révélation.

Et tous ceux qui pour l'Orthodoxie ont lutté par la parole, leurs écrits, leur enseignement, leurs souffrances et leur vie agréable à Dieu, la sainte Eglise, qui célèbre leur mémoire en ce jour, les acclame comme ses aides et protecteurs.

Aux très-saints patriarches orthodoxes de Constantinople, d'Alexandrie, d'Antioche, de Jérusalem et de toute la Russie, ainsi qu'aux métropolitains, archevêques et évêques orthodoxes: éternelle mémoire!

Le Choeur: Eternelle mémoire! (3 fois). Et ainsi aux demandes suivantes.

A Constantin, le saint empereur égal-aux-Apôtres, et à sa mère Héléne, éternelle mémoire!

A Vladimir, le saint grand-prince égal-aux-Apôtres, ainsi qu'à la bienheureuse princesse Olga, éternelle mémoire!

Aux chefs et guerriers qui ont souffert et furent tués, au cours de diverses persécutions, pour la foi orthodoxe et la patrie, et à tous les chrétiens orthodoxes qui sont morts dans la vraie foi, la piété et l'espérance de la résurrection: éternelle mémoire!

L'Eglise du Christ, célébrant comme une fête la mémoire de ceux qui ont lutté pour la piété et la donnant en exemple à tous ses enfants qui portent le nom du Christ, exalte les combats de ceux qui, encore de nos jours, s'étant préparés par la foi salutaire et la vertu à l'éternelle béatitude, soutiennent l'Orthodoxie.

Le Protodiacre dit encore.

A notre très-saint Seigneur et Père N., patriarche de Moscou et de toute la Russie, longues années!

Le Choeur: Longues années! (3 fois). Et ainsi aux demandes suivantes.

Aux très-saints patriarches de Constantinople, d'Alexandrie, d'Antioche et de Jérusalem, ainsi qu'aux autres chefs des Eglises orthodoxes, longues années.

A notre éminent (vénéré) Seigneur et Père N., métropolitain (archevêque ou évêque) de L., longues années, A tous les métropolitains, archevêques et évêques orthodoxes et à tout le clergé, longues années!

Aux autorités de ce pays gardé-de-Dieu et à nos frères qui servent dans l'armée, longues années!

A tous les chrétiens orthodoxes qui gardent correctement la salutaire foi, dans la soumission à l'Eglise du Christ, accorde, Seigneur, paix et prospérité, abondance des fruits de la terre, et de longues années.

L'Evêque dit cette prière:

Trinité sainte, glorifie-les et garde-les jusqu'à la fin dans la foi véritable; ramène ceux qui se sont détournés de la sainte et salutaire foi orthodoxe et de l'Eglise du Christ, et fais que tous accèdent à la connaissance de ton éternelle vérité, par l'intercession de notre très-sainte Dame la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie et de tous les Saints.

Le Choeur: Amen.

Puis l'Evêque dit encore:

Gloire à toi, ô Dieu, notre Bienfaiteur, dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Et tandis qu'on chante l'hymne de saint Ambroise, évêque de Milan, l'Evêque et tout le clergé vénèrent les icônes exposées sur les pupitres.

A toi, notre Dieu, la louange de nos chants, à toi notre action de grâces, Seigneur. Père d'avant les siècles, c'est toi que la terre entière magnifie. A toi tous les Anges du ciel et toutes les Puissances d'en-haut, à toi les Chérubins, les Séraphins crient sans que cesse leur voix: Saint, saint, saint. Seigneur Dieu Sabaoth, de ton immense gloire sont remplis la terre et les cieus. L'illustre choeur des Apôtres, le vénérable groupe des Prophètes te chantent en l'éclatante compagnie des Martyrs et la sainte Eglise te confesse par tout l'univers, Père d'immense majesté avec ton véritable, unique Fils, digne de toute adoration, et l'Esprit saint, consolateur.

Tu es le Roi de gloire, ô Christ, du Père tu es le Fils éternel. Prenant l'humanité pour la sauver, tu n'as pas dédaigné le sein virginal. Ayant brisé l'aiguillon de la mort, tu ouvris aux croyants le royaume des cieus. Assis à la droite du Père en sa gloire, lu reviendras comme juge, nous le croyons. Viens en aide à tes serviteurs, nous t'en prions, que tu rachetas au prix de ton sang.

Rends-les dignes de régner en l'éternelle gloire avec tes Saints. Sauve, Seigneur, ton peuple et bénis ton héritage, conduis-le, exalte-le dans les siècles.

Chaque jour nous te bénissons, louant ton nom toute l'éternité et dans les siècles des siècles.

Daigne, Seigneur, en ce jour nous garder sans péché, pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous.

Vienne sur nous ta miséricorde, Seigneur, comme sur toi repose notre espoir. En toi notre espérance. Seigneur: puissions-nous ne pas rougir dans les siècles! Amen.

Quand le Choeur a fini de chanter, les fidèles s'approchent également pour baiser les saintes icônes.

OFFICE DU JEUDI SAINT POUR L'ABLUTION DE L'AUTEL (selon le Grand Euchologe)

Le Jeudi Saint, après l'office de Tierce-Sexte, Sa Sainteté le Patriarche descend à la sacristie ou diaconicon, et il entre au sanctuaire par le côté droit. On procède à l'ablution de la table sainte de la manière suivante: alors que le Patriarche se tient devant l'autel, trois officiers du choeur de droite, le chartophylax (ou archiviste) et l'hypomnimatographe (ou mémorialiste), tous deux experts en préséances épiscopales, ainsi que l'hiéromnimôn (responsable des livres liturgiques et du choix des lecteurs) sortent précédés des porte-cierge, et ils appellent les métropolitains et archevêques, qui entrent au sanctuaire, revêtus de leur chasuble; s'étant inclinés devant le Patriarche, ils se tiennent autour de l'autel; avec eux aussi tes prêtres et les diacres. Tout d'abord le Patriarche encense l'autel, en forme de croix.

Puis il dit cette prière:

Seigneur notre Dieu, qui par ta vivifiante mort as fait mourir la mort et nous as relevé des peccamineuses passions, toi-même, alors que nous entourons, encore à présent, l'image de ton sépulcre qui nous sauve et que nous t'exprimons notre amour par le service sacré qui t'est dû, reçois-nous et rends-nous dignes de communier à ta mystique et sainte Cène, pour prendre part à ton céleste royaume, à la jouissance de tes biens, à la gloire immortelle.

Car tu es la source de la vie, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Après cela, le Patriarche dépouille l'autel, assisté des métropolitains, archevêques, prêtres et diacres, qui psalmodient lentement, avec componction, le psaume 50.(page 78) Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté (voir page 96), le Rends-moi justice, Seigneur, car je marche en mon innocence (page...) et le psaume 83 Acclamez Dieu, tous les habitants de la terre (page 76).

Pendant cette psalmodie, le skévophylax (ou sacriste) apporte des éponges et des plateaux ou baquets, et l'on essuie la sainte table. Puis l'archiviste se fait porter la bouilloire; Il dit: Bénissez, Seigneur, et verse de l'eau chaude sur la table sainte. Les métropolitains, archevêques et prêtres reçoivent du Patriarche des essuie-mains de toile, et ils en frottent la table. Puis il leur distribue des éponges: on verse sur la table de l'eau de rose, et ils

l'épongent. Alors, on pose sur l'autel le linceul (katasarkion) et, tandis que l'autel est revêtu de ses ornements, le Patriarche dit cette prière:

Dieu de miséricorde et de compassion, qui dans ton ineffable bonté as associé notre infimité au service de ton autel très-saint et immaculé, toi-même, encore à présent abaisse ton regard sur nous, en ta grande miséricorde, et veuille agréer de tes inutiles serviteurs le ministère qu'en ce jour nous accomplissons, avec crainte et tremblement, auprès de ta sainte table; par l'ablution immaculée qui lui est faite, purifie-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, émondant tous nos sens du péché qui les souille et nous amenant irréprochables et sans tache au redoutable et divin sacrement de ton Sang vivifiant et de ton Corps, déposé au tombeau pour nous conférer l'immortalité, ressuscité avec gloire le troisième jour et qui pour nous a fait de ce très-saint sépulcre une source inépuisable d'immortelle vie. Car en lui la mort fut terrassée, en lui l'aiguillon du péché fut supprimé par ta puissance et vertu divines, de sorte qu'avec toi nous avons été vivifiés et ressuscités, pour te glorifier comme prémices de notre résurrection, toi qui pour nous fus mis en croix, enseveli, puis es ressuscité.

Car tu es notre résurrection et notre salut, et nous te rendons gloire, ô notre Dieu, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Et le Patriarche encense l'autel, en en faisant le tour.

CONSÉCRATION DU SAINT CHRÊME OU MYRON (selon le Grand Euchologe)

Le Jeudi Saint, au cours de la Liturgie de st Basile, tandis qu'à la place de l'hymne des Chérubins on chante: A ta mystique et sainte Cène, le Protoprêtre porte dans un vase, recouvert d'un voile de patène, le myron qui vient d'être confectionné au cours des trois premiers jours saints; s'il y a plusieurs vases, ils sont portés chacun par un prêtre. Devant le Protoprêtre marchent les porte-cierge, autour de lui (et des autres vases de myron) les diacres portant les rhipidia, derrière les vases de myron vient la procession d'offertoire, avec la patène et le calice. Lorsqu'ils arrivent devant les portes saintes, le Patriarche s'avance vers le Protoprêtre et reçoit le vase de myron, qu'il pose sur l'autel, du côté droit; puis il reçoit la patène et le calice, comme d'habitude. Et la Liturgie continue, le Diacre disant à l'ambon la première litanie de demandes: Achevons notre prière au Seigneur. Après l'anaphore et les diptyques, le Patriarche dit: El les miséricordes de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ seront avec vous tous. Après la réponse du Choeur, le Diacre ne dit pas la litanie, mais le Patriarche se rapproche de l'autel, découvre le(s) vase(s) de myron, bénit d'un triple signe de croix et dit cette prière:

Seigneur de miséricorde et Père des lumières, de qui nous viennent tout don excellent et toute grâce parfaite, accorde-nous, malgré notre indignité, de pouvoir servir ce grand et vivifiant mystère, comme tu l'as fait pour Moïse, ton fidèle serviteur, pour ton prophète Samuel et pour tes saints Apôtres, et envoie sur ce myron ton Esprit saint. Fais-en un chrême royal, un chrême spirituel, pour la sauvegarde de la vie, pour la sanctification des âmes et des corps, une huile d'allégresse, celle qui, préfigurée dans l'ancienne Loi, a brillé dans le nouveau Testament; celle de l'onction des prêtres et des grands prêtres, des prophètes et des rois, celle que tu as répandue sur tes saints Apôtres et sur tous ceux qui, par leurs mains et celles des évêques et des prêtres à leur suite, ont reçu jusqu'à ce jour le bain de la nouvelle naissance. Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, par la descente de ton Esprit, saint et digne d'adoration, faisons un enduit d'immortalité, une marque de perfection, imprimant en ceux qui reçoivent le baptême le droit de porter ton nom divin, celui de ton Fils unique et de ton saint Esprit; afin de devenir à tes yeux tes proches, tes familiers, tes concitoyens, tes serviteurs et servantes, sanctifiés d'âme et de corps, éloignés de tout mal, affranchis de tout péché, pour avoir endossé le vêtement de ta gloire immaculée; afin d'être reconnus, à ce sacrement, par les saints Anges et Archanges et par toutes les célestes Puissances, et d'inspirer l'effroi aux démons impurs, aux esprits du mal; devenant ainsi un peuple choisi, un sacerdoce royal, une nation sainte, marqués par le sceau de ton saint mystère que voici et portant dans leur coeur ton Christ, pour qu'il y habite avec toi le Dieu et Père en l'Esprit saint.

Car tu es saint, ô notre Dieu, et dans le sanctuaire trouves ton repos, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. Le Patriarche: Paix à tous. **Le Diacre:** Inclignons la tête devant le Seigneur. **Le Choeur, lentement:** Devant toi, Seigneur.

Le Patriarche dit en secret cette prière:

Devant toi, Dieu et Roi de l'univers, nous inclinons la nuque de nos coeurs dans l'action de grâces pour nous avoir permis, malgré notre indignité, de servir tes divins mystères; hautement nous reconnaissons la miséricorde qu'en abondance tu répands sur nous et demandons à recevoir de toi la sanctification, comme sur la tête une huile parfumée. Car le Parfum répandu, c'est le nom de ton Fils unique, le Christ notre Dieu, dont le monde entier, qu'il soit visible ou invisible, reçoit la bonne odeur.

A haute voix:

Car tu es celui que nous glorifions et devant qui nous nous prosternons, et nous te rendons gloire, action de grâce et adoration, Père éternel, ainsi qu'à ton Fils unique et à ton Esprit très-saint, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Patriarche trace un signe de croix sur le saint myron et recouvre le(s) vase(s). Le Diacre, à l'ambon, dit la litanie: Ayant fait mémoire de tous les Saints. Le saint myron reste sur l'autel, et les diacres l'éventent avec les rhipidia jusqu'au transfert du calice de l'autel à la prothèse, quand le Choeur chante: Que nos lèvres soient remplies de ta louange. Seigneur. A ce moment-là, en effet, le Patriarche, devant les portes saintes, remet le(s)vase(s) de saint myron au Protoprêtre (et aux autres prêtres) qui, escorté(s) par les rhipidia, le(s) porte(nt) à la myrothèque.

Composition du saint chreme ou myron (selon l'usage de Constantinople)

Parmi les substances qui entrent dans la composition du saint myron, les unes doivent subir d'abord la cuisson, tandis que les autres sont mêlées aux premières sans aucune préparation particulière. (Noter que ces données datent du siècle dernier et qu'entre temps un certain nombre de substances sont devenues introuvables).

A. Substances à faire bouillir:

1. huile d'olive pure: 899 kg; 2. vin rouge «astringent»: 256 kg; 3. eau de fleur d'oranger (celles du citrus vulgaris ou bigaridier) de la meilleure qualité: 32 livres; 4. eau de rose: 40 livres; 5. mastic (du pistacia lentiscus): 20 livres; 6. benjoin amygdaloïde: 20 livres; 7. arnomum (cissus vitiginea?): 6 livres; 8. bois d'aloès (agalloche ou aloès des Barbades): 4 livres; 9. poivre long (piper longum): 4 livres et demie; 10. noix de muscades (du myristica officinalis): 6 livres; 11. feuille d'Inde (folium indicum, malabathrum): une livre et demie; 12. xylocassia ou racine d'angélique de Bohême ou des jardins: 4 livres; 13. styrax liquide (du liquidambar orientale ou de l'aliboufier, «styrax officinalis»): 4 livres; 14. myrrhe pure (du balsarnodendron myrrha): 12 livres; 15. poivre noir (piper nigrum): 10 livres; 16. jonc odorant ou schoenanthé (jonc de la Mecque ou paille de la Kaaba, à ne pas confondre avec le jonc ordinaire): 4 livres; 17. bois de baumier (de l'amyris gileadensis, baumier de la Mecque ou de Judée): une livre et demie; 18. acore de Colchide (acorus calamus): 6 livres; 19. iris de Florence: 12 livres; 20. sclarée ou impéatoire (baccharis, gnaphalidum sanguineum ou safran?): 6 livres; 21. aristoloche longue (aristolochia longa ou rotunda): une livre et demie; 22. fruit du baumier ou culèbe (poivre à queue): 4 livres; 23. souchet odorant (cyperus rotundus): 6 livres; 24. baies de myrte: deux livres; 25. nard celtique (valériane celtique): 4 livres; 26. casse noire (du canéficier, cassia fistula) ou bien écorce de cascarille (creton eleutheria): 4 livres; 27. fruit du ben (glans unguentaria); une livre et demie; 28. petit cardamome: 6 livres; 29. girofle: 12 livres; 30. cannelle: 12 livres; 31. asaret d'Europe ou cabaret ou nard sauvage: 6 livres; 32. macis (= arillode qui recouvre les graines de muscade): 4 livres; 33. térébenthine de Venise (tirée du mélèze): 14 livres; 34. poix blanche (tirée de la pesse ou faux sapin): 28 livres; 35. myrobolan (myrobalan) des Indes: 4 livres; 36. marjolaine: 4 livres; 37. ladanum: 20 livres; 38. nard indien (spica): 4 livres; 39. encens (libanos) blanc: 20 livres; 40. gingembre blanc: 12 livres; 41. gingembre sauvage (zerneb, curcuma zenimbet): 5 livres; 42. fenugrec: 4 livres; 43. aunée (inula campana): 4 livres.

B. Essences à mêler aux précédentes après leur cuisson:

44. huile de cannelle de Ceylan: une livre et demie; 45. huile de giroflée: une livre et demie; 46. huile de noix de muscades épaisse (beurre de muscade): 3 livres; 47. baume de la Mecque: 14 livres; 48. huile de roses: 642 grammes; 49. huile de macis: 67 gr.; 50. huile de citron: 225 gr.; 51. huile de baumier (carpobalsamon): 112 gr.; 52. huile de marjolaine: 115 gr.; 53. huile de laurier, 225 gr.; 54. huile de romarin: 112 gr.; 55. huile de lavande: 112 gr.; 56. musc de Chine ou muscTonkin: 128 gr.; 57. ambre gris ou vrai: 208 grammes.

OFFICE D'INTERCESSION

pour Invoquer l'assistance de l'Esprit saint au début d'un concile, d'un synode, d'une assemblée ecclésiastique.

Le Diacre ayant dit: Bénissez, Seigneur, l'Evêque dit à haute voix:

Béni soit le règne du Père et du Fils et du saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen, et Roi céleste. Le Lecteur: Dieu saint, Trinité toute-sainte. Notre Père. Ecphonèse: Car à toi. Lecteur: Amen, les 12 Kyrie eleison, et Gloire... Maintenant.... Puis: Venez, adorons, et le psaume 66

Psaume 66

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, faisant luire sur nous sa face, et qu'il ait pitié de nous! Sur la terre on connaîtra tes voies, parmi toutes les nations ton salut. Que les peuples te rendent grâce, Seigneur, que tous les peuples te rendent grâce! Que les nations exultent d'allégresse et de joie, car tu juges les peuples avec droiture et sur terre tu guides les nations. Que les peuples te rendent grâce, Seigneur, que ions les peuples le rendent grâce! La terre a donné son fruit; que nous bénisse le Seigneur notre Dieu! Que nous bénisse notre Dieu, que le craignent tous les confins de l'univers!

Le Diacre dit la grande litanie:

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut

Pour la paix du monde entier

Pour ce saint temple

Pour notre archevêque (ou évêque)

Pour tous les chrétiens fidèles et orthodoxes

Pour cette cité (ce village ou ce saint monastère)

Pour qu'il nous accorde un temps favorable

Pour les voyageurs, les navigateurs

Pour qu'il jette un regard de miséricorde sur son Eglise, qu'il en bénisse le concile (ou le synode, l'assemblée) et rende fructueux ses travaux pour l'édification des fidèles et pour notre commun salut, prions le Seigneur.

Pour les membres de ce concile (ou de ce synode, de cette assemblée), réunis depuis le monde entier (ou de tout notre pays, de toute l'éparchie), qui espèrent en la grâce de l'Esprit saint et attendent de Dieu son aide et assistance, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal Protège-nous, sauve-nous Faisant mémoire de notre Dame

Ecphonèse: Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen. Le Diacre, alternant avec le Choeur (ton 8): Le Seigneur est Dieu, avec les versets.

Tropaire, t. 8

Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, toi qui fis descendre sur tes Apôtres le saint Esprit, transformant par ta sagesse de simples pécheurs en pêcheurs d'hommes dont les filets prendront le monde entier. Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion, t. 6

Protectrice intrépide des chrétiens, médiatrice inébranlable auprès du Créateur, ne méprise pas les supplications des pécheurs, mais dans ta bonté préviens-nous par ton secours, nous qui te crions avec foi: intercède pour nous, empresse-toi de supplier, car toujours, ô Mère de Dieu, tu veilles sur tes fidèles.

D. Soyons attentifs. E. Paix à tous. D. Sagesse, soyons attentifs!

Prokimenon, t 6:

Jérusalem, si bien bâtie, comme ville où tout s'assemble en l'unité! Verset: Appelez le bonheur sur Jérusalem: paix à ceux qui l'aiment!

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Ephésiens (4, 1-6, 11-13)

Frères, je vous encourage, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, à mener une vie digne de l'appel que vous avez reçu: en toute humilité, douceur et patience vous supportant les uns les autres avec

charité, appliquez-vous à conserver l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Il n'y a qu'un seul Corps et qu'un seul Esprit, comme il n'y a qu'une seule espérance au terme de l'appel que vous avez reçu; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous et en tous. Lui-même, il a donné aux uns l'apostolat, aux autres l'inspiration prophétique, à d'autres l'évangélisation, la charge pastorale ou l'enseignement, en sorte que le peuple saint fût organisé pour accomplir les tâches du ministère et pour que s'édifie le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait, avec la maturité qui convient à la plénitude du Christ.

Alléluia, alléluia, alléluia.

D. Sagesse, debout, écoutons le saint Evangile. E. Paix à tous.

L'Evêque lit l'Evangile.

Lecture de l'Evangile selon saint Matthieu (16, 13-19)

En ce temps-là, Jésus arriva dans la région de Césarée de Philippe et, s'adressant à ses disciples, leur posa cette question: Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme? Ils répondirent: Pour les uns, Jean le Baptiste; pour d'autres, Elie; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. Mais vous, leur demanda-t-il, qui dites vous que je suis? Alors Simon Pierre, prenant la parole répondit: Tu es le Christ le Fils du Dieu vivant! Reprenant la parole, Jésus lui déclara: Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et contre elle ne prévaudront pas les portes de l'Enfer. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi. Et la litanie triple:

Aie pitié de nous, ô Dieu, dans ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Nous te prions encore pour notre archevêque (ou évêque)

Nous te prions encore pour notre patrie

Toi qui as fait descendre ton Paraclet sur tes saints disciples et apôtres, en ta bonté renouvelle cet Esprit dans le coeur de ceux qui sont réunis en ton nom pour ce concile (ou ce synode, cette assemblée); donne-leur la sagesse et le pouvoir de proclamer librement ta vérité tout en conservant sans faille la tradition de l'Eglise, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Toi le bon Pasteur, qui as promis de réunir en un seul bercail tes brebis dispersées, ôte de l'Eglise les divisions, les hérésies, et tous ceux qui se sont égarés de ton chemin, guide-les vers ta porte par le repentir, mène-les vers la connaissance de ta vérité, puis gardenous tous dans la vraie foi et l'observation de tes commandements, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

L'Evêque:

Exauce-nous, Dieu notre Sauveur, espoir de ceux qui demeurent aux extrémités de la terre et de ceux qui sont loin sur mer; sois indulgent, ô Maître, pour nos péchés et prends pitié de nous. Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. **Le Diacre:** Prions le Seigneur. Le Chœur: Kyrie eleison. L'Evêque:

Seigneur Jésus Christ notre Dieu, qui dans ton ineffable miséricorde, as fait descendre ton Esprit consolateur depuis le Père jusque sur tes saints disciples et apôtres, et qui par eux as implanté et affermi ton Eglise par le monde entier, nous prosternant devant toi comme des serviteurs indignes, nous t'adressons de tout coeur notre action de grâces pour tes bienfaits envers notre peuple et nous confessons ton immense bonté envers les pécheurs que nous sommes: depuis les temps anciens tu as illuminé notre pays à la lumière de ta vérité et tu as appelé notre peuple aux salutaires portes de ton Eglise sainte.

Et maintenant, Seigneur de toute bonté, abaisse ton regard sur tes serviteurs réunis en assemblée pour parfaire l'organisation de notre Eglise: donne leur un esprit de sagesse et d'intelligence, mets en leur coeur un esprit de crainte de Dieu, un esprit de piété et de zèle pour la gloire de ton saint nom, protège-les de toute tentation, scandale ou division, afin qu'unis les uns aux autres et par le lien de l'amour envers toi, leur Maître, ils accomplissent sans obstacle leur service pour l'édification de la sainte Eglise, comme unique corps du Christ.

Agréé aussi, Seigneur, nos prières suppliantes pour que notre pays soit sauvé de tout mal pouvant le menacer, et ne nous livre pas aux mains de funestes ennemis, de peur que nous périssions tout à fait, mais donne-nous d'exalter sans cesse dans ton Eglise, jusqu'à la fin des temps, le salut qui nous vient de

ta droite et louer ton nom très-saint, Dieu qu'en la Trinité nous glorifions, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. **Congé ordinaire et souhaits de longues années.**

LES ORDINATIONS

Prière sur celui qui entre au service de l'Eglise (selon l'Arkhîêratikon et le Grand Euchologe grec)

L'Evêque, se tenant dans la nef, à son trône extérieur, au moment qu'il choisit, en dehors de l'office et de la Liturgie, dit:

Paix à tous. L'assistance: Et à votre (ton) esprit.

Le Diacre: Inclignons la tête devant le Seigneur.

L'assistance: Devant toi, Seigneur. **Le Diacre:** Prions le Seigneur.

L'Evêque: Maître et Seigneur notre Dieu, toi qui es fidèle à ta promesse et sans repentance dans tes dons, toi qui as appelé ta créature par la céleste vocation et convoques tes serviteurs à cette vie céleste; toi même, Seigneur, puisque tu es leur secours, fortifie ton serviteur que voici, pour qu'il serve ta sainte Eglise; fais-le croître et par ses efforts dans la justice il produira pour tous un fruit agréable à ta bonté; accorde nos âmes, pour qu'elles tendent vers le bon ordre et la paix, en vue d'une mutuelle cohésion dans l'humilité véritable et sans feinte, en faisant à chacun de nous le don de ton céleste royaume.

Par la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, avec lequel tu es béni ainsi que ton Esprit très-saint, dans les siècles des siècles. Amen.

ORDINATION D'UN LECTEUR OU D'UN CHANTRE

1. Selon l'usage grec.

Avant le début de la Liturgie, alors que l'Evêque se trouve dans la nef, à son trône extérieur, on amène devant lui le candidat: il se présente nu-tête et revêtu de la tunique, s'il est séculier, du mandyas s'il est moine. L'Evêque trace trois signes de croix sur sa tête, puis il lui coupe les cheveux en forme de croix, disant :

Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit.

A chaque invocation, l'assistance répond: Amen. S'il y a plusieurs candidats à l'ordination de lecteur ou de chantre, l'Evêque répète la triple bénédiction et la tonsure pour chacun, avec la triple invocation.

Puis l'Evêque le(s) revêt du stikharion. Il trace de nouveau trois signes de croix sur la tête (de chacun); puis, lui (leur) imposant la main (les mains), il dit:

Seigneur Dieu tout-puissant, fixe ton choix sur ton (tes) serviteur(s) que voici et sanctifie-le (s); donne-lui (-leur) de s'appliquer en toute sagesse et intelligence à l'étude et à la lecture de tes paroles divines, et garde-le(s) dans une vie sans reproche.

Par la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Après cela, on remet au Lecteur le livre de l'Apôtre. Ayant lu quelques lignes, il reçoit la bénédiction de l'Evêque: Paix à toi qui as lu. S'il y a plusieurs lecteurs, chacun lit à son tour. S'il s'agit d'un chantre, il chante un prokimenon.

Si l'ordination se fait en dehors de la Liturgie, l'Evêque ayant dit: Béni soit notre Dieu, on lit les prières initiales: Roi céleste, Trisagion, Trinité toute-sainte. Notre Père.(page 66) L'Evêque: Car à toi. Et l'on dit ou chante le tropaire du jour. Ensuite a lieu l'office d'ordination.

2. Selon l'usage russe.

Celui qui, avant d'être ordonné lecteur ou chantre, doit devenir céroféraire (portecierge), est conduit par deux sous-diacres au milieu de l'église, avant le début de la divine Liturgie, l'Evêque étant assis au trône extérieur. Le candidat (vêtu de la tunique ou soutane) fait trois métanies ou inclinations profondes vers l'autel, puis il se tourne vers l'Evêque et s'incline par trois fois devant lui, avançant chaque fois davantage vers le trône. Arrivé devant lui, il incline la tête. L'Evêque trace de sa main un triple signe de croix sur ta tête de l'ordinand; puis, lui imposant la main sur la tête, il dit la prière.

S'il y a plusieurs candidats à l'ordination de lecteur, ils sont présentés ensemble et l'Evêque leur impose les mains, disant la prière au pluriel.

Seigneur qui illumines toute la création par l'éclat de tes merveilles, qui prévois les dispositions de chacun avant qu'elles ne se manifestent et fortifies ceux qui veulent te servir, orne toi-même de tes vêtements irréprochables et immaculés ton (tes) serviteur(s) iV. (et N.), qui désire(nt) précéder tes saints mystères en qualité de céroféraire(s); afin que, dans ta lumière, il(s) marche(nt) à ta rencontre en l'au-delà, pour recevoir la couronne incorruptible de la vie et se réjouir en l'éternelle béatitude avec tes élus.

Car à ton nom convient la sainteté, comme à ton règne la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

L'assistance: Amen. Puis l'Evêque dit:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen.

Si l'ordination se fait en dehors de la Liturgie, on chante: Roi céleste. Puis on lit le trisagion et la prière du Seigneur: Dieu saint, Trinité toute-sainte et Notre Père. L'Evêque: Car à toi. Le Choeur: Amen, et le tropaire du jour.

Si l'ordination se fait au cours de la Liturgie, on chante le tropaire des Apôtres, puis celui du Père dont on célèbre la Liturgie, et enfin le théotokion.

Tropaire des Apôtres, t. 3:

Sainis Apôtres du Seigneur, intercédez auprès du Dieu de miséricorde pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

Tropaire de saint Jean Chrysostome, t. 8:

Resplendissante de clarté, la grâce de ta bouche a brillé sur l'univers, révélant au monde des trésors où l'avarice n'a point de part et nous montrant la grandeur de l'humilité. Père saint dont la parole nous instruit, Jean Chrysostome, intercède auprès du Verbe, le Christ notre Dieu, pour le salut de nos âmes.

Tropaire de saint Basile le Grand, 1.1:

Par toute la terre ton message s'est répandu, et ta parole fut reçue dans tout l'univers; par elle tu as enseigné les divines vérités, expliqué la nature des êtres et redressé la conduite des humains; Père saint, Pontife au nom royal, prie le Christ notre Dieu pour le salut de nos âmes.

Tropaire de saint Grégoire des Dialogues, page de Rome, t. 1:

Ta flûte pastorale de théologien l'emporta sur les trompettes des rhéteurs; toi qui scrutais les profondeurs de l'Esprit, tu as atteint la sublimité du langage par surcroît. Intercède, saint Grégoire, auprès du Christ notre Dieu pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion, t. 1:

Par les prières de tous les Saints et de la Mère de Dieu, Seigneur, donne-nous ta paix et prends pitié de nous, toi le seul compatissant.

Puis l'Evêque lui coupe les cheveux en forme de croix, disant:

Au nom du Père et du Fils se et du saint Esprit,

A chaque invocation, l'assistance répond: Amen. S'il y a plusieurs candidats à l'ordination de lecteur ou de chanteur, l'Evêque répète la tonsure pour chacun, avec la triple invocation.

Puis l'Evêque le(s) revêt du «petit phélonion» (ornement couvrant les épaules, à la manière d'une mosette). Il trace de nouveau trois signes de croix sur ta tête (de chacun); puis, lui (leur) imposant ta main (les mains), il dit:

Seigneur Dieu tout-puissant, fixe ton choix sur ton (tes) serviteur(s) que voici et sanctifie-le(s); donne-lui (-leur) de s'appliquer en toute sagesse et intelligence à l'étude et à la lecture de tes paroles divines, et garde-le(s) dans une vie sans reproche.

Par la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Après cela, l'Evêque ouvre le livre de l'Apôtre sur la tête du Lecteur. Les sous diacres prennent le livre, le gardant ouvert à la page indiquée par l'Evêque, et conduisent le Lecteur à quelques pas de lui, au milieu de l'église, face à l'orient, c'est-à-dire tourné vers l'autel. Là ils lui remettent le livre de l'Apôtre. Le Lecteur dit le titre de l'épître, par exemple: Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Romains. Puis il fait une courte lecture, avec début et finale. (A la différence de l'Apôtre grec, où les péripécopes se suivent dans l'ordre des jours liturgiques, l'Apôtre slave laisse les Actes et les Epîtres dans leur ordre scripturaire, et le début de chaque

pericope (qui peut varier par rapport au texte original) se trouve en bas de page. Quant à la finale, il s'agit ici de ta modulation caractéristique d'une fin de lecture. La lecture terminée, le Lecteur se tourne vers l'Evêque et s'incline trois fois devant lui. Les sous-diacres lui ôtent le petit phélonion et le conduisent vers l'Evêque, qui de nouveau lui trace de sa main un triple signe de croix sur la tête. Ils portent le stikharion à l'Evêque, qui le bénit sur la croix. Le Lecteur baise la main de l'Evêque et la croix du stikharion; puis les sous-diacres en revêtent le Lecteur.

S'il y a plusieurs lecteurs, on répète la lecture et l'habillement pour chacun.

Puis l'Evêque lui (leur) adresse cette instruction:

Mon (Mes) enfant(s), le premier degré du sacerdoce est le lectorat. Il faut donc que tu lises (vous lisiez) chaque jour les saintes Ecritures, afin que les auditeurs et les assistants soient édifiés et que toi-même (vous-mêmes), tu te prépares (vous vous prépariez) à un degré plus élevé, sans déshonorer d'aucune façon le choix dont tu es (vous êtes) l'objet, mais en vivant dans la tempérance, la sainteté, la justice, en trouvant grâce auprès du Dieu qui aime les hommes, en te (vous) rendant digne(s) d'un plus haut service, dans le Christ Jésus notre Seigneur, à qui soit la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

L'Evêque dit ensuite (pour chacun séparément):

Béni soit le Seigneur! Voici que le serviteur de Dieu N. est devenu lecteur de la sainte Eglise de L. (nom du lieu où le Lecteur accomplira son ministère), au nom du Père et du Fils et du saint Esprit.

L'Evêque lui remet un cierge allumé: le Lecteur, portant le cierge, se tient devant l'Evêque, à la place qui lui est assignée.

ORDINATION D'UN OU PLUSIEURS SOUS-DIACRES

L'Evêque étant assis au trône extérieur, on lui amène celui qui doit être ordonné sous-diacre (selon l'usage russe, ce sont deux sous-diacres qui le présentent à l'Evêque). S'il porte le petit phélonion, comme séculier, ou le mandyas, comme moine, l'Evêque lui fait retirer l'un ou l'autre. Mais s'il porte déjà le stikharion, soit que le petit phélonion ne soit plus en usage dans son Eglise, soit qu'il vienne tout juste d'être ordonné lecteur ou chantre, il le conserve, et l'Evêque lui fait revêtir la «ceinture»: une bande d'étoffe de la largeur d'un orarion (environ dix centimètres), qui se noue sur le côté. L'usage en est resté dans quelques Eglises, par exemple chez les Italo-albanais: dans les autres Eglises, c'est un véritable orarion, qui se porte croisé sur la poitrine et sur le dos, le milieu de l'étole formant ceinture sur le devant. Selon l'usage russe, l'Evêque bénit la «ceinture», et l'ordinand baise la main de l'Evêque, puis la croix brodée sur la «ceinture». S'il y a plusieurs ord'nands, l'Evêque répète pour chacun les détails de l'habillement.

On prépare aussi un bassin, une aiguière et un essuie-mains.

L'Evêque trace un triple signe de croix sur la tête de l'ordinand (des ordinands) et lui (leur) impose la main (les mains). Et il dit, au singulier ou au pluriel, selon le cas, cette prière:

Seigneur notre Dieu, qui par le seul et même saint Esprit distribues tes dons à chacun de ceux que tu as choisis, toi qui as donné les divers ordres à ton Eglise et disposé en elle les degrés du ministère pour le service de tes mystères saints et immaculés; toi dont la prescience ineffable a disposé aussi ton (tes) serviteur(s) que voici à se rendre digne(s) de servir ta sainte Eglise; toi-même, Seigneur, garde-le (s) irréprochable(s) en tout, donne-lui (-leur) d'aimer la splendeur de ta maison, de se tenir aux portes de ton saint temple, d'allumer la lampe de la demeure de ta gloire. Plante-le(s) dans ta maison comme olivier(s) florissant(s), afin qu'il(s) porte(nt) les fruits de la justice; et fais-en un (des) serviteur(s) parfait(s), pour qu'au temps de ta venue il(s) jouisse(nt) de la récompense de tes élus.

Car à toi appartient le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Selon l'usage grec, après celle ecphonèse l'Evêque reçoit l'essuie-main et le pose sur l'épaule gauche de l'ordinand. Il lui remet aussi le bassin et l'aiguière. L'ordinand baise ta main de l'Evêque, puis lui verse de l'eau sur les mains en disant trois fois; Tous les fidèles! L'Evêque s'essuie les mains, remet le manuterge sur l'épaule du sous-diacre, qu'il bénit. Le sous-diacre s'incline, recevant la bénédiction, et va se mettre près des portes, du côté droit.

Selon l'usage russe, ce sont les sous-diacres qui lui remettent le bassin et l'aiguière et posent un essuie-mains sur son cou. Le nouveau sous-diacre lave les mains de l'Evêque; puis les sous-diacres prennent l'essuie-mains, le font passer au-dessus de la tête du sous-diacre, et l'Evêque s'essuie les mains. Quand il a fini, les sous-diacres remettent l'essuie-mains sur le cou du sous-diacre nouvellement ordonné. L'Evêque les bénit tous les

trois et leur donne ses mains à baiser. Et les sous-diacres accompagnent le nouveau sous-diacre à sa place, devant l'icône du Christ.

Même s'il y a plusieurs candidats, l'Evêque se lave les mains une seule fois, les ordinands se partageant l'aiguière, le bassin et l'essuie-mains. De même, «Tous les fidèles» est dit trois fois en tout (ou selon le nombre des ordinands, s'ils sont davantage), chacun le chantant à son tour. Et, près des portes, ils se tiennent à droite et à gauche, chacun portant, seul ou en compagnie, une partie du matériel.

Le ou les nouveaux sous-diacres, s'ils n'ont pas à servir comme tels (selon l'usage russe, ils s'occupent aussi des dikirotrikira), restent ainsi près des portes jusqu'à l'hymne des Chérubins, disant intérieurement les prières qu'ils savent: Dieu saint, Trinité toute-sainte. Notre Père, Kyrie eleison, Je crois en un seul Dieu, et Remets, pardonne, efface...

Pendant l'hymne des Chérubins, lorsque l'Evêque se lave les mains selon l'usage, ce service est assuré par le ou les nouveaux sous-diacres, (Selon l'usage russe, s'il est seul, les sous-diacres en fonction l'accompagnent devant l'Evêque.) En se lavant les mains, l'Evêque dit, comme d'habitude, la prière: Seigneur notre Dieu, qui as sanctifié les flots du Jourdain... (Là où c'est l'usage, il bénit l'eau versée, d'un triple signe de croix, et s'en humecte les paupières, les oreilles, les narines et les lèvres.) A la grande entrée (s'il n'est pas requis pour quelque autre service), il ferme la marche, tenant toujours le bassin et l'aiguière; et lorsque tout le clergé officiant entre au sanctuaire, lui seul reste dehors, se tenant à la place indiquée.

(Là où c'est l'usage, après la grande entrée, le sous-diacre nouvellement ordonné porte cette eau de rose, bénite par l'Evêque, au chœur de droite, puis au chœur de gauche, et enfin à tout le peuple; et chacun trempe ses doigts dans le bassin, pour se rafraîchir le visage. Après quoi, le sous-diacre entre au sanctuaire et verse le restant de l'eau dans le sacrarium. Puis il revient près des portes et se tient à la place qui lui a été assignée.)

Enfin, selon l'usage russe, lorsqu'après l'anaphore et les diptyques l'Evêque dit: Et les miséricordes de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ seront avec vous tous, les sous-diacres le conduisent au sanctuaire et, recevant la bénédiction de l'Evêque, il se t'ent avec eux.

ORDINATION D'UN DIACRE

L'Evêque ne peut ordonner qu'un seul diacre à la fois. L'ordination diaconale se fait après que l'Evêque a dit: Et les miséricordes de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ seront avec vous tous. L'Evêque revêt l'omophore et conserve la mitre.

Selon l'usage grec, deux diacres sortent du sanctuaire par la porte nord et prennent, de chaque côté, l'ordinand, qu'ils mènent jusqu'aux portes saintes. L'Evêque se tenant là, le premier diacre dit: Κέλευσον (s'il te plaît); le second: Κέλευσον (s'il plaît à tous); le premier: Κέλευσον Δέσποτα Ἄγιε τόν νύν προσφερόμενόν σοι (ordonne. Maître saint, celui qui t'est présenté).

Selon l'usage russe, les sous-diacres apportera te trône mobile (celui qui sert à l'Evêque au milieu de l'église jusqu'à la petite entrée) et le mettent devant l'autel, un peu à gauche, de sorte que les saints dons ne se trouvent pas derrière l'Evêque. Il s'assied. Deux sous-diacres vont prendre l'ordinand au milieu de l'église: ils se mettent à sa droite et à sa gauche, posant chacun une main sur son épaule et, de l'autre, le tenant par la main; ils le font s'incliner aussi profondément que possible, et dans le sanctuaire un diacre dit: Κέλευσον S'avançant un peu, ils le font s'incliner une deuxième fois, et un autre diacre dit: Κέλευσον Ils vont jusque près des portes saintes et le font incliner devant l'Evêque. Le Protodiacre dit: Κέλευσον Δέσποτα Ἄγιε τόν νύν προσφερόμενόν σοι Les sous-diacres laissent l'ordinand aux portes royales: là, le Protodiacre et un autre diacre le prennent par la main, l'un à droite, l'autre à gauche, et il s'incline devant l'Evêque. Celui-ci le bénit d'un signe de croix de la main.

Les deux diacres conduisent l'ordinand autour de l'autel, dont ils lui font faire trois fois le tour, de droite à gauche, et ils chaînent avec le clergé (ton 7):

Saints Martyrs qui avez combattu noblement et dans le ciel avez été couronnés, intercédez auprès du Seigneur, pour qu'il sauve nos âmes.

L'ordinand baise les quatre coins de l'autel. Quand ils arrivent devant l'Evêque, ils s'inclinent tous les trois: l'ordinand baise la main de l'Evêque et son épigonation. Selon l'usage russe, le chant est répété une fois par le Chœur.

Puis ils font un deuxième tour de l'autel en chantant (ton 7):

Gloire à toi, ô Christ noire Dieu, fierté des Apôtres et allégresse des Martyre qui ont proclamé la consubstantielle Trinité.

L'ordinand baise les quatre coins de l'autel. Quand ils arrivent devant l'Evêque, ils s'inclinent tous les trois: l'ordinand baise la main de l'Evêque et son épigonation. Selon l'usage russe, le chant est répété une fois par le Chœur.

Puis ils font un troisième tour de l'autel en chantant (ton 5):

Isaïe, danse d'allégresse, car la Vierge a mis au monde un fils, de son sein est né l'Emmanuel: parmi nous Dieu se fait homme, il a pour nom Soleil levant; et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Selon l'usage russe, ce chant est répété une fois par le Choeur,

Quand l'ordinand a baisé les quatre coins de l'autel, l'Evêque se lève et on ôte le siège. Si le sous-diacre porte la ceinture à la taille et le manuterge sur l'épaule, l'Evêque les lui fait enlever. L'ordinand se met à droite de l'Evêque (et, selon l'usage russe, s'incline trois fois devant l'autel en disant: O Dieu, prends pitié du pécheur que je suis!). Il s'agenouille sur le genou droit, pose ses mains croisées sur l'autel et appuie son front, entre ses mains, sur l'autel.

L'Evêque pose le bout de son omophore sur la tête de l'ordinand et te bénit trois fois sur la tête.

Le premier diacre dit: Soyons attentifs!

Imposant la main sur ta tête de l'ordinand, l'Evêque dit à haute voix, de manière à être entendu de tout le clergé concélébrant:

La divine grâce, qui en tout temps remédie aux faiblesses et supplée aux déficiences, désigne pour le diaconat le sous-diacre N., prions donc pour lui, afin que sur lui descende la grâce du saint Esprit.

Un triple Kyrie eleison est chanté (assez lentement, pour permettre à l'Evêque de lire en secret la prière suivante) d'abord au sanctuaire, puis par les chamres. (Selon l'usage russe, ce triple Kyrie peut être chanté même quatre fois: par les concélébrants qui se trouvent à droite de l'autel, puis par ceux de gauche, par le choeur de droite et par celui de gauche.)

L'Evêque bénit encore trois fois la tête de l'ordinand et lui impose la main. Le premier diacre dit à mi-voix:

Prions le Seigneur.

L'Evêque dit à voix basse celle prière:

Seigneur notre Dieu, qui dans ta prescience envoies l'effusion de ton saint Esprit sur ceux que ton insondable puissance a destinés à devenir les ministres et les serviteurs de tes mystères immaculés; toi-même, Seigneur, conserve aussi en toute pureté celui que tu as daigné promouvoir par moi au ministère diaconal, afin qu'il garde le mystère de la foi dans une conscience pure. Accorde-lui la grâce que tu as donnée à ton protomartyr Etienne, qui fut aussi le premier appelé à l'oeuvre de ton diaconat; rends-le digne de s'acquitter de sa charge de manière à te plaire, dans le rang que lui confère ta bonté, car ceux qui accomplissent bien leur ministère s'acquièrent un rang honorable; et fais que ton serviteur parvienne à la perfection.

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Après cette prière, le premier diacre dit la litanie suivante à mi-voix, pour être entendu des diacres (ou prêtres) présents, qui répondent à chaque demande: Kyrie eleison.

L'Evêque, pendant ce temps, dit en secret la prière Dieu notre Sauveur (voir page suivante).

En paix prions le Seigneur.

Four la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la prospérité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.

Pour le sacerdoce, la protection, la conservation, la paix, la santé, le salut de notre archevêque (ou évêque) N. et pour l'oeuvre de ses mains, prions le Seigneur.

Pour le serviteur de Dieu N., qui est maintenant promu au diaconat, et pour son salut, prions le Seigneur.

Afin que notre Dieu, dans son amour pour les hommes, lui accorde un diaconat pur et immaculé, prions le Seigneur.

[Pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent, prions le Seigneur.]

Pour cette cité (ou ce village ou ce saint monastère), pour toute ville et contrée, et pour les fidèles qui y demeurent, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude, prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toutebenie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

On répond: A toi, Seigneur.

Pendant ce temps, l'Evêque, tenant la main sur la tête de l'ordinand, dit:

Dieu notre Sauveur, dont l'immatérielle voix révéla à tes Apôtres la loi du diaconat, toi qui fis d'Etienne ton premier témoin et proclamas sa primauté dans l'accomplissement de l'oeuvre diaconale, ainsi qu'il est écrit dans ton saint Evangile: »Celui qui veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre serviteur!« Toi, Seigneur de l'univers, à ton serviteur ici présent, que tu as jugé digne d'accéder au ministère diaconal, accorde en plénitude la foi, la charité, la force et la sainteté, par la descente de ton Esprit saint et vivifiant; car ce n'est pas par l'imposition de mes mains, mais par l'effusion des trésors de ta miséricorde, qu'est donnée la grâce à qui est digne de toi; afin que lui aussi, devenu étranger à tout péché, se tienne sans reproche devant toi au jour redoutable de ton jugement et reçoive la récompense conforme à ta promesse.

Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

L'ordinand se relève. L'Evêque, avant de le poser sur l'épaule gauche du nouveau diacre, élève l'orarion et le montre au peuple en disant: Axios! (il est digne), acclamation qui est chantée trois fois dans le sanctuaire par le clergé, puis trois fois par les chantres. L'Evêque élève ensuite les surmanches et les montre au peuple en disant: Axios! (il est digne), acclamation reprise par le clergé et par les chantres. Le Diacre ayant enfilé les surmanches, l'Evêque montre au peuple le ripidion (ou bien, à défaut, le voile qui sert à éventer les saints dons) en disant: Axios! (il est digne), acclamation reprise à nouveau par le clergé et par tes chantres.

L'Evêque et les diacres embrassent le nouvel ordonné. L'Evêque bénit le peuple avec les dikirotrikira. Le Choeur: Is pollà éti, désputa. Tenant le ripidion, le nouveau diacre prend place sur le côté droit de l'autel, le Protodiacre lui cédant jusqu'à la fin de la Liturgie le rôle de premier diacre. Un autre diacre sort donc du sanctuaire pour dire la litanie Ayant fait mémoire de tous les Saints. Au moment de la communion, il reçoit avant les autres diacres les divins mystères; et, après la communion, c'est lui qui dit à l'ambon la litanie d'action de grâces: Debout! Après avoir reçu...

L'ordination diaconale, décrite ici dans le cadre d'une Liturgie complète (de saint Jean Chrysostome ou de saint Basile) peut être conférée également au cours de la Liturgie des Présanctifiés: en ce cas elle trouve place après le transfert des divins Mystères de la prothèse à l'autel, avant la litanie: Achéons notre prière vespérale.

PROMOTION D'UN ARCHIDIACRE OU D'UN PROTODIACRE

Le candidat à l'archidiaconat est un hiérodiaacre, c'est-à-dire un moine; le candidat au protodiaconat est ordinairement un diacre marié.

Selon l'Arkhieratikon, la promotion a lieu en dehors du sanctuaire, dans la nef, pas nécessairement au cours de la Liturgie. Tandis que le candidat est amené vers le Pontife, un diacre dit: Κέλευσον (s'il te plaît), Κέλευσον (s'il plaît à tous); Κέλευσον Δέσποτα Αγιε τον νυν προσφερόμενον σοι (ordonne. Maître saint, celui qui t'est présenté). Le Pontife, portant l'étole et l'omophore, dit simplement:

Par la grâce de l'Esprit très-saint, initiateur de toute perfection, nous te désignons comme archidiaacre (ou protodiaacre) de notre Eglise. Et il le bénit, tandis qu'on chante: Is pollà éti, Désputa. S'il te désire, il dit aussi la prière, à haute voix, en lui imposant la main, sans ajouter quoi que ce soit.

Selon le Pontifical de Moscou, le candidat est amené par les diacres devant l'Evêque, alors qu'il se tient au milieu de l'église, au moment de l'entrée avec l'Evangile. Le candidat s'incline par trois fois, jusqu'à la ceinture, devant l'Evêque, puis il incline la tête. Assis, l'Evêque lui fait, de la main, un triple signe de croix sur la tête. Puis, se levant, il lui impose la main sur la tête. Un diacre dit: Prions le Seigneur.

Et l'Evêque dit la prière:

Maître et Seigneur notre Dieu, qui dans ton ineffable providence as accordé à notre humanité l'archidiaconat, afin que ceux qui en sont revêtus dirigent le service des ministres inférieurs de tes saints mystères; toi-même, revêts de cette grâce ton serviteur ici présent, le hiérodiaacre (ou diacre) N., et pare-le de ta dignité, afin qu'il se tienne à la tête des diacres de ton peuple et soit un bon exemple pour ses inférieurs. Fais qu'il parvienne à une vieillesse florissante et qu'il glorifie ton nom de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Selon le Pontifical de Moscou, l'Evêque fait encore un triple signe de croix sur la tête de l'ordinand et dit:

Béni soit le Seigneur! Voici que le serviteur de Dieu N. est devenu archidiaacre (ou protodiaacre) au nom du Père et du Fils et du saint Esprit.

Et, selon l'usage russe l'Evêque lui remet l'orarion d'archidiaacre ou protodiaacre (une étole longue, comme celle des diacres grecs) en disant trois fois: Axios! Le Choeur chante trois fois également; Axios! Puis on fait l'entrée avec l'Evangile comme d'habitude.

ORDINATION D'UN PRÊTRE

Avant la grande entrée, là où c'est l'usage, l'Evêque place l'aër sur la tête de l'ordinand, et celui-ci le lient, de ses mains élevées, par les deux coins antérieurs. L'Evêque n'enlève pas l'omophore, à cause de l'ordination qui va suivre.

Pendant la grande entrée, l'ordinand marche derrière les derniers prêtres concélébrants. Avant que les diacres n'entrent au sanctuaire, il remet l'aër à l'un d'eux.

Lorsque s'achève la grande entrée, le diacre qui doit être ordonné prêtre se lient au milieu de la nef et, quand le Choeur termine l'hymne des Chérubins, deux diacres sortent du sanctuaire pour prendre, de chaque côté, l'ordinand.

Selon l'usage grec, ils le mènent jusqu'aux portes saintes. L'Evêque se tenant là, le premier prêtre dit: Κέλευσον (s'il te plaît); le second: Κέλευσον (s'il plaît à tous); le premier: Κέλευσον Δέσποτα Ἄγιε τόν νόν προσφερόμενόν σοι (ordonne, Maître saint, celui qui t'est présenté). L'ordinand s'incline devant l'Evêque. Celui-ci le bénit d'un signe de croix de ta main, disant: Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Et les prêtres, prenant l'ordinand de chaque côté, le conduisent devant l'autel et lui en font faire le triple tour.

Selon l'usage russe, les sous-diacres apportent le trône mobile et le mettent devant l'autel, un peu à gauche, de sorte que les saints dons ne se trouvent pas derrière l'Evêque. Il s'assied. Deux diacres vont prendre l'ordinand au milieu de l'église: ils se mettent à sa droite et à sa gauche, posant chacun une main sur son épaule et, de l'autre, le tenant par la main; ils le font s'incliner aussi profondément que possible, et dans le sanctuaire un diacre dit: : Κέλευσον S'avançant un peu, ils le font s'incliner une deuxième fois, et un autre diacre dit: Κέλευσον Ils vont jusque près des portes saintes et le font incliner devant l'Evêque. Le Protodiacre dit; Κέλευσον Δέσποτα Ἄγιε τόν νόν προσφερόμενόν σοι. Les diacres laissent l'ordinand devant l'autel: là, le premier et le second des prêtres concélébrants le prennent par la main, l'un à droite, l'autre à gauche, et il s'incline devant l'Evêque. Celui-ci le bénit d'un signe de croix de la main.

Les deux prêtres conduisent l'ordinand autour de l'autel, dont ils lui font faire trois fois le tour, de droite à gauche, et ils chantent avec le clergé (ton 7):

Saints Martyrs qui avez combattu noblement et dans le ciel avez été couronnés, intercédez auprès du Seigneur, pour qu'il sauve nos âmes.

L'ordinand baise les quatre coins de l'autel. Quand ils arrivent devant l'Evêque, ils s'inclinent tous les trois: l'ordinand baise la main de l'Evêque et son épignation. Selon l'usage russe, le chant est répété une fois par le Choeur.

Puis ils font un deuxième tour de l'autel en chantant (ton 7):

Gloire à toi, ô Christ nous Dieu, fierté des Apôtres et allégresse des Martyrs qui ont proclamé la consubstantielle Trinité.

L'ordinand baise les quatre coins de l'autel. Quand ils arrivent devant l'Evêque, ils s'inclinent tous les trois: l'ordinand baise la main de l'Evêque et son épignation. Selon l'usage russe, le chant est répété une fois par le Choeur.

Puis ils font un troisième tour de l'autel en chantant (ton 5):

Isaïe, danse d'allégresse, car la Vierge a mis au monde un fils, de son sein est né l'Emmanuel: parmi nous Dieu se fait homme, il a pour nom Soleil levant; et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Selon l'usage russe, ce chant est répété une fois par le Choeur.

Quand l'ordinand a baisé les quatre coins de l'autel, l'Evêque se lève et on ôte le siège. L'ordinand se met à droite de l'Evêque et s'agenouille sur les deux genoux; il pose ses mains croisées sur l'autel et appuie son front, entre ses mains, sur l'autel.

L'Evêque pose le bout de son omophore sur la tête de l'ordinand et le bénit trois fois sur la tête.

Le premier diacre (ou le premier prêtre) dit: Soyons attentifs!

Imposant la main sur ta tête de l'ordinand, l'Evêque dit à haute voix, de manière à être entendu de tout le clergé concélébrant:

La divine grâce, qui en tout temps remédie aux faiblesses et supplée aux déficiences, désigne pour la prêtrise le diacre (ou hiérodiaacre) N.; prions donc pour lui, afin que sur lui descende la grâce du saint Esprit

Un triple Kyrie eleison est chanté (assez lentement, pour permettre à l'Evêque de lire en secret la prière suivante) d'abord au sanctuaire, puis par les chœurs. (Selon l'usage russe, ce triple Kyrie peut être chanté même quatre fois: par les concélébrants qui se trouvent à droite de l'autel, puis par ceux de gauche, par le chœur de droite et par celui de gauche.)

L'Evêque bénit encore trois fois la tête de l'ordinand et lui impose la main. Le premier diacre dit à mi-voix:

Prions le Seigneur.

L'Evêque dit à voix basse cette prière:

Dieu éternel, sans commencement et sans fin, toi dont l'ancienneté transcende la création et qui as honoré du vocable d'ancien ceux que tu as jugés dignes de célébrer, dans l'ordre prebytéral, ta parole de vérité; toi-même, Seigneur de l'univers, à celui que tu as daigné promouvoir, à cause de sa vie irréprochable et de sa foi sans défaillance, juge bon de conférer cette grande grâce de ton saint Esprit; fais que ton serviteur parvienne à la perfection, qu'en toute chose il te soit agréable et vive digne de ce grand honneur du sacerdoce, qu'en ta prescience lui confère ta puissance.

Car à ta majesté appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Après cette prière, le premier prêtre dit la litanie suivante à mi-voix, pour être entendu des prêtres et diacres présents, qui répondent à chaque demande: Kyrie eleison.

L'Evêque, en secret pendant ce temps (usage russe) ou de façon audible après la litanie (usage grec; en ce cas un diacre dit auparavant: Prions le Seigneur et l'on répond: Kyrie eleison) dit la prière O Dieu sublime en (a puissance (voir page 113).

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la prospérité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.

Pour le sacerdoce, la protection, la conservation, la paix, la santé, le salut de notre archevêque (ou évêque) N. et pour l'oeuvre de ses mains, prions le Seigneur.

Pour le serviteur de Dieu N., qui est maintenant promu à la prêtrise, et pour son salut, prions le Seigneur.

Afin que notre Dieu, dans son amour pour les hommes, lui accorde un sacerdoce pur et immaculé, prions le Seigneur.

[Pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent, prions le Seigneur.]

Pour cette cité (ou ce village a» ce saint monastère), pour toute ville et contrée, et pour les fidèles qui y demeurent, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude, prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

On répond: A toi. Seigneur.

L'Evêque, imposant la main sur la tête de l'ordinand, dit cette seconde prière:

O Dieu, sublime en ta puissance et insondable en ton savoir, admirable en tes desseins plus que tous les fils des hommes; toi-même, Seigneur, à celui que tu as daigné élever au rang de prêtre, accorde aussi en plénitude le don de ton saint Esprit, afin qu'il soit digne de se tenir sans reproche devant ton autel, d'annoncer l'Evangile de ton royaume, de célébrer ta parole de vérité, de t'offrir des dons et des sacrifices spirituels, de rénover ton peuple grâce au bain de la nouvelle naissance, afin que rencontrant, au jour de sa seconde venue, notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ, ton Fils unique, il reçoive de ton immense bonté la récompense d'une fidèle administration de son ordre.

Car il est béni et glorifié, ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

L'ordinand se relève. Si les conditions s'y prêtent, l'Evêque peut transformer l'orarion en épitrakhilion, faisant passer la partie postérieure autour de la nuque pour qu'elle retombe parevant, sur le côté droit. Sinon, il lui enlève l'orarion, bénit l'étole sacerdotale qu'on lui présente, en fait baiser la croix à l'ordinand, qui baise aussi la main de l'Evêque, et la lui passe autour du cou en disant; Axios! (il est digne), acclamation qui est chantée trois fois dans le sanctuaire par le clergé, pub trois fois par les chantres.

Prenant la ceinture sacerdotale, l'Evêque dit: Axios! (il est digne), acclamation reprise par le clergé et par les chantres. L'ordinand baise la croix de la ceinture et ta main de l'Evêque et noue sa ceinture.

Prenant enfin la chasuble, l'Evêque dit: Axios! (il est digne), acclamation reprise à nouveau par le clergé et par les chantres. Le nouveau prêtre, ayant revêtu la chasuble, embrasse l'Evêque, lui baisant les croix de

l'omophore sur les épaules, puis la main; ensuite il embrasse les prêtres concélébrants. Pendant ce temps, l'Evêque bénit le peuple avec les dikirotrikira. Le Choeur: Is pollà éti, Déspota.

Le Diacre dit alors la litanie Achevons notre prière au Seigneur.

Après les paroles de l'épictèse, le nouveau prêtre s'approche de l'Evêque, qui détache de l'agneau le quart supérieur de droite (où se trouvent les lettres XC) et le lui remet en disant:

Reçois ce gage et garde-le intact jusqu'à ton dernier souffle: tu devras en rendre compte lors de la seconde et redoutable venue de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.

Le nouveau prêtre reçoit le saint pain en baisant la main de l'Evêque et revient à sa place (la première après l'Evêque ou bien une place intermédiaire entre le premier et le troisième concélébrant, du côté droit de l'autel). Là, il appuie les mains sur l'autel et dit intérieurement Kyrie eleison et le psaume 50.(page 78)

Avant que l'Evêque ne dise: Aux saints les choses saintes, le nouveau prêtre rend le pain à l'Evêque, qui le remet sur ta patène.

Avant tous les autres prêtres, il reçoit de l'Evêque la sainte communion.

Vers la fin de la Liturgie, c'est lui qui dit ta prière de derrière l'ambon: Seigneur, toi qui bénis ceux qui te bénissent.

Au cours d'une même Liturgie, l'Evêque ne peut pas ordonner plus d'un prêtre.

PROMOTION D'UN GRAND ÉCONOME

Selon l'Arkhiératikon, la promotion a lieu en dehors du sanctuaire, dans ta nef, pas nécessairement au cours de la Liturgie. Tandis que te candidat est amené vers te Pontife, un diacre dit: Κέλευσον (s'il te plaît), Κέλευσον (s'il plaît à tous), Κέλευσον Δέσποτα Αγιε τόν νόν προσφερόμενόν σοι (ordonne. Maître saint, celui qui t'est présenté). Le Pontife, portant l'étole et l'omophore, dit simplement:

Par la grâce de l'Esprit très-saint, initiateur de toute perfection, nous te désignons comme grand économe de notre Eglise.

Et il le bénit, tandis qu'on chante: Is pollà éti, Déspota. S'il le désire, il dit aussi la prière, à haute voix, en lui unposant la main, sans ajouter quoi que ce soit.

Seigneur notre Dieu, sage économe de l'univers, toi qui par ta venue dans la chair as réalisé l'économie de notre salut, toi le maître de maison qui louas l'économe avisé pour sa bonne gestion; bénis aussi ton serviteur N. pour l'office d'économe; donne-lui force et puissance, pour qu'il administre les biens et les ressources de l'Eglise avec prudence et fidélité, et de manière à te plaire; afin qu'en agissant et servant de la sorte il mérite la joie de ceux qui ont fait fructifier leurs talents et qu'il évite la confusion, la honte et la condamnation du serviteur méchant qui, par négligence, a enfoui son talent. Par les prières et l'intercession de notre Dame toute-bénie, la Mère de Dieu, du saint et illustre apôtre et généreux martyr Barnabe, et de tous les Saints.

Car la gloire et la sainteté sont l'apanage de ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

PROMOTION D'UN PROTOPRÊTRE OU D'UN ARCHIPRÊTRE

Selon l'Arkhiératikon, la promotion a lieu en dehors du sanctuaire, dans la nef, pas nécessairement au cours de la Liturgie. Tandis que le candidat est amené vers le Pontife, un diacre dit: Κέλευσον (s'il te plaît), Κέλευσον (s'il plaît à tous), Κέλευσον Δέσποτα Αγιε τόν νόν προσφερόμενόν σοι(ordonne, Maître saint, celui qui t'est présente). Le Pontife, portant l'étole et l'omophore, dit simplement:

Par la grâce de l'Esprit très-saint, initiateur de toute perfection, nous te désignons comme archiprêtre (ou prolopretre) de notre Eglise.

Et il le bénit, tandis qu'on chante; Is pollà eti, Déspoia. S'il le désire, il dit aussi la prière, à haute voix, en lui imposant la main, sans ajouter quoi que ce soit.

Selon le Pontifical de Moscou, le candidat est conduit par le protodiacre (ou l'archidiacre) ou par deux diacres devant l'Evêque, alors qu'il se tient au milieu de l'église, au moment de l'entrée avec l'Evangile. Le candidat s'incline par trois fois, jusqu'à la ceinture, devant l'Evêque, puis il incline la tête. Assis, l'Evêque lui fait, de la main, un triple signe de croix sur la tête. Puis, se levant, il lui impose la main sur la tête. Le premier diacre dit; Prions le Seigneur. Et l'Evêque dit la prière:

Maître et Seigneur Jésus Christ notre Dieu, qui as accordé le sacerdoce à notre humanité et nous as revêtus de îa grâce par ce don et cet honneur; toi qui nous as institués, dans îa piété, les uns pour diriger l'ordre sacerdotal, les autres pour servir comme ministres subalternes de tes divins mystères; toi-même,

revêts aussi de ta grâce notre frère N., et pare-le de ta dignité, afin qu'il se tienne à la tête des prêtres de ton peuple. Fais qu'il soit un bon exemple pour son entourage; accorde-lui de finir ses jours avec piété et honneur dans une belle vieillesse, et dans ta divine bonté prends pitié de nous tous. Car c'est toi qui distribues la sagesse, et toute la création te chante dans les siècles des siècles. Amen.

Selon le Pontifical de Moscou, l'Evêque fait encore un triple signe de croix sur la tête de l'ordinand et dit:

Béni soit le Seigneur! Voici que le serviteur de Dieu N. est devenu protoprêtre (ou archiprêtre) de la sainte Eglise de L., au nom du Père et du Fils et du saint Esprit.

Et, selon l'usage russe, l'Evêque lui remet la coiffure de sa dignité, en disant trois fois: Axios. Le Choeur chante trois fois également: Axios!

Le nouveau dignitaire prend parmi les prêtres la place qui convient à son rang, et l'on fait l'entrée avec l'Evangile comme d'habitude.

PROMOTION D'UN HIGOUMÈNE

(selon le Pontifical de Moscou)

Celui qui doit être promu higoumène est conduit par le Protodiacre ou par deux diacres devant l'Evêque au milieu de l'église, où l'Evêque se tient au moment de l'entrée avec l'Evangile, si l'Evêque célèbre lui-même la Liturgie.

Sinon (s'il y assiste sans célébrer lui-même), on apporte à l'Evêque l'étole, les sur manches et l'omophore, qu'il revêt, se tenant sur place. En ce cas, le candidat est conduit vers sa place occupée par l'Evêque.

Il fait devant lui trois petites métanies, jusqu'à la ceinture, puis il incline la tête. L'Evêque s'assied, trace un triple signe de croix sur sa tête; puis, se levant, il lui impose sa main sur la tête. Le Protodiacre dit: Prions le Seigneur. L'Evêque dit cette prière:

O Dieu dont la providence continue pour les hommes l'oeuvre du salut, toi qui as rassemblé dans l'unité ce troupeau spirituel, toi-même, Seigneur de l'univers, en ton immense amour des hommes, conserve sans reproche ton serviteur dans l'observance ininterrompue de tes commandements, afin que nulle brebis de ce troupeau ne soit perdue, dévorée par le loup ennemi. Et ton serviteur ici présent, que tu as jugé bon d'établir à sa tête comme higoumène, rends le digne de ta bonté, pare-le de toutes les vertus, afin que, par ses oeuvres, il donne le bon exemple à ses subordonnés, pour qu'ils puissent imiter sa vie sans reproche et se présenter avec lui, sans encourir de condamnation, devant ton redoutable tribunal.

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Les chantres: Amen. L'Evêque: Paix à tous. Les chantres: Et à votre (ton) esprit. Le Protodiacre: Inclinez la tête devant le Seigneur. Les chantres: Devant toi, Seigneur.

L'Evêque dit en secret cette prière:

Incline, Seigneur, ton oreille et exauce notre prière; fais que ton serviteur ici présent, l'higoumène de ce vénérable monastère, soit un sage et fidèle intendant du troupeau spirituel que ta grâce lui a confié, qu'il accomplisse en toutes choses ta volonté et qu'il soit digne de ton céleste royaume.

A haute voix:

Par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Le Protodiacre dit à haute voix: Ordonne[z], Seigneur.

L'Evêque dit à haute voix:

La grâce de l'Esprit très-saint, à travers notre indignité, te promet higoumène du vénérable monastère de... (nom du monastère).

Puis l'Evêque, lui imposant la main sur la tête, dit à haute voix: Axios, axios, axios!

Les chantres: Axios, axios, axios!

Le nouvel higoumène baise les croix de l'omophore épiscopal, sur les épaules droite et gauche. On le conduit à sa place parmi les autres higoumènes, selon son rang; avec eux il entre au sanctuaire par les portes saintes et prend peu-t à la célébration de la Liturgie, selon son rang.

INTRONISATION D'UN HIGOUMÈNE (OU ARCHIMANDRITE) DE MONASTÈRE (selon l'Euchologe grec)

Par «higoumène» il faut entendre «supérieur» de monastère ou prieur. Si le monastère est important, son supérieur porte le nom d'«archimandrite» ou abbé.

L'Evêque se rend au monastère et, s'il veut célébrer la Liturgie, il revêt tous ses ornements pontificaux. On commence l'office:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Lecteur dit le Trisagion et la prière du Seigneur. Après Car à toi, on chante le tropaire du saint patron du monastère.

L'élu est présenté à l'Evêque par les hiéromoines du monastère, de la manière suivante:

Le très révérend hiéromoine N., élu et confirmé, est présenté pour bénéficier de vos saintes prières, afin qu'il soit intronisé comme higoumène (ou archimandrite) et pasteur du vénérable monastère de. (nom du monastère).

Un autre hiéromoine répète la même formule, et après la seconde présentation, l'Evêque dit à l'élu, à haute voix:

Que la divine grâce du saint Esprit soit avec toi, qu'elle t'illumine, t'affermisse et t'inspire tous les jours de ta vie!

Un des prêtres dit à haute voix: Soyons attentifs!

L'Evêque, posant sa main droite sur la tête de l'élu, dit cette prière:

O Dieu dont la providence continue pour les hommes l'oeuvre du salut, toi qui as rassemblé dans l'unité ce troupeau spirituel, toi-même, Seigneur de l'univers, en ton immense amour des hommes, conserve sans reproche ton serviteur dans l'observance ininterrompue de tes commandements, afin que nulle brebis de ce troupeau ne soit perdue, dévorée par le loup ennemi. Et ton serviteur l'hiéromoine N. y que tu as jugé bon d'établir à sa tête comme higoumène (ou archimandrite), rends-le digne de ta bonté, pare-le de toutes les vertus, afin que, par ses oeuvres, il donne le bon exemple à ses subordonnés, pour qu'ils puissent imiter sa vie sans reproche et se présenter avec lui, sans encourir de condamnation, devant ton redoutable tribunal.

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Les chantres: Amen.

Aussitôt après, le Diacre ou un des prêtres dit cette litanie:

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la prospérité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.

Pour notre archevêque (ou évêque) N. et pour l'oeuvre de ses mains, prions le Seigneur.

Pour le serviteur de Dieu N., qui est maintenant promu higoumène (ou archimandrite) et pasteur du vénérable monastère de... (nom du monastère), prions le Seigneur.

Afin que notre Dieu, dans son amour pour les hommes, garde sa fraternité dans le calme, la concorde et la paix, prions le Seigneur.

Pour tous nos frères, prions le Seigneur.

Pour ce saint monastère, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude, prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

On répond: A toi, Seigneur. L'Evêque dit à haute voix:

Car c'est toi qui sanctifies toutes choses, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Les chantres: Amen. **L'Evêque:** Paix à tous. **Les chantres:** Et à votre (ton) esprit. **Le Diacre:** Inclignons la tête devant le Seigneur. **Les chantres:** Devant toi, Seigneur. *L'Evêque dit en secret cette prière:*

Incline, Seigneur, ton oreille et exauce notre prière; fais que ton serviteur ici présent, l'higoumène (ou l'archimandrite) de ce vénérable monastère, soit un sage et fidèle intendant du troupeau spirituel que ta grâce lui a confié, qu'il accomplisse en toutes choses ta volonté et qu'il soit digne de ton céleste royaume.

L'Evêque, à haute voix:

Par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ch. Amen.

L'Evêque lui fait quitter son mandias de moine et lui remet celui de sa nouvelle fonction. Puis il l'intronise au milieu de l'église dans sa stalle d'higoumène ou d'archimandrite, en disant:

Le serviteur de Dieu, l'hiéromoine N., est intronisé comme higoumène (ou archimandrite) et pasteur du vénérable monastère de...

Le nouveau supérieur est acclamé par tous les moines, qui disent par trois fois: Axios, axios, axios!

L'Evêque l'embrasse, et tous les moines font de même. Puis l'Evêque lui remet le bâton pastoral en disant:

Reçois ce bâton sur lequel tu t'appuieras pour diriger ton troupeau, car tu devras en rendre compte à notre Dieu au jour du jugement.

On chante le polychronion en l'honneur de l'Evêque et de l'Higoumène ou Archimandrite, puis on commence la Liturgie.

PROMOTION D'UN ARCHIMANDRITE

(selon l'Arkhieratikon)

Tandis que le candidat est amené vers l'Evêque, un diacre dit: Κέλευσον (s'il te plaît), Κέλευσον (s'il plaît à tous), Κέλευσον Δέσποτα Αγιε τόν νύν προσφερόμενόν σοι (ordonne, Maître saint, celui qui t'est présenté). L'Evêque, portant l'étole et l'omophore, dit simplement:

Par la grâce de l'Esprit très-saint, initiateur de toute perfection, nous te désignons comme archimandrite de notre Eglise.

Et il le bénit, tandis qu'on chante: Is pollà éti, Déspota. Puis à haute voix il dit en lui imposant la main:

Seigneur Jésus Christ notre Dieu, Roi d'avant les siècles et bon Pasteur, suprême conducteur du troupeau spirituel, toi qui donnes ta vie pour tes brebis, tu as dit: Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. Toi-même, encore maintenant, descends sur cette assemblée par la grâce de ton Esprit saint, et de ton serviteur N., désigné comme archimandrite, fais un membre éprouvé, un membre excellent de cette fraternité. Rends droites ses voies, illumine son esprit, plante en son coeur ta divine crainte. Afin qu'il ait une vie sans reproche, conforme à ta sainte volonté, qu'il serve fidèlement et avec sincérité les besoins de ce saint monastère et de toutes ses forces se dévoue pour son bien, veuille garder son âme et son corps de toute menace et fais-en l'héritier de ton royaume.

Car tu es le Sauveur de nos âmes, et nous te rendons gloire, action de grâce et adoration, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

PROMOTION D'UN ARCHIMANDRITE

(selon le Pontifical de Moscou)

Celui qui doit être promu archimandrite est conduit par le Protodiacre ou par deux diacres devant l'Evêque au milieu de l'église, où l'Evêque se tient au moment de l'entrée avec l'Evangile, si l'Evêque célèbre lui-même la Liturgie.

Sinon (s'il y assiste sans célébrer lui-même), on apporte à l'Evêque l'étole, les sur manches et l'omophore, qu'il revêt, se tenant sur place. En ce cas, le candidat est conduit vers la place occupée par l'Evêque.

Il fait devant lui trois petites métanies, jusqu'à ta ceinture, puis il incline la tête. L'Evêque s'assied et trace un triple signe de croix sur la tête du candidat.

Si le candidat n'est pas déjà higoumène, l'Evêque se lève et lui impose la main sur la tête. Le Protodiacre dit: Prions le Seigneur. Et l'Evêque dit les prières de promotion à l'higouménat (voir page 116).

Si le candidat est déjà higoumène, le Protodiacre dit à haute voix: Ordonne[z], Seigneur.

L'Evêque se lève et dit à haute voix:

La grâce de l'Esprit très-saint, à travers notre indignité, te promet archimandrite du vénérable monastère de... (nom du monastère).

Puis l'Evêque, lui imposant la main sur la tête, dit à haute voix:

Axios, axios, Axios. Les chœurs: Axios, axios, axios!

Si l'archimandrite doit recevoir la mitre (s'il la reçoit plus tard, ce sera toujours au moment de l'entrée avec l'évangéliste, et l'Evêque ne dira pas de prière spéciale, mais simplement de la main bénira l'archimandrite), il baise la main de l'Evêque et la mitre. L'Evêque pose la mitre sur la tête de l'archimandrite. Alors il prend place parmi les archimandrites et higoumènes, selon son rang; avec eux il entre au sanctuaire par les portes royales et prend part à la célébration de la Liturgie selon son rang.

A la fin de la Liturgie, l'Evêque lui remet le bâton pastoral en disant:

Reçois ce bâton sur lequel tu t'appuieras pour diriger ton troupeau, car tu devras en rendre compte à notre Dieu au jour du jugement.

Puis il lui adresse une instruction ou fait une homélie.

ORDINATION D'UN EVÊQUE (selon l'Arkhieratikon)

Les prêtres et diacres, ayant reçu la bénédiction du premier des hiérarques, entrent au sanctuaire et revêtent leurs ornements sacrés. Tandis qu'un des prêtres fait la prothèse, les diacres sortent avec les dikirotrikira et vont s'incliner devant le premier des hiérarques. Celui-ci, descendant de son trône, se tient devant les portes saintes et commence comme d'habitude. Puis il va au milieu de l'église et siège à la place qui lui a été préparée. Alors, les deux évêques concélébrants le rejoignent en lui faisant une révérence. Ils entrent tous les deux au sanctuaire et revêtent leurs ornements pontificaux. L'élu vient à son tour, et il reçoit la bénédiction de l'Evêque; puis il entre au sanctuaire, où il revêt les ornements sacerdotaux. Le premier des hiérarques, resté au milieu de la nef, se lève et revêt tous ses ornements épiscopaux. Ensuite, les diacres invitent les évêques et les prêtres à quitter le sanctuaire, disant trois fois, en alternant: Αρχιερείς ἐξέλθετε (Hiérarques, sortez!). Sortant du sanctuaire, il se tiennent, selon leur rang, de part et d'autre, aux côtés de l'Evêque officiant en premier. L'élu est resté au sanctuaire; et l'on a préparé un «aigle», tapis de forme ronde, posé devant les portes saintes. Deux diacres passent par la porte du milieu, s'inclinent devant l'autel, font sortir l'élu, qui porte en ses mains le saint Evangile, et Us le conduisent jusqu'à [la queue de] l'aigle. L'un des diacres ayant dit à haute voix: Πρόσχωμεν. (Soyons attentifs!), l'élu ouvre le saint Evangile, dans lequel se trouve le manuscrit qu'il a rédigé de sa main, et il le lit à haute voix:

Moi, N., élu par miséricorde de Dieu métropolitain (archevêque ou évêque) de L., j'ai rédigé ceci de ma propre main:

[Là où c'est encore l'usage (le nouvel Arkhieratikon l'ayant aboli), le premier des trois hiérarques lui demande: Quelle est ta foi? Il répond:]

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles. Lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé, consubstantiel au Père et par qui tout a été fait. Qui pour nous les hommes et pour notre salut est descendu des cieux, a pris chair du saint Esprit et de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit et fut mis au tombeau, et le troisième jour il est ressuscité selon les Ecritures. Il est monté au ciel, est assis à la droite du Père et viendra de nouveau avec gloire pour juger les vivants et les morts; son règne n'aura pas de fin. Et au saint Esprit, Seigneur vivifiant, qui procède du Père, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et a parlé par les prophètes. Je crois en l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Amen.

En outre j'estime et j'accepte les sept Conciles oecuméniques et ce qui a été reçu et ratifié dans les synodes locaux réunis pour sauvegarder les enseignements orthodoxes de l'Eglise. Je reconnais toutes les définitions que, guidés et illuminés par la grâce de l'Esprit très-saint, ils ont formulées au sujet de la foi véritable. Quant aux saints Canons que nos bienheureux Pères, les ayant imposés pour la bonne organisation de la sainte Eglise du Christ ou pour régler les moeurs suivant les traditions apostoliques et l'esprit de l'enseignement divin contenu dans l'Evangile, ont transmis à l'Eglise, je les embrasse et j'aurai soin de m'y conformer pour diriger le ministère que, par volonté divine, le sort m'a confié, et pour instruire constamment tout le saint clergé et le reste du peuple de Dieu confié à ma garde spirituelle.

Ce qu'il y a de plus important, je le confesse, pour garder l'unité de la foi dans le lien de la paix: tout ce que notre Eglise une, sainte, catholique et apostolique enseigne en premier lieu, moi aussi je le

crois en premier lieu, sans rien ajouter ni retrancher ni changer de ses dogmes et de ses traditions, mais y persévérant, l'enseignant et proclamant, avec crainte de Dieu et bonne conscience, repoussant moi aussi et rejetant pour toujours tout ce qu'elle rejette et condamne comme étranger à son enseignement.

(Là où c'est encore l'usage, l'ordinand est conduit jusqu'au milieu de l'aigle, et le deuxième hiérarque lui demande: Expose-nous, de façon plus détaillée, ta profession de foi sur les propriétés des trois personnes de l'insaisissable Trinité.

L'ordinand répond;]

Je crois en un seul Dieu, distinct en trois personnes: le Père, le Fils et le saint Esprit; distinct, je le dis pour ce qui est des propriétés, mais indivisible pour ce qui est de l'essence, selon laquelle est identique tant la Trinité que l'Unité: monade quant à l'essence, la nature et la condition, triade selon les propriétés et l'appellation, car l'un s'appelle Père, l'autre, Fils, l'autre, saint Esprit. Le Père est inengendré et sans commencement; rien n'est plus ancien que lui, car il était Dieu, et l'a toujours été; sans commencement, car il ne tient son être de personne, sinon de lui-même. Je crois que le Père est la cause du Fils et de l'Esprit: du Fils, par la génération, de l'Esprit saint, par la procession; sans qu'il faille voir en eux de séparation ni de changement, mais seulement la différence dans les propriétés de leurs personnes. Car le Père engendre le Fils et envoie l'Esprit saint; le Fils est engendré par le seul Père, et du Père procède l'Esprit saint. Ainsi, je prône un seul principe, et je reconnais dans le Père la seule cause du Fils et de l'Esprit. Je définis le Fils comme principe supra temporel et sans limites, et non comme début des créatures, comme s'il en était le premier ou qu'il en détenait la primauté: point du tout! C'est là le bavardage impie des partisans d'Arius: de façon blasphématoire ce maudit soutenait en effet la création du Fils et de l'Esprit saint. Moi, je dis que le Fils est le principe né du Père sans commencement, pour ne pas devoir admettre deux principes. Mais après ce principe, en plus du Fils il y a le saint Esprit, puisqu'ensemble et en même temps du Père tiennent l'être et le Fils et l'Esprit, celui-là par génération, ce dernier, comme il est dit, par procession. Le Père n'est pas séparé du Fils, ni le Fils de l'Esprit, ni l'Esprit saint du Père et du Fils; mais le Père est tout entier dans le Fils et dans le saint Esprit, le Fils est tout entier dans le Père et dans l'Esprit saint, et l'Esprit saint est tout entier dans le Père et le Fils: ils sont unis tout en étant distincts et distincts tout en étant unis. Je reconnais dans le Verbe de Dieu, coéternel au Père, supra temporel, incirconscrit et infini, celui qui descend jusqu'à notre nature pour y assumer, dans les chastes et virginales entrailles de la seule Vierge toute pure et immaculée, l'humanité avilie et totalement déchue, afin d'accorder au monde entier, dans sa miséricorde, la grâce et le salut. Alors se produisit l'union des natures, de personne à personne, non que l'enfant soit devenu parfait par ajouts successifs, ni que les natures conjointes se soient unies par amalgame, confusion ou mélange, ni que le Verbe soit venu à l'improviste sur un homme déjà personnifié et que l'union ait été accidentelle, selon la doctrine nestorienne, ni qu'il lut privé de l'âme et de l'intelligence humaine, selon Apollinaire, qui en cela manque vraiment d'intelligence, car il disait sottement que la divinité suppléait l'intelligence. Quant à moi, je confesse qu'il est lui-même parfaitement Dieu et parfaitement homme, qu'il est chair en même temps que Verbe de Dieu, chair animée d'une âme raisonnable et spirituelle, qu'il garde même après l'union toute la splendeur naturelle de sa divinité, sans changement pour sa divinité ou pour son humanité du fait de son union toute-pure avec le Verbe, qu'étant le même il possède une seule hypostase composée, conservant, dans la dualité des natures et des énergies, ce qui leur appartient et en quoi il est lui-même, de façon unique, Jésus Christ notre Dieu; et qu'il a aussi deux volontés naturelles, et non d'ordre moral. Et il faut savoir comment il a souffert: je dis qu'étant Dieu il a souffert dans la chair, et nullement que la divinité soit passible ou qu'en la chair elle ait souffert. De plus je confesse qu'il assumait toutes nos passions irréprochables, celles qui font partie de notre nature à l'exception du péché, telles que la faim, la soif, la fatigue, les larmes, etc., agissant en lui non de façon contraignante, comme cela se produit en nous, mais l'humaine volonté se conformant à son vouloir divin. Car c'est de plein gré qu'il eut faim, de plein gré qu'il eut soif, de plein gré qu'il éprouva la fatigue, de plein gré qu'il mourut. Si donc il meurt, acceptant la mort pour nous, sa divinité demeure impassible. Car il n'était pas soumis à la mort, celui qui ôte le péché du monde, mais c'était pour nous arracher à la main vorace de la mort et, par son propre sang, nous conduire vers son Père. S'attaquant à un corps humain, la mort est terrassée par la puissance de la divinité et rejette les âmes des justes qui depuis les siècles en étaient captives. Après sa résurrection d'entre les morts, s'étant montré sur terre au

milieu de ses disciples pendant quarante jours, il est monté au ciel et s'est assis à la droite du Père. Cette droite du Père, je ne dis pas qu'elle soit localisée ou circonscrite, mais que c'est la gloire sans commencement, la gloire d'avant les siècles, que le Fils, l'ayant eue avant son incarnation, possède encore après cette incarnation. Sa sainte chair se trouve donc adorée avec sa divinité, en une révérente adoration. Ce n'est pas que la Trinité ait reçu quelque accroissement: point du tout! Car la Trinité est demeurée telle, même après l'union du Fils unique, mais sa sainte chair demeure inséparable, avec lui pour l'éternité, et c'est avec elle qu'il viendra juger les vivants et les morts, les justes et les pécheurs: aux justes il donnera la récompense de leurs actions vertueuses et le royaume des cieux pour leurs peines d'ici-bas; aux pécheurs, l'éternel châtement et le feu sans fin de la géhenne. Puissions-nous tous échapper à ce tourment et obtenir les biens immatériels qui nous sont promis, dans le Christ Jésus notre Seigneur. Amen.

(Là où c'est encore l'usage, le premier hiérarque bénit l'ordinand d'un signe de croix et dit:

La grâce du saint Esprit soit avec toi, pour t'éclairer, t'affermir et t'instruire, tous les jours de ta vie.

L'ordinand est alors conduit jusqu'à la tête de l'aigle, et le troisième hiérarque lui demande:

Expose-nous, de façon plus détaillée, ta profession de foi sur l'incarnation du Fils et Verbe de Dieu en personne, ainsi que ta doctrine sur les natures de ce même et unique Christ notre Dieu.

L'ordinand répond:)

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles; il est inengendré, sans cause et sans commencement, principe de la nature divine, cause du Fils et de l'Esprit. Je crois aussi en son Fils unique, né de lui hors du temps et de façon immatérielle: il lui est consubstantiel, et par lui tout a été fait. Je crois encore en l'Esprit saint, qui procède du Père lui-même et qui est glorifié avec lui comme partageant même éternité et même trône, consubstantiel et d'égale gloire, la création est son oeuvre. Je crois que l'Un de cette Trinité surpassant tous les êtres et principe de vie, le Verbe unique Fils, est descendu des cieux pour nous les hommes et pour notre salut, qu'il a pris chair du saint Esprit et de la Vierge Marie, et s'est fait homme, c'est-à-dire qu'il est devenu parfaitement homme tout en demeurant Dieu, sans rien changer de sa nature divine, du fait de sa communion à notre chair, et sans lui devenir étranger; qu'ayant assumé, sans changement, l'humanité, en elle il a souffert la passion et la croix, bien qu'impassible en sa nature divine; qu'il est ressuscité des morts, le troisième jour; et que, monté aux cieux, il est assis à la droite de Dieu le Père. Je crois, sur Dieu et les choses divines, aux traditions et explications de la seule Eglise catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Du Verbe fait homme, je confesse également l'unique personne, je crois qu'il est le seul et même Christ et proclame qu'après son incarnation il conserve, en deux natures et volontés, ce en quoi et par quoi il est. Conjointement je prône deux volontés, chaque nature conservant la sienne et sa propre énergie. Je me prosterne, en relation avec leur objet, et non pas en les adorant elles-mêmes, devant les saintes et vénérables icônes du Christ, de la toute-pure Mère de Dieu et de tous les Saints, et je renvoie aux prototypes leur vénération. Ceux qui ne pensent pas ainsi, je les rejette comme extravagants. J'anathématise Arius et ceux qui partagent ses idées, les partisans de sa folle erreur, Macédonius et ceux qui gravitent autour de lui, si justement appelés pneumatomaques, de même, la doctrine nestorienne et les autres hérésies, je les rejette, avec ceux qui en partagent les idées, je les anathématise, et clairement je proclame à grand voix: Anathème à tout hérétique, à l'ensemble des hérétiques anathème! Quant à notre Dame, la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, en toute vérité je le proclame, à juste titre je la reconnais comme celle qui dans la chair a mis au monde l'Un de la sainte Trinité, le Christ notre Dieu: qu'elle soit mon aide, mon refuge, ma protection, tous les jours de ma vie. Amen.

Et de nouveau:

Moi, N., élu par miséricorde de Dieu métropolitain (archevêque ou évêque) de L., j'ai rédigé cela de ma propre main.

On lui reprend l'Evangile, qu'on dépose sur l'autel. Les diacres, faisant une métanie, V amènent devant le premier des hiérarques, en disant à tour de rôle: Κέλευσον, Κελεύσατε, Κέλευσον, Δεσποτα αγιε. L'Evêque le bénit et dit:

La grâce de l'Esprit très-saint et vivifiant te promet, par notre humble personne, métropolitain (archevêque ou évêque) de L.

On chante: Is pollà éti, Despota. L'ordinand baise la main de l'Evêque. Celui-ci lui baise le front et les épaules; ainsi font aussi les deux autres évêques. L'ordinand retourne se tenir sur l'aigle. Les deux premiers prêtres concélébrants le prennent à leur tour et l'amènent devant l'Evêque, comme ont fait les diacres. L'Evêque, bénissant à nouveau, dit:

La grâce de l'Esprit très-saint et vivifiant soit avec toi, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

On chante: Is pollà éti, Déspota. Les trois hiérarques l'embrassent à nouveau. Alors, il entre au sanctuaire et enlève tous ses ornements sacerdotaux.

On commence la divine Liturgie. Lui-même, il ne sort pas du sanctuaire pour la petite entrée. A ce moment-là, on distribue des cierges à tous ceux qui se trouvent dans la nef, clercs ou laïcs. Après le Trisagion et les acclamations, deux prêtres prennent l'ordinand et le mènent par le côté nord jusqu'au milieu de la nef; et là, on dit pour la troisième fois: Κέλευσον, Κελεύσατε, Κέλευσον, Δεσποτα άγιε. Les prêtres l'accompagnent jusqu'aux portes saintes: là le deuxième et le troisième hiérarque le prennent par les mains et lui font faire le triple tour de l'autel, tandis qu'on chante les tropaires:

Saints Martyrs qui avez combattu noblement et dans le ciel avez été couronnés, intercédez auprès du Seigneur, pour qu'il sauve nos âmes.

Gloire à toi, ô Christ notre Dieu, fierté des Apôtres et allégresse des Martyrs qui ont proclamé la consubstantielle Trinité.

Isaïe, danse d'allégresse, car la Vierge a mis au monde un fils, de son sein est né l'Emmanuel: parmi nous Dieu se fait homme, il a pour nom Soleil levant; et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous le disons bienheureuse.

Le premier des hiérarques s'approche de l'autel. L'ordinand se met à sa droite et s'agenouille sur les deux genoux; il pose ses mains croisées sur l'autel et appuie son front, entre ses mains, sur l'autel.

L'Evêque pose sur la tête de l'ordinand le bout de son omophore et le saint Evangile. Les évêques concélébrants aident à tenir l'Evangile ouvert au-dessus de la tête de l'ordinand.

L'Archidiacre (ou le Chartophylax) dit: Soyons attentifs!

Si c'est le Patriarche qui ordonne, son chartophylax, venant du côté gauche, lui apporte une feuille avec l'inscription suivante, que le Patriarche lit à haute voix:

Avec le suffrage et l'approbation des très-saints métropolitains, archevêques et évêques,

Si c'est un métropolitain qui ordonne, on lui porte le texte suivant, et il dit:

Avec le suffrage et l'approbation des évêques aimés-de-Dieu et des vénérables prêtres,

Et il continue:

La divine grâce, qui en tout temps remédie aux faiblesses et supplée aux déficiences, promeut le prêtre aimé-de-Dieu N. évêque (archevêque ou métropolitain) de L.; prions donc pour lui, afin que sur lui descende la grâce du saint Esprit.

Un triple Kyrie eleison est chanté (assez lentement, pour permettre à l'Evêque de lire en secret la prière suivante) d'abord au sanctuaire, puis par les chœurs.

L'Evêque bénit l'ordinand d'un triple signe de croix et, lui imposant la main droite sur la tête, dit à voix basse cette prière:

Maître et Seigneur notre Dieu, qui nous as prescrit, par ton illustre apôtre Paul, une série de degrés et d'ordres pour servir à ton saint autel comme ministres de tes mystères saints et immaculés: en premier lieu les apôtres, en second les prophètes et troisièmement les docteurs; toi-même, Seigneur de l'univers, à cet élu, jugé digne de porter le joug de l'Evangile et la dignité épiscopale, par ma main de pécheur et par celle des évêques partageant ce service avec moi, veuille accorder la force, par la venue, la puissance et la grâce de ton saint Esprit, comme de force tu as revêtu les saints Apôtres et les Prophètes, d'onction les Rois et de sainteté les Pontifes. Rends irréprochable son épiscopat, pare-le de toute majesté, fais qu'il participe à ta sainteté, afin qu'il soit digne de t'implorer pour le salut du peuple et d'être exaucé par toi.

Car à ton nom convient la sainteté, comme à ton règne la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Après cette prière, un des hiérarques dit la litanie suivante à mi-voix, pour être entendu des prêtres présents, qui répondent à chaque demande: Kyrie eleison.

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la prospérité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.

Pour le sacerdoce, la protection, la conservation, la paix, la santé, le salut de notre archevêque (ou évêque) N. et pour l'oeuvre de ses mains, prions le Seigneur.

Pour le serviteur de Dieu N., qui est maintenant promu à l'épiscopat, et pour son salut, prions le Seigneur.

Afin que notre Dieu, dans son amour pour les hommes, lui accorde un pontificat pur et immaculé, prions le Seigneur.

Pour cette cité, pour toute ville et contrée, et pour les fidèles qui y demeurent, prions le Seigneur.

Pour tous ceux qui ont besoin de l'aide et de la protection divines, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude, prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

On répond: A loi, Seigneur. Pendant cette litanie, le premier des hiérarques, tenant toujours la main sur la tête de l'ordinand, dit cette seconde prière:

Seigneur notre Dieu, toi qui, par le fait que la nature humaine ne peut soutenir la présence de la divinité, as institué, selon ton plan de salut, des Maîtres semblables à nous par nature, mais qui accèdent à ton trône, afin de t'offrir sacrifice et oblation pour tout ton peuple; toi donc, Seigneur, de celui qui a été désigné comme intendant de la grâce passant par l'épiscopat, fais un imitateur du Pasteur véritable, qui donne sa vie pour ses brebis: qu'il montre aux aveugles le chemin, dans les ténèbres la clarté, à qui en manque l'instruction, aux enfants l'éducation, et pour le monde soit un luminaire; afin qu'ayant formé les âmes à lui confiées en cette vie il n'ait pas à rougir en présence de ton tribunal, mais reçoive la grande récompense que tu as préparée en faveur de ceux qui peinent pour la prédication de ton Evangile.

Car il t'appartient de nous faire miséricorde et de nous sauver, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Après cette prière, il reprend l'Evangile et le pose sur l'autel. Le nouvel évêque se lève.

Le premier célébrant, avant de le revêtir du sakkos, dit à haute voix: Axios. Et le clergé chante trois fois: Axios.

Avant de lui mettre l'omophore sur les épaules, il dit à nouveau: Axios. Et le premier chœur chante trois fois: Axios.

Avant de lui passer l'encolpion autour du cou, il dit de même: Axios. Et le second chœur chante trois fois: Axios.

Avant de lui imposer la mitre sur la tête, il dit encore: Axios. Et le premier chœur chante trois fois: Axios.

Enfin il lui remet le bâton pastoral en disant:

Reçois ce bâton pour paître le troupeau du Christ qui t'est confié: qu'il soit, dans tes mains, pour les obéissants une houlette et un soutien; mais pour les fourbes, les insoumis, qu'il soit un bâton d'autorité, de correction.

En lui remettant le bâton pastoral, il dit à nouveau: Axios. Et le second chœur chante trois fois: Axios.

Le nouvel évêque confie son bâton à t'un des diacres et, recevant les dikirotrikira, il s'avance sur l'ambon pour bénir le peuple, tandis que les deux chœurs chantent: Is pollà éti, Déspota.

Les évêques qui l'ont ordonné embrassent le nouvel évêque et, après l'éloge habituel, ils monterU vers le trône élevé. Le nouvel évêque communique avant les autres au corps et au sang du Christ.

NOMINATION, PROFESSION DE FOI ET ORDINATION ÉPISCOFALES (selon le Pontifical de Moscou)

Lorsqu'il y a lieu de choisir un évêque pour quelque siège épiscopat, on décide, au Saint Synode, sur le candidat le plus apte à une telle dignité. La nomination se fait de la manière suivante. Au temps fixé, les hiérarques sont convoqués au Saint Synode et, quand ils sont réunis, le premier d'entre eux revêt mandyas, étole, surmanches et petit omophore, les autres seulement le mandyas. On installe une table, sur laquelle on pose le saint Evangile. Deux hiéromaines en chasuble portent l'un la sainte croix sur un plateau avec un voile, l'autre

l'eau bénite et un goupillon. Deux archimandrites conduisent l'élu devant les hiérarques. La nomination lui est annoncée comme suit:

Révérend Père archimandrite (ou hiéromoine) N., Sa Sainteté le Patriarche et le Saint Synode donnent leur bénédiction pour que tu sois évêque de L. (et L.).

L'élu répond ainsi:

Puisque Sa Sainteté le Patriarche et le Saint Synode ont donné leur bénédiction pour que je sois évêque de L. (et L.), j'accepte sans la moindre objection.

Le premier des hiérarques:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Les autres: Roi céleste, Trisagion et prière du Seigneur, Le premier hiérarque:

Car à toi appartient le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Les autres chantent tes tropaire et kondakio de Pentecôte, ton 8:

Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, toi qui fis descendre sur les Apôtres le saint Esprit, transformant par ta sagesse de simples pêcheurs en pêcheurs d'hommes dont les filets prendront le monde entier. Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

Gloire au Pèm... Maintenant...

Ayant confondu les langues de l'univers, le Seigneur du haut des cieux dispersa les nations; mais en partageant les langues de feu, il invite tous les hommes à refaire l'uni le, et tous ensemble nous glorifions le très-saint Esprit.

Puis le premier des hiérarques dit cette litanie; les autres: Kyrie eleison (3 fois).

Aie pitié de nous, ô Dieu, en ton immense miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Nous te prions encore pour notre très-saint Seigneur et Père (le Patriarche) et pour tous nos frères dans le Christ.

[Si c'est le Patriarche qui préside, il dit:

Nous te prions encore pour les très-saints patriarches de l'univers et pour F évêque orthodoxe du monde entier.]

Nous te prions encore pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent.

Nous te prions encore pour le révérendissime archimandrite (ou hiéromoine) N., nouvellement élu évêque de L. (et L.).

Nous te prions encore pour tous nos frères et pour tous les chrétiens orthodoxes.

Ecphonèse: Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

On chante: Amen. Le Président: Sagesse! Ch. Plus vénérable que les Chérubins...Gloire... Maintenant... Kyrie eleison (3 fois). Seigneur, bénissez (ou Veuillez bénir. Monseigneur).

Congé: Que celui qui, sous forme de langues de feu, envoya du ciel le très-saint Esprit sur ses saints Disciples et Apôtres, le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, du vénérable et glorieux Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean, (du saint du jour) et de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Après ce Congé, l'élu fait une allocution. Puis on chante: longues années au Patriarche, aux hiérarques présents et à l'élu. Enfin le Président le bénit avec la croix et l'eau, et chacun rentre chez soi.

Le soir du jour où doit avoir lieu l'ordination, on sonne selon la règle pour la vigile nocturne, et à la neuvième ode on fait retentir la grosse cloche. Et, le matin de l'ordination, vers sept heures et demie, on sonne et carillonne. Les hiérarques et autres ministres sacres se réunissent à l'église cathédrale, s'habillent selon leur rang et se dirigent vers l'estrade (où se trouvent le trône et les autres sièges), précédés des archimandrites, higoumènes, protoprêtres et de tout le clergé. Il faut savoir que, le jour de l'ordination épiscopale, seul le premier évêque revêt au trône ses ornements pontificaux: les autres évêques s'habillent au sanctuaire. De même, seul le premier évêque reçoit l'accueil solennel. L'évêque élu sort, pour cette rencontre, ayant revêtu le stikhar, l'étole, les surmanches, la ceinture, l'épigonation et, pardessus, le rason, la croix, le mandyas et le klobouk. Lors des prières initiales, (page 66) il s'approche des icônes après l'évêque. Après ces prières, ayant reçu la bénédiction de [l'évêque, l'élu se rend au sanctuaire en compagnie des autres prêtres, et là il ôte klobouk, mandyas et rason, revêt la chasuble et coiffe la mitre. Au milieu de la nef, entre l'ambon et l'estrade, on a posé un tapis représentant un aigle monocéphale aux ailes déployées, droit sur pieds, dominant et protégeant une ville avec ses remparts et ses tours. Et l'on veille à ce que personne ne marche sur ce tapis.

Le premier évêque demande au protoprêtre et au protodiacre de quérir l'ordinand. Ceux-ci s'inclinent et baisent la main de l'évêque, vont chercher au sanctuaire l'ordinand revêtu de ses ornements et l'amènent jusqu'au bord inférieur de l'aigle, où ils s'inclinent tous les trois.

Le Protodiacre fait la première présentation de l'élu, disant à haute voix:

Le «très-aimé-de-Dieu, élu et confirmé» archimandrite (ou hiéromoine) N. est présenté pour être ordonné évêque de L. (et L.), «cité(s) gardée(s) de Dieu».

L'élu tient en main le texte de la profession de foi, et le premier évêque lui dit:

Pourquoi es-tu venu, et que demandes-tu de nous?

L'élu répond: L'ordination à la grâce épiscopale, Messesseurs.

Le premier évêque lui demande: Et quelle est ta foi?

L'élu dit à haute voix le symbole: Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles. Lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé, consubstantiel au Père et par qui tout a été fait. Qui pour nous les hommes et pour notre salut est descendu des cieux, a pris chair du saint Esprit et de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit et fut mis au tombeau, et le troisième jour il est ressuscité selon les Ecritures. Il est monté au ciel, est assis à la droite du Père et viendra de nouveau avec gloire pour juger les vivants et les morts; son règne n'aura pas de fin. Et au saint Esprit, Seigneur vivifiant, qui procède du Père, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et a parlé par les prophètes. Je crois en l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Amen.

Le premier évêque bénit l'élu, d'un triple signe de croix, en disant:

Que la grâce de Dieu le Père, de notre Seigneur Jésus Christ et du saint Esprit soit avec toi.

L'élu est amené au milieu de l'aigle; le Protodiacre fait la deuxième présentation: Le «très-aimé-de-Dieu, élu et confirmé» archimandrite (ou hiéromoine) N. est présenté pour être ordonné évêque de L. (et L.),»cité(s) gardée(s) de Dieu».

Le premier évêque lui dit:

Expose-nous, de façon plus détaillée, ta profession de foi sur les propriétés des trois personnes de l'insaisissable divinité, ainsi que ta doctrine sur l'incarnation de la personne du Fils et Verbe de Dieu.

L'ordinand répond:]

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles; il est inengendré, sans cause et sans commencement, principe de la nature divine, cause du Fils et de l'Esprit. Je crois aussi en son Fils unique, né de lui hors du temps et de façon immatérielle: il lui est consubstantiel, et par lui tout a été fait. Je crois encore en l'Esprit saint, qui procède du Père lui-même et qui est glorifié avec lui comme partageant même éternité et même trône, consubstantiel et d'égale gloire, la création est son oeuvre. Je crois que l'Un de cette Trinité surpassant tous les êtres et principe de vie, le Verbe unique Fils, est descendu des cieux pour nous les hommes et pour notre salut, qu'il a pris chair du saint Esprit et de la Vierge Marie, et s'est fait homme, c'est-à-dire qu'il est devenu parfaitement homme tout en demeurant Dieu, sans rien changer de sa nature divine, du fait de sa communion à notre chair, et sans lui devenir étranger; qu'ayant assumé, sans changement, l'humanité, en elle il a souffert la passion et la croix, bien qu'impassible en sa nature divine; qu'il est ressuscité des morts, le troisième jour; et que, monté aux cieux, il est assis à la droite de Dieu le Père. Du Verbe fait homme, je confesse également l'unique personne, je crois qu'il est le seul et même Christ et proclame qu'après son incarnation il conserve, en deux natures et volontés, ce en quoi et par quoi il est. Conjointement je prône deux volontés, chaque nature conservant la sienne et sa propre énergie. Je crois, sur Dieu et les choses divines, aux traditions et explications de la seule Eglise catholique et apostolique. Je me prosterne, en relation avec leur objet, et non pas en les adorant elles mêmes, devant les saintes et vénérables icônes du Christ, de la toute-pure Mère de Dieu et de tous les Saints, et je renvoie aux prototypes leur vénération. Ceux qui ne pensent pas ainsi, je les rejette comme extravagants et les anathématise. Quant à nous Dame, la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, en toute vérité je la proclame, à juste titre je la reconnais comme celle qui dans la chair a mis au monde l'Un de la sainte Trinité, le Christ notre Dieu: qu'elle soit mon aide, mon refuge, ma protection, tous les jours de ma vie. Amen.

Le premier évêque bénit l'élu, d'un triple signe de croix, en disant:

Que la grâce du saint Esprit soit avec toi, pour t'éclairer, t'affermir et t'instruire tous les jours de ta vie.

L'élu est amené sur la tête de l'aigle; le Protodiacre fait la troisième présentation:

Le «très-aimé-de-Dieu, élu et confirmé» archimandrite (ou hiéromoine) N. est présenté pour être ordonné évêque de L. (et L.), «cité(s) gardée(s) de Dieu».

Le premier évêque lui dit:

Montre-nous également comment tu observes les canons des saints Apôtres et ceux des saints Pères, ainsi que les traditions et institutions de l'Eglise.

L'ordinand répond:

En plus de cette profession de la sainte foi que j'ai faite, je promets de garder et d'observer les canons des saints Apôtres, des sept conciles oecuméniques et des synodes régionaux, ainsi que les règles des saints Pères. Tout ce qu'ils ont accepté, je l'accepte moi aussi, et tout ce qu'ils ont rejeté, je le rejette moi aussi. Je promets aussi de garder sans changement les traditions ecclésiastiques, les saints usages et offices de l'Eglise catholique orthodoxe d'Orient. Je promets aussi de garder et maintenir fermement la paix de l'Eglise, de n'avoir en aucune manière de pensée contraire à la foi chrétienne catholique orthodoxe orientale tous les jours de ma vie, d'être docile en tout et d'obéir toujours à notre très-saint Seigneur et Père le Patriarche et au Saint Synode, d'être en parfait accord et entente avec les vénérés métropolitains, archevêques et évêques, mes frères, conformément aux lois divines et aux canons sacrés des Apôtres et des Pères, d'avoir pour eux, de toute mon âme, un amour spirituel et de les vénérer fraternellement. Je promets de régir le troupeau qui m'est confié, dans la crainte de Dieu et avec un genre de vie qui lui soit agréable, de l'instruire de tout coeur et de le garder de toute hérésie, avec la plus grande attention. Je confesse également que ce n'est pas pour avoir promis ou donné de l'or ou de l'argent que j'accède à ce ministère, mais gratuitement, par choix de Sa Sainteté le Patriarche et du Saint Synode. Je promets en outre de ne rien faire par contrainte, même forcé par des personnes puissantes ou par une multitude de gens, même s'ils me menacent de mort en m'ordonnant de faire quelque chose de contraire aux lois divines et sacrées; ni de célébrer la Liturgie dans un autre diocèse ou d'y accomplir quelque rite sacré sans la permission de l'évêque de ce diocèse; ni d'ordonner pour moi un prêtre, un diacre ou quelque autre clerc d'un autre diocèse, ni de les recevoir dans mon diocèse sans lettres dimissoriales de leur propre évêque. Je promets de visiter, selon la coutume des Apôtres, le troupeau qui m'est confié et de veiller à ce que les fidèles, et surtout les prêtres, persévèrent dans la foi et dans l'accomplissement des bonnes oeuvres; de les surveiller avec diligence et de les instruire; d'empêcher que les schismes, les hérésies et les superstitions ne se multiplient et que les adversaires de la foi et des bonnes mœurs ne corrompent la vie chrétienne; de traiter les adversaires de la sainte Eglise avec intelligence et douceur, comme le dit l'apôtre Paul, »car un serviteur de Dieu ne doit pas être querelleur, mais accueillant envers tous, capable d'instruire, patient dans l'épreuve, et c'est avec douceur qu'il doit reprendre les opposants, en songeant que Dieu, peut-être, leur donnera de se convertir et de connaître la vérité». En outre, selon le précepte du Seigneur: »Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu», je promets d'être loyal envers les autorités de notre patrie. Tout ce à quoi je me suis engagé aujourd'hui, je promets de l'observer, jusqu'à mon dernier souffle, en vue des biens à venir. Que Dieu, qui sonde les coeurs, soit témoin de ma promesse! Et dans l'action pastorale que j'assume avec zèle et sincérité, que me vienne en aide notre Sauveur Jésus Christ, à qui soit la gloire, la puissance, l'honneur et l'adoration, ainsi qu'au Père et à l'Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le premier évêque bénit l'élu, d'un triple signe de croix, en disant:

La grâce du saint Esprit, par notre humble personne, te promet, archimandrite (ou hiéromoine) très-aimé-de-Dieu N., évêque élu de L. (et L.), «cité(s) gardée(s) de Dieu».

L'élu s'incline trois fois devant les évêques, et le Protodiacre le mène jusqu'à eux, pour remettre à leur président le document de sa profession de foi et de son engagement. Il baise la main de l'Evêque, descend de l'estrade et s'incline à nouveau devant l'Evêque. Celui-ci le bénit d'un triple signe de croix en disant:

Que la grâce du saint Esprit soit avec toi.

L'élu est reconduit sur l'aigle, et le Protodiacre dit les souhaits de longues années pour le Patriarche, pour les évêques présents et pour l'évêque nouvellement élu. Tandis qu'on chante: Longues années pour les évêques, l'ordinand s'incline devant l'évêque qui préside et devant les deux autres évêques, à droite et à gauche; et lorsqu'on lui souhaite longues années, il s'incline vers le peuple, des trois côtés, puis il reçoit la bénédiction de

chaque évêque. Un autre proloprêtre et un autre diacre le conduisent alors au sanctuaire. On célèbre la Liturgie comme d'habitude, A l'autel, l'ordinand occupe la place de son rang.

Après le chant du Trisagion, l'ordinand est conduit devant les portes saintes par le Protoprêtre et le Protodiacre, et de là à l'autel par les évêques. Il se met à genoux devant la table sainte, entre les évêques. Ils prennent le saint Evangile et, l'ayant ouvert, le placent sur sa tête, avec le texte en dessous, tenant l'évangélaire de part et d'autre. L'évêque qui préside dit pour être entendu de tous:

Avec le suffrage et l'approbation des hiérarques aimés-de-Dieu et de tout le Saint Synode, la divine grâce, qui en tout temps remédie aux faiblesses et supplée aux déficiences, promeut l'archimandrite (ou hiéromoine) aimé-de-Dieu N. évêque élu de L. (et L.), «cité(s) gardée(s) de Dieu»; prions donc pour lui, afin que sur lui descende la grâce du saint Esprit.

Un triple Kyrie eleison esi chanté par tous ceux qui se trouvent au sanctuaire.

Tandis que les évêques tiennent l'Evangile, leur président fait sur la tête de l'ordinand un triple signe de croix et dit:

Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Les évêques imposant leur main droite sur la tête de l'ordinand, celui qui préside dit cette prière:

Maître et Seigneur notre Dieu, qui nous as prescrit, par ton illustre apôtre Paul, une série de degrés et d'ordres pour servir à ton saint autel comme ministres de tes mystères saints et immaculés: en premier lieu les apôtres, en second les prophètes et troisièmement les docteurs; toi-même, Seigneur de l'univers, à cet élu, jugé digne de porter le joug de l'Evangile et la dignité épiscopale, par l'imposition de ma main et de celle des évêques partageant ce service avec moi, veuille accorder la force, par la venue, la puissance et la grâce de ton saint Esprit, comme de force tu as revêtu les saints Apôtres et les Prophètes, d'onction les Rois et de sainteté les Pontifes. Rends irréprochable son épiscopat, pare-le de toute majesté, fais qu'il participe à ta sainteté, afin qu'il soit digne de t'implorer pour le salut du peuple et d'être exaucé par toi.

Car à ton nom convient la sainteté, comme à ton règne la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Après cette prière, un des hiérarques dit la litanie suivante à mi-voix, pour être entendu des prêtres présents, qui répondent à chaque demande: Kyrie eleison.

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la prospérité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.

Pour ce saint temple et pour ceux qui y pénètrent avec foi, respect et crainte de Dieu, prions le Seigneur.

Pour le sacerdoce, la protection, la conservation, la paix, la santé, le salut de notre très-saint Seigneur et Père (le Patriarche) et des membres du Saint Synode, et pour l'oeuvre de leurs mains, prions le Seigneur.

Pour le serviteur de Dieu N., qui est maintenant promu à l'épiscopat, et pour son salut, prions le Seigneur.

Afin que notre Dieu, dans son amour pour les hommes, lui accorde un pontificat pur et immaculé, prions le Seigneur.

Pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent, prions le Seigneur.

Pour cette cité, pour toute ville et contrée, et pour tous ceux qui ont besoin de l'aide et de la protection divines, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude, prions le Seigneur,

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

On répond: À toi, Seigneur. *Après cette litanie, le premier des hiérarques, tenant toujours la main sur la tête de l'ordinand, dit cette seconde prière:*

Seigneur notre Dieu, toi qui, par le fait que la nature humaine ne peut soutenir la présence de la divinité, as institué, selon ton plan de salut, des Maîtres semblables à nous par nature, mais qui accèdent à ton trône, afin de t'offrir sacrifice et oblation pour tout ton peuple; toi donc, Seigneur, de celui qui a été désigné comme intendant de la grâce passant par l'épiscopat, fais un imitateur du Pasteur véritable, qui donne sa vie pour ses brebis; qu'il montre aux aveugles le chemin, dans les ténèbres la clarté, à qui en manque l'instruction, aux enfants l'éducation, et pour le monde soit un luminaire; afin qu'ayant formé les âmes à lui confiées en cette vie il n'ait pas à rougir en présence de ton tribunal, mais reçoive la

grande récompense que tu as préparée en faveur de ceux qui peinent pour la prédication de ton Evangile.

Car il t'appartient de nous faire miséricorde et de nous sauver, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Après cette prière, les évêques remettent l'Evangile sur l'autel et revêtent le nouvel évêque du sakkos et des autres ornements, en disant; Axios.

Et le clergé, puis le Choeur chantent de même: Axios.

Les évêques embrassent l'évêque nouvellement ordonné.

Après l'ordination (si le Patriarche préside lui-même la célébration, on dit et chante l'acclamation habituelle), les évêques montent au trône (élevé), et le nouvel évêque donne la paix au moment de l'épître. Puis on célèbre la sainte Liturgie.

S'il y a des ordres à conférer, c'est le nouvel ordonné qui impose les mains.

La divine Liturgie achevée, les évêques ôtent leurs ornements dans le sanctuaire, et l'on mène le nouvel évêque devant le premier des hiérarques: celui-ci lui impose, avec bénédiction de sa main, le rason épiscopal, ta panaghia, le mandyas, le klobouk et il lui remet un chapelet. Puis les évêques sortent du sanctuaire et montent sur l'estrade, le nouvel évêque y étant conduit par le protoprêtre et le protodiacre. Et c'est là qu'est remis au nouvel évêque son bâton pastoral, avec un discours d'exhortation.

OFFICE POUR LA CRÉATION D'UN PÈRE SPIRITUEL

L'Evêque dit:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Lecteur: Amen, *et les prières initiales:* Dieu saint, Trinité toute-sain te, Notre Père. (page 66)

L'Evêque: Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Lecteur: Amen. **Le Diacre:** Prions le Seigneur.

L'Evêque dit la prière suivante:

Seigneur Jésus Christ notre Dieu, qui as confié à Pierre et aux autres Disciples le service apostolique et spirituel, leur commandant de lier et délier les péchés des hommes, toi-même à présent, par mon humble intermédiaire, fais que ton serviteur N., choisi par moi, soit rempli de toute grâce et digne lui aussi du service apostolique et spirituel, pour lier et délier les fautes des pécheurs.

Car tu es la source de tout bien, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Diacre: Sagesse! Debout! Ecoutons le saint Evangile.

L'Evêque: Paix à tous. *L'Evêque lit l'Evangile.*

Lecture de l'Evangile selon saint Jean (20. 19-25)

Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, toutes portes étant closes par crainte des Juifs, Jésus vint là où se trouvaient les disciples, il se tint au milieu d'eux et leur dit: La paix soit avec vous! Ce disant, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit encore une fois: La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Puis il souffla sur eux et leur dit: Recevez le saint Esprit. Ceux à qui vous remettez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

Puis l'Evêque dit:

Par la grâce de l'Esprit très-saint qui préside à toute initiation, je te promeus Spirituel et te désigne, Père N., pour le service de la paternité spirituelle, au nom du Père et du Fils et du saint Esprit.

On répond: Amen. *El l'Evêque dit la formule habituelle du Congé.*

VÊTURE DES MONIALES OFFICE DU RASOPHORAT

pour la réception du rason et du kalimafkion

Lorsque l'Evêque et les soeurs sont arrivés à l'église, au début des Heures, l'Ancienne conduit celle qui veut recevoir le rason devant l'Evêque; ensemble elles s'inclinent devant lui, lui baisent la main droite, reçoivent sa

bénédiction, puis elles s'inclinent devant les soeurs, des deux côtés; se tenant devant les portes saintes, elles s'inclinent et se signent par trois fois. Après avoir vénéré les saintes icônes, elles rejoignent leur place, là où les moniales célèbrent les Heures. On lit Sexte. A la fin de cette heure, l'Evêque revêt sur son mandyas le petit omphore. La candidate et son Ancienne se tenant devant lui, il commence l'office en disant:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

L'Ecclésiarque: Dieu Saint... Trinité toute sainte... Notre Père...

L'Evêque: Car à toi...

L'Ecclésiarque: Venez, adorons, prosternons-nous devant Dieu, notre Roi.

Venez, adorons, prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons, prosternons-nous devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu.

Psaume 26

Le Seigneur est ma lumière et mon salut: de qui aurais-je crainte? Le Seigneur est le rempart de ma vie: devant qui tremblerais-je? Quand s'avancent contre moi les méchants pour dévorer ma chair, ce sont eux, mes oppresseurs, mes ennemis, qui chancellent et succombent. Qu'une armée vienne à camper contre moi, mon cœur est sans crainte; qu'une guerre éclate contre moi, alors même je garde confiance. La seule grâce qu'au Seigneur je demande, celle que je recherche, c'est d'habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, de contempler la beauté du Seigneur, de visiter son temple saint. Il m'abrite en son tabernacle au jour de malheur, il me cache au secret de sa tente, il m'élève sur le roc. Voici qu'il exalte ma tête à présent au-dessus des ennemis qui m'entourent. Et j'offre en son tabernacle un sacrifice d'ovation, je veux chanter et psalmodier pour le Seigneur. Ecoute, Seigneur, le cri dont je t'appelle: de moi prends pitié, exauce moi. De toi mon cœur a dit: cherche sa face! C'est ta face que je cherche, Seigneur. Ne détourne pas ta face loin de moi, dans ta colère, ne t'écarte pas de ton serviteur. Sois mon secours, ne m'abandonne pas, ne me dédaigne pas, ô Dieu, mon Sauveur. Si mon père et ma mère m'abandonnent, le Seigneur est là qui me reçoit. Place-moi, Seigneur, sur le chemin de ta loi, guide-moi par le droit chemin, à cause de mes ennemis. Ne me livre pas à la merci des oppresseurs, car des témoins injustes se sont levés contre moi, ajoutant le mensonge à l'iniquité. Je le crois, je verrai les biens du Seigneur sur la terre des vivants. Espère le Seigneur et prends courage, que s'affermisse ton cœur, espère le Seigneur.

Puis elle dit le psaume 50 (voir page 78)

Trisagion et prière du Seigneur.

Tropaire, t.4

Dieu de nos Pères, dont la clémence agit toujours envers nous, n'éloigne pas de nous ta miséricorde, mais par leurs supplications gouverne notre vie dans la paix.

Gloire au Père... Maintenant...

Après de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement et, pleins de repentir, devant elle nous prosternant, crions-lui du fond de notre cœur: Vierge de tendresse, viens à notre secours, hâte-toi, car nous sommes perdus, vois la multitude de nos péchés, ne laisse pas sans aide tes serviteurs; notre unique espérance repose en toi.

Diacre: Prions le Seigneur. Ch. Kyrie eleison.

L'Evêque dit cette prière:

Nous te rendons grâces, Seigneur notre Dieu, qui dans ta miséricorde as tiré ta servante N. de la vanité de la vie mondaine et l'as appelée à cette sainte profession; permets-lui donc de vivre dignement cette vie angélique et garde-la des pièges du démon; purifie son âme et son corps; préserve-la jusqu'à la mort, accorde-lui de devenir ton temple saint; apprends-lui à se souvenir en tout temps de toi et de tes commandements; donne-lui toujours l'humilité, la charité, la douceur, par les prières de notre très-sainte Dame la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie et de tous les Saints.

Ch. Amen. D. Prions le Seigneur. Ch. Kyrie eleison.

L'Evêque dit cette prière:

Sous ton joug salutaire reçois, ô Maître, ta servante N. et permets-lui d'être agrégée au troupeau de tes élus; revêts-la du vêtement de sanctification; entoure ses reins de chasteté; fais d'elle un champion de tempérance; en elle et en nous fais que demeure le don parfait des charismes spirituels; par les prières de notre très-sainte Dame la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie et de tous les Saints.

Ch. Amen. *L'Evêque prend les ciseaux que lui présente la candidate et lui coupe tes cheveux en forme de croix, disant:*

Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois). *L'Evêque la revêt du rason et pose sur sa tête le kamilaſkion, sans rien dire. Après quoi, l'Evêque dit:*

Paix à tous. Ch. Et à votre (ton) esprit.

Diacre: Inclinez la tête devant le Seigneur. Ch. Devant toi, Seigneur.

L'Evêque dit cette prière:

Dieu saint, Fils du Père très-bon, qui retranches l'orgueil et repousses l'assaut de l'ennemi, qui répands la gloire de la sérénité sur la tête des Saints, les couronnant de l'immarcescible et incorruptible couronne de vie et d'immortalité, et les mettant sur le chemin resserré qu'ont suivi les Pères saints pour trouver le lieu même du repos; toi, Seigneur et Maître, notre Dieu, accorde la force qui vient de toi et la grâce de ta divinité, en son esprit, son âme et son corps, à ta servante N. qui est venue à toi et a reçu les prémices du saint habit en ton nom qui sanctifie toute chose, afin que toi-même tu le sanctifies par ton nom favorable et tout-puissant. Car tu es saint, ô notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. *L'Evêque dit le Congé:*

Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Ch. Gloire au Père... Maintenant... Kyrie eleison (3 fois). Seigneur, bénissez (ou Veuillez bénir, Monseigneur).

L'Evêque: Que le Christ notre Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, de nos Pères saints et théophores et de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes. Ch. Amen.

Après le Congé, prenant par la main celle qui est devenue rasophore, il la confie à l'Ancienne en disant:

Voici, je te confie devant Dieu cette débutante: enseigne-lui la crainte de Dieu et toutes les vertus de la vie; garde-la avec soin, de peur que son âme ne se perde à cause de ta négligence, car tu devras en rendre compte devant Dieu au jour du jugement.

A celle qui est devenue rasophore il dit:

Et toi, obéis en tout à ton Ancienne comme au Christ, en toute chose sois patiente, humble, obéissante, douce et silencieuse; alors tu trouveras grâce auprès de Dieu et tu seras sauvée.

N.B. Tout ce qui, dans ces offices de la Vêtue des Moniales, est dit ou fait par l'Evêque peut l'être, à son défaut, par le Prêtre.

OFFICE DU PETIT HABIT pour la réception du mandyas

Après l'appel du petit simandre, quand les soeurs commencent les Heures, celle qui, ayant passé déjà un certain temps dans ta probation monastique et l'obéissance à son Ancienne, désire recevoir la tonsure est amenée par l'Ecclésiastique et son Ancienne; se tenant au milieu de l'église, elles font les inclinations habituelles; ensemble elles vont vers l'Evêque, s'inclinent, lui baisent la main droite, reçoivent sa bénédiction, puis se prosternent trois fois devant les portes saintes et baisent les saintes icônes; se tenant à nouveau devant les portes saintes, elles se prosternent encore une fois; puis, se tournant vers chacun des chœurs, elles se prosternent devant eux. Lorsqu'elles sont revenues au narthex, la débutante ôte sa ceinture, ses chaussures, son couvre-chef et sa tunique, de façon à être revêtu seulement du «cilice». Pendant le début de la divine Liturgie, elle se tient dans le narthex, devant les portes de ta nef.

Après les Antiennes ou Typiques et l'entrée de l'Evangile, on chante les tropaires; après Gloire au Pere, le kondakion du jour; après Maintenant, ce tropaire, t. 1:

Seigneur, hâte-toi de m'ouvrir tes bras paternels, car j'ai follement dépensé toute ma vie; considère le trésor inépuisable de ta pitié, Sauveur, ne méprise pas la pauvreté de mon coeur; vers toi, Seigneur, je crie plein de componction: Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.

Ce tropaire est chanté lentement et trois fois par les soeurs qui sortent en procession vers le narthex; tenant un cierge en main, elles s'avancent deux par deux; la candidate les suit, entre l'Ecclésiastique et son Ancienne; elle est revêtu du «cilice», sans ceinture, sans chaussures et la tête découverte; elle tient ses mains croisées sur la poitrine. Quand elle entre dans la nef, elle se prosterne, le front contre terre, vers l'orient une première fois; arrivée devant l'ambon, elle se prosterne une seconde fois; arrivée devant les portes, elle se prosterne et reste étendue à terre, priant intérieurement le Seigneur pour le pardon de ses péchés et pour qu'il la reçoive dans l'ordre des pénitents.

Quand le chant du tropaire est achevé, l'Evêque dit à haute voix:

Le Dieu de miséricorde, tel un Père qui aime ses enfants, voyant ton humilité et ta véritable conversion, te reçoit, mon enfant, comme le Fils prodigue, toi qui embrasses la pénitence et de tout ton coeur te prosternes devant lui.

Il se baisse et relève celle qui est prosternée à terre, la prenant par la main droite.

Celle-ci se relève et se tient debout, regardant vers le sol, les mains croisées sur la poitrine, la tête inclinée pieusement devant l'autel divin.

L'Evêque, se tenant debout entre les portes saintes, lui demande:

Que cherches-tu, soeur, en te prosternant devant l'autel divin et cette sainte communauté?

Réponse: Je désire mener la vie ascétique, Monseigneur.

Question: Désires-tu te rendre digne de l'habit angélique et prendre place dans le chœur des Moniales?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

L'Evêque: C'est vraiment une oeuvre excellente et bienheureuse que tu as choisie, mais à condition de la mener jusqu'à sa perfection; car les choses les plus belles s'acquièrent avec peine, et ce sont nos efforts qui les font réussir.

Il ajoute:

Ouvre, ma soeur, les oreilles de ton coeur et écoute la voix du Seigneur qui dit:»Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau de vos péchés, et moi je vous donnerai le repos. Chargez vous de mon joug et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez, pour vos âmes, le repos. Maintenant donc, à chacune de mes questions donne à Dieu, dans la crainte et l'allégresse, la réponse appropriée. Tu le sais bien, notre Sauveur lui-même est ici présent avec sa Mère toute-digne de nos chants, avec ses Anges et tous les Saints, et il écoute les paroles que tu vas prononcer. Aussi, lorsqu'il viendra juger les vivants et les morts, te rendra-t-il non point selon ce que tu vas promettre et professer, mais selon l'observance de ta profession. Maintenant donc, si c'est en vérité que tu t'approches de Dieu, réponds attentivement à nos questions.

Question: Est-ce de plein gré que tu t'approches du Seigneur?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

Question: N'est-ce pas par nécessité ou par contrainte?

Réponse: Non, Monseigneur.

Question: Renonces-tu au monde et à ce qui s'y trouve, selon le précepte du Seigneur?

Réponse: Oui, Monseigneur.

Question: Resteras-tu dans ce monastère, ou dans celui qui te sera assigné en vertu de la sainte obéissance, ainsi que dans l'ascèse jusqu'à ton dernier souffle?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

Te garderas-tu jusqu'à la mort dans la virginité, la chasteté, la piété?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

Question: Observeras-tu jusqu'à la mort l'obéissance à la Supérieure et à toute la fraternité dans le Christ?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

Question: Resteras-tu jusqu'à la mort, volontairement et sans discuter, pour l'amour du Christ, dans la pauvreté de la vie commune, sans rien acquérir pour toi-même, sans rien te réserver, sauf ce qui est d'usage commun, et ce par obéissance et non selon ton bon plaisir?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

Question: Accepteras-tu toutes les coutumes de la vie monastique et cénobitique, ainsi que les règles composées par nos saints Pères et qui te seront présentées par la Supérieure?

Réponse: Oui, Monseigneur, je les accepte et les vénère de tout coeur.

Question: Supporteras-tu toutes les vexations et les difficultés de la vie monastique pour le royaume des cieux?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

L'Evêque: Considère, mon enfant, les promesses que tu fais au Christ notre Dieu; car les Anges sont présents de manière invisible et ils enregistrent cette profession dont tu devras répondre lors de la seconde venue de notre Seigneur Jésus Christ. C'est pourquoi je t'instruis sur cette vie parfaite à l'imitation de celle du Seigneur, t'indiquant ce qu'il faut rechercher et ce que tu dois éviter. Voici que tu

t'es proposé, mon enfant, de t'approcher du Seigneur et de le servir. Si donc tu désires être moniale, avant toute chose purifie-toi de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant de te sanctifier dans la crainte de Dieu. Acquiers l'humilité, par laquelle tu deviendras l'héritière des biens éternels. Rejette l'arrogance avec laquelle on se comporte dans le monde. Fais preuve d'obéissance envers tous. Accomplis sans murmure les tâches qui te seront imposées. Persévère dans l'oraison, sans rechigner devant les veilles; ne te décourage pas dans les épreuves, ne te dispense pas du jeûne. Sache que par la prière et le jeûne il te faut trouver grâce auprès de Dieu. Dans la maladie, ne néglige rien; garde-toi des mauvaises pensées; car l'Ennemi ne cessera de t'inspirer le souvenir de ta vie antérieure et l'aversion pour une conduite vertueuse. Toi qui débutes sur la route menant au royaume des cieux, il ne te faut pas retourner en arrière; car tu serais impropre au royaume des cieux. Evite donc de préférer à Dieu quoi que ce soit, d'aimer ton père, ta mère, tes frères et soeurs, quelqu'un des tiens ou toi-même plus que Dieu; ni les royaumes de ce monde, ni le repos quel qu'il soit, ni les honneurs. Ne rejette pas la pauvreté (mais restes-y jusqu'à la mort), ni les mauvais traitements, le mépris des hommes ou toute autre chose que tu juges pénible, ne te laisse pas empêcher de courir après le Christ, mais sans cesse regarde vers les biens espérés par ceux qui vivent selon Dieu, et souviens-toi des martyrs et des saints moines qui depuis des siècles par leurs peines et leurs efforts, par le flot de leur sang et par leur mort les ont obtenus. En outre, aie sans cesse présentes dans ton esprit la salutaire Passion et la vivifiante mort de notre Seigneur Jésus Christ. Pour nous sauver, il a bien voulu les supporter: puisses-tu également supporter de bon gré par amour pour lui toutes les épines et les difficultés de la vie monastique! En toutes choses garde la sobriété, supporte les épreuves comme un bon soldat du Christ: lui-même, de riche qu'il était, dans sa miséricorde s'est appauvri pour nous, se faisant semblable à nous pour nous enrichir des trésors de son royaume. Nous aussi, nous devons être ses imitateurs et tout souffrir pour lui, progressant dans l'observance de ses commandements jour et nuit. Car le Seigneur a dit:»Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive!» Ce qui veut dire être toujours prêt, jusqu'à la mort, à l'accomplissement total de ses commandements. Car tu auras à souffrir la faim, la soif, le dénuement, les outrages, les moqueries, les opprobres, les persécutions, et tu devras subir toutes les autres afflictions qui caractérisent la vie selon Dieu. Et lorsque tu souffriras tout cela, réjouis-toi, car ta récompense sera grande dans les cieux, dit le Christ Jésus notre Seigneur, à qui soit la gloire dans les siècles. Amen.

Question: Tout ce que je viens de dire, le professes-tu de même, te fiant à la puissance de Dieu, et t'engages-tu à persévérer dans ces promesses jusqu'à la fin de ta vie, par la grâce du Christ?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

L'Evêque: Le Dieu de tendresse et de miséricorde, qui ouvre les trésors de son insondable bonté à tous ceux qui s'approchent de lui dans la ferveur de leur amour, lui qui a dit:»Si une femme oublierait ses enfants, moi je ne t'oublierai pas»; lui qui connaît ton désir et à ta décision ajoute la puissance qui vient de lui, pour l'accomplissement de ses préceptes; que ce même Dieu te reçoive dans ses bras et te protège, qu'il soit pour toi un ferme rempart devant l'ennemi, un roc de patience, une cause de consolation, une source de vigueur, une provision de courage, un compagnon de tes vaillants combats, t'assistant au coucher, au réveil, charmant, réjouissant ton cœur grâce aux consolations de l'Esprit saint, t'accordant aussi la part de nos Pères saints et vénérables Antoine le Grand, Euthyme, Sabbas, Antoine et Théodose des Cryptes, Serge de Radonège, et de tous les autres Pères vénérables qui ont plu au Christ dans la vie monastique. Avec eux puisses-tu hériter toi aussi du royaume des cieux, dans le Christ Jésus notre Seigneur, à qui soit la gloire et la majesté, le règne et la puissance, avec le Père et le saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

CA. Amen. D. **Prions le Seigneur.** Ch. Kyrie eleison.

La professe incline la tête, sur laquelle l'Evêque pose le livre et dit cette prière de façon à être entendu de tous.

Seigneur notre Dieu, toi qui as stipulé que sont dignes de toi ceux qui laissent tous les biens de ce monde, leur famille et leurs amis pour te suivre, accueille aussi ta servante N. qui renonce à tout cela pour se conformer à tes préceptes sacrés; et guide dans ta vérité celle qui s'attache à toi pour toujours; protège-la par la puissance de ton saint Esprit, afin que les ruses de l'Ennemi ne puissent agir contre elle; et donne-lui la patience, afin de te plaire en tout; par les prières de notre très-sainte Dame la Mère de Dieu et de tous les Saints qui depuis les siècles furent agréables à tes yeux.

Car il est béni et glorifié, ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. *Le Diacre pose les ciseaux sur le saint Evangile.*

E. Paix à tous. Ch. Et à votre (ton) esprit.

D. Inclinez la tête devant le Seigneur. Ch. Devant toi, Seigneur.

Seigneur notre Dieu, espoir et refuge de tous ceux qui espèrent en toi, qui nous as montré les différentes voies du salut grâce à l'incarnation de ton Christ, reçois ta servante N. qui renonce aux désirs de ce monde et s'offre à toi, notre Maître, en victime vivante pour te plaire; ôte en elle tout désir charnel ainsi que les raisonnements contraires à la raison, afin que par la suppression de cheveux insensibles elle rejette aussi les désirs et les actes non conformes à la raison et soit digne de porter ton joug suave et ton fardeau léger, de prendre sa croix et de te suivre, Seigneur. Garde-la dans ta sainteté et donne-lui de bonnes dispositions pour observer tes saints commandements; agrège-la en temps opportun au chœur de tes élus. Par la grâce et l'amour pour les hommes de ton Fils unique avec lequel tu es béni ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Posant sa main droite sur le saint Evangile, l'Evêque dit:

Voici, le Christ est présent ici de manière invisible. Considère que personne ne te force à prendre cet Habit. Considère que c'est toi qui de propos délibéré désires ce gage du grand Habit angélique.

Réponse: Oui, Monseigneur, c'est de propos délibéré.

Après cette réponse, l'Evêque, montrant de sa main droite les ciseaux, dit trois fois:

Prends les ciseaux et donne-les-moi.

Par trois fois la professe, prenant (es ciseaux, les remet à l'Evêque en lui baisant la main droite. Celui-ci les pose sur le saint Evangile et dit:

Voici, c'est de la main du Christ que tu les reçois. Considère à qui tu te joins, de qui tu t'approches et à qui tu renonces.

L'Evêque prend les ciseaux sur le saint Evangile et dit:

Béni soit Dieu, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, lui qui est béni dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

L'Evêque lui coupe les cheveux en forme de croix, disant:

Notre soeur N. se fait tondre les cheveux de sa tête en signe de renoncement au monde et à tout ce qui s'y trouve, dans l'abandon de sa volonté propre et de tous les désirs de la chair, au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

L'Evêque, touchant de sa main droite le «cilice» dont est revêtue la professe, dit:

Notre soeur N. revêt la tunique de la pauvreté volontaire et de l'abnégation, de l'acceptation patiente de toute peine et affliction, au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Il trace sur elle un signe de croix, La professe baise son cilice et la main droite de l'Evêque. Ce dernier, prenant le scapulaire et la croix, et les tenant de la main gauche, dit:

Notre soeur N. reçoit le scapulaire en gage de l'Habit angélique, pour se souvenir constamment du joug suave du Christ qu'elle prend sur lui et du fardeau léger qu'il porte, pour refréner et brider tous les désirs de la chair; elle prend aussi le signe de la croix du Seigneur sur sa poitrine pour se souvenir constamment des souffrances et des humiliations, des crachats et des opprobres, des plaies et des blessures, de la passion et de là mort de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, qui a bien voulu souffrir pour nous tout cela; et pour s'appliquer à l'imiter autant qu'il est possible; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Traçant de ta main droite un signe de croix, il lui met le scapulaire sur les épaules et la croix sur la poitrine. Puis, prenant la tunique, il dit:

Notre soeur N. revêt le vêtement de l'allégresse et de la joie spirituelle, pour déposer et fouler aux pieds toute inquiétude et tout chagrin provenant des démons, de la chair et du monde; et pour se réjouir

constamment dans le Christ; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant la tunique de la main droite, il en revêt la professe. Prenant la ceinture de cuir et la tenant de la main gauche, il dit:

Notre soeur N. entoure ses reins de la puissance de la vérité, pour la mortification du corps et le renouveau de l'esprit, pour s'entourer de vigueur et de vigilance; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant la ceinture de la main droite, il en, ceint la professe. Prenant le mandias et le tenant de la main gauche, il dit:

Notre soeur N. revêt le vêtement du salut et la cuirasse de justice pour se garder de toute iniquité, pour se préserver avec soin des élucubrations de son raisonnement et des sophismes de sa volonté; pour avoir constamment à l'esprit le souvenir de la mort, pour se considérer comme crucifiée au monde, se tenir pour morte aux actions mauvaises et se montrer avec diligence comme toujours vivante dans toutes les vertus chrétiennes; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant le mandias de la main droite, il en revêt la professe. Prenant le klobouk et le tenant de la main gauche, il dit:

Notre soeur N. reçoit le casque du salut et de l'espérance qui ne sera pas déçue, afin de pouvoir résister aux manoeuvres du Diable; elle couvre sa tête du voile de l'humilité et de l'obéissance perpétuelle, en signe de son amour pour la sagesse spirituelle, et pour détourner ses yeux de la contemplation des vanités; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant le kiobouk, il en coiffe la tête de la professe. Prenant les sandales et les tenant de la main gauche, il dit:

Notre soeur N, chausse les sandales pour être prête à annoncer la bonne nouvelle de la paix, pour être prompte et attentive à toute forme d'obéissance et à toute oeuvre bonne; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Les bénissant de la main droite, il en chausse la professe. Prenant le chapelet et le tenant de la main gauche, il dit:

Notre soeur N., reçois le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu, pour dire sans cesse la prière de Jésus; car tu dois avoir constamment à l'esprit, au coeur et sur tes lèvres le nom du Seigneur Jésus et dire sans relâche: «Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié du pécheur que je suis.» Et nous tous, disons pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant le chapelet de la main droite, il le remet à la professe. Celle-ci, le recevant, baise le chapelet et la main de l'Evêque.

Prenant la croix manuelle et la tenant de la main droite, il dit:

Notre soeur N., reçois le bouclier de la foi, la croix du Christ; avec elle tu pourras éteindre tous les traits enflammés du Mauvais; et souviens-toi constamment que le Seigneur a dit: «Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive!» Et nous tous, disons pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant la professe avec la croix, il la lui remet. La professe baise la croix et la main de l'Evêque.

Prenant un cierge allumé, il dit:

Reçois ce cierge et considère que désormais tu dois être, par une vie pure et vertueuse et par ta bonne conduite, une lumière pour le monde. Car le Seigneur a dit: « Qu'ainsi brille votre lumière devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Pere qui est dans les cieux ». Et nous tous, disons pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

La professe, prenant le cierge, baise la main de l'Evêque.

L'Evêque bénit la professe et dit:

Notre soeur N a reçu le gage de l'Habit angélique et s'est revêtue de toute l'armure divine, afin de pouvoir triompher de toutes les puissances et principautés ennemies, des princes de ce monde de ténèbres et des esprits du mal répandus dans les airs; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

D. Prions le Seigneur. Ch. Kyrie eleison.

L'Evêque dit cette prière: Seigneur notre Dieu, fais entrer ta servante N. dans ta demeure spirituelle et agrège-la au troupeau de ton bercail; purifie ses pensées de tout désir charnel et des vaines séductions de ce monde; donne lui de se souvenir constamment des biens qui attendent ceux qui t'aiment et se crucifient en cette vie à cause de ton royaume.

Ecphonèse: Car tu es le pasteur et le gardien de nos âmes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Si l'on célèbre la divine Liturgie, l'Evêque ou le prêtre de service dit comme ecphonèse de la prière précédente: Car tu es saint, ô notre Dieu... (voir page...), et le chœur chante le Trisagion. Prokimenon, Epître et Evangile de la vêtue, après ceux du jour. Le reste de la Liturgie comme d'ordinaire. La professe communie au corps et au sang du Seigneur. Après la prière de l'ambon et Béni soit le nom du Seigneur...(éventuellement après le Psaume 33), on chante ce stichère, ton 1:

Frères, reconnaissons la puissance du mystère divin, car le Fils prodigue revient de son péché pour retourner au foyer paternel; le Père, dans sa tendre bonté, vient à sa rencontre pour l'embrasser, il le restaure dans la gloire de sa maison, au ciel il lui prépare un mystique banquet; il fait tuer le veau gras pour que nous prenions part à sa joie, celle du Père qui offre par amour et celle de l'Agneau qui s'immole pour nous, le Christ sauveur de nos âmes.

Pendant ce chant, toutes les soeurs s'approchent deux par deux selon leur rang, baisent la croix et embrassent la professe en lui demandant: Quel est ton nom, soeur? La professe répond en disant le nouveau nom qu'elle a reçu, par exemple: Thècle. Chacune des soeurs lui dit: Puisses-tu être sauvée dans l'ordre angélique! puis s'incline et se relire. A la fin du chant a lieu le Congé.

Si l'on ne célèbre pas la divine Liturgie, Le Diacre dit cette litanie:

En paix prions le Seigneur.

Ch. Kyrie eleison.

Pour la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la prospérité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.

Pour notre soeur N. et pour qu'elle reçoive de Dieu secours et protection, prions le Seigneur.

Pour qu'elle atteigne sans reproche ni obstacle ni condamnation le but de la vie monastique, prions le Seigneur.

Pour qu'elle se conduise selon la foi, la piété, la pureté, prions le Seigneur.

Pour qu'elle dépose le vieil homme et revête le nouveau, créé selon Dieu, prions le Seigneur.

Pour le pardon et la rémission de ses péchés, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal

Protège-nous, sauve-nous

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

Ch. A toi, Seigneur. L'Evêque:

Car tu es saint, ô notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. *A la place du Trisagion, on chante:*

Vous tous qui dans le Christ avez été baptisés, vous avez revêtu le Christ. Alleluia.

D. Soyons attentifs! E. Paix à tous. L. Et à votre (ton) esprit. D. Sagesse!

Prokimenon, t. 3:

Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais je crainte? Verset: Le Seigneur est le rempart de ma vie, devant qui tremblerais-je?

D. Sagesse!

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Ephésiens (6.10-17)

Frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. Revêlez l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister aux manoeuvres du Diable; car ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter, mais contre les principautés, les puissances, les princes de ce monde de ténèbre, les esprits du mal répandus dans les airs. C'est pour cela qu'il vous faut endosser l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister au jour de malheur et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme, ayant pour ceinture la vérité, pour cuirasse la justice, pour chaussures le zèle à propager l'Évangile de paix; par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais; prenez enfin le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.

E. Paix à toi qui as lu. L. Et à votre (ton esprit).

D. Sagesse! debout! écoutons le saint Évangile. E. Paix à tous.

Si l'on ne célèbre pas la Liturgie, c'est l'Évêque (ou le Prêtre) qui lit l'Évangile.

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (10.37-38:11.28-30)

Le Seigneur dit: Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi; qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; qui ne prend pas sa croix et ne vient à ma suite n'est pas digne de moi. Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous donnerai le repos. Chargez-vous de mon joug et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez, pour vos âmes, le repos. Car mon joug est suave et mon fardeau léger.

Ch. Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi. *Puis le Diacre dit la litanie. Le Chœur répond à chaque demande par un triple Kyrie eleison.*

Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Nous te prions encore pour notre évêque N., notre higoumène N. et pour toute notre fraternité dans le Christ.

Nous te prions encore pour qu'obtienne merci, longue et paisible vie, santé de l'âme et du corps, pardon et rémission de ses péchés la servante de Dieu, notre soeur N.; disons tous.

Le Prêtre: Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Si l'on n'a pas célébré la Liturgie, c'est à ce moment que les soeurs s'approchent pour baiser la croix et embrasser la professe, tandis qu'on chante le stichère Frères reconnaissons la puissance du mystère divin (voir page...).

Puis a lieu le Congé. Le Diacre: Sagesse!

Ch. Plus vénérable que les Chérubins... L'Évêque: Gloire il toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Ch. Gloire au Père... Maintenant... Kyrie eleison (3 fois). Seigneur, bénissez (ou Veuillez bénir. Monseigneur).

L'Évêque: Que le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute sainte et immaculée, des saints, glorieux et illustres Apôtres, de nos Pères vénérables et théophores NN. (*les saints moines et moniales vénérés dans la communauté*) et de tous ceux qui ont resplendi dans l'ascèse, ainsi que de tous les Saints, aie pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Ch. Amen.

OFFICE DU GRAND HABIT ANGÉLIQUE

La veille au soir, on porte dans le sanctuaire les vêtements destinés à celui qui doit recevoir le saint Habit et on les dépose sous l'autel. A l'Orthros, on chante le Canon du grand Habit (voir pages..., en adaptant au féminin).

A la Liturgie, lors de l'entrée de l'Évangile, celle qui doit recevoir le saint Habit ôte son couvre-chef et ses chaussures. Elle fait trois métanies au milieu de l'église et reste là, debout. Après l'entrée, on chante le tropaire du jour, puis les stichères suivants;

Antienne 1. t. 4

Seigneur, je voulais effacer dans mes pleurs la cédula de mes péchés, afin que ma conversion te tende agréable le reste de ma vie; mais dans sa ruse l'Ennemi contre mon Sme s'est acharné: Seigneur, avant la fin sauve-moi.

Quel est le naufragé qui, touchant ton havre, ne soit sauvé, quel malade n'obtiendra de ton savoir la guérison? créateur de tous et sage médecin, Seigneur, avant là fin sauve-moi.

De ton mystique troupeau je suis la brebis perdue et vers toi je me réfugie, bon Pasteur: ô Dieu, prends pitié de moi.

Gloire au Père... Maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, Mère de Dieu et Vierge bénie, afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Antienne 2

Ayant reçu la filiale dignité, la rédemption à la source mystique de la seconde naissance, par négligence et par mes fautes j'ai gaspillé toute ma vie; et maintenant, Dieu de bonté, je crie vers toi: accorde-moi les larmes du repentir, à cette source lave la souillure de mes péchés, Sauveur tout-puissant et plein d'amour.

La houle de mes fautes m'encercle, Sauveur, et ne pouvant lutter contre leurs flots déchaînés, je me prosterne devant toi, seul Timonier comme à Pierre tends-moi la main, dans ton amour des hommes, et sauve-moi.

Gloire au Père... Maintenant...

Délivre-nous de tout danger, Mère du Christ notre Dieu qui enfantas le Créateur de l'univers, afin que sans cesse nous te chantions: Réjouis-toi, Protectrice de nos âmes.

Antienne 3

Où sont les mondanités, où sont les passagères illusions? A nos yeux les voici réduites en poussière et scorie. Pourquoi donc nous fatiguer vainement, pourquoi ne pas renoncer au monde dès maintenant et suivre celui qui a dit: «Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il porte sa croix, et il trouvera l'éternelle vie»?

Venez, fils, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

Venez, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous donnerai le repos; chargez-vous de mon joug et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez, pour vos âmes, le repos.

Je suis errant comme brebis perdue, viens chercher ton serviteur, car je n'ai pas oublié tes commandements.

De ton mystique troupeau je suis la brebis perdue et vers toi je me réfugie, bon Pasteur: ô Dieu, prends pitié de moi.

Venez, adorons, prosternons-nous, pleurons devant le Dieu qui nous a faits, car c'est lui notre Dieu, et nous, le peuple dont il est le pasteur, le troupeau que mène sa main; chantons-lui: Alléluia.

Pendant ce chant, celle qui doit recevoir l'habit s'avance vers les portes saintes, se prosterne devant elles et demeure prosternée à terre pendant les stichères suivants et jusqu'à la fin du kondakion.

t. 4

Seigneur, Seigneur, regarde du haut du ciel et vois, visite cette vigne et fortifie ce que ta droite a planté.

Gloire au Père... Maintenant...

O seule toute-pure et seule Vierge immaculée qui sans semence mis au monde notre Dieu, intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

Kondakion. t.1

Seigneur, hâte-toi de m'ouvrir tes bras paternels, car j'ai follement dépensé toute ma vie; considère le trésor inépuisable de ta pitié, Sauveur, ne méprise pas la pauvreté de mon coeur; vers toi, Seigneur, je crie plein de componction: Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.

A la fin de ce chant, l'Evêque relève de sa main droite celle qui est prosternée à terre, et il dit:

Le Dieu de miséricorde, tel un Père qui aime ses enfants, voyant ton humilité et ta véritable conversion, te reçoit, mon enfant, comme le Fils prodigue, toi qui embrasses la pénitence et de tout ton coeur (pour la seconde fois) te prosternes devant lui.

Quand elle est debout, il lui demande:

Que cherches-tu, soeur, en te prosternant (pour la seconde fois) devant l'autel divin et cette sainte communauté?

Réponse: Je désire mener une vie ascétique plus parfaite, Monseigneur.

Question: Désires-tu te rendre digne de l'habit angélique et prendre place dans le chœur des Moniales (en renouvelant tes vœux monastiques devant le Seigneur)?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

L'Évêque: C'est vraiment une oeuvre excellente et bienheureuse que tu as choisie, mais à condition de la mener jusqu'à sa perfection; car les choses les plus belles s'acquièrent avec peine, et ce sont nos efforts qui les font réussir.

Question: Est-ce de plein gré que tu t'approches du Seigneur?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

Question: N'est-ce pas par nécessité ou par contrainte?

Réponse: Non, Monseigneur.

Question: Renonces-tu (pour la seconde fois) au monde et à ce qui s'y trouve, selon le précepte du Seigneur?

Réponse: Oui, Monseigneur.

Question: Promets-tu (pour la seconde fois) de rester dans ce monastère, ou dans celui qui te sera assigné en vertu de la sainte obéissance, ainsi que dans l'ascèse jusqu'à ton dernier souffle?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

Question: Promets-tu (pour la seconde fois) de te garder dans la virginité, la chasteté, la piété?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

Question: Promets-tu (pour la seconde fois) d'observer jusqu'à la mort l'obéissance au Supérieur et à toute la fraternité dans le Christ?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

Question: Promets-tu (pour la seconde fois) de rester jusqu'à la mort, volontairement et sans discuter, pour l'amour du Christ, dans la pauvreté de la vie commune, sans rien acquérir pour toi-même, sans rien te réserver, sauf ce qui est d'usage commun, et ce par obéissance et non selon ton bon plaisir?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

L'Évêque: Considère, mon enfant, les promesses que tu fais au Christ notre Dieu; car les Anges sont présents de manière invisible et ils enregistrent cette profession dont tu devras répondre lors de la seconde venue de notre Seigneur Jésus Christ. C'est pourquoi je t'instruis sur cette vie parfaite à l'imitation de celle du Seigneur, t'indiquant ce qu'il faut rechercher et ce que tu dois éviter. La renonciation au monde n'est autre, comme on l'a dit, que la promesse de la croix et de la mort. A partir de ce jour, considère-toi comme crucifiée au monde et mortifiée grâce au plus parfait renoncement. Car tu as renoncé aux parents, aux frères et soeurs, au mariage, aux enfants, aux grands-parents, aux proches, aux camarades, aux amis, au tumulte dont le monde est coutumier, aux soucis, à la fortune, aux richesses, aux plaisirs frivoles, à la vaine gloire; et tu dois renoncer non seulement à tout cela, mais encore à ta propre vie, selon la parole du Seigneur: «Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive!» Si donc tu as choisi de le suivre en toute vérité et si tu désires sans mentir être appelée son disciple, prépare-toi dorénavant non au plaisir, à l'insouciance, à la bonne chère, ni aux charmes et aux douceurs d'ici-bas, mais aux combats spirituels, à la tempérance de la chair, à la purification de l'âme, à la pauvreté, la frugalité, à la sainte componction, à toute peine et chagrin d'une vie qui réjouit selon Dieu, Car tu auras à souffrir la faim, la soif, le dénuement, les outrages, les moqueries, les opprobres, les persécutions, et tu devras subir toutes les autres afflictions qui caractérisent la vie selon Dieu. Et lorsque tu souffriras tout cela, réjouis-toi, dit le Seigneur, car ta récompense sera grande dans les cieux. Exulte donc d'allégresse et de joie, car aujourd'hui le Seigneur Dieu t'a choisie, il t'a séparée de la vie du monde et t'a placée comme devant sa face, dans cette garde d'honneur qu'est l'ordre monastique, dans l'armée de ceux qui ressemblent aux Incorporels, au faite d'une vie imitatrice du ciel, pour lui rendre un culte à la manière des Anges et le servir totalement, pour songer aux choses d'en haut et les rechercher; car notre cité, selon l'Apôtre, se trouve dans les cieux. Nouvelle vocation, don du mystère! Soeur, tu reçois aujourd'hui un second baptême, dans la profusion des dons du Dieu qui aime les hommes, tu es purifiée de tes péchés, tu deviens un enfant de lumière, et le Christ notre Dieu se réjouit de ta conversion en compagnie de ses Anges saints, immolant pour toi le veau gras. Que désormais ta démarche soit digne de ta vocation: affranchis-toi de l'inclination vers les vanités, déteste les appétits qui te poussent vers les choses d'en

bas, transfère tout ton désir vers les choses du ciel. Ne regarde pas en arrière, de peur que tu ne deviennes une colonne de sel, comme la femme de Lot, (ou comme un chien retournant à son propre vomissement) et que ne s'accomplisse pour toi la parole du Seigneur:»Quiconque a mis la main à la charrue et regarde en arrière est impropre au royaume de Dieu.» Car tu risques fort, maintenant que tu as promis de garder tout ce qui vient d'être mentionné, de négliger ensuite tes promesses, soit que tu retournes à la vie précédente, soit que tu te sépares de ton père spirituel et de la fraternité monastique, soit que tu y demeures mais passes le reste de ta vie dans le mépris de tes engagements. Alors tu recevras un châtiment plus sévère qu'avant au redoutable tribunal du Christ, qui ne se laisse pas tromper, d'autant que tu auras joui d'une grâce plus abondante à partir de maintenant. Et il eût été préférable, comme il est dit, de ne pas t'engager, plutôt que de prononcer des vœux et de ne pas t'en acquitter.

Ne pense pas non plus que, vu le temps que tu as passé dans ce genre de vie, tu as lutté suffisamment contre les puissances invisibles de l'ennemi; sache plutôt que désormais t'attendent de plus grands combats dans la lutte contre lui. Mais il ne peut rien contre toi, car il te trouve protégée par un puissant amour et une forte foi envers celui qui te guide et par ton aptitude à toute forme d'obéissance et à l'humilité. Que s'éloignent donc de toi la désobéissance, la contestation, la superbe, la discorde, l'envie, la jalousie, la colère, les cris, les injures, le désir de manger en cachette, l'effronterie, les amitiés particulières, la frivolité, le goût des querelles, le murmure, la médisance, l'acquisition privée de quelque bien personnel, fût-ce une chose misérable et de peu d'importance, et toutes les autres espèces de vices qui font venir la colère de Dieu sur ceux qui agissent ainsi et par lesquels le corrupteur des âmes commence à prendre racine en eux. Acquiers de préférence les qualités qui conviennent aux Saints: l'amour fraternel, la quiétude, la douceur, la piété, la méditation des paroles divines, la lecture, îa garde de ton coeur contre les pensées mauvaises, le travail selon tes forces, la tempérance, la patience jusqu'à la mort. A ton père spirituel confesse, du début à la fin, les secrets de ton coeur, sans rien lui cacher, mais lui découvrant toujours toutes tes pensées; comme le disent les saintes Ecritures,»confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser».

Question: Tout ce que je viens de dire, le professes-tu de même (pour la seconde fois), te fiant à la puissance de Dieu, et t'engages-tu à persévérer dans ces promesses jusqu'à la fin de ta vie, par la grâce du Christ?

Réponse: Oui, Monseigneur, avec l'aide de Dieu.

L'Evêque: Le Dieu de tendresse et de miséricorde, qui ouvre les trésors de son insondable bonté à tous ceux qui s'approchent de lui dans la ferveur de leur amour; lui qui a dit:»Si une femme oublait ses enfants, moi je ne t'oublierai pas»; lui qui connaît ton désir et à ta décision ajoute la puissance qui vient de lui, pour l'accomplissement de ses préceptes; que ce même Dieu te reçoive dans ses bras et te protège, qu'il soit pour toi un ferme rempart devant l'ennemi, un roc de patience, une cause de consolation, une source de vigueur, une provision de courage, un compagnon de tes vaillants combats, t'assistant au coucher, au réveil, charmant, réjouissant ton cœur grâce aux consolations de l'Esprit saint, t'accordant aussi la pan de nos Pères saints et vénérables Antoine le Grand, Euthyme, Sabbas, Antoine et Théodose des Cryptes, Serge de Radonège,..., et de tous les autres Pères vénérables qui ont plu au Christ dans la vie monastique. Avec eux puisses-tu hériter toi aussi le royaume des cieus, dans le Christ Jésus notre Seigneur, à qui soit la gloire et la majesté, le règne et la puissance, avec le Père et le saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch.Amen. D. Prions le Seigneur. Ch. Kyrie eleison.

L'Evêque signe trois fois la tête de celle qui doit recevoir l'habit; puis, se tournant vers l'orient, c'est-à-dire vers l'autel, il dit cette prière:

Maître tout-puissant, Dieu très-haut et Roi de gloire qui, avec ton Verbe vivant et personnifié et l'Esprit de vérité qui procède de toi, domines sur toute la création, visible et invisible; Seigneur qui règnes sur le trône des Chérubins et qui sans cesse es chanté comme Dieu trois fois saint par la voix des Séraphins, toi qu'entourent par milliers de myriades les armées des saints Anges et Archanges; tu es la lumière illuminant tout homme qui vient en ce monde; toi qu'implorent la sainte Mère de Dieu et toujours-vierge Marie et toute ton Eglise céleste, l'assemblée des premiers-nés en Jérusalem, abaisse ton regard bienveillant sur l'humilité de ta servante N. qui fait profession en présence de nombreux témoins; veuille adjoindre au don de ta filiation, qu'elle a reçu de ses parents, et à celui de ton royaume, qui lui a

été conféré par le saint baptême, cette profession monastique et angélique inébranlablement fondée sur la pierre angulaire et spirituelle de la foi en toi; fortifie-la par la vigueur de ta puissance, et revêts-la de l'armure complète de ton saint Esprit, car ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang qu'elle doit lutter, mais contre les principautés et les puissances, contre les princes de ce monde de ténèbres et les esprits du mal. Entoure ses reins de la puissance de la vérité, fais-lui revêtir la cuirasse de ta justice et de ton allégresse, chausse ses pieds du zèle à propager l'Évangile de paix. Inspire-lui la sagesse de porter le bouclier de la foi, afin de pouvoir éteindre tous les traits enflammés du Mauvais, et de recevoir le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire ta parole, en échange des ineffables gémissements de son cœur. Ajoute-la au nombre de tes élus, pour qu'elle devienne ton vase d'élection, fille et héritière de ton royaume, enfant de lumière et du jour, de sagesse, de justice, de sainteté, de rédemption; fais d'elle un instrument plein d'harmonie, une lyre agréable de ton saint Esprit; afin que, dépouillant le vieil homme, corrompu par la voluptueuse séduction du serpent aux formes variées, elle revête désormais le nouvel Adam formé à l'image de Dieu dans ta justice et ta sainteté. Donne-lui la force de porter en tout temps dans son corps les blessures et la croix de Jésus, qui ont fait du monde un crucifié pour lui et de lui un crucifié pour le monde. Fais qu'en elle une vertu véritable, et non le désir de plaire aux hommes ni la complaisance pour soi, produise par la patience la miséricorde, et par la miséricorde l'amour fraternel et l'obéissance. Dans les veilles et le travail, au coucher comme au lever, dans les psaumes et les cantiques spirituels, fais-lui la grâce de te réfléchir comme en un miroir, d'angélique façon, dans la pureté de son cœur, et de se prosterner devant toi, le seul Dieu vivant et vrai, pour sa joie ineffable.

Car à toi appartient le règne, la majesté, le pouvoir, à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Le Diacre pose les ciseaux sur le saint Évangile.

D. Prions le Seigneur. Ch. Kyrie eleison.

L'Évêque dit cette prière:

Dieu saint, Seigneur des puissances, Père de notre Seigneur Jésus Christ, bénis ta servante N. que tu as invitée à tes noces spirituelles et permets-lui de devenir une sainte moniale à ton service; comble-la de sagesse et répands sur elle la grâce et le savoir de ton Esprit souverain; fortifie-la en vue de la lutte contre l'invisible ennemi, brise l'élan des charnelles passions par ta force puissante. Donne lui de te plaire, pour qu'elle t'offre une louange et une action de grâces incessante, des hymnes avenantes, des prières agréées, la droiture de son jugement, l'humilité de son cœur, une conduite pleine de douceur et de sincérité. Donne-lui de te plaire par sa douceur, sa charité, sa perfection, son application à l'étude, son courage, et de t'offrir des hymnes, des actions de grâces, des prières, comme un encens de bonne odeur. Rends parfaite sa vie dans la justice et la sainteté, afin que, par sa constante et pure union avec toi, elle devienne digne de ton céleste royaume.

Par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique avec lequel tu es béni ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

L'Évêque, tendant la main vers le saint Évangile, dit:

Voici, le Christ est présent ici de manière invisible. Considère que personne ne te force à prendre cet Habit. Considère que c'est toi qui, de propos délibéré, désires ce grand Habit angélique.

Réponse: Oui, Monseigneur, c'est de propos délibéré.

Après cette réponse, l'Évêque, montrant de sa main droite les ciseaux, dit trois fois:

Prends les ciseaux et donne-les-moi.

Par trois fois la professe, prenant les ciseaux, les remet à l'Évêque, en lui baisant la main droite. Celui-ci tes pose sur le saint Évangile et dit:

Voici, c'est de la main du Christ que tu les reçois (pour la seconde fois). Considère à qui tu te joins, de qui tu t'approches et à qui tu renonces.

L'Évêque prend les ciseaux sur le saint Évangile et dit:

Béni soit Dieu, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, lui qui est béni dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

L'Evêque lui coupe les cheveux en forme de croix, disant: Notre soeur N. se fait tondre les cheveux de sa tête (pour la seconde fois) en signe de renoncement au monde et à tout ce qui s'y trouve, dans l'abandon de sa volonté propre et de tous les désirs de la chair, au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

L'Evêque, louchant de sa main droite le «cilice» dont est revêtue celle qui doit prendre l'habit, dit:

Notre soeur N. revêt (pour la seconde fois) la tunique de justice et d'allégresse du grand Habit angélique, afin de demeurer pour l'amour du Christ dans une volontaire pauvreté spirituelle et matérielle, de s'abstenir de toute possession et fortune, de rejeter et d'éloigner toute inquiétude ou souci causés par la chair, le monde et les démons, et de mettre constamment dans le Christ sa joie et son allégresse spirituelles; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Il trace sur elle un signe de croix. La professe baise son cilice et la main droite de l'Evêque. Ce dernier la revêt ensuite de la tunique des mégaloschèmes, qui doit être cousue aussi par-devant. Puis, prenant le grand paramandias (scapulaire) et le tenant de la main gauche, dit:

Notre soeur N. reçoit le scapulaire complet du grand Habit angélique, comme vêtement d'incorruptibilité et de pureté spirituelle et corporelle, et pour se souvenir constamment du joug suave du Christ qu'il prend sur lui et du fardeau léger qu'il porte, pour refréner et brider tous les désirs de la chair; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant le paramandias et le lui donnant à baiser, il le lui met sur les épaules. Prenant ensuite la ceinture de cuir et la tenant de la main gauche, il dit:

Notre soeur N. entoure ses reins (une seconde fois) de la puissance de la vérité, pour la mortification du corps et le renouveau de l'esprit, pour s'entourer de vigueur et de vigilance, et pour garder les préceptes du Christ; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois)..

Bénissant la ceinture de la main droite, il en ceint la professe. Puis, prenant le coucoulion et l'analave et les tenant de la main gauche, il dit:

Notre soeur N. reçoit la coule d'innocence comme casque de l'espérance du salut, de la silencieuse permanence dans la méditation spirituelle et du contrôle rigoureux de soi-même; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant de la main droite le coucoulion et l'analave, il les donne à baiser à la professe et les lui passe sur la tête. Puis, prenant de la main gauche le pan antérieur de l'analave, il le bénit et le donne à baiser à la professe en disant:

Notre soeur N. reçoit l'analave comme croix sur ses épaules, afin de suivre le Christ notre Maître, pour se souvenir constamment de la passion volontaire et de la mort qu'il a souffertes à cause de nous et pour s'efforcer de les imiter autant qu'il est possible; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Prenant le mandias de mégaloschème (un mandias sans plis) et le tenant de sa main gauche, il dit:

Notre soeur N. revêt (pour la seconde fois) le vêtement du salut et la cuirasse de justice pour se garder de toute iniquité, pour se préserver avec soin des élucubrations de son raisonnement et des sophismes de sa volonté; pour avoir constamment à l'esprit le souvenir de la mort, pour se considérer comme crucifiée au monde, se tenir pour mort aux actions mauvaises et se montrer avec diligence comme toujours vivante dans toutes les vertus chrétiennes; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant le mandias de la main droite, il en revêt la professe. Prenant ensuite les sandales et les tenant de la main gauche, il dit:

Notre soeur N. chausse (pour la seconde fois) les sandales pour annoncer la bonne nouvelle de la paix, pour être prompte et attentive à toute forme d'obéissance et à toute oeuvre bonne, lente et rétive à accomplir sa propre volonté ou quelque action inconvenante, et pour s'acquitter avec patience et

vigilance des offices de la nuit et du jour; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Les bénissant de la main droite, il en chausse la professe. Puis, prenant le chapelet et le tenant de la main gauche, il dit:

Notre soeur N., reçois (pour la seconde fois) le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu, pour dire sans cesse la prière de Jésus; car tu dois avoir constamment à l'esprit, au coeur et sur tes lèvres le nom du Seigneur Jésus et dire sans relâche: «Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié du pécheur que je suis.» Considère que désormais tu dois avoir en tout temps sur tes lèvres la parole de Dieu dans la prière, les psaumes, les hymnes, les cantiques spirituels, afin que nulle parole vaine ne sorte de ta bouche; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant le chapelet de la main droite, il le remet à la professe. Celle-ci, le recevant, baise le chapelet et la main de l'Evêque.

Prenant la croix manuelle et la tenant de la main droite, il dit:

Notre soeur N., reçois (pour la seconde fois) le bouclier de la foi, la croix du Christ; avec elle tu pourras éteindre tous les traits enflammés du Mauvais; et souviens-toi constamment que le Seigneur a dit: «Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive!» Et nous tous, disons pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Bénissant la professe avec la croix, il la lui remet. La professe baise la croix et la main de l'Evêque.

Prenant un cierge allumé, il dit:

Reçois ce cierge (pour la seconde fois) et considère que désormais tu dois être, par une vie pure et vertueuse et par ta bonne conduite, par tes paroles et tes actions, par ta douceur et ton silence, par la force de ta tempérance, une lumière pour le monde. Car le Seigneur a dit: «Qu'ainsi brille votre lumière devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes oeuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.» Et nous tous, disons pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

La professe, prenant le cierge, baise la main de l'Evêque...

L'Evêque bénit la professe et dit::

Notre soeur N. a reçu le grand Habit angélique et (pour la seconde fois) s'est revêtue de toute l'armure divine, afin de pouvoir triompher de toutes les puissances et principautés ennemies, des princes de ce monde de ténèbres et des esprits du mal répandus dans les airs, et pour conserver en soi-même la quiétude; au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Disons tous pour elle: Kyrie eleison.

Ch. Kyrie eleison (3 fois).

Ensuite le Choeur chante les tropaires suivants:

t.4

Revêtez la tunique du salut, ceignez la ceinture des abstinents, recevez le signe de la croix, des armes de la tempérance armez-vous jus qu'aux pieds, et pour vos âmes vous trouverez le repos.

Exulte de joie, ô mon âme, dans le Seigneur, car il m'a revêtu d'un vêtement de salut, il m'a couvert d'une tunique d'allégresse, comme un nouvel époux couronné du diadème et comme une mariée parée de ses bijoux.

D. Prions le Seigneur. Ch. Kyrie eleison.

L'Evêque dit cette prière:

Seigneur notre Dieu, toi qui es fidèle dans tes promesses et sans repentance dans tes dons, ineffablement, dans ton amour pour les hommes, tu as appelé ta créature, par la sainte vocation, et conduit ta servante N. à ta vie spirituelle; accorde-lui une existence honorable, une conduite vertueuse et irréprochable, afin que, vivant dans la sainteté, elle garde sans tache l'Habit dont ta puissance l'a vêtue: par la tunique, la voici revêtue de justice; par la ceinture, portant sur soi la mortification du corps et la chasteté; par la coule, entourée d'humilité et coiffant le casque du salut; par l'analave, ornée de la croix et de la foi; par le manteau, cuirassée d'un vêtement d'immortalité; quant aux sandales, c'est pour marcher sur la voie de la paix et du salut; afin qu'elle devienne redoutable pour les adversaires, insaisissable pour les ennemis, étrangère à tout plaisir ou désir honteux, rompue à l'obéissance, familière de la tempérance, fidèle observatrice de la règle monastique; afin de louer par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ton nom sublime et plein de majesté, en suivant les traces du grand prophète

Elie et du saint précurseur et baptiste Jean; afin qu'en atteignant la mesure de la perfection, elle achève la course, elle garde la foi, revête l'incorruptibilité des Anges, soit comptée au nombre de tes saintes brebis, obtienne de se tenir à ta droite et entende ta bienheureuse voix lorsque tu diras:»Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé depuis les origines du monde.» De cet héritage, Seigneur, rends-nous dignes, nous aussi, dans ta bonté.

Car tu es un Dieu de miséricorde et de tendresse, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. E. Paix à tous. Ch. Et à votre (ton) esprit.

D. Inclinez le tête devant le Seigneur. Ch. Devant toi, Seigneur.

L'Evêque dit à voix basse la prière suivante:

Seigneur notre Dieu, fais entrer ta servante N. dans ta demeure spirituelle et agrège-la au troupeau de ton bercail; purifie ses pensées de tout désir charnel et des vaines séductions de ce monde; donnelui de se souvenir constamment des biens qui attendent ceux qui t'aiment et se crucifient en cette vie à cause de ton royaume.

Ecphonèse: Car tu es le pasteur et le gardien de nos fîmes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Si l'on célèbre la divine Liturgie, l'Evêque (ou le prêtre de service) dit comme ecphonèse de la prière précédente: Car tu es saint, ô notre Dieu...,voir page..), et le choeur chante le Trisagion. Prokimenon, Epître et Evangile de ta vêtue, après ceux du jour. Le reste de la Liturgie comme d'ordinaire. La professe communie au corps et au sang du Seigneur. Après la prière de l'ambon et Béni soit le nom du Seigneur...(éventuellement après le Psaume 33), on chante le stichère suivant, ton l:

Frères, reconnaissons la puissance du mystère divin, car le Fils prodigue revient de son péché pour retourner au foyer paternel; le Père, dans sa tendre bonté, vient à sa rencontre pour l'embrasser, il le restaure dans la gloire de sa maison, au ciel il lui prépare un mystique banquet; il fait tuer le veau gras pour que nous prenions part à sa joie, celle du Père qui offre par amour et celle de l'Agneau qui s'immole pour nous, le Christ sauveur de nos âmes.

Pendant ce chant, toutes les soeurs s'approchent deux par deux selon leur rang, baisent la croix et embrassent la professe en lui demandant: Quel est ton nom, soeur? La professe répond en disant le nouveau nom qu'elle a reçu, par exemple: Thecle.

Chacune des soeurs lui dit: Puisses-tu être sauvée dans l'ordre angélique! puis s'incline et se retire. A la fin du chant a lieu le Congé.

Si l'on ne célèbre pas la divine Liturgie, le Diacre dit cette litanie:

En paix prions le Seigneur.

Ch. Kyrie eleison.

Pour la paix qui vient d'en liant et pour le salut de nos âmes prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la prospérité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.

Pour ce saint temple et pour ceux qui y pénètrent avec foi, respect et crainte de Dieu, prions le Seigneur.

Pour notre archevêque (ou évêque) N.,notre higoumène N., pour l'ordre vénérable des prêtres, pour les diacres qui servent dans le Christ, pour tout le clergé et le peuple, prions le Seigneur.

Pour notre soeur N. et pour qu'elle reçoive de Dieu secours et protection, prions le Seigneur.

Pour qu'elle atteigne sans reproche ni obstacle ni condamnation le but du grand habit monastique, prions le Seigneur.

Pour que son âme soit illuminée par la tempérance et l'ascèse, prions le Seigneur.

Pour qu'elle soit délivrée de tout désir mondain et de l'attachement à sa parenté selon la chair, prions le Seigneur.

Pour le pardon de ses péchés et la rémission de ses fautes, et pour qu'elle s'élève au-dessus des pensées du monde, prions le Seigneur.

Pour qu'elle se conduise selon la foi, la piété, la pureté, prions le Seigneur.

Pour qu'elle dépose le vieil homme et revête le nouveau, créé selon Dieu, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude, prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-ierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

Ch. A toi, Seigneur. L'Evêque ou le Prêtre:

Car tu es saint, ô notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

A la place du Trisagion, on chante:

Vous tous qui dans le Christ avez été baptisés, vous avez revêtu le Christ. Alléluia.

D. Soyons attentifs! E. Paix à tous. L. Et à votre (ton) esprit. D. Sagesse!

Prokimenon, t. 3:

Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte? Verset: Le Seigneur est le rempart de ma vie, devant qui tremblerais-je?

Sagesse!

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Ephésiens (6.10-17)

Frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. Revêlez l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister aux manoeuvres du Diable; car ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter, mais contre les principautés, les puissances, les princes de ce monde de ténèbre, les esprits du mal répandus dans les airs. C'est pour cela qu'il vous faut endosser l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister au jour de malheur et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme, ayant pour ceinture la vérité, pour cuirasse la justice, pour chaussures le zèle à propager l'Evangile de paix; par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais; prenez enfin le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.

E. Paix à toi qui as lu. L. Et à votre (ton) esprit.

D. Sagesse! debout! écoutons le saint Evangile. E. Paix à tous.

Si l'on ne célèbre pas la Liturgie, c'est l'Evêque (ou le Prêtre) qui lit l'Evangile.

Lecture de l'Evangile selon saint Mathieu (10, 37-38; 11,28-30)

Le Seigneur dit: Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi; qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; qui ne prend pas sa croix et ne vient à ma suite n'est pas digne de moi. Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous donnerai le repos. Chargez-vous de mon joug et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez, pour vos fîmes, le repos. Car mon joug est suave et mon fardeau léger.

Ch. Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

Puis le Diacre dit ta litanie. Le Chœur répond à chaque demande par un triple Kyrie eleison.

Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Nous te prions encore pour notre évêque N., notre higoumène N. et pour toute notre fraternité dans le Christ.

Nous te prions encore pour qu'obtienne merci, longue et paisible vie, santé de l'âme et du corps, pardon et rémission de ses péchés la servante de Dieu, notre soeur N.; disons tous.

L'Evêque: Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

L'Evêque, posant le livre sur la tête de ta professe, dit cette prière:

Seigneur très-miséricordieux qui as donné à ta servante N., par la prise du grand habit angélique, la coule comme casque de l'espérance du salut, conserve-lui ta grâce de façon qu'elle ne puisse être enlevée de sa tête, ranimant l'ardeur de ses pensées et les maintenant inébranlables, à l'abri des attaques de l'ennemi, afin que, foulant aux pieds la tête du misérable serpent qui s'efforce de l'atteindre au talon, elle lève ses yeux en esprit vers toi, l'unique et redoutable chef de l'univers.

Car tu es l'illumination et la sanctification de nos âmes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. E. Paix à tous. Ch. Et à votre (ton) esprit.

D. Inclinez la tête devant le Seigneur, Ch. Devant toi, Seigneur.

L'Evêque, posant le livre sur la tête inclinée de la professe, dit cette prière:

Celle qui incline sa tête devant toi, le Chef flamboyant, l'unique Sagesse et le Dieu invisible, Maître, bénis-la, sanctifie-la et garde-la de tout dommage causé par les ennemis visibles et invisibles.

Car à toi appartient le règne, la puissance, le pouvoir, à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Si l'on n'a pas célébré la Liturgie, c'est à ce moment que les soeurs s'approchent pour baiser la croix et embrasser la professe, tandis qu'on chante ce stichère, ton 1:

Frères, reconnaissons la puissance du mystère divin, car le Fils prodigue revient de son péché pour retourner au foyer paternel; le Père, dans sa tendre bonté, vient à sa rencontre pour l'embrasser, il le restaure dans la gloire de sa maison, au ciel il lui prépare un mystique banquet; il fait tuer le veau gras pour que nous prenions part à sa joie, celle du Père qui offre par amour et celle de l'Agneau qui s'immole pour nous, le Christ sauveur de nos âmes.

Puis a lieu le Congé. Le Diacre: Sagesse!

Ch. Plus vénérable que les Chérubins et plus glorieuse que les Séraphins, ô Vierge qui as enfanté le Verbe de Dieu, tu es vraiment la Mère de Dieu, nous te magnifions.

L'Evêque: Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Ch. Gloire au Père... Maintenant,.. Kyrie eleison (3 fois). Seigneur, bénissez (ou Veuillez bénir, Monseigneur).

L'Evêque: Que le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute sainte et immaculée, des saints, glorieux et illustres Apôtres, de nos Pères vénérables et théophores NN. (les saints moines et moniales vénérés dans la communauté) et de tous ceux qui ont resplendi dans l'ascèse, ainsi que de tous les Saints, aie pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes. Ch. Amen.

VETURE DES MOINES

On trouvera les offices aux pages... de ce volume, dans le Grand Euchologe sacerdotal. Tout ce qui y est réservé à l'Higoumène ou au Supérieur est alors accompli par l'Evêque.

LITURGIE DE MARIAGE

(selon L'Arkhieratikon)

A la fin de la Doxologie, après le Congé des matines, l'Evêque siégeant sur son trône, les futurs époux sont introduits, et l'on célèbre l'office des Fiançailles.

Après quoi, ils prennent place devant l'icône du Sauveur, et l'on commence la divine Liturgie.

Le Diacre: Bénis(sez), Seigneur.

Le premier prêtre concélébrant, depuis l'autel:

Béni soit le règne du Père et du Fils et du saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. *Le Diacre dit la gratide litanie de paix. A chaque demande, le Choeur: Kyrie eleison.*

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut

Pour la paix du monde entier

Pour ce saint temple

Pour notre archevêque (ou évêque)

Pour tous les chrétiens fidèles et orthodoxes Pour cette cité, pour toute ville et contrée

Pour qu'il nous accorde un temps favorable

Pour les voyageurs, les navigateurs

Pour les serviteurs de Dieu N. et N., qui maintenant s'unissent l'un à l'autre pour la vie commune dans le mariage, prions le Seigneur.

Pour que leur mariage soit béni comme celui de Cana en Galilée, prions le Seigneur.

Pour que leur soient accordées la tempérance et une heureuse postérité, prions le Seigneur.

Pour qu'il se réjouissent à la vue de leurs fils et de leurs filles, prions le Seigneur.

Pour que leur soit donnée la joie de la fécondité ainsi qu'une conduite irréprochable, prions le Seigneur.

Pour que leur soit accordé, ainsi qu'à nous, tout ce qu'on peut demander en vue du salut, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal

Protège-nous, sauve-nous

Faisant mémoire de notre Dame

Ch. A toi, Seigneur.

A la place de la prière secrète qui est lue d'ordinaire pour la 1e antienne, l'Evêque dit à haute voix la première prière de l'office du Mariage:

Dieu très-pur, auteur de toute la création, qui dans ton amour pour les hommes as transformé en une femme la côte d'Adam, notre premier père, et qui les as bénis en disant: «Croissez et multipliez, emplissez la terre et soumettez-la»; toi qui as fait de tous deux un seul corps par le fait de leur union, ajoutant: «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, pour s'attacher à sa femme, et tous deux ne formeront plus qu'une seule chair» et Que l'homme ne sépare pas ceux que Dieu a unis»; toi qui as béni ton serviteur Abraham en ouvrant le sein de Sara et fis de lui le père d'une multitude de nations; toi qui as donné Isaac à Rébecca et béni son enfantement; toi qui as uni Jacob à Rachel et de lui fis sortir les douze patriarches; toi qui as marié Joseph et Asineth et leur donnas pour fils Ephraïm et Manassé; toi qui as exaucé Zacharie et Elisabeth et fis de leur enfant ton Précurseur; toi qui de la racine de Jessé fis croître selon la chair la fleur d'éternelle virginité et, prenant chair de son sein, fus enfanté pour le salut du genre humain; toi qui, par ineffable largesse et immense bonté, fus présent aux noces de Cana en Galilée et bénis ce mariage pour bien montrer que l'union légitime et l'enfantement qui en résulte sont en accord avec ta volonté; toi même, Seigneur très-saint, reçois notre prière et notre supplication, puisqu'invisiblement tu es ici présent comme tu le fus à Cana; bénis ce mariage et accorde à tes serviteurs N. et N. une vie paisible et des jours nombreux, la tempérance et l'amour mutuel dans le lien de la paix, une postérité qui vive longuement, la tendresse pour les enfants, une couronne de gloire qui ne se puisse flétrir. Permits leur de voir les enfants de leurs enfants, protège leur union de toute mauvaise influence, fais descendre sur eux la rosée du ciel et donne leur l'abondance de la terre; remplis leur demeure de froment, de vin et d'huile et de toutes sortes de biens, pour qu'ils en fassent profiter ceux qui sont dans le besoin. Et donne également à ceux qui sont ici avec eux tout ce qu'on peut demander en vue du salut.

Le premier prêtre concélébrant, depuis l'autel, dit l'ecphonèse:

Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen et l'on chante la première antienne, avec le refrain. Par les prières de la Mère de Dieu, sauve-nous, Dieu Sauveur.

Antienne 1

Heureux ceux qui craignent le Seigneur, ceux qui marchent dans ses voies!

De ton labour tu mangeras le produit, à toi bonheur et prospérité!

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le Diacre dit la petite litanie: Encore et sans cesse.

A la place de la prière secrète qui est lue d'ordinaire pour la 2e antienne,

L'Evêque dit à haute voix la deuxième prière de l'office du Mariage:

Tu es béni, Seigneur notre Dieu, consécuteur des pures noces spirituelles, législateur des noces matérielles, gardien de l'intégrité corporelle et sage dispensateur de la vie; toi, le Maître qui façonnas le premier homme, l'établis comme roi de la création et déclaras: «n'est pas bon que l'homme soit seul; faisons-lui une aide qui lui soit assortie»; et, prenant une de ses côtes, tu façonnas la femme, et Adam s'écria, lorsqu'il la vit: «Voilà maintenant l'os de mes os et la chair de ma chair! Elle s'appellera Femme, puisqu'elle fut tirée de son mari! C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, pour s'attacher à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'une seule chair»; [toi qui as déclaré:] «Que l'homme ne sépare pas ceux que Dieu a unis», toi-même, à présent, Seigneur notre Maître et notre Dieu, fais descendre du haut du ciel ta grâce sur tes serviteurs N. et N., donne à cette jeune fille d'être soumise en toutes choses à son mari et à ton serviteur que voici d'être le chef de sa femme, pour qu'ils vivent selon ta volonté.

Bénis-les, Seigneur notre Dieu, comme tu as béni Abraham et Sara. Bénis-les, Seigneur notre Dieu, comme tu as béni Isaac et Rébecca. Bénis-les, Seigneur notre Dieu, comme tu as béni Jacob et tous les patriarches. Bénis-les, Seigneur notre Dieu, comme tu as béni Joseph et Asineth. Bénis-les, Seigneur notre Dieu, comme tu as béni Moïse et Séphora. Bénis-les, Seigneur notre Dieu, comme tu as béni Joachim et Anne. Bénis-les, Seigneur notre Dieu, comme tu as béni Zacharie et Elisabeth.

Préserve-les, Seigneur notre Dieu, comme tu as préservé Noé dans l'arche. Préserve-les, Seigneur notre Dieu, comme tu as préservé Jonas dans les entrailles du poisson. Préserve-les, Seigneur notre Dieu, comme tu as préservé du feu les trois saints Jeunes Gens, en faisant descendre sur eux la rosée du ciel. Que vienne en leur coeur cette joie qu'éprouva la bienheureuse Hélène, lorsqu'elle découvrit la précieuse Croix!

Souviens-toi d'eux, Seigneur notre Dieu, comme tu t'es souvenu d'Enoch, de Sem et d'Elie. Souviens-toi d'eux, Seigneur notre Dieu, comme tu t'es souvenu de tes saints les Quarante Martyrs, leur envoyant du ciel la couronne. Souviens-toi aussi, Seigneur, des parents qui les ont élevés, car la prière des parents assure à la maison de solides fondations. Souviens-toi, Seigneur, de tes serviteurs les paranymphes qui sont venus prendre part à cette joie. Souviens-toi aussi, Seigneur notre Dieu, de ton serviteur N. et de ta servante N., et bénis-les.

Accorde-leur la fécondité, une belle progéniture, un parfait accord de leurs âmes et de leurs corps; exalte-les comme des cèdres du Liban, comme une vigne aux beaux sarments; donne-leur d'abondantes récoltes, afin qu'ayant toujours le nécessaire, ils puissent utiliser le superflu pour toute oeuvre bonne et qui te plaise. Qu'ils voient les fils de leurs fils comme plants d'olivier à l'entour de leur table; et que, trouvant grâce à tes yeux, ils brillent comme des astres dans le ciel, en toi notre Seigneur, qui partages la gloire, la majesté, l'honneur et l'adoration avec ton Père éternel et ton vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le deuxième prêtre concélébrant, depuis l'autel, dit l'ecphonèse:

Car à ta majesté appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen et l'on chante la deuxième antienne, avec le refrain: Sauve-nous, ô Fils de Dieu, ressuscité d'entre les morts (en semaine: admirable dans les Saints), nous te chantons: Alléluia. Les jours ordinaires, si l'on préfère réserver ce refrain à la troisième antienne, on chante: Par îcs prières de tous les Saints, sauve-nous. Dieu Sauveur.

Antienne 2

Ton épouse, comme vigne chargée de fruits, dans l'enclos de ta demeure.

Tes fils, comme plants d'olivier, à l'entour de la table.

Gloire au Père... Maintenant...

Fils unique et Verbe de Dieu qui es immortel et qui pour notre salut as voulu t'incarner de la sainte Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, qui sans changer t'es fait homme, as été crucifié. Christ Dieu, et par la mort as triomphé de la mort, l'Un de la sainte Trinité, glorifié avec le Père et le saint Esprit, sauve nous.

Le Diacre dit la petite, litanie Encore et sans cece.

A la place de la prière secrète qui est lue d'ordinaire pour la 3e antienne, l'Evêque dit à haute voix la troisième prière de l'office du Mariage:

Dieu saint qui de la glaise formas le premier homme et de son flanc tiras aussi la femme et la joignis à lui comme une aide qui lui fût assortie, car il avait plu à ta majesté que l'homme ne fût point seul sur la terre; toi-même, à présent, Seigneur, étends depuis ta sainte demeure ta main pour unir ton serviteur N., et ta servante N., puisque c'est par toi que sont unis l'homme et îa femme. Veuille les assembler dans la concorde, les couronner dans l'amour, les réunir en une seule chair; accorde-leur la fécondité, une belle progéniture, une conduite irréprochable.

Le troisième prêtre concélébrant, depuis l'autel, dit l'ecphonèse:

Car tu es un Dieu de bonté, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen et l'on chante, la troisième antienne avec, comme refrain, le tropaire du jour.

Antienne 3

Voilà de quels biens sera béni l'homme qui possède la crainte du Seigneur.

Que le Seigneur te bénisse depuis Sion; tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie. Et tu verras aussi les fils de tes fils. Paix sur Israël!

Gloire au Père... Maintenant...

Après l'entrée et le chant du kondakion, les futurs Epoux avancent vers les portes saintes. L'Evêque sort et procède à leur couronnement.

Prenant alors les couronnes, il couronne d'abord le marié en disant:

Le serviteur de Dieu N. reçoit pour couronne la servante de Dieu N., au nom du Père et du Fils et du saint Esprit.

Puis il couronne la mariée en disant:

La servante de Dieu N. reçoit pour couronne le serviteur de Dieu N., au nom du Père et du Fils et du saint Esprit.

Et il les bénit trois fois, disant (chantant ou faisant chanter) chaque fois:

Seigneur notre Dieu, de gloire et d'honneur couronne-les tous deux.

D. Prions le Seigneur. Ch. Kyrie eleison.

L'Evêque dit en secret la prière du Trisagion Dieu saint qui dans le sanctuaire trouves ton repos, conclue par l'ecphonèse:

Car tu es saint, ô notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, D. et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen, et l'on chante le Trisagion.

Prokimenon, t. 8:

Tu as mis sur leur tête une couronne aux fins joyaux. Verset: Ils te demandent la vie, et tu la leur donnes.

Le Diacre: Sagesse! **Le Lecteur:**

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Ephésiens (5. 20-33)

Le Diacre: Soyons attentifs! **Le Lecteur:**

Frères, en tout temps et pour toutes choses, rendez grâces à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ. Soyez soumis les uns aux autres, dans la crainte de Dieu. Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur, car le mari est chef de la femme, comme le Christ est chef de l'Eglise, ce corps dont il est le sauveur. Et, comme l'Eglise est soumise au Christ, les femmes le soient aussi en tout à leurs maris! Que les maris aiment leurs femmes, comme le Christ a aimé l'Eglise: il s'est livré pour elle, afin de la sanctifier. Lui faisant prendre un bain, il l'a purifiée par l'eau et la parole, afin de se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée. De même les maris doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. Aimer sa femme, n'est-ce pas s'aimer soi-même? Or nul n'a jamais haï sa propre chair: on la nourrit au contraire, on en prend soin. Et c'est ainsi que fait le Christ pour son Eglise, car nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, pour s'attacher à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'une seule chair. Ce mystère est de grande portée, je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Eglise. Bref, que chacun de vous aime sa femme comme soi-même et que la femme respecte son mari. P. Paix à toi qui as lu. Lecteur: Et à votre (ton) esprit.

D. Sagesse! Ch. Alléluia, alleluia, alléluia.

Le Lecteur dit le verset:

Seigneur, tu nous protèges et tu nous gardes, des maintenant et pour les siècles

Ch. Alléluia, alléluia, alléluia.

D. Sagesse! debout! écoutons le saint Evangile.

P. Paix à tous. Ch. Et à votre (ton) esprit. **Le Prêtre:**

Lecture de l'Evangile selon saint Jean (2, 11)

Ch. Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

D. Soyons attentifs. *Le Prêtre lit l'évangile:*

En ce temps-là, il y eut des noces à Cana de Galilée; et la mère de Jésus y était. Jésus aussi fut invité aux noces avec ses disciples. Et, lorsque le vin fut épuisé, la mère de Jésus lui dit: Ils n'ont plus de vin! Jésus lui répondit: Femme, que me veux-tu? Mon heure n'est pas encore venue! Sa mère dit aux serviteurs: Tout ce qu'il vous dira, faites-le! Il y avait là six jarres de pierre destinées aux ablutions rituelles des Juifs: elles contenaient chacune deux ou trois mesures. Jésus dit aux serviteurs: Remplissez les jarres avec de l'eau! Et ils les remplirent jusqu'au bord. Ensuite il leur dit: Puisez maintenant et portez-en au maître du repas! Ils lui en portèrent; et, lorsque le maître du repas eut goûté l'eau changée en vin, ne sachant d'où il venait tandis que les serviteurs le savaient bien, ayant eux-mêmes puisé l'eau il appela le marié et lui dit: Tout homme sert d'abord le bon vin et, quand les gens sont gais, le moins bon; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent! Tel fut, à Cana de Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il rendit manifeste sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Ch. Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

Puis le Diacre dit la litanie du triple Kyrie eleison.

Après l'Évangile, l'Évêque prononce l'homélie de circonstance.

Puis le Diacre dit la litanie du triple. Kyrie eleison.

Disons tous, de toute notre âme et de tout notre esprit, disons.

Seigneur tout-puissant, Dieu de nos Pères, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Nous te prions encore pour tous les chrétiens Fidèles et orthodoxes.

Nous te prions encore pour notre archevêque (ou évêque) N., pour les prêtres, les diacres, les moines, et pour tous nos frères dans le Christ.

Nous te prions encore pour les bienheureux fondateurs de cette sainte église et pour tous les défunts orthodoxes du monde entier.

Nous te prions encore pour qu'obtiennent merci, longue et paisible vie, santé de l'âme et du corps, pardon et rémission de leurs péchés les fidèles qui demeurent ou se trouvent en cette ville (ou en ce lieu) et, en particulier, tes serviteurs N. et N., qui sont unis à présent pour la vie commune du mariage.

Nous te prions encore pour ceux qui apportent leurs offrandes à ce saint temple, pour ceux qui y servent et pour ceux qui y chantent, et pour tout le peuple ici présent, qui attend de toi le grand trésor de ta miséricorde.

L'Évêque prononce à haute voix sur les Epoux la quatrième prière de l'office du Mariage:

Seigneur notre Dieu, qui dans ton oeuvre de salut as voulu nous montrer la dignité du mariage par ta présence à Cana de Galilée, garde aussi à présent dans la concorde et la paix tes serviteurs N. Et .., qu'il t'a plu d'unir l'un à l'autre; accorde-leur la dignité dans le mariage et la pureté de leur union; fais que leur vie commune demeure immaculée et que, dans la pureté de leur coeur et l'observance de tes commandements, ils atteignent la vieillesse dans l'opulence.

L'Évêque ou un des prêtres concélébrants dit l'ecphonèse suivante (à moins qu'il ne dise tout de suite l'ecphonèse Afin que gardés en tout temps par ta puissance):

Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Après quoi, les Epoux retournent à leur place ou se tiennent du côté de l'icône de la Mère de Dieu.

La divine Liturgie continue comme d'ordinaire, jusqu'à Approchez avec foi, amour et crainte de Dieu.

L'Évêque communique d'abord tes Epoux, qui pour cela vont à nouveau devant les portes saintes.

Après la prière «de derrière l'ambon», l'Évêque dit: Paix à tous.

Ch. Et à voue (ton) esprit. D. Inclignons la tête devant le Seigneur.

Ch. Devant toi, Seigneur.

L'Évêque, bénissant la coupe, dit cette prière:

Dieu dont la puissance a créé toutes choses, toi qui as établi l'univers et forgé la précieuse couronne de ton entière création, bénis d'une spirituelle bénédiction cette coupe commune offerte à ceux que tu as unis pour la vie commune du mariage.

Car à ton nom convient la bénédiction, comme à ton règne la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ch. Amen.

Prenant en main la coupe, il en donne à boire, par trois fois, d'abord au mari, puis à la femme, en chantant: J'élèverai la coupe du salut en invoquant le nom du Seigneur. Alléluia.

Ensuite l'Évêque les prend tous deux par la main et leur fait faire trois fois le tour de la table. Le paranymphe les suit; si c'est nécessaire, il tient les couronnes au-dessus de leur tête. Le clergé ou le choeur chante les tropaires suivants:

Isaïe, danse d'allégresse, car la Vierge a mis au monde un fils, de son sein est né l'Emmanuel, ainsi nous Dieu se fait homme, il a pour nom Soleil levant, et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Saints Martyrs qui avez combattu noblement et dans le ciel avez été couronnés, intercédez auprès du Seigneur, pour qu'il sauve nos âmes.

Gloire à toi, ô Christ notre Dieu, fierté des Apôtres et allégresse des Martyrs qui ont proclamé la consubstantiel te Trinité.

Puis l'Évêque enlève les couronnes. Enlevant la couronne du marié, il dit:

Epoux, sois magnifié comme Abraham, béni comme Isaac, riche de fils comme Jacob; avance sur les chemins de la paix, accomplis en toute justice les préceptes divins.

Enlevant la couronne de la mariée, il dit:

Et toi, Epouse, sots magnifiée comme Sara, comblée de joie comme Rébecca, féconde comme Rachel; trouve ta joie dans celui qui est ton mari et garde les préceptes de la loi, afin de plaire au Seigneur ton Dieu.

D. Prions le Seigneur. Ch. Kyrie eleison.

L'Evêque dit cette prière:

Seigneur notre Dieu, qui fus présent à Cana de Galilée et bénis le mariage qu'on y célébrait, bénis aussi tes serviteurs qui, selon ta providence, se sont unis pour la vie commune du mariage; bénis leurs démarches et leurs entreprises, fais croître leur bonheur tout au long de leur vie, reçois leurs couronnes dans ton royaume, les conservant à l'abri de tout ce qui pourrait ternir leur éclat, dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

L'Evêque: Paix à tous. Ch. Et à votre (ton) esprit.

Le Diacre: Inclignons la tête devant le Seigneur.

Ch. Devant toi, Seigneur.

L'Evêque dit cette prière:

Que le Père, le Fils et le saint Esprit, très-sainte, consubstantielle et vivifiante Trinité, unique divinité, unique royauté, vous bénisse et vous accorde longue vie et fécondité, succès dans la vie et progrès dans la foi, vous comblant de tous les biens de la terre et vous donnant accès à la jouissance des biens promis; par l'intercession de la sainte Mère de Dieu et de tous les Saints.

Ch. Amen.

Le Diacre: Prions le Seigneur.

L'Evêque: Que la bénédiction du Seigneur descende sur vous, en sa grâce divine et son amour pour les hommes, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ch. Amen. *L'Evêque:* [Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Ch. Gloire au Père...Maintenant... Kyrie eleison (3 fois). Père saint, veuille(z) bénir.]

Que celui (qui est ressuscité des morts et) dont la présence aux noces de Cana nous a montré la dignité du mariage, le Christ notre vrai Dieu, par les prières de sa Mère toute pure et immaculée, des saints, glorieux et illustres Apôtres, des saints empereurs couronnés-par-Dieu et semblables-aux-Apôtres Constantin et Hélène, du saint et grand martyr Procope et de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Par les prières de nos saints Pères, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, aie pitié de nous.

Le premier prêtre concélébrant:

Par les prières de notre saint Hiérarque, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, aie pitié de nous.

Ch. Amen. *Et l'on chante le théotokion du ton 5*

Dans la mer Rouge s'inscrivit autrefois l'image de l'Epouse inépousée jadis Moïse fut celui qui divisa les eaux, dans ce nouveau mystère c'est Gabriel qui devient le serviteur du miracle; autrefois pour traverser l'abîme, Israël passa à pied sec; et maintenant, pour enfanter le Christ, la Vierge a conçu sans semence; après le passage d'Israël, la mer est demeurée infranchissable comme la Vierge est demeurée sans souillure après l'enfantement de l'Emmanuel. O Dieu vivant qui es et qui étais et as revêtu notre humanité. aie pitié de nous.

Pendant ce temps, les nouveaux mariés vénèrent les icônes du Christ et de ta Mère de Dieu, et s'embrassent l'un l'autre. Les fidèles s'avancent pour recevoir l'antidoron et féliciter les Epoux.

PRIÈRES POUR LES DÉFUNTS

PRIÈRES D'ABSOLUTION POUR DÉLIVRER UN DÉFUNT DE TOUTE MALÉDICTION OU EXCOMMUNICATION

(lues par i Evêque ou, en son absence, par le Père spirituel)

Prions le Seigneur.

Seigneur notre Dieu, dans ta sagesse ineffable tu as créé l'homme à partir du timon de la terre, et tu lui as donné forme et beauté, faisant de lui une créature honorable et céleste, pour ta glorification et la magnificence de ton royaume, en lui conférant ton image et ressemblance; puis, lorsqu'il a transgressé ton commandement et n'a pas gardé l'image reçue de toi, — afin que le mal ne fût pas immortel — tu as

ordonné, dans ton amour pour les hommes, que le mélange dont il était formé fût dissous et que fût rompu cet ineffable lien, Dieu de nos Pères, par ta divine volonté, en sorte que l'âme puisse reposer là où elle a reçu l'existence, jusqu'à l'universelle résurrection, et que le corps se dissolve en les éléments dont il est composé. C'est pourquoi nous te prions, Père éternel, ainsi que ton Fils unique et ton Esprit très-saint, consubstantiel et vivifiant, de ne pas dédaigner la créature, au point qu'elle soit engloutie dans la perdition, mais de dissoudre les éléments dont il est composé et de conduire l'âme dans le chœur des Justes. Oui, Seigneur notre Dieu, que triomphent ta miséricorde sans limites et l'amour sans pareil dont tu aimes les hommes; et si ton serviteur N. est tombé sous la malédiction paternelle ou maternelle ou sous son propre anathème, s'il a exaspéré quelque prêtre et reçu de lui une censure qui ne peut être levée, s'il a été frappé d'excommunication par l'Evêque et, par insouciance ou paresse, n'a pas obtenu son pardon, pardonne-lui par l'intermédiaire du pécheur que je suis, moi ton indigne serviteur; dissous donc son corps en les éléments dont il est composé et place son âme dans les demeures des Justes. Oui, Seigneur notre Dieu, toi qui as donné à tes saints Disciples et Apôtres le pouvoir de remettre les péchés en disant: «Que tout ce que vous lierez et délierez soit lié et délié» et qui, par eux, nous as transmis à nous aussi, malgré notre indignité, le même pouvoir, dans ton amour pour les hommes, délie ton défunt serviteur N. de tout péché de l'âme et du corps, afin qu'il soit pardonné en ce monde et dans le siècle à venir; par l'intercession de ta Mère toujours-vierge et tout-immaculée, et de tous tes Saints. Amen.

Autre prière

Prions le Seigneur.

Maître plein de miséricorde, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, qui sur Pierre, le coryphée de tes Disciples, as fondé ton Eglise et lui as remis les clefs du royaume des cieux, toi qui, par ta grâce, as voulu, après ta Résurrection d'entre les morts, donner tout pouvoir à tes saints Apôtres, en sorte que soit lié dans le ciel tout ce qui est lié par eux sur la terre et que soit délié aussi dans le ciel tout ce qui sur la terre est délié par eux; toi dont l'ineffable amour des hommes nous a permis, malgré notre bassesse et notre indignité, de devenir les héritiers du pouvoir que tu leur as donné, en sorte que nous aussi, nous puissions de la même façon lier et délier ce qui advient parmi ton peuple; toi-même, Roi très-bon, par moi ton humble et inutile serviteur, pardonne à ton défunt serviteur N. toutes les fautes qu'en la vie présente il a commises par faiblesse humaine; remets-lui tous ses péchés, en parole, en action, en pensée; délivre-le de toute sorte de lien pesant sur lui, qu'il se le soit imposé lui-même par légèreté ou pour quelque autre raison, qu'il en ait été lié par autorité de l'Evêque ou de quelqu'un d'autre, ou qu'il soit tombé dans ce malheur par la jalousie du Mauvais qui l'y a poussé. Toi le seul bon, le seul compatissant, veuille placer son âme avec les Saints qui t'ont plu depuis les siècles, et rendre son corps à la nature créée par toi. Car tu es béni et glorifié dans les siècles. Amen.

Autre prière

Prions le Seigneur.

Que notre Seigneur Jésus Christ, par sa divine grâce et par le pouvoir qu'il a donné à ses saints Disciples et Apôtres de lier et délier les péchés des hommes (en disant: «Recevez le saint Esprit; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus» et: «Tout ce que vous lierez et délierez sur la terre sera lié et délié dans le ciel»), pouvoir qui nous est venu de ces mêmes Apôtres par successive transmission, pardonne par mon humble intermédiaire à cet(te) enfant spirituel(le) N. tous les péchés qu'il (qu'elle) a commis, par faiblesse humaine, contre Dieu, en parole, en action, en pensée, avec tous ses sens, volontairement ou non, sciemment ou par inadvertance. S'il (si elle) a encouru la censure ou l'excommunication d'un évêque ou d'un prêtre, s'est attiré la malédiction de son père ou de sa mère, est tombé(e) sous sa propre malédiction, a violé un serment ou s'est lié(e), par faiblesse humaine, à quelque autre péché, mais que de tout cela il (elle) se soit repenti (e) avec contrition du coeur, que le Christ l'absolve de toute faute et de tout lien. De même, tous les péchés que, par faiblesse de la nature, il (elle) a oublié de confesser, que le Seigneur les lui pardonne, en vertu de son amour pour les hommes; par les prières de notre Dame, la très-sainte et toute-bénie Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, des saints et illustres Apôtres dignes de toute louange, et de tous les Saints. Amen.

PRIÈRE POUR UN PRÊTRE DÉFUNT

Prions le Seigneur.

Nous te rendons grâce, Seigneur notre Dieu, car toi seul tu possèdes la vie éternelle, la gloire incommensurable, l'ineffable amour pour les hommes, la royauté sans solution de continuité, et tu ne fais acception de personne; car pour tous les hommes tu as fixé la même fin, à l'accomplissement des limites de la vie; c'est pourquoi nous te supplions, Maître et Seigneur: à ton serviteur N., notre frère et concélébrant, qui a fait preuve à ton égard d'une foi et d'une doctrine justes et irréprochables, puis s'est endormi dans l'espérance de la résurrection pour une vie d'éternité, accorde le repos dans le sein d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; et, de même que sur terre tu l'as établi pour le service de l'Eglise, juge-le digne aussi, Seigneur, de servir à ton autel dans les cieux; l'ayant revêtu de spirituelle dignité parmi les hommes, accueille-le sans condamnation parmi les Anges de ta gloire; toi qui sur terre as glorifié sa vie, justifie l'issue de sa vie dans l'entrée de tes saints; et veuille agréger son esprit au nombre de tous ceux en qui depuis les siècles tu t'es complu.

Car tu es la résurrection, le repos et la vie de ton serviteur le prêtre N., ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

PRIÈRE DE REQUIEM EN MÉMOIRE DE CEUX QUI SONT TOMBÉS EN GUERRE

Prions le Seigneur.

Seigneur notre Dieu, toi le Dieu des Puissances, qui brises les guerres en élevant ton bras et qui, par l'ineffable incarnation et la Passion volontaire de ton Fils unique notre Sauveur Jésus Christ, nous as d'avance montré que toujours le sacrifice est suivi de la victoire et qu'après la croix vient la résurrection, exauce nos prières en nous accordant ce que nous implorons de ta puissance et de ton amour pour les hommes: de ta puissance, afin que tu gardes notre nation pour la conduire de victoire en victoire et la mener de gloire en gloire; de ton amour pour les hommes, afin que tu places dans le chœur de tes élus les âmes de ceux qui sont tombés héroïquement après s'être illustrés dans le combat pour la foi et la patrie. Car leurs esprits nous entourent ici comme une nuée, leurs ossuaires gardent les frontières de notre patrie et leur vénérable sang arrose l'arbre de notre liberté. De même que sur terre ils ont formé l'élite des soldats, puissent-ils dans le ciel constituer également une année de saints martyrs; et comme ils ont mérité d'être honorés par les hommes, de même soient-ils auprès de toi comme saints. Puisque ces généreux athlètes ont combattu le bon combat et qu'ils ont accompli leur course victorieusement, accorde-leur, toi le juste Juge, la couronne de justice. Et à nous, qui par leur mort vivons libres à présent, accorde, Seigneur, de nous rappeler constamment leur suprême sacrifice et, considérant l'issue de leur exploit, d'imiter leur courage. Regarde, Seigneur du haut du ciel, depuis le trône de gloire de ta royauté, et envoie ta bénédiction sur ceux qui nous régissent, protège l'illustre armée de notre patrie, renforce ses nobles chefs et, par l'intervention de la divine Mère, cette invincible stratège, guide-nous tous à la victoire. Car tu es le Dieu qui nous sauve, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Fils unique et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Congé:

Que celui qui est ressuscité des morts (ou qui règne sur les vivants et sur les morts), le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute-pure, des saints et victorieux Martyrs, et de tous les saints, place dans les demeures des justes l'âme de ses serviteurs défunts.; qu'il la fasse reposer dans le sein d'Abraham, l'ajoute au nombre des justes et nous prenne en pitié, lui qui est bon et qui aime les hommes.

Puis il dit:

Eternelle soit votre mémoire, inoubliables frères dignes de béatitude!

Et l'on chante: Eternelle mémoire (3 fois).

PRIÈRE DE REQUIEM EN MÉMOIRE D'INSIGNES BIENFAITEURS

Prions le Seigneur.

Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, Seigneur de la vie et de la mort, Dieu des esprits et de toute chair; car tu as renversé le diable et terrassé la mort, tu as donné la vie au monde et préparé le jour où tu viendras juger l'univers avec justice. Or ce jour grandiose et sublime de ta glorieuse venue, Seigneur, nous revient en mémoire: c'est pourquoi nous avons exposé, en ce jour, devant toi ces symboles de notre

résurgence et nous faisons mémoire d'hommes sublimes illustres, les inoubliables N. Car, ayant entendu ta parole: «Vends tout ce que tu as pour donner aux pauvres», ils n'en furent pas assombris ni ne s'en allèrent chagrins, mais se sacrifièrent à ta volonté et à leur nation, pour la servir dans les domaines matériel et spirituel. Ils sont devenus ces fidèles intendants que le Seigneur établit sur ceux qui le servent, pour avoir mené une vie digne de l'Evangile. Car ils ne se sont pas infatués ni n'ont compté sur d'incertaines richesses, mais ont mis leur espoir en toi le Dieu vivant, choisissant la bienfaisance et le trésor des oeuvres bonnes, mettant en réserve pour leur avenir une fondation pieuse, afin de posséder la vie éternelle. C'est donc en leur faveur que nous implorons ton amour des hommes, afin que, si pour eux sur terre a surabondé la multitude des biens, au ciel leur soit aussi prodigué le trésor de ta divine grâce. Et si, en tant qu'hommes, ils ont commis quelque faute, toi, en tant que Dieu, pardonne-leur tout péché. Fais qu'ils demeurent dans tes parvis, en un lieu de fraîcheur, près des eaux du repos. Souviens-toi de leur grande charité, n'oublie pas leur amour et leur zèle pour notre nation. Lorsque tu paraîtras, venant avec tes Anges saints, place-les à ta droite, dans l'assemblée des justes. Accorde-leur ce que l'oeil n'a vu ni l'oreille entendu, ce qui n'est point monté au coeur de l'homme, mais que tu as préparé, Seigneur, pour ceux qui t'aiment.

Car auprès de toi se trouve la couronne de justice, et nous t'adressons prières et louanges, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

PRIÈRES INAUGURALES **PRIÈRE POUR LA FONDATION D'UNE ÉCOLE**

Exauce-nous, Seigneur Jésus Christ, incomparable Sagesse de Dieu, Verbe né du Père avant les siècles, source de sagesse et de savoir. Par toi les cieus furent affermis et la terre fondée sur ses bases. C'est toi qui as enseigné la sagesse à Salomon et qui de simples pêcheurs as fait tes Apôtres, car tu leur insufflas un esprit de sagesse et du ciel, d'auprès du Père, leur envoyas le feu de la divinité. C'est donc toi, Sagesse personnifiée et Verbe de Dieu, qu'en cette heure nous invoquons, Seigneur, et nous te prions: abaisse ton regard sur nous et sur les oeuvres de nos mains, et mène-les vite à leur parfait achèvement. Garde ceux qui nous régissent, protège notre nation, veille sur notre Eglise, fais que nos maîtres jouissent du respect qui leur est dû, accorde-leur une sagesse digne de siéger avec la tienne. Souviens-toi, Seigneur, des bienfaiteurs d'éternelle mémoire et des illustres professeurs qui se sont dévoués pour la jeunesse de notre nation. Souviens-toi de leur grande charité, n'oublie pas leur amour et leur zèle envers notre peuple.

Car tu es le donateur de tout bien, la source du savoir et de la sagesse, et nous te rendons gloire, action de grâce et adoration, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

PRIÈRE POUR LE DÉBUT **(OU LA FIN) DES ÉTUDES SCOLAIRES**

Seigneur notre Dieu, toi qui habites l'inaccessible clarté, source de science et de savoir, qui enseignas la sagesse à Salomon et qui, par la descente du très-saint Esprit, as fait de simples pêcheurs des apôtres et des docteurs, les prédicateurs de ton Evangile, toi, Seigneur, qui as dit à la lumière de briller dans les ténèbres, fais luire dans le coeur de ceux qui enseignent ou étudient en ce lieu la connaissance de ta vérité et ton éternelle clarté. Accorde-leur un esprit de sagesse, un esprit d'intelligence. Illumine les yeux de leur âme, pour leur faire connaître et accomplir ta volonté. Fais-en des fils de lumière, produisant des fruits en toute oeuvre de bien et les faisant croître grâce à la sagesse d'en-haut. Par l'intercession de ta Mère toute pure et immaculée, des saints, glorieux et illustres Apôtres, des grands hiérarques et docteurs universels Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome, et de tous les Saints.

Car tu es la source du savoir et de la sagesse, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

PRIÈRE POUR LA FONDATION DE TOUTE OEUVRE

Dieu tout-puissant, qui as affermi les cieux avec sagesse et qui as fondé la terre sur ses bases, qui par notre Seigneur Jésus Christ as édifié l'Eglise, l'établissant sur le roc inébranlable de la foi; toi-même, Seigneur, le grand architecte et bâtisseur providentiel qui maintiens le monde entier, abaisse ton regard vers nous et bénis l'ouvrage de nos mains. En ton nom aujourd'hui nous avons posé les fondations, et nous réclamons ta puissance pour les affermir. Car nous ne fondons pas notre effort sur le sable, mais le faisons reposer sur toi, le roc inébranlable, afin que, s'il tombe de la pluie, que les torrents surviennent et que soufflent les vents, elle ne croule ni ne s'effondre. Bénis donc notre oeuvre et assure-lui la paix, mène la vite à son parfait achèvement; car ce n'est pas avec le glaive et le feu que nous pouvons l'accomplir, mais par de louables efforts et avec la protection que méritent les oeuvres de bien. Telle est notre part d'héritage pour les siècles des siècles. Si donc tu nous exauces, c'est avec ta puissance que nous ferons ce travail, pour ta gloire, notre Père qui es aux cieux, celle de ton Fils unique le Verbe créateur et de ton saint et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

En posant la première pierre sur les fondations, l'Evêque dit:

«Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, précieuse et choisie, et celui qui s'y fie ne sera pas ébranlé.»

PRIÈRE POUR LE DÉBUT DE TOUTE ENTREPRISE PRIVÉE

Maître et Seigneur Jésus Christ notre Dieu, toi qui dans ton ineffable amour des hommes veilles sur le genre humain et procures à tous ceux qui la demandent ta bénédiction, nous t'invoquons et te supplions: abaisse encore maintenant ton regard sur ton serviteur N., qui décide de commencer une entreprise avec le secours de ta puissance, bénis-le ainsi que ses activités. Garde-le à l'abri de tout malheur, lui accordant en abondance, comme à tous ceux qui travaillent ici, la paix, l'amitié, la concorde et la justice. A ton serviteur que voici accorde les trésors de ta grâce et dirige ses pas vers toute oeuvre de bien.

Car tu es un Dieu de miséricorde, plein de tendresse et d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

PRIÈRE POUR L'INSTALLATION DANS LEUR CHARGE DES AUTORITÉS NATIONALES OU MUNICIPALES

Béni es-tu, Seigneur notre Dieu, auteur et créateur de l'univers, sauvegarde et providence de l'entière création: par ta parole furent affermis les cieux et par le souffle de ta bouche toute leur puissance. Tu ouvres la main et combles tout vivant de tes bienfaits, tu donnes à tous le souffle vital et tout ce qui s'en suit: béni es-tu et glorifié dans les siècles des siècles. C'est donc auprès de toi, Seigneur tout-puissant, que nous épanchons nos coeurs en ce jour, car, ayant supporté l'épreuve de nombreuses souffrances dans les temps passés, par ta puissance et ton amour des hommes nous en sommes sortis indemnes, sauvegardés jusqu'aux jours présents. Nous te rendons grâces, Père très-bon, de nous avoir sauvés, selon les desseins de ta justice, d'ennemis puissants et cruels. Et voici qu'à présent tout le pays que tu avais donné, Seigneur, à nos pères nous a été restitué, pour en jouir comme autrefois. Les villes détruites ont été rebâties, les champs dévastés donnent à nouveau du fruit; les églises et les maisons, incendiées et démolies, ont été reconstruites pour la louange de ton nom et pour que ton peuple y demeure. Nous avons retrouvé la paix, la sécurité, la justice;. Tu as fais surgir des élus de ton peuple, tu nous as donné à nouveau des chefs, pour commander et juger au milieu de ton peuple. Aussi nous te prions pour eux, Prince de paix et juste Juge: tu nous as donné des chefs selon notre coeur, donne-leur aussi de commander habilement, car s'il est difficile de se laisser gouverner, il est encore plus difficile de gouverner les gens. Fais-en des serviteurs du bien, fais-leur connaître tes voies, enseigne-leur tes chemins et guide-les vers ta vérité, afin qu'ils marchent en l'innocence, fermes sur le droit chemin. Puissent-ils servir, au lieu d'être servis: ce n'est pas eux qui nous commanderont, mais toi, tu nous commanderas par leur intermédiaire; car tout pouvoir et autorité est mis en place par toi, et il n'est de pouvoir qui ne dépende de toi. Oui, Dieu Sauveur, exauce-nous lorsque vers toi nous élevons les mains et le coeur, et veuille accomplir nos requêtes.

Car tu es le restaurateur de notre héritage, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

PRIÈRE POUR L'INAUGURATION D'OUVRAGES D'ART PERMETTANT L'IRRIGATION

Seigneur notre Dieu, que ton nom est admirable par toute la terre! Car tout ce que tu désirais, tu l'as fait au ciel et sur terre, en mer et dans toutes les profondeurs. Tu as créé la mer, et tu as affermi la terre sur les eaux; sur les montagnes tu as ouvert les fleuves et les sources au milieu des plaines. Au secret des nuages tu rassembles l'eau, tu la déverses sur toute la terre, du haut de tes réservoirs tu abreuves les montagnes. Ta voix est celle des grandes eaux, comme roulement de la mer écumante. Tu as déclenché le déluge sur la terre, toutes les sources de l'abîme ont jailli, les cataractes du ciel se sont ouvertes, et sous les eaux tu as fait périr toute chair. Toi-même aussi, tu as sanctifié les eaux dans le Jourdain, et tu as établis notre seconde naissance par l'eau et par l'Esprit. C'est toi qui as englouti dans la mer Rouge le Pharaon et toute sa puissance, toi qui as frappé le rocher dans le désert pour que les eaux coulent et désaltèrent ton peuple comme un flot abondant. C'est toi qui en Egypte changeas en sang les eaux fluviales, au point que tout le pays fut empesté; toi qui transformas en eau douce les eaux amères de Mara, pour désaltérer ton peuple assoiffé. Car toi, Seigneur, en ta puissance tu fais périr et tu sauves, tu changes les fleuves en un désert et la terre fertile en saline, à cause de la malice des habitants, mais tu changes aussi le désert en nappes d'eau et en terre fertile. Aussi, te rendant la gloire qui t'est due, comme à celui que portent les nuées du ciel et qui chemine à la surface de la mer, nous te prions et supplions, Bienfaiteur qui multiplies tes dons envers le genre humain. Exauce nous, Seigneur, et comme pluie du ciel envoie sur nous ta bénédiction. Bénis tes serviteurs et les pacifiques ouvrages de leurs mains.

Qu'à ton ordre, comme lorsque tu créas le monde, se rassemblent ces eaux en une seule masse. Et, si des eaux jusqu'à présent ont pu causer la destruction, ces eaux à l'avenir contribueront à la prospérité de ton peuple. Les plaines deviendront souriantes et les déserts de vertes prairies, toute montagne se changera en chemin et tout sentier en pâture, la rocaille en potager et la terre assoiffée en cours d'eau. Sur les zones sèches croîtront le cèdre, le buis, l'olivier, le cyprès, le peuplier. Alors les pauvres et les indigents seront dans la joie, ils fonderont des villes où séjourner, ils ensementeront des champs, planteront des vignes, et de ton amour, Seigneur, sera comblé tout le pays.

Car tu es la source du principe vital, celui qui nous donne l'eau vive jaillissant en vie éternelle; c'est donc à toi que nous adressons notre prière et que nous rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.

PRIÈRE POUR LE LANCEMENT D'UN NAVIRE

Le Diacre l'ayant invité à bénir, l'Evêque dit:

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Choeur: Amen, *et les tropaires suivants, ton 8:*

Seigneur notre Dieu, par les prières de tes Saints, dirige l'oeuvre de nos mains et fais qu'en toutes choses nous te soyons agréables.

Saint Nicolas, nous t'avons comme protecteur, nous qui naviguons sur la vaste mer bénis en toutes choses nos oeuvres et notre vie.

Gloire au Père... Maintenant... Théotokion

Par l'intercession de ta divine Mère, Seigneur notre Dieu, dirige les œuvres de nos mains, puisqu'avec les Anges nous te chantons l'hymne: Dieu saint, Dieu saint et fort, Dieu saint et immortel, aie pitié de nous.

L'Evêque dit cette prière:

Nous te glorifions, Seigneur, créateur tout-puissant, habile en tous les arts, toi que dans les siècles chante et glorifie l'entière création. Car tu as fait le ciel et la terre, et la mer et tout ce qu'ils contiennent; tu as séparé le continent de la masse des eaux, et tu as appelé le continent Terre et la masse des eaux Mers. A la mer tu as mis les nues comme vêtement et la brume comme langes, tu l'as fermée avec des portes, tu lui as mis des limites et des verrous, pour qu'elle ne revienne couvrir la terre. Et tu domines sur l'empire des eaux, agitant la surface de la mer, puis apaisant le tumulte de ses flots, car toute l'eau et l'entière création s'empressent d'obéir à ton Verbe créateur, comme au commencement,

lorsqu'à la voix de ton commandement, sur un signe de ta volonté, furent créées toutes choses. Nous te glorifions, Créateur tout-puissant, et nous te rendons grâce, Maître bon et ami des hommes. Comment se fit-il que ton habileté universelle contemplât comme très bonnes les oeuvres de tes mains, sinon que ta bonté paternelle les avait ordonnées au service de notre vie? Car tu formas un homme et l'établis comme roi de la création, tu nous donnas la sagesse et nous enseignas les sciences et les arts, afin que par eux nous puissions dominer la terre. Il est vraiment très bon, l'ensemble des célestes Puissances, car les saints Anges servent ceux qui doivent hériter le salut; très bons sont les biens de la terre, puisqu'ils gardent et promeuvent la vie corporelle; très bonne aussi la mer, puisque sans elle il ne viendrait du ciel ni pluie ni rosée, et point d'eau potable sur toute la terre; très bonne la mer, puisque sa richesse est à notre service et qu'elle réunit des continents si éloignés l'un de l'autre, offrant aux navigateurs la possibilité d'échanges commerciaux, grâce auxquels en outre elle est porteuse pour les hommes de communication et d'enrichissement. C'est pourquoi nous aussi, en ce jour, célébrant l'inauguration de ce navire, tandis que nous te glorifions pour ce que tu as mené du néant à l'existence, et que nous te rendons grâce de ce que tu as fait pour notre vie et pour notre salut, nous te prions et supplions, Seigneur Dieu, notre Père des cieux. Toi le pilote universel, viens parmi nous en la personne du Sauveur Jésus, sois le pilote et le timonier de ce navire, le protecteur et compagnon de ceux qui doivent naviguer avec lui. Car, lorsqu'il était sur terre, notre Sauveur a marché à la surface de la mer, se hâtant au secours de ses disciples, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Puisse-t-il, notre Sauveur ami des hommes, bénir également ce navire nouvellement assemblé, avec tout ce qu'il y a dans la proue, dans la poupe et dans la coque, la carène et le gouvernail, les machines et les hélices, les joints et l'armature, les ponts et les mâts, et conserver tout cela intact et sans dommage. Car c'est ainsi que l'arche, préparée selon ton ordre, par ta bénédiction put flotter sur les eaux et sauva du déluge le juste Noé et ceux qui se trouvaient avec lui. Seigneur des Puissances, ordonne aux Anges qui se tiennent aux quatre points de la terre et maîtrisent les quatre vents de ne jamais nuire à la mer sur laquelle naviguera ce bateau, protège son équipage et sa cargaison, donne-leur pour gardien un bon ange de paix. Oui, Seigneur, multiplie ta sollicitude envers eux et envers tous ceux qui prient avec nous, afin d'accorder largement aux fidèles qui t'invoquent tes biens spirituels et matériels, selon le trésor de grâce et de bonté de notre Sauveur Jésus Christ, avec lequel tu es glorifié, ainsi que le saint Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.

Et le Congé habituel, en faisant mémoire du saint patron des marins.

PRIÈRE POUR L'INAUGURATION D'UN INSTITUT DE BIENFAISANCE

Seigneur Jésus Christ notre Dieu, pasteur et médecin, toi qui guéris les hommes de leurs souffrances corporelles et spirituelles, qui es venu en ce monde pour chercher et sauver ce qui était perdu, qui appelles vers toi ceux qui peinent et ploient sous le fardeau, afin de leur donner le repos, qui redresses les coeurs brisés et qui annonces aux pauvres l'évangile de paix; toi-même, Seigneur, fais descendre sur nous l'ombre de ton Esprit saint, dans cet institut de miséricorde, dans cet hospice de charité. Accorde paix et bénédiction à tous ceux qui vont servir dans cette maison, à tous ceux qui seront chargés de soigner ton peuple. Donne-leur d'accomplir leur travail avec foi véritable et sincérité, avec ferveur et parfaite charité, en découvrant toujours ton image en tout homme, en ton nom recevant ceux qui souffrent et, selon ta parole, «versant le vin et l'huile» sur leurs plaies. Car nous n'avons besoin de rien d'autre, en vérité, que d'accomplir notre travail avec charité: le soin de nos frères exige cela en premier lieu. Accorde-nous donc cette charité, afin qu'elle soit en notre vie notre raison et notre but, afin que tu habites nos coeurs en Dieu d'amour que tu es véritablement, que tu suscites en nous le vouloir et l'agir pour que nous te soyons agréables, mus par l'Esprit et divinement instruits pour le bien, afin que notre efficacité vienne de Dieu et non pas de nous-mêmes, afin qu'en tout temps nous puissions de ce qui est tien t'offrir ce qui t'appartient, pour l'honneur et la gloire de ton nom très-saint, Jésus Christ notre Sauveur, ainsi que de ton Père éternel et de ton saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Amen.

Et le Congé habituel, en faisant mémoire des Anargyres et de saint Panteleimon.

PRIÈRE POUR L'INAUGURATION DE TOUTE OEUVRE D'INTÉRÊT PUBLIC

Seigneur Jésus Christ notre Dieu qui, te faisant homme, as connu la peine et la fatigue et qui as partagé notre genre de vie, toi qui du milieu des travailleurs as appelé tes saints Apôtres, afin de sanctifier leur travail en le bénissant; toi-même, Seigneur, qui es parmi nous le premier travailleur et le premier artisan, veuille nous bénir ainsi que l'oeuvre qu'aujourd'hui en ton nom nous allons entreprendre, afin que nous puissions rapidement la mener à son parfait achèvement. Eclaire notre esprit et donne force à nos bras, afin qu'en tout temps nous fassions un bon travail et puissions accomplir les oeuvres de la lumière, pour le service de ton peuple et pour ta gloire, celle de ton Père et de ton Esprit saint, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

LISTE DES OFFICIERS DE LA GRANDE EGLISE AVEC L'EXPLICATION DE LEUR RÔLE

Ce dernier chapitre du Grand Euchologe, encore réimprimé tel quel dans l'édition d'Athènes de 1980, a de nos jours un intérêt plutôt anecdotique.

CHOEUR GAUCHE	DH	CHOEUR DR DROITE
Le protopapàs		1e demi dizaine
Le deutéropapàs		
Le surintendant des églises		1. le grand économiste
L'exarque		2. le grand trésorier
Le catéchiste		3. le grand skevophylax
Le périodeute		4. le chartophylax
Le baptiste		5. le caissier
Les deux procureurs		
Les deux adjoints		2 deml-dizaine
Les deux appariteurs		
Les deux primikirs		1. le protocolaire
Le protopsalte		2. le castrensis
Le proxime		3. le référendaire
Le délégué		4. le logothete
Les inspecteurs		5. l'hypomnimatographe
es ordonnateurs		
férier		3e demi-dizaine
'huissier		
e camérier		1. le protekdikos
es lampistes		2. l'hiéromnimôn
e lustrcur		3. l'épigonatier
e porte-Saint		4. rhyptomimniskôn
e myrodote		
		5. le didascalos

Le grand archidiaque et le second des diacres ne sont pas comptés parmi ces clercs.

N.B. Pour accéder à ces offices et ctéricaiurcs, on doit appartenir à l'un des trois ordres de lecteur, sous-diaque ou hiérodiaque; de même pour l'nrchidiaconat et le deutérodiaconat: un prêtre ne peut accomplir ces offices, car aux prêtres il est demandé d'offrir le sacrifice non sanglant, et non pas d'être les serviteurs du pontife. Car les dignités et offices de la grande Eglise sont pour le service du pontife et pour l'administration des choses temporelles.

Explication des offices

CHOEUR DE DROITE

le demi-dizaine

Le grand économiste, lors des célébrations pontificales, porte son stikharion et se tient du côté droit de l'autel, tenant le ripidion. Il note les entrées et les sorties et tient les comptes de l'éparchie. Préposé à toute affaire, il tient aussi le registre des biens qui entrent, et deux fois l'an il en réfère au pontife. Il prend part aux décisions et présente les candidats à l'ordination sacerdotale. Après le départ du pontife, c'est lui qui prend soin de l'éparchie, jusqu'à l'arrivée du successeur. A ses confrères il distribue leurs honoraires, sur les revenus de l'éparchie.

Le grand trésorier [lors des célébrations pontificales] porte son stikharion, avec l'orarion, et se tient du côté gauche de l'autel, tenant le ripidion. Il a sous sa responsabilité les monastères masculins de l'éparchie, il en tient le registre; signale entrées et sorties des monastères, vie et moeurs des moines, et trois fois l'an il en réfère au pontife. Il prend part aux décisions et présente les candidats à l'ordination sacerdotale, à côté du grand économiste.

Le grand skévophylax (ou sacriste), lors des célébrations pontificales, se tient devant le trésor, prêt à donner ce dont on a besoin, qu'il s'agisse de vases sacrés, de livres saints, de cierges ou autres fournitures. Il a la garde du trésor et de tout objet du culte appartenant à l'église. Il a sous sa responsabilité les églises sans pasteur et tous leurs objets sacrés. Il prend part aux décisions et conserve les revenus destinés à l'église pour les clercs, jusqu'au moment de leur répartition.

Le chariophylax (ou archiviste) se tient près des portes saintes et dit, au moment de la sainte communion: «Prêtres, approche/!» C'est lui également qui, pour l'ordination épiscopale, présente aux hiérarques le document «Avec le suffrage, etc.» Pour toute décision, il est présent devant le pontife, afin de donner son avis. Il est préposé aux fiançailles et promesses de mariage, et il désigne le prêtre; qui devra célébrer les noces.

Le caissier est au service de la première demi-dizaine et il dirige la garde de l'éparchie. Il a sous sa responsabilité les monastères féminins.

2e Demi-dizaine

Le protonotaire se tient, dans l'église, au service du pontife et lui donne de quoi se laver les mains au moment de la Liturgie. Il écrit tout ce qui est nécessaire: dispositions, dispenses, décrets et autres choses semblables. Deux fois par an, il revoit les actes.

Le castrensis (ou palatin) change le pontife. Il tient l'encens et le voile (aër). Pendant l'hymne «triadique», il asperge le peuple avec l'eau sainte. Conservateur des dignités pontificales, il garde aussi le coffre aux aromates.

Le référendaire est envoyé par le pontife aux autorités, aux personnages importants, pour leur porter des messages ou leur référer quoi que ce soit.

Le Logothète (ou receveur des comptes) détient le cachet du pontife et en scelle tout écrit. A l'église, il tient le plateau de l'antidoron, tandis que le pontife en distribue les morceaux.

L'hypomnmatographe (ou mémorialiste) siège lors de l'élection des évêques et il inscrit les décisions des prélats. Il est au service de la deuxième demi-dizaine.

3e demi-dizaine

Le protekdikos (ou officiai), assisté des deux procureurs, juge, au nom du pontife, les causes mineures qui reviennent à l'éparchie.

L'hiéromnimôn (ou cérémoniaire) a sous sa garde le recueil des documents de l'église. S'il n'y a pas d'évêque, il lui revient de conférer le lectorat et de consacrer les nouvelles églises.

L'épigonatier, lors des célébrations pontificales, porte l'épigonation au célébrant. A l'église, il tient le plateau de l'antidoron, tandis que le pontife en distribue les morceaux.

L'hypomimniskôn (ou intentionnaire) reçoit les demandes de commémoraisons qui arrivent à la sainte Eglise et les transmet au pontife.

Le didascalos (ou homiliaire), lors des célébrations pontificales, explique le saint Evangile, de même que le psautier. Et il conserve les homélies de l'éparchie. Il est au service de la troisième demi-dizaine.

N.B. L'évangile des Rameaux est lu par le protonotaire; celui du Lundi Saint, par l'hiéromnimôn; celui du Mardi Saint, par le castrensis; celui du Mercredi Saint, par le grand trésorier; celui du Jeudi

Saint, par le chartophylax; celui du Samedi Saint, par le skévophylax; celui du dimanche de Pâques, par le grand économiste.

CHOEUR DE GAUCHE

Le protopapàs, durant les célébrations pontificales, précède tous les autres dignitaires de la grande Eglise.

Le deutéropapàs remplace, en son absence, le protopapàs.

Le surintendant des églises calligraphie le texte des antimensia et des stavropégies.

L'exarque supervise les jugements de la sainte Eglise, pour voir s'ils ont été rendus comme il faut.

Le catéchiste instruit le peuple, en particulier ceux qui, venant d'une autre foi à l'orthodoxie, doivent être baptisés.

Le périodeute se déplace et dirige ceux qui veulent rejoindre la foi orthodoxe.

Les deux procureurs jugent les causes mineures en compagnie de l'officiai.

Le baptisie, après que le prêtre a dit les prières du baptême, reçoit l'enfant et le baptise.

Les deux adjoints se tiennent dans l'un et l'autre chœur et ils chantent avec le protopsalte.

Les deux appariteurs conduisent à l'église les autorités et le peuple.

Les deux primikirs (porteurs du cierge episcopal) précèdent les sous-diacres et chantent eux aussi avec le protopsalte.

Le protopsalte occupe, dans son chœur, la place du milieu; c'est lui qui entonne les chants. Les chefs de chœur adjoints et les primikirs chantent avec lui.

Le proxime donne l'ordre de sonner les cloches.

Le délégué (dépoutatos) convoque les notables chez le patriarche et il écarte la foule en chemin.

Les inspecteurs sont chargés de voir et d'examiner si l'on est propre et si l'on se tient comme il faut.

Les ordonnateurs ont pour mission de veiller à la bonne disposition et à la propreté des chandelles.

Le férier a pour rôle de rappeler au peuple les fêtes importantes, afin qu'on observe le repos.

L'huissier appelle les prêtres à leurs devoirs et offices.

Le caméricr porte le bâton du patriarche quand il se déplace.

Les lampistes nettoient les lampes de l'église.

Le lustreur donne du brillant à l'église.

Le porte-Saint porte le saint patron de l'église aux lities et fêtes importantes.

Le myrodote s'occupe du saint myron.

L'archidiacre lit l'évangile lors des célébrations pontificales; s'il ne tient pas à le faire lui-même, il désigne quelqu'un d'autre, celui qu'il veut.

Le deuxième diacre remplace l'archidiacre en son absence.

N.B. C'est le chartophylax qui lit le synodikon, et il fait toute la lecture. En son absence, 3e synodikon est lu par l'officier qui le suit en dignité.